LIRE PAGE 2 L'ARTICLE DE JACQUES AMALRIC

Fondafeur : Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,20 F

S. RUR DES ITALIENS 1427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris no 65572 Tél : 770-91-29

BULLETIN DU JOUR

#### Deux ans de relations entre la France et la R.D.A.

Il y a deux ans, le 9 février 1973, la France établissait enfin es relations diplomatiques avec la Bépublique démocratique allemande, qui existe depuis 1949. Les tales en firent autant à la même poque, plus on moins vite cependant : le processus fut plus lent pour les Américains et surtout pour les Allemands de l'Ouest, qui se résignaient mai à accept rement en deux Etats de ce qui fut nagnère la nation inde. Admise à l'ONU en mème temps que l'Allemagne fédérale, la R.D.A. est aujourd'hui un Etat comme les autres, recomm par cent donze gonver-

Le fameux « problème allemand - ainsi résolu, sinou définitivement, du moins pour un temps indéterminé, une époque prenait fin, celle de l'après-guerre en Europe. Pourtant, cette « normalisation » si loogtemps attendne n'a pas sensiblement stimulé rapports entre Paris et Berlin-Est. Les relations entre les gonvernements sont courtoises, sans plus ; les échanges de tous ordres restent faibles et des dossiers complexes demeurent en attente. Parmi ceux-ci, le problème de l'accord consulaire, en panne depuis plusieurs mois, cappelle aux Allemands de l'Est que si leur République est enfin reconnne comme un Etat, ils ent encore da mal à se faire admettre comme nne «nation» par certains de leurs partenaires occidentaux ; les querelles d'Allemands » ne sont pas encore réglées sur ce point

Les 'relations politiques out d'ailleurs progressé très leutement en deux a comme ambassadents de MM. de Chalvron, resistant et déporté, et de M. Scholz, autinazi de la première heure qui combattit aux côtés des maquisards français sons l'occupation, avait eté bien accueilli dans les deux capitales.

Mais plus d'un au s'écoula avant qu'us prennent leurs fonctions Dans un premier temps, la France voulut attendre, par courtoisie pour Bonn, la conclusion définitive du tratté entre les deux Etats allemands. Dans un second temps. ce fut la R.D.A. qui ne se pressa pas de proposer une résidence jugée convenable à l'ambassadenr de France MML de Chalvron et Scholz ne remirent leurs lettres de créance qu'en mars 1974.

Enfin, si l'état pen brillant des relations culturelles reflète les difficultés bien commes entre l'Est et l'Ouest en ce domaine et n'est pas propre à la R.D.A. /Berlin-Est fait la sourde oreille au projet français de conclusion d'un accord encourageant les échanges d'enseignants et de films], la situation en matière d'échanges économiques ne laisse pas d'être paradoxale : alors que le commerce entre la France et la R.D.A., seconde pulsance économique de l'Est européen, était en pleine expansion il y a cinq ans, il a régressé depuis l'établissement des relations diplomatiques. Les cchanges sont passes de 1,119 mil-lions de france dans les deux seus en 1972 à 841 millions en 1973, remontant, il est vral, n 903 mil-lions pour les onze premiers mois de l'an dernier.

En outre, l'excèdent accusé à notre profit est devenu défici-taire à partir de 1973. La France exporte surtout vers la R.D.A. des produits lourds (wagons de chemin de fer notamment), alors qu'elle vondrait implanter sur ce marché, comme dans beaucoup d'autres pays de l'Est, une technologie avancée.

La commission mixte qui s'est réunie à Paris les 5 et 6 février s'est attachée de remédier à ortte situation, mais il faudra beaucoup d'efforts pour élever les échange an-dessus du niveau quasi déri-soire (entre 0.2 et 0.3 % du commerce extérieur français) où il- se trouvent actuellement.

Au moins sur le plan commercial, la France ne devrait-elle pas témogner à l'égard de l'Alle-magne de l'Est autant de realisme qu'en manifeste... l'Allemagne de l'Ouest ?

(Lire nos informations page 4.)

SEPT MILLIONS CENQ CENT MILLE PERSONNES PRIVÉES D'EMPLOI | TANDIS QUE LES COMBATS SE POURSUIVENT EN ÉRYTHRÉE

## Le taux de chômage atteint 8,2 % aux lique luis de nouveoux loyers de rébellion à la suite d'importants licenciement

Salon lee statistiques publiées vandredi 7 tévrier par la ministère du travail, le chômaga a atteint, an janvier, aux Etats-Unis, la pourcentag- da 8,2 %, qui correspond à sapt millions cinq cent mille personnes privées d'emploi. Le teux aveit atteint en décembre 7,2 %: Ce nouvel at sensible accroissement s'inscrit sur una courbe an aspension constante depuis août, et tait craindre que le chômaga ne dépassa bientôt la maximum da 8,5 %

Washington. - La poussée du chômage en janvier est due es tiellement eu licenciement de six cent quarante mille travailleurs. auxquets s'ajoute le main-d'œuvre à le recharche d'un premier emploi. Les plus affectés sont les fammes, les leunes, et, bien entendu, les Noirs. Le pourcentage des chômeurs blancs est passé de 6.4 à 7.5. alors que celui des noirs augments da 12.5 à 13,4. Par Industries, celle de l'automobile est la plus touchée,

De notre correspondant

La publication de ces statistiques à évidemment provoqué de vives résctions dans les milieux politiques. Mâme les républicains ont eu quelque mai à meintenir un relatif optimisme en falsent état de l'abaissement des taux d'intérêt qui devrait essuret une relance, notammeni dana l'eulomo-

L'économie américaine frappée de plein fouet

de pétrollers en pleine mer...) et sur l'effet inflationniste de toute

I. - Récession, dépression... et psychose de guerre De notre envoyé spécial PAUL FABRA

New-York. — e Nous autres Américains avons besoin d'In-diens », neus disait le président d'une grande firme de publicité du Texas, inquiet de la montée d'un sentiment dans la vie publique des Etats-Unis, dont on n'a en core guere conscience en Europe. Il s'agit de la conviction, de plus en plus répandus dans de nombreux, milieux d'affaires et dans d'autres, qu'une expédition militaire « punitive » sera la seule - inflation, récession, - dont la responsabilité est, sans a u tre forme de procès, imputée aux « Indiens » - entendez aux Arabes et autres peuples de l'OPEP.

Même si elles sont faites par des gens « serieux », comme on dit. ces allusions répétées à un recours éventuel à la manière forte. ces e Debarquons les troupes / » lan-cés à travers la table d'un bureau d'étude avec une délectation non destinuiée, relèvent pour l'instant de propos de café du Commerce. Il ne s'agit pas, loi, de discuter de la probabilité, apparemment très faible jusqu'à nouvel ordre. de ces étranges prévisions. Il n'est pas besom non plus de souligner l'absurdité des justifications écol'absurdité des justifications économiques mises en avant. Si. sur 
ie terrain proprement diplomatique, les menaces profèrées de 
temps à autre par M. Kissingercontre les pays producteurs de 
pétrole ont sans doute une efficaeité plus grande que celles qu'on 
leur prête généralement, il suffit 
de penser an danger permanent 
que ferait courtr une intervention 
armée sur l'amprovisionnement en armée sur l'approvisionnement en pétrole (risques de sabotage de canalisations da raffineries, voire

Le Monde

Des Caraïbes an Pacifique

LES **\*PETITES FRANCE** D'OUTRE-MER

Cette brochure de 52 pages regroupe la documentation et la série de reportages sur les départements et territoires d'outre-mer publiès dans « le Monde » depuis juin 1973 (dont Saint-Pierre-et-Miquelon).

Derniers e vestiges » de l'empire colonial français, les DOM-TOM peuplés de près de 2 millions d'habitants, se trouvent dans une situation économique difficile.

En vente à partir du 10 février : 6 F

Le Monde », 5, rue des Italiens 78427 PARIS CEDEX 9.

₹:

guerre pour se persuader qu'en deciencher une n'est pas la solu-tion à la crise de l'energie et à ses conséquences. A moins qu'en n'y voie le moyen le plus facile de résoudre le chômage... Il reste qu'en ce début de 1975 Il reste qu'en ce debut de 1975 la guerre, dans le plus puissant pays du monde, est une hypothèse couramment envisagée et llée, dans l'esprit des américains, à l'évolution de la conjoneure Voilà un élément d'appériation parmi d'autres, qu'il est impossible d'ignorer tout à fait sous le prétexte qu'il est extravagant.

(Live to suite pape 3.)

annoncé par les consellers **économiques** présiden-tiels, qui ont établi leurs calcels sur la base d'une moyenna annuella de 8,1 %.

depasse 8 % depuis 1941, où il attetgat 9,9 %. Rappelone qu'an Alternagne tédérale le chômege a atteint en janvier son niveau le plus heut depuis seiza ens. Il touche un million caut cinquente quatre mille passence 5 % de la mandation caut cinquente quatre mille passence 5 % de la mandation caut cinquente quatre mille passence 5 % de la mandation caut cinquente quatre mille passence 5 % de la mandation de la ma milla personnes (5 % de la population active).

> déral de réserve, sinsi que le exerti-taire su Trésor. M. Simon, on été les seuls à apporter une note optimiste as 'automobile et la construction sunno billère. Le Congrès n'est pas d'hu-nieur à se résigner à un chômage d'une telle envergure et ne croit pas aux prévisions officielles de reprise qui s'amorcerait dès le troisième tri mestre de cette année. Il a manifest son mécontentement par deux votes hostiles au président. It a refusé de plafonner les a bons alimentaires que la gouvernement fédéral destin aux économiquement faibles, tandis que la Chambre a, comme on sai ejourné à quatre-vingt-dix jours ta hausse des droits sur les importa tions de petrote demandée par te président, mais la partie n'est pas joués au Sénat,

> Toutefois, le retard ou l'incapacité contre-projet au programme d'action de M. Ford, notamment an matière énergétique, sert les intérêts de l'exécutif. Mais le président doit tenir compte du melaise social grandissant qui s'est traduil mercred dernier 5 février à Washington par une imposante a marche » de ouel que trois cent mille ouvriers de d'autres grands centres industriels Cette manifestation de masse. A sénateurs démocrates, est la plus importante qui ait eu fiee dans le capitale depuis longtemps.

HENRI PIERRE.

## parvissent en Ethiopie

Alors que les compais se poursuivent en Erythrée, où ils auraient tait, depuis le début; quelque mille six cents morts, de nouveaux toyers de rébellion sont apparus en Ethiopie, dans la province du Goffam, au nordiories de la capitale, et dans le Menz, su cosur de la région ambara. Le conseil militaire provisoire continue à ache-miner des renforts en Erythree. Les témolganges confirment que les rabelles disposent d'un armement moderne et abondant. Le Front de libération de Afrythres (F.L.E.) et le Front populaire de libération (F.P.L.) ont placé leurs troppes sous le commandement onique du géneral Golton, encien chef de la police de la province, qui a rejoint le maquis il y a trois semain

Dans un communique aux termes vigoureux diffuse, vendredi soir 7 février, par la radio, le conseil militaire éthiopien réalconseil militaire etniopien reaf-firme qu'il n'est pas question de remetire en cause l'unité de la mation, c'est-à-dire à accorder l'indépendance, à l'Erythrèe, qui est depuis une semaine le théà-tre de violents combats entre les troupes régulières et les guérilla-ros des movements de libération. Ce bette, qui accuse les forces Ce texte, qui accuse les forces rebelles de se livrer à « des actes de sabotage » et à « des massacres », a été publié quelques heures après le retour dans la capitale du commandent Mengistu Halle Mariam, premier vice-pre-sident du Conseil militaire provisident du Consell militaire provi-soire, considéré comme l'homme fort du régime Il se serait rendu à Asmara pour réorganiser le dis-positif militaire dans la région à la suite des revers essuyés par l'armée, et de régier « quelques problèmes de discipline ». Plu-sieurs résidents étrangers, évacués d'Asmara ont reconté à leur ar-

d'Asmara, ont raconté à leur ar-rivée à Addis-Abeba que des sol-dats s'étaient livrés à des actes de pillage et à des éxécutions. Une violente fusiliade et quelques explosions ont élè entendnes au cours de la nuit de vendredi à samedi à Asmara, mais il semble samed à Asmara, mais il semble
que les troupes régulières alent
repris le contrôle de la situation.
Celle-ci est en voie d'amélioration.
La distribution d'esn a été partiellement rétablie. Les évacoations des résidents étrangers se
poursult dans des conditions norpoursult dans des conditions norseles Caranders le ville serait

o tricule crythrecture, qui s'etait
distingué dans les combats qui unt
upposé, dans les années Go, lève
fette somallement troupes
éthiopiennes, Le Rénéral Goltom,
très populaire dans la province,
avait été nommé pour cette raimales. Cependant, la ville seralt toujours encerciée par les rebelles, et, dans le nord du pays, des garnisons sont dans une situation difficile. L'acheminement de ren-

forts par la route est entravé par l'action des guérilleros, et le convoi envoyé il y a plusieurs jours d'Addis-Abeba n'est toujours pas arrivé entièrement à destine-tion Le gouvernement à organisé un pont acrien pour achemmer quinze cent parachutistes evec armes et vivres. Il a réquisitionné pour la circonstance des Boeing des lignes aériennes éthioplennes.

#### Le général Goitom à la tête des maguisards

Les premières estimations concernant le bilau des affron-tements font état de quelque mille six cents tues Les autorités ont été surprises par l'ampleur et ont ete surprises par l'ampieur et l'efficacité des moyens dont dis-posent les maquisards. Tous les témoignages concordent sur ce point Interrogé au micro d'Eu-rope I, le directeur de l'Alliance française d'Asmara, qui vient d'être rapatrié à Paris, a confirmé rendradi soir me les repelles rendredi soir que les rebelles e étaient très bien armés ». Ils e étaient tres bien armes ». Ils sont commandés, a-t-il précise, par l'ancien chef de la police d'Erythrée, qui a rejoint le ma-quis à la mi-janvier. Il s'agit du général Goltum Gebre-Rycht, d'origine érythréenne, qui s'était distingué dans le désert de l'Ogaden au cours des combats qui ont opposé, dans les années 60, les forces somallennes aux tronpes avait été nommé pour cette raison chef de la police en 1974. Il dirigerait désormais toutes les forces rebelles du Front de libération de l'Ethiopie (F.L.E.) et du Front populaire de libération (F.P.L.), placées sous un commandement unique. Les maquisards disposent places sous un commandement unique. Les maquisards disposent aussi d'un armement très important, qui leur a permis d'abattre plusieurs avions. Les livraisons de matériel surtout financées par la Libye, se poursuivraient actuellement via le Soudan. La frontière entre les deux pays est pratiquement incontrôlable en raison de son étendue. Vendredi, un convoi de jeeps Land Rover a été signalé dans ce secteur.

Cependant, les autorités d'Addis-Abeba poursuivent leurs efforts pour que cesse l'aide accordée aux rebelles. Une délégation comprenant des ministres et des membres du conseil militaire est arrivée jeudi à Khertoum, dernière étapa d'une tournée dans les peys arabes pour expliquer la position ethiopienne sur l'Erythrée.

(Lire la suite page 2.)

#### INFORMATIQUE ET INDÉPENDANCE

### LES SIRÈNES ATLANTIQUES

Que se passe-t-il dans le secteur de l'informatique? Ou, plutôt, pourquoi ne se passe-t-II apparemment rien de positif, dans un domaine qui pourtant commande à bien des égards notre avenir ? Serait-ce l'abandon d'un effort national naguère jugé vital?

On ne veut pas le croire, puison'il s'agirait d'une contradiction majoure avec les buts reconnus de la politique française : il est impossible de supposer que les responsables ne s'en npercevraient pas. Ils entendent en effet assurer l'indépendance nationale et, du même coup, si faire se peut, celle de l'Europe. Comment ignore-raient-lle que l'indépendance

AU JOUR LE JOUR

Le ciel et les étoiles

Un commentateur de la télévision disait l'autre jour qu'il ne fallatt pas confondre le naturel leadership américain avec l'intolérable hégémonie américaine. La différence est considérable en ejfel, puisque, si les deux termes veulent dire exactsment la même chose. Cun le dil en angiais et l'autre en

Peut-être M. Michel Debré ne fatt-il pas entre les deux le subtil distinguo sur lequel semble fondée l'actuelle politique gouvernementale. Il rejoint en cela bon nombre de

Français.
Nos ancêtres les Gaulois n'avoient peur de rien sauf de por le ciel leur tomber su la tête. Leurs descendants. non moins valeureux, sem-blent ne craindre qu'une chose : les étoiles de la jameuse bannière.

ROBERT ESCARPIT.

forme un tout, qu'elle repose autant sur l'économie que sur les armes, et que negliger en quel que ce soit d'essentiel la première condition serait auasi grave que de negliger la seconde? Car on peut être colonisé, soumis, envahi, sans conflit et sans défaite apparente, en pleine paix, d'une ma-nière indolore et insidieuse, et non pas par des adversaires, mais par des amis, dont les intérêts, cepen cant, ne sont pas identiques aux votres. La guerre tout court a toujours eu une fin, tandis que la lutte économique n'en a jamais. Le président de la République

considère visiblement - et affirme, non sans courage, à la face de certains de ses amis que l'arme nucléaire, notamment les sous-marins porteurs de mis-

(°) Ancien ministre de la recherche scientifique (U.D.R.).

por ALAIN PEYREFITTE (\*) siles, nous est indispensable. Il a parfaitement vu, devant l'ampletur de la crise pétrolière, que l'indépendance économique exigasit l'indépendance énergétique. Il a done confirme la décision du précedent gouvernement, qui tendait

à doter la France des centrales nucléaires qui cootribueront à lui apporter cette indépendance dans une disaine d'années. (Ltre la sutte page 7.1

## TROIS REGARDS SUR...

## « Le Pain noir »

Selon les premières statistiques, un téléspectateur sur quatre a regardé « le Pain noir », cette saga d'une famille du peuple français,

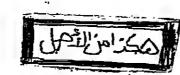
ler mut<sup>e</sup> de Cartier

dans le Limousin, sous la Troisième République.

Le dernier épisode a été diffusé le lundi 3 février, voici donc venu le temps du bilan : le temps de recenser les émotions ressenties à travers les personnages de la fiction; le temps d'examiner la valeur de ce demier témain de la « télévision d'auteur », telle qu'an pouvait l'envisager au temps de l'O.R.T.F., et sons doute jamais plus; le temps de dévoiler les traces que ce discours fleuve sur l'histoire, sur la politique et sur le rêve — l'éternel et le quatidien - laissera dans les esprits. Car on aubliera sans doute les

péripéties du « Pain nair », comme les émerveillements qu'il a provoqués - ou bien les Irritations devant ce qui pouvait posser pour des effets de style, - mais les personnages du père Baptiste, de Cathie, de Francet et d'Aurèlien, les figures d'Émilienne Desjarriges et de Pierre Coutil resterant gra-vés dans la mémaire callective d'un quart de la France... Pouvoir d'une image qui fascine, celle de Serge Moati. Pauvair d'un verbe qui a su résister au temps, celui de Georges-Emmanuel Clancier...

(Lire page 13 les articles de CLAUDE SARRAUTE,



#### Union soviétique

#### Les premiers entretiens officiels entre déléqués de la C.E.E. et du COMECON se sont achevés dans la confusion

contacts officiels entre le Come-con et la CEE se sont terminés vendredi à Moscou dans la confu-sion. Trois jours de négociations (plus de trente-trois heures de discussions) n'ont pas permis, en effet, à la délégation de la C.E.E. — qui était conduite par M. Wellenstein, directeur général des relations extérieures à la Commission de Bruxelles — de mener à bien la préparation du vnyage que M. Ortoli, le président de la Commission, doit effectuer a Moscou. Aucune date n'a été fixée pour ce déplacement at les discussions preparatoires doivent se poursulvre à une date également indéterminée, sans doute à Bruxelles.

Les difficultés, affirme-t-on de sourca proche de la délégation da la C.E.E., proviennent des méthodes d'approche différentes adoptées par le Comecon et par la C.E.E. Pour la délégation du Consell d'entraide économique des pays de l'Est, qui étalt conduite par M. Molssenko, chef du département du commerce extérieur,

#### LES P.C. FRANÇAIS ET POLONAIS SONT DÉCIDÉS A COMBATTRE L'ANTISOVIÉTISME

Une délégation du P.C.F. conduite par M. Paul Laurent, membre du secrétariat, a séjourné en Pologne du 4 au 7 février. Elle a notamment rencontre M. Edward Gierek, premier secretaire du parti ouvrier unifié polonals. Le communiqué publié par les deux formations à l'issue de cette visite souligne les progrès de la « détenfe et de la cooperotion dans les relations inferno-tionales » et estime que cette évolution résulte de la « politique pacifique conséquente de l'Union sométique et des autres Etats so-

sometique et des autres etats so-cialistes » comme de « la lutte de la classe autrière ». Les deux partis soulignent en outre e le rôle décisi/ des partis communistes, ovant-garde de la classa ouvrière et de tous les peu-ples e et se déclarent e décides ples e et se declarent e decades a combattre foules les fendances anticommunistes et antisoniéti-ques et à agir en faveur de l'unité ef de la cohésion du mouvement communiste international a

Troize pays d'Europe et Israël seront représentés à la conférence de l'internationale Mitterrand, premier secrétaire du P.S. français, M. Bruno Kreisky, chancelier d'Autriche, M. Ar-thur Schmidt, président du P.S. suisse, M. Max Van Der Stoel, ministre nécriandais des affaires étrangères, M. Marlo Soares, ministre portugais des affaires étrangères son collègue israéllen. M. Yigal Ailon, et l'ancien pre-mier ministre israéllen, Mme Golda MeIr, ont annonce qu'ils participeraient à cette réunion aux côtés de l'ex-chancelier allemand Willy Brandt, président na-tional du S.P.D. — (A.F.P.)

#### De notre correspondont

l'essentiel était de fixer une date pour la visite de M. Ortoli. ainsi que le programme du voyage. Pour les représentants de la C.E.E., il convenait au contraire de préparer en détail le déplacement de M. Ortoli, a njin que ce voyage se termine par un succès » . M. Wellenstein et ses collaborateurs se sont donc appliqués à définir les domaines d'une eventuelle collaboration entre la C.E.E. et le Comecon, ainsi que les modalités de cette collaboration. Mals très vite semble-t-II il est devenu évident que M. Molssenko n'avait pas été mandaté pour mener des conversations aussi substantielles. Voyant cela. M. Wellenstein a invité la délégation du Comecon à venir poursuivre les discussions préparatoires a Bruxelles.

Le principe de cette invitation semble avoir été accepté, mais aucune date n'a été fixée pour la reprise des discussions. Les deux délégations n'ont mema pas pu se mettre d'accord, après six heures de discussions, sur le texte d'un bref communiqué à la presse. Officiellement, cependant, certains progrès ont été réalisés dans la preparation da lo prochaine rencontre entre MM. Ortoli al Faddeev », le secrétaire du Comecon. Cette inrmule, extrêmement prudente, a été utilisee par des membres de la délégation de la C.E.E. et par M. Mnissenko, au cours d'une canférence de pressc, vendredi soir, n l'attention des seuls currespondants des pays membres du Comecon. M. Moissenko, en évoquant de • futurs contacts » entre les deux délégations, a laissé entendre que le Comecon répondrait favora-blement à l'invitation de M. Wel-

#### Des rapports protocolaires

L'impression de confusion qui domine à l'issue de ces premiers contacts est due aussi bien aux divergences entre le parties qu'aux méthodes de négociation des Soviétiques. Ceux-cl ont pour règle cardinale de ne jamais rien céder avant un « sommet », meme s'ils sont prêts à faire quelques concessions. Vollà sans doute pourquoi aucune marge de manœuvre n'avait été donnée à Moissenko. socialiste qui s'ouvrira le 22 fe-vrier à Berlin-Ouest. M. François pas pu rencontrer M. Wellenstein à la suite d'une très opportune maladie.

En l'état actuel des choses, les Soviétiques (qui sont à l'origine de ces premiers contactal voudralent surtout en rester au stade des rapports protocolaires et non pas institutionnela Une visite de M. Ortoli au siège du Comecon constituerait de ce point de vue une sorte de reconnaissance de cette organisation. ce qui ne manquerait pas d'ac-croître son prestige. De lá à

#### Portugal

### Vingt mille personnes ont manifesté à Lisbonne contre le chômage et les manœuvres de l'OTAN

De notre correspondant

Lisbonne. — Maigré la décision prise par le gouvernement d'interdire tonte manifestation pendant le séjour des dix-nens navires de l'escadre de l'ATAN - ancres depuis le 7 février à l'embonchare du Tage — vingt mille personnes, des onvriers pout la plupari, ont défilé dans les rues de la capitale pont protester contre le chômage La manifestation, desavonce par la parti communiste, a áté orga-nisée par une réunion interentreprises, qui regroupe des commis-sions de travailleurs de trente-buit grandes entreprises de lo région de Plusieurs organisations d'extrême ganche avalent appnys l'initiarive, notamment l'Union démocretique populaire (U.D.P.), le Mouvement de la gauche socialiste (MES) et la Ligue d'union et d'action révointionnaire (LUAR). Anon incident n'a eu llen sur le parcours et anenn dropeau de parti politique n'a été arboré dans rtère. A l'approche de l'ambassade des Etals-Unis, le déflis s'est henrie à un fort contingent de militaires qui protestalent l'immen-

#### Italie

• Le gouvernement de M. Aldo Moro a obtenu vendredi 7 fe-vrier, la conflance de la Chambre (335 voix contre 228) sur la ques-tion de la réforme de la Radin-télévision italienne (R.A.L.1 (le Monde des 26-27 et 31 janvier).

JOSÉ REBELO.

#### Norvège

#### UN AGENT ISRAFLIEN IMPLIQUÉ DANS L'AFFAIRE BOUCHIKI EST GRACIÉ

Oalo (A.P.P.) - M. Dan Aerbei

un des cinq agents des services secrets israéllens condamnés à des nels avec la C.E.E. Il y a un grand pas que l'nn n'est pas peines de prison pour leur parti-elpation au meurtre d'un ressortis-sani marcain M. Ahmad Bonchikt, le 21 juillet 1972, à Lillehamer, a été est assez contradictoire d'un libéré vendred! 7 février et a aussi-tôt quitté la Norvège.
Son recours en grâce a été accepté parce qu'il présentait des troubles psychiques dus à des perturbations côté. Moscou a toujours insiste du Marché commun : mais au-

durant ous a ues perturbations durant son enfance, pendant les persécutions naries, el aggravées par son incarcération.

En revanche, le gonvernement a

C.E.R. Moscou préférerait que ces contacts s'établissent a travers rejelé les recours présentés par deux antres agents du Mosand, Mile Sylvis Rafael et M. Abreham Gebiner. Incarcèris à Dislo, pour purger leurs pelnes de einq ans et demi de prison. Its bénéficient tou-tefois de l'antorisation de sortir de temps à antre de la prison. Ains) l'on a pu soit Mile Rafael foire des courses en ville, tandis que M. Geh-mer ainsi que M. Aetbel ont pu prendre des saraoces d'bieer en sompagnie de leurs éponses.

#### Espagne

établir des rapports institution-

La position soviétique en fait.

pour nouer des liens uniquement

bilateraux avec les pays membres

jourd'hul que se pose le problème des contacts entre certains pays

membres du Comecon et la

l'arganisation économique des

pays socialistes, ce qui lui per-mettralt de mleux les contrôler.

Certains pays membres du Come

con comme la Roumanie pa

exemple, ne manifestent d'all-

leurs aucun enthnustasme pour

ces premiers contacts entre les

deux arganisations écanomiques

JACQUES AMALRIC.

pressé de franchir,

#### Madrid réaffirme sa souveraineté sur Ceuta et Melilla

A l'issue du conseil des mmistres du rendred 7 fevrier; M. Léon Herrero, ministre espagnol de l'information et du tourisme, o déclaré, se référant à la vague de greves et aux diverses manifestations d'insu bordination politique:

s Le gouvernement sait qu'il se trouve devant une provocation politique d'une nature nettement subversive. Elle est dirigée contre l'Etat et les institutions qu'il incarne. Le gouvernement ne cèdera a aucune pression. Nous avons pris toutes les mesures nécessaires au maintien de l'ordre public... Le gouvernement dispose de moyens suffisants pour repondre comme il canvient a cette provocation. Le gouvernement n'a pas declare l'etat d'exception, et il ne compte pas le faire pour l'instant, »

Le ministre a, d'autre part, affirme que les fonctionnaires qui ont adresse une lettre au chef du gouvernement pour demander que l'Espagne devienne un Etat democratique, » ne représentent qu'une faible partie de l'ensemble des fonctionnaires »

Le même conseil des ministres a examiné la situation des pré sides espagnols Ceuto et Melilla sur la côte marocame.

#### De natre correspondant

Madrid — Le gouvernement espagnol a protesté, à l'issne du conseil des ministres du 7 février, contre la tentative a d'ébranier l'unité notionale et l'intégrité ferritoriale de l'Espagne e que constitue, à ses yeux l'envol. le 27 janvier de la lettre du représentant du Maroc à l'ONU demandant au président du comité de décolonisation de l'Orzanisation l'Espagne. conseil des ministres du 7 février, contre la tentative a d'ébranier l'unité notionale ci l'intégrité ferritoriale de l'Espagne e que constitue, à ses yeux l'envol, le 27 janvier de la lettre du représentant du Maroc à l'ONU, demandant au président du comité de décolonisation de l'Organisation d'examiner la question des présides espagnols de la côte marocaine. Les villes de Ceuta, de Meilla, les ties Safarines, et quelques autres enclaves à peine quelques autres enclaves à peine habitées. Fort du silence observé depuis lors par le comité de décolonisation, le gouvernement espagnol « réaffirmé que les présides « font partic intégrante de l'Espagne depuis qu'elle existe comme État, ce qui o été reconnu par les outres pays, dont le Moroc lutiminé.

méme meme n
Madrid a également dénonce
la « monocuvre » du Maroc,
qualifiant de e colonalisme »
l'existence « pacífique, légitime,
historiquement fusitifée et internationalement reconnue, de populations expagnoles de l'autre côté du détroit de Gibrollor » Le gouvernement espagnol a donc vernement espagnol a donce annonce son intention d'utiliser int manifesté à Lisbonne

Int manifesté à Lisbonne

Int manifesté à Lisbonne

Int manifesté à Lisbonne

Interprése de l'OTAN

Interprése de la marche ever pour l'anche de la ministre de les l'uniterprése de l'Autonne l'autonne de l'apprise de la politique officielle, a cette fois dérande d'esprit de se cession nombreuses prisee de postition contre les politique officielle, a cette fois dérande espagnale de l'appresentant de l'Espagne en 1999

Interprése de la faire connaire de l'Autonne d'espatition du faire pour l'arterprése de l'Autonne d'espagne d'espatition du territoire d'Interprése de postition contre l v tous les moyens légitimes néces-sides. Le même conseil des sides Le même conseil des

mnindre discussion ao sujet de Ceuta et Melilla.
Cependant, au Sahara espagnol, la Djemaa (assemblée de notables locaux), dont la représentativité est contestée par la majorité des mouvements nationalistes, s'e st rèunie à El-Aaioun en session extraordinaire. Elle a demandé que l'Espagne garantisse a l'indépendance sans possibilité d'onnezion par des pays limitrophes » Le président de cette Djemas, Le président de cette Djemas, M. Khatri Said Youmonani, a déclaris à la revue indépendante Do-

espagnole d'Iberia à Toulouse, pour protester contre le procès de M. Camacho et de ses camarades, et pour apporter leur sou-tien à l'action des commissions ouvrières espagnoles. L'occupation des bureaux d'Iberia s'est prolongee pendant une demi heure — (Corresp. part.)

#### CORRESPONDANCE

Les détenus de Carabanchel Nous avons reçu la lettre sui-vante de M Arrabal

Nous avons reçu la lettre suirante de M Arrabal

Le prêtre Francisco Garcia
Salve, l'ouvrier typographe Marcelino Camacho et huit autres
syndicalistes espagnols, s'étalent
réunis dans um convent de
Madrid pour débattre de eujats
d'actualité inreque la police fit
irruption Ce fait et le procès qui
suivit furent le début d'un des
plus tristes événements de ces
dernières années en Espagne,
connu ao us l'appellation de
« Proceso 1001 ».

Ces dix hommes furent
condamnés à cent solvante-deux
années de prison. Le père Garcia
Salve dix-neuf ans ; Camacho
vingt ans Eduardo Saborida
vingt ans etc. Et vollà que le
procès rebondit du fait que les
11 et 12 février sera présenté
devant le tribunal euprème un
recours par les victimes de ce
monstrueux procès.

Lors de mnn séjour à la prison de Carabanchel, j'ai en
l'occasian de connaître Marrelinn Camacha. Je n'onbileral
jamais l'impression que me laissa
notre reurontre. C'est un homms
sen si ble, d'un enthusisama
contagieux, un exemple pour tous,
Que des bommes comme lui solent
en prison est un crime contre
l'humanité.

Le régime l'ranquiste n'a pas
seulement déclaré la guerre aux

I'humanité.

Le régime l'ranquiste n'a pas seulement déclaré la guerre aux partis politiques, aux syndicats et à la démocratie; il a également déclaré la guerre à la culture. Les noms de Federico Garcia Lorca, Miguel Hernandez, Antonio Machadn illustrent tragiquement cette lotte contre l'intelligence.

Pour la paix et l'entente entre

## **AMÉRIQUES**

#### Pérou

### Les quatre centrales ouvrières manifestent leur appui au gouvernement

Le calme paraissait totalement revenu. Le vendredi 7 février, à Lima, après les graves émeutes du 5 février. La garde civile, dont la grève avait marqué le début des troubles, a fait une timide réapparition dans les rues de la capitale, mais l'ordre est, dans l'ensemble, assuré par les forces armées, dont quelques tanks statégiques. Militaires et policiers ont entrepris de fouiller maison par maison les quartiers, pauvres de la ville pour récupérer les marchandises pillées par les émeuteurs par les forces par les émeuteurs par la la réconciliation. Il a soutigné que, face aux changements, les sacrifices doivent d'Etat améritagés. Le département d'Etat améritagés par les forces par les émeuteurs par les forces par les émeuteurs par la la réconciliation. Il a soutigné que, face aux changements, les sacrifices doivent d'Etat améritagés. Le département d'Etat améritagés par certains juurnaux péruviens, se lo or lesquelles la controllées par certains juurnaux péruviens, se lo or lesquelles la controllées par certains juurnaux péruviens, se lo or lesquelles la controllées par certains juurnaux péruviens, se lo or lesquelles la controllées par certains juurnaux péruviens, se lo or lesquelles la controllées par certains juurnaux péruviens, se lo or lesquelles la controllées par certains juurnaux péruviens se lo vient de la la réconciliation. Il a soutigné que, face aux changements. Le département d'Etat améritagés de la capitage de la la la réconciliation. Il a la la réconciliatio chandises pillées par les émeu-tiers dans les magasins. Officiel-lement, six cents personnes étalent en état d'arrestation le

Tévrier.

Les employés municipaux se sont affairés toute la journée pour nettoyer les rues jonchées de débris de verre, d'ordures et de cartons vides. Un certain nombre de magasins ont rouvert leurs portes.

Les quatre centrales ouvrières :
apriste (populiste), communiste,
chrétienne et gouvernementale,
ont condamné les actes de vandalisme et les manœuvres politiques

MATO-C

Le département d'Etat américain a, d'autre part, affirmé, le 7 février, que les accusations formulées par certains journaux péruviens, se lo n lesquelles la C.I.A. aurait joue un rôle dans l'événement du 5 février, étaient e sans aucun fondement ».

Enfin, dan x journalistes de l'agence Reuter expulsés le 7 février du Pérou. M.M. Patrick Buckley, chef du bureau de Lima, et Andrew Tarnowski, chef du bureau de Buenos-Aires envoyé à Lima, sont arrivés le même jour dans la capitale argentine. Ils ont été ionguement interrogés par la police à leur arrivée à l'aérodrome de Buenos-Aires, et priés de se de Buenos-Aires, et priès de se présenter à nouveau aux autorités le 12 février.

Les quaire centrales ouvrières : apriste (populiste), communiste, chrétienne et gouvernementaile, ont condamné les actes de vandalisme et les manœuvres politiques qui les ont suscités, manœuvres apristes selon les autres.

Le cardinal-primat du Férou, le 12 février . Le bureau de Reuter à Lima a été fermé le 6 février pour avoir, selon un communique officiel, cenvoyé de jaçon répétée à l'étranger des informations jausses et déportées au sujet des vénements dans la copitale pérunient du Férou, le 12 février pour àvoir, selon un communique officiel, cenvoyé de jaçon répétée à l'étranger des informations jausses et déportées au sujet des évenements dans la copitale pérunité de l'évrier pour àvoir, selon un communique officiel, cenvoyé de jaçon répétée à l'étranger des informations jausses et déportées au sujet des communiques de l'évrier pour avoir, selon un communique officiel, cenvoyé de jaçon répétée à l'étranger des informations jausses et de communique officiel, cenvoyé de jaçon répétée à l'étranger des informations jausses et mondre des communiques de l'évrier pour avoir, selon un communique officiel, cenvoyé de jaçon répétée à l'étranger des informations jausses et mondre des communités.

## AFRIQUE

#### Ethiopie

## De nouveaux foyers de rébellion

(Suite de la première page.)

Le gouvernement doit faire face de nouvelles menaces. Des foycts de révalte sont apparus dans d'autres régions du pays. Au nord-ouest de la capitale, un mouvement de résistance a été créé par trois anciens parlementaires, riches problon qu'il était partisan de el'indépendance par étapes » Il a également indique que le Sahara occidental, une fois indépendant
réclamerait au Maroc les villes de
Tarfaya et Tan-Tan, à l'Algèrie
celle de Tindouf, et à la Mauritanie d'autres territolres
« usurpés » aux Sahariens, avec la
complicité de la France et de
l'Espagne.

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

Les jeunesses communistes
ont occupé vendred! 7 février, à
10 h. 30, les locaux de l'agence
espagnole d'Iberia à Toulouse,
pour urotester contre le procés porter les armes. La révolte dans cette règion est dirigée par les deux file du Ras Birou, qui ont pris le maquis à la suite de la décision des autorités militaires de

confisquer leurs biens. Le conseil militaire provisoire n'entend pas pour autant renoncer aux options e socialistes : qu'il a proclamées le 20 décemqu'il a proclumées le 20 décem-bre dernier. Il a publié, vendredi, la liste des secteurs dont le contrôle sera conflé à l'Etat. On relève parmi ceux-ci l'exploite-tion des métaux précieux et des minerais radioactifs, les indus-tries de base 1 métallnrgle construction navale, cimenteries; les refligeries de pétrole et l'er-

construction havale, cimenteriesi, les raffineries de pétrole et l'exploitation de gaz naturel, les textiles et les engrais. Sont également énumérés les produits

pharmaceutiques, le tabac, les imprimeries et l'édition, l'eau, le gaz et l'électricité, les transports, la radiotélévision et les postes et télécommunications. Ce texte ne fait aucune mention de la proprièté des terres, ni de la réforme agraire qui, selon un membre du Conseil militaire, est pourtant ac-quise et dont on attend la pro-

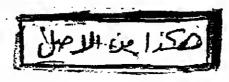
Soucieux de prouver qu'il contrôle la situation, le gouvercontrôle la situation, le gouver-nement a annoncé que toutes les dispositions avaient été prises pour accuelliir les délégues qui doivent participer, jeudi prochain, à la vingt-quatrième session ordi-naire du conseil des ministres de l'Organisation de l'unité afri-caine (O.U.A.). Ces derniers, ont affirmé les autorités, « bénéficie-ront de l'hospitalité traditionnelle du peuple éthiopien »,

#### Madagascar

ONOMIE

Brechard Rajdonarison, auteur présumé de la tentative de rébellion du 31 décembre, roujours retranché dans le camp des forces de police, a demandé samedl 8 février, dans un communiqué, la formation d'un e Comité national de salut public e chargé d'organiser des élections et de réformer les institutions (le Monde du 7 février). Il critique le « gouvernement de Il critique le a gouvernement de repiditage » du colonel Ratsimandrava, et conclut : « Il n'est plus permis au peuple malgache de tomber dans une dictaiure totalitaire » — (A.F.P., Reuter.)





#### brésilien MATO-GROSSO, western

II. - ARMÉE CONTRE ÉGLISE

De notre envoyé spécial CHARLES VANHECKE

miné à la base, à cause des « com-munistes ». C'est ainsi qu'il quali-fie les prêtres de la vallec de file les prêtres de la vallée de l'Araguaia. Le mot est-il trop fort? Il les appellera des esubversifs — ce qui, au Bresil, revient au même. Il n'en veut pour preuve que leur littérature, quelques feuilles polycoplées où les paysans sont invités à s'unir pour défendre leurs droits. S'unir, se défendre : à un certain degre de hantise anticommuniste, ce sont des verbes trop actifs, en effet, ponr n'être pas suspects. Dira-t-on, à partir de ce seul témolgnage, que l'armée présilienne n'a pas l'épiderme social? Bien sur que oon. Immergée dans les profondeurs du pays, elle connaît mieux que quiconque Serra-Nova fait partie d'une ré-gion que l'Eglise considère encore comme terre de mission. Rugueux, comme terre de mission. Rugueux, rapeux, ses habitants racontent leur vie sans véhémence, spectateurs presque objectifs de ce qui leur nrrive. Analphabètes, ils n'ont ancun moyen de comparer, d'entrer dans la chaîne des causes et des conséquences. Les mots forcés par d'eutres pour les déforgès par d'autres pour les dé-fendre, ils ne les conneissent pas. Pour définir leurs rapports avec les autorités, ils emploient les termes de « justice » et d'« in-

les termes de « justice » et d'« injustice ».

Ainsi quand les policiers militaires sont venus, il y a un peu
plus d'un an, ils ont fait une
« grande injustice ». José dit
pourquoi. Avec son nez court et
ses yeux mongols. José ressemble
à un moujik Un moujik an sourire ébréché par l'arracheur de
dents et au visage couvert de
cendres : pour ensemencer une

dents et au visage couvert de cendres : pour ensementer une future rizière, il vient de brûler un arpeot de forêt.

L'injustice a consisté à le traiter de cangaceiro (bandit), à le menacer de mort, à lui voler son fusil, une de ces escopettes rudimentaires que les paysans emportent toujours avec eux, « parce que c'est leur déjense de la nuit ». Quel crime avait-il commis ? Avec d'antres posseros, il aveit envahi une terre laissée en friche par la d'antres posseros, il aveit elvant une terre laissée en friche par la fazenda voisine. Certains de ses camarades, dit-il, ont été bruta-lisés, l'un emprisonné à Campo-Grande. « interrogé » à l'électri-cité, la plupart ont été questionnés sur la catéchèse du prêtre : n'aveit-il pas essayé, in-aidieusement, de les convertir à la intre de classes?

adieusement, de les converir à la lutte de classes?

Le prêtre français François Jentel avait aussi été accusé de propager la lutte de classes, de se comporter comme un guérillero. Pourtant, il a'était contenté de défendre les « petils Blancs »

Catalan d'origine, arrivé à Sao-Felix en 1970, dom Pedro Casal-daliga appartient à l'aile dite radicale de l'Eglise. En quelques années, il s'est attaqué à quelques-uns des drames les plus criants din sertao ; prostitution des paysannes, dépravation des Indiens, expulsion des posseros, semi-esclavage des onvriers agri-coles. Il a publié en 1971 une lettre pastorale intitulée Una Eglise d'Amazonte eu lutte contre le latifundio et la marginalisation

de Santa-Teresinha, au nord du

de Santa-Teresimba, au nord du Mato-Grosso, contre les chantages, les pilluges d'une grande compagnie. En mal 1973, le tribunal militaire de Campo-Grande l'avait condamné à dix ans de prison, mais il était absous un an plus tard.

Culminante en 1973, l'interven-tion de l'armée avait été d'abord plus discrète. Elle avait consisté

plus discrete. Elle avait consiste
a « coffer « les opérations de la
police militaire, force locale qui
dépend des gouverneurs, non de
l'Union. Mais les états-majors
devaient vite s'inquiéter : l'année
même où les paysans de SantaTeresinba répondaient aux violences par la violence, c'est-à-dire

lences par la violence, c'est-à-dire par quelques coups de fusil de chasse, un foyer de guérilla éclatalt 800 kilométres plus au nord. près de Maraba. à partir d'une insurrection paysanne. Aussitôt surgissali le spectre de la sierra Maestra (1). En outre, les militaires retrouvaient dans la vallée un adversaire particulièrement redoute: l'Eglise, personnifiée lei par l'évêque de Sao-Pelix-de-Araguala, missionnaire infatigable, mais traité officiellement comme un agitateur.

sgise d'Amazonie et titte comtre le latifyndio et la marginalitation croissante, dans laquelle il pro-posait de « démystifier » la pro-prièté privée. C'était là des titres suffisants pour valoir la vigi-lance agissante des autorités.

#### « Nous youlons la terre sur la Terre »

ciée, perquisitionnée; lui-même et son équipe — une vingtains de prêtres, religeuses et laics étaient interrogés, parfois frap-pés. L'infirmerie tenue par les sœurs était déclarée illégale, et sœurs était déclarée illégale, et remplacée par un poste de sante, les professeurs du collège construit par l'évêché soumis à toutes sortes de menaces et de pressions. A ces brimades dom Pedro répondait, dans les récits envoyés à l'archidocèse de Sao-Paulo, dont il par tous les instruments d'ordiocese de Sao-Paulo, dont il relève, par cette « apostrophe » révolutionnaire : « Comme il est bon d'être persécute pour la cause de l'Evangüe! » Dans le même temps, les posseiros de Serra-Nova improvisaient des Chants sur les reules policiers et chantolent

En 1973, sa maison était encer-

dans leur église cet « hymne de la communauté rurale » :

« Nous sommes le peuple de

Dieu. Nous voulons la terre sur la Terre. Nous avons dejà la terre dans les cieux > En somme, une sorte de résis-tance non violente étalt opposée à la repression déclencbée en faveur des *jazendeiros*. Amplifiée

il) La sierra Maestra, principale chaîne de mootagnes de la province d'Oriente, à Cuba, avait été choisie par Pidel Castro et les compagoans en 1956 pour installer leur base de guérilla. Sierra Maestra est devenue en Amérique latioe symbole de révolution victorleuse.

Injit par poser illi sérieux pro-blème polltique. C'est alors que les services d'action civico-sociale de l'armée entraient en jeu : instructeurs envoyes dans les rillages pour laire des cours sur l'herète, et l'éducation : arro-Physiene et l'éducation; agro-nomes répartissant outils et fer-tilisants, acrompagnés de quelques conseils: dentisses arrachant les dents à la chaine; enfin... distribution de drapesux. Décourages de revendique: quoi que ce soit, de s'organiser, les paysans de la vallée recevaient, en compensation, un peu d'assistance sociale. Un posseiro de Serra-Nova resume ainsi son sentiment : e Après nous arorr battus, ils sont venus nous consoler / >

La pacification, la conciliation, sont toujours en cours. Tous les quinze jours, un a buffalo s de l'armée de l'air se pose à Sao-Fellx, avec des médicaments, un médecin, du personnel scoluire. Le contact est sytématiquement recherché avec la population, il s'apit de montrer que les préfères recherché avec la population. Il s'agit de montrer que les prétres ne sont pas seuls à remplir, tant bien que mal, le a vide social » de la région Car tel est le problème : aujourd'hui que l'Egilse abandonne de plus en plus, le camp des privilègies, technocrates et militaire l'accusent de adema-

« communistes », ils lui reprochent de vouloir concurrencer le marxisme dans uoe sorte de chestre dont dispose l'Eglise, elle « chasse » aux pauvres, qu'elle tente de séduire par un « socia-lisme romantique », par un « radi-calisme » totalement ignorant des réglités

Mais un « buffalo » ni-mensuel. des actions « ponctuelles » d'assistance sociale suffisent-ils à d'ésamorcer la « démagogie missionnaire »? On pout en douter. Aujourd'hui, oussi rares soient-ils, les prêtres sont plus présents que les militaires dans la vallée de l'Aragunia. Ils vivent nu militeu des nosseros, et ils ont acquis, a des posseiros, et ils ont acquis, a leur contact, une force tètue, iné-

D'autres solutions ont éte ébauchees, ou promises, en faveur de la population agricole : à Santa-Teresinha, cinquante-quatre titres de propriété ont été distribués par l'INCRA i Institut national de colonisation et de réforme agraire); une centaine doivent l'être au total Ainsi in révolte paysanne a-t-elle été justifiée n posterior. Ailleurs, dans la vollée, l'INCRA a commencé une procédure due distribution national de des commencé une procédure due de discrimation n dure dite de a discrimination », applicable à toutes les règlons litigleuses du Brésil. Il s'agit de démèler l'embrouillamini juri-dique de la propriété foncière, de déferminer, hectare par hectare, et militaires l'accusent de « déma-gogie ». Quand ils ne la soup-connent pas d'être infiltrée de vent être llvrées aux posseiros.

#### D'autres terres en vue ?

il est probable que folles les terres de la rallée ont été achetées.
Auquel cas le rôle de l'INCRA
se résumera — il se résume déjà
— à entériner l'appropriation du
sol par le latifiundio et à tenter
d'obtenir pour les posseiros une
s juste indemnisation », — c'està-dire de quol pages leur départ. à-dire de quoi payer leur départ. Existe-t-il, au moins, d'autres terres promises? Pas de réponse. Ou plutôt si. « Pour l'instant, nous ne voyons pas d'issue pour le petit paysan. »

obligés de séxiler, alors que la letre abonde. »

Impressionnant, en effet. Des centaines de kilomètres défilent sous les yeux, sans une maison, sans un soupcon de peuplement humain. À l'orée de l'aenfer » amazonien, les sertoes du Mato-Grosso donnent le vertige. De loin en loin a symphonie arboloin eo loin, la symphonie arborescente, buissonnante s'inter-rompt. Calciné, le sol se hérisse de troncs noirs. Arrive bientôt le aux cornes en demi-lune.

Puis le village qui sent la botte.

Mais la procédure est prèvue le fouet de cuir. Les jeeps sautent pour durer plusieurs années, et sur les fondrières. Des « salons » s'ouvrent sur des galllards sans res de la vallée ont été achetées. lons entre deux jets de salive et marchandent leurs bœufs. Des policiers patrouillent, bardes de leurs cartouchières : le banditisme est actif Non loin de la, des Indiens menarent d'en découdre le leurs partent C'est. si on envabit leurs réserves. C'est le Far-West, mais sans l'épopée do chemin de fer ni la liberté laissée à chacum de faire son ranch

le petit paysan. \*

A l'issue d'un voyage en Amazonle, en juin 1973, les principaux
responsables de l'Eglise avaient déclaré : « C'est vraiment impressionnant de voir tant de gens
obligés de s'exiler, alors que la
terre abonde. \*

Traversionnent en offet Des

Prochain article:

L'INDIEN, CELUI QUI DOIT MOURIR?

## MERIQUES

Les quaire centrales ouvrières Mestent leur appui au gouvernen

Action designate total enter the second seco B. Active the general electric cut of the property of the partie with acts to be a state of the cut The state of the s The past recularies for the conlines and the recularies for the conlines and the conlines are the conlines and the conlines are t The second secon Will be manufactures existing a control of the cont

## FRIQUE

# #hiopie

## nouveux loyers de rébelle

There are no second and the second a AND THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE Management of the Artist of the word in mile & incip in . . in geringe ingle eine bat bleiefterin gir in is an arrive to send the send the send of the send of

Madagascal

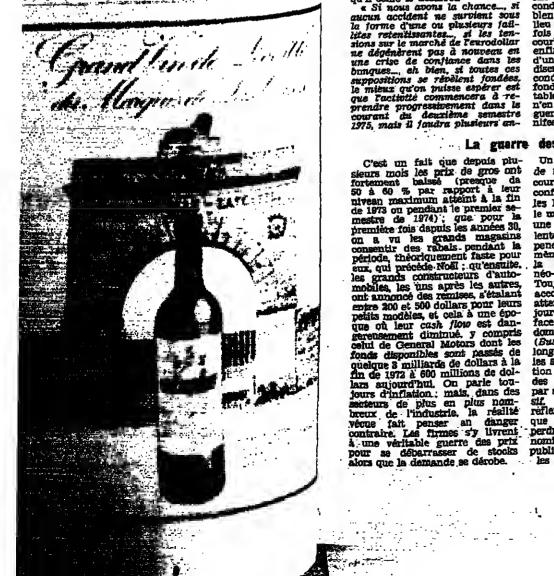
1.2. 21

Continue to the property of th

Desired Disco Course

the matter and the

Marie and Marie



#### Une occupation « rationnelle » de l'Amazonie

Nous sommes dans une caserne du Mato-Grosso. L'officier est aimable, il n'élude aucune question. Mais le problème lui paraît le mot soufflé un jour à l'ancien président Médici par un de ses conseillers ; « Le Brésil va bien, mais le peuple va mai. »

Il reste que les orientations de Brasilia, concernant la mise en valeur de l'Amazonie, sont claivaleur de l'Amazonie, sont claires : ce sont les capitaux industriels du Sud, non les énergies besogneuses du Nord-Est, qui sont incités à s'investir dans les « terres vierges », à inverser en quelque sorte le moquement qui a permis, an début du siècle, le démarzage du Brésil moderne à partir des fortunes engendrées par le café Le programme Pola-

Dans un premier article (« le

Mondo - date du 8 février 19751

Charles Vanhecke a décrit le

Mato-Grosso. « western bresi-

lien . deux fois et demie plus

grand que la France mais

trente-cinq fois moins peuple. Il a raconte les conditions de

vie sévères des hommes qui habitent cette région et qui sont pour la plapart anal-

Vallée de l'Araguaia. — Vers la Mato-Grosso complique, cet officier, visiblement, est allé avec des Idées simples. Depuis des mois, il est plongé dans ce qu'on peut appeler le drame de l'Ouest brésilien : l'expulsion progressive, souvent violente, du petit paysan par les grandes sociétés d'élevage. Pourtant dans l'errance des posseiros, qui vont d'une campagne à l'autre, chassés par le latifundio, il ne veut voir qu'une nouvelle forme de vagabondage social. A ceux qui revendiquent la terre, il préfère ceux qui la possèdent. Pour définir les « conflictuela » de la région, ceux qui

tuela » de la région, ceux qui n'ont pas de position établie, il cherche un mot. Un de ses ad-joints vient à son secours : « Ce sont des triganes ».

Selon le schéma prévu, la val-lée de l'Araguaia est exclusive-ment destinée à l'élevage. Que la moitié des terres soient, selon un agronome, propices aux cultures de subsistance, que beaucoup aient été colonisées par des « taiganes » expulses ou en voie de l'être, et les conflits sont inévi-tables. Interprétés par un officier sans doute infoins « social » que d'autres, et obnublié par la sub-version, de tels conflits devien-nent une rébellion contre le gou-

récent du secrétaire an Trésor.

M. William Simon : « La mauvaise situation économique dans
inquelle nous nous trouvons est le
résultat de dix années d'irresponsabilité. » Personne, ou peu s'en
faut, ne vent admetitre que la
prospérité d'hier était, en partie
au moins, acquise par des moyens
artificiels. Beaucoup voudralent
mointenant fomer eucore le des-

artificiels. Beaucoup voudralent maintenant forcer encore le destin par d'autres voles encore plus dangereuses. Le dérèglement de l'économie, qui transforme le marché en jungle, prépare le terrain à toutes les formes d'agressivité. Il est si avancé aujourd'hui qu'il sème le désarrol.

« Si nous avons la chance..., si aucun accident ne survient sous la jorme d'une ou plusieurs juillites retentissantes..., si les tensions sur le marché de l'eurodollar ne dégénèrent pas à nouveau en une crise de conjunce dans les

Voici un « rebelle ». Il a trenteneuf ans et le visage un peu trop blanc, le regard trop aigu pour être vraiment d'ici. Veno de la ville, ou plutôt de bidenville, Eugenio est un prêtre qui a pris de l'épaisseur an contact du sertao. A force de pousser sur la bêche, de coltiner des sacs de ris, les convictions les moins fermes prennent racines. Les siennes, en tout cas, lui sont chevillées au

cans les prorondeurs du pays, elle connaît mieux que quiconque l'isolement, l'archaïsme des popu-lations de l'intérieur. Elle seule possède les moyens logistiques d'assurer une couverture sociale, médicale des zones les plus e en-

médicale des zones les plus e en-clavées ». Certains de ses officiers affichent volontiers des convic-tions anticapitalistes qui peu-vent surprendre un étranger. Pace aux ravages de la sous-ali-mentation et des maiadies tropl-cales, nombre d'entre eux seraient tentés de reprendre à seur compte le mot soufflé un jour à l'ancien président. Médici par un de ses

partir des fortunes engendrées par la café. Le programme Polamazonia, lancé en septembre 1974, a parfaitement montre la volonté du gouvernement d'aboutir à une occupation « rationnelle », « productive » de l'Ouest hrésilien, par l'élevage extensit, l'industrialisation du bois et des minéraux. l'agriculture commernelle.

Colon le celebrate présul le value des font une monitrice du MOBRAL, le mouvement d'alphabétisation, hous disait un jour — n'est-ce pas une définition? — qu'il « a les doigns trop durs pour prendre un doigts trop durs pour prendre un crayon ». A Serra-Nova, le vilcrayon ». A Serra-Nova, le vil-lage d'Eugenio, les dolgts sont durs, aussi, et les consciences à peine commençantes. « Je leur apprends ce que c'est d'être peu-ple, ce que c'est d'être un homme», dit la prêtre. Travail sans illusion, partagé par une lasque, Alita, à la fois infirmière et institutrice, autrefois religieuse dans un hôpital de Sao-Paulo, mais qui s'est fatiguée de soigner les « madames ». Entre le Xingu et l'Araguaia, les raids policiers, et chantalent

L'ÉCONOMIE AMÉRICAINE

Cette extraordinaire iurertitude qui pèse sur l'avenir de l'économie américaine surprevid curieusement plus les Européens que les Amé-ricains. Les premiers se demandent

... La guarre des prix

C'est un fait que depuis plu-sieurs mois les priz de gros ont fortement baissé (presque da 50 à 60 % par rapport à leur nivean maximum atteint à la fin de 1973 ou pendant le premier se-les Etats-Unis — et à leur suite de 1973 ou pendant le premier se-mestre de 1974); que pour la première fois dapuis les années 30, première fois dapuis les années 30, on a vu les grands magasins consentir des rabais pendant la période, théoriquement faste pour sux, qui précède Nosi; qu'ensuite. les grands constructeurs d'automobiles, les uns après les autres, ont automo des remises, s'étalant entre 200 et 500 dollars pour leurs petits modèles, et cela à une époque où leur cash flou est dangerensement diminué. y compris face dans les colonnes des hebgressement diminué, y compris celul de General Motors dont les colons disponibles sont passés de que la déponible sont passés de que la démande se dévole.

Ile taux de chomage a tout de même boudi de 7,3 % en décembre à 8,2 % en janvier, chiffre que gait longtemps, ils ont été quasiment les seuls à démoncer la déferioration de 1972 à 600 millions de dollars à la fin de 1972 à 600 millions de dollars à la structure financière des barques et des entreprises des barques et des entreprises de plus en plus nomplours de l'inflation, mais, dans des par suite d'un endettement excessiturs de plus en plus nomplours de l'inflation, mais, dans des par suite d'un endettement excessiturs de plus en plus nomplours de l'inflation, mais, dans des barques et des entreprises des barques et des entreprises der par suite d'un endettement excessiturs de plus en plus nomplours d'inflation, mais, dans des barques et des entreprises des barques et des entreprises des barques et des entreprises de plus en plus nomplour attende de la structure financière qu'su printemps!

Cependant, les chiffres doivent de l'inflation, mais, dans des barques et des entreprises des la plus souvent gérés par l'etat ou ses dépendances, draidevul atteibure qu'su printemps!

Cependant, les chiffres doivent de l'inflation, mais, dans des barques et des entreprises des l'inflation. Mais dans des l'actionnaire chiffre qu'su printemps!

Cependant, les chiffres doivent de light qui se sur que se dépendances, d'ain de 1974, on ne pensait devoir sur plus souvent gérés par l'etat ou ses dépendances, d'ain de 1974, on ne pensait devoir sur l'entre des light que se souvent gets pour c'es, le plus souvent gérés par l'etat ou ses dépendances, d'ain de 1974, on ne pensait devoir sur l'entre des light que le plus constitues de l'i

(Suite de la première page.)

C'est que, dans son ensemble, la population américaine n'est pas prête à faire sien ce jugement sociétés multinationales dont le sièra social est situé dans l'Etat da New-York, on bien encore un de New-York, on bien en de New-York, on bien encore un des experts de la firme McGraw Hill qui, nous a-t-il précisé, s'exprimait en son nom persounel. D'autres, plus pessimistes, estiment que les Etats-Unis n'ont guère de chance de sortir vraiment de la plus longue récession depuis la fin de la guerre avant les prochaines élections présidentielles (novembre 1976). Les premiers, qui reflétent plus ou moins la pensée officielle, diaent que la conjoncture épousers, en 1976, la forme d'un v : une fois la courbe descendue à son point le plus bas, elle remontera aussitôt. Les seconds pensent que ce v pourrait blen se transformer en L : au lieu d'une remontée, on aura, une fois atteint le point inférieur, une courbe horisontale. Quelques-uns lites retentissantes... si les tensions sur le marché de l'eurodollar
ne dégénérent pas à nouveau en
une crise de confiance dans les
bunques..., en blen, si toutes ces
suppositions se révèlent fondées.
le miteux qu'on puisse espèrer est
que l'activité commencera à reque l'activité commencera à reprendre progressimement dans le
courant du deuxième semestre
1975, mais il faudra plusieurs anlifestations sont déjà apparentes.

> le monde entier - vont connaître une déflation prolongée et violente. On leur a tourné le dos pendant des années. Et, eux-mèmes, accusent de myopie toute la profession des économistes néo-keynésiens et friedmaniens. Toujours un peu à l'index, on leur accorde désormais une certaine accorde désormais une certaine attention. Leurs noms font anjourd'hui occassionnellement surface dans les colonnes des hebdomadaires à grand tiraga (Business Week, atc.). Pendant longtemps, ils ont été quasiment les seuls à démoncer la détrioration de la company de la la company de la la company de la la company de la comp

quelque peu effarés et n'en croyant pas leurs yeux devant les statistiques de plus eo plus inquiétantes : comment est-il possible que le pays industriel le plus pulasant et, selon toute appa-rence, le mieux armé pour sur-monter les difficultés actuelles.

Il s'en est ensulvi une réduction tour aussi précipitée des pro-grammes de production, avec de nombreox licenciements dont l'ampleur risque encore de s'ag-graver dans les prochains mois, car, jusqu'à maintenant, les em-ployeurs américains ont été beaucoup plus timides que d'habitude dans leur politique de débau-chage, comme s'ils sentaient au-tour d'eux roder une peur confuse. Le taux de chomage a tout de même bondi de 7,3 % en décem-

radicalement différent de leurs prévisions.

notamment le sextuplement (par rapport à 1972) du prix du pétrole. soit, aver le Japon, parmi les plus canismes de marché traditionnels.

Cette extraordinaire jurertique

notamment le sextuplement (par rapport à 1972) du prix du pétrole. soit, aver le Japon, parmi les plus canismes de marché traditionnels. Or, c'est un fait que ces mécative une autre méthode à l'antouchès par la crise qui affecte desormais peu ou prou l'ensemble du monde capitaliste? Quant aux Amèricains, leurs dirigeants leur ont tellement répété, depuis la présidence de Johnson et encore plus depuis celle de Nixon, qu'ils étaient les victimes des pratiques commerciales « déloyales » de leurs alliés inoprais ou européens qu'ils alliés japonais ou européens qu'ils ne sont pas autrement surpris de voir ces derniers apparemment

#### mieux reussir. Vers une neuvelle aggravation du chômage

Il y a encore deux ou trois mois, le sentiment général était qu'on se trouvait tout simplement en présence d'une récession comme les cinq autres que le pays a connues depuis 1945, à cecl près qu'elle était probablement un peuplus sévère (comparable seulement à celle de 1957) et que sa durée était plus longue. Le ton a désormais changé. C'est en septembre dernier qu'on peut placer le moment à partir duquel la confiance du public a'est soudain détériorée. Cela s'est traduit par une baisse brutale du taux de rotation des effectifs salariés (quit rate), indiquant une forte Il y a encore deux ou trois Etsts de l'Union (+10 % dans certains d'entre eux, comme l'Illinois). Il n'en demeure pas moins que, selon tous les indicateurs possibles, l'activité est en 
recul, et parfois de façon dramatique. L'industrie des textiles synthétiques accuse une baisse de 
production de l'ordre de 40 %, l'industrie automobile ne travailla 
guére à plus d'un tiers de sa 
capacité, sans parler de la 
construction, dont on connaît la rotation des effectifs salaries (quit rate; indiquant une forte diminution du nombre des personnes, demandant à changer d'emploi pour des raisons de convenance personnelle. De ux mols après, c'était la chute des ventes de biens de consommation, stimulées jusqu'alors par la crainte de l'inflation.

construction dont on connaît la crise profonde. « L'économie est en chute libre », va jusqu'à écrire Business Week dans son numero daté du 3 février. La raison-fondamentale pour laquelle l'économie des Etats-Unis se trouve aujourd'hui entrainée se trouve aujourd'hu emrainee sur in penue descendante plus rapidement que la plupart des autres sient sans doute à sa structure profonde. Dans les autre pays, qu'on appelle « capitalistes », de larges secteurs de l'activité sont depuis longtemps passés sour le contrôle des pouvoirs publics. Des circuits de financement, plus ou moins for-

nismes ont été progressivement détraqués au cours des dix der-nières années au moins, à la fois par l'abus systèmatique qu'en ont fait les usagers, et par la démagogie jet l'incompetence des pouvoirs publics, abusés eux aussi par le mirage de l'expansion indéfinie, et limitant leurs ambi-tions à corriger par des mesures souvent intempestives — les effets les plus visibles de la fuite tion active par rapport à la po-pulation totale, on s'aperçoit que relui-ci est actuellement proche de son maximum (à cause, no-tamment, de l'accroissement de l'emploi féminin depuis quelques années). C'est donc à partir d'un niveau général-d'emploi plus élevé qu'on doit appréeler le sous-em-ploi actuel, qui touche plus ou moins sévèrement les différents Elats de l'Onion (+ 10 % dans certains d'entre eux. comme l'II-

Voici l'exemple des banques. La gestion des plus « dynamiques » d'entre elles a consisté à sacrifier systématiquement la sécurité à la recherche du bénéfice maximal. D'où la politique du « levier » (a leverage s), qui fournit l'ex-plication de maints phénomènes constatés actuellement. Au lieu de compter d'abord, pour développer leurs affaires, sur l'augmentation de leurs fands propres et l'acrois-sement spontané des dépôts, les banques se sont mises à emprunter de plus en plus, notamment en émettant auprès du public et des grandes entreprises des a cer-tificats de dépôts » (C.D.) à un, trois, six mois, etc. A partir de 1968, le Système de réserve fédé-ral a encouragé officiellement cette pratique en supprimant les plafonds pour les taux d'intérêt versés aux acquèreurs de C.D. Conséquence : il est devenu possible, sur la base d'un capital rela-tivement minime, de « lever » des ressources de plus en plus consi-dérables permettant de consentir un volume de plus en plus énorme de prêts.

Quand les grands établissements financiers sont nationalisés, comme c'est le cas en France, la notion même de « ratio » mini-mal a maintenir entre, d'une part, le capital et, d'autre part, les dépôts, perd son sens puisqu'en fait, c'est l'État qui a complète-ment relayé l'actionnaire privé pour supporter le risque (il est

FRAPPÉE DE PLEIN FOUET cienne. Elle a rappelé aux ban-ques que son concours serait dé-sormnis rerusé n celles qui ne redresseraient pas le fameux ratio. Il est probable que l'avertisse-ment a été entendu. Globalement. ment a été entendu. Globalement, la « liquidité » de la profession s'est sans doute plutôt améliorée (ce qui n'exclut pas de dangercuses exceptions!. Mais qu'on na s'étonne pas que pour relancer la machine économique li ne suffise plus que les autorités monêtaires ouvrent plus largement les vannes du crédit. Outre que les entreprises elles-mêmes déjà endettées jusqu'au cou et recevant beaucoup moirs de commandes (moins 66 %.

jusqu'au cou et recevant beaucoup moins de commandes (moins 66 c dans le secteur sensible des machines-outlis en janvier par rapport au même mois de 1974) diminuent d'elles-mêmes leurs demandes de prêts, les banques ont de bonnes raisons de ne pas vouloir étendre encore leurs efforts. La mésaventure de la Security Nintional, rachetée en catastropbe le mois dernier par la Chemical Bank, est encore dans toutes les le mois dernier par la Chemical Bank, est encore dans toutes les mémoires. Les dirigeants de la banque absorbante ont révêlé que 12 % au moins des créances souscrites à l'actif de la banque absorbée pouvaient être considérées comme irrécouvrables, les débiteurs étant notamment des entreprises immobilières (real estnites), auxquelles on n'avait pas hésité avancer des sommes considérables pour financer des coérations bles pour financer des opérations spéculatives au moment où l'in-flation semblait promettre des benefices en bausse perpetuelle.

« Anjourd'hut, nous disait un haut fonctionnaire, le danger pour les banques ne vient pas du côté de leur passi! (risque de décontrac-tion brutale de leurs dépôts), mais de leur acty (mauvaise qualité de

leurs creances). v Récession prolongée, dépression, ou blen retour en force de l'inflation pour essayer de reculer en-core d'inévitables rajustements? La réponse à la question dépend en partie, mais en partie seulement, de la politique suivie par l'administration. Dans quelle mesure celle-ci peut-elle véritable-ment influer sur le cours des événements? PAUL FABRA

Prochain article:

L'OBSESSION DE M. GERALD FORD

#### M. LUNS A ÉTÉ RECU PAR M. GISCARD D'ESTAING

En visite officielle en France, M. Joseph Luns, secrétaire général de l'OTAN, a été reçu vendredi 7 février à l'Elysée par le président Giscard d'Estaing. Il a eu d'autre part des entretiess avec MM. Sauvanarques ministra MM. Sauvagnargues, ministre des affaires étrangères, Destre-mau, secrétaire d'Etat aux affatres étrangères, et Bourges, minis-tre de la défense. Samedi matin, il devait visiter le centre de Taverny, où se trouvent notam-ment le P.C. des forces stratégi-ques et le commandement de la défense sérienne.

Le secrétaire général de l'OTAN l'ensemble des problèmes de l'alliance. M. Sauvagnargues lui a donné, pour sa part, des indications sur le maintien de l'effort défensif de la France. A l'issue de contrattiens sur Chall d'Orser defensir de la France. A l'essue de ses entretiens au Qual d'Orsay. M. Luns a déclaré : e Ln France n pris, en 1966, une décision qui reste toujours in base de su politique et, dans le cadre de cette décision, les relations antra l'OTAN et la France se sont dévalement à des la france se sont dévalement à des la france se sont dévalement à de l'OTAN et la france se sont dévalement à de l'OTAN et la france se sont de

- LE ROI BAUDOUIN ET LA REINE FABIOLA ont pris le thé à l'Elysée vendredi 7 fé-vrier, evec le président de la République et Mme Valèry Giscard d'Estaing.
- LE FRERE DE L'EMPEREUR DU JAPON, le prince Mikasa et son épouse, qui font un séjour privé à Paris, ont été, le vendredi 7 février, les hôtes à déjeuner du président de la République et de Mme Giscard d'Estaing.

## OUTRE-MER

#### A Saint-Pierre-et-Miguelon

#### LE SÉNATEUR DU TERRITOIRE SOUHAITE LA VENUE DE M. STIRN

M. Albert Pen, sénateur socialiste et maire de Saint-Plerre, a demandé vendredi 7 tévrier à M. Olivier Stirn rétaire d'Etat aux département et territoires d'ontre-mer, de venir sur place pour se rendre compte des difficultés que connaissent les babl-

tants des lles. Tandis que, de Paris, M. Stirn refusatt tes conditions posées par te conseil général poor revenir sur sa démission collective (a te Monde » du S février), M. Albert Pen, qui pré-sidait le conseil, a réaffirmé à Saint-Pierre qu'aucune discussion ne sau-rait être engagée tant que le gouverneur ne sera pas rappelé. e Cette exigence, a dit M. Pen, ne constitue nas un refus de dialoguer. Il c'agirait an contraire d'un premier pas pour contrebalancer t'envol déraisonnable

des gardes mobiles. e Le sénatear a enfin déclaré que le monvement de grève reprendra lundi si te gouvernement ne répond pas de manière positive aux exigences des syndicats. Jeudi, deux mille per sonnes, sur les queique cinq milie que comptent les deux îles, avaient

Argentine

UN IMPORTANT DIRIGEANT DE LA FIRME BUNGE Y BORN et un autre employé de cette société ont été assas-

sinés, le 7 février. près de Buenos-Aires. Les frères Jorge et Juan Born, dirigeants de cette entreprise, l'une des plus importantes du pays avaient

importantes du pays, avoient été enlevés le 19 septembre par les Montoneros, organisation péroniste de gauehe. Ils sont, depuis lors, aux mains de leurs ravisseurs. — (A.F.P.)

Danemark

M. ANKER JOERGENSEN, président du parti social-dé-mocrate, e été chargé, le ven-dredi 7 février, de tenter de

dredi 7 fevrier, de tenter de constituer un gouvernement jouissant d'un soutien parle-mentaire auffisant Cette mis-sion lui a été confiée après que M. Skytte, président du Parlement, eut renoncé à con-vaincre les libéraux et les sociaux démocrates de former

sociaux-démocrates de former un gouvernement majoritaire, — (Corresp.)

Italie

#### Secrétaire général de l'OTAN | LE PROBLÈME DE L'ACCORD CONSULAIRE ENTRE LA FRANCE ET LA R.D.A.

## Qui est Allemand?

blissement de relations diplomatiques restent pendants entre la Franca et la R.D.A., figure l'eccord consulaire. Il n'est pas sans portée prafrançais on de conjoints de Français sont retenus contre laur gré en Allemagne de l'Est : les autorités françaises sont informées da cinquante-sept

Pourquol un accord eonsulaire? Pour protéger leurs nationaux à l'étranger, la plupart des gonver-nements se référent au droit coutumier codifié en 1963 dans la convention de Vienne. La plupart, mais pas tous. C'est ainsi que les pays communisles, entre autres, insistent toujours pour conclure des accords consulaires particular de la confide de consulaires particular de la confide de consulaires particular de la confide de llers of in de garder un meillenr contrôle de leurs ressortissants Cela a un intérêt particuller pour la R.D.A.: la quasi-totalité des Allemands de l'Est qui sont passès à l'Ouest l'an dernier l'ont fait à travers des pays tiers. Aussi, en établissent des relations diploma-tiques, la R.D.A. demande-t-elle au gonvernement partenaire de conclure un accord consulaire. La France s'y est engagée.

Jusqu'iel, la R.D.A. n'a conclu de tels accords qu'evec les autres pays communistes et, en janvier, avec l'Autriche.

Mais les négoclations soni sur le point d'aboutir avec la Fin-

#### Après les entretiens Sauvagnargues - Rumor

#### IDENTITÉ DE VUES FRANCO - ITALIENNE SUR LE PROCHE-ORIENT

Une grande concordance de vues et apparue sur tous les pro-blèmes examinés au cours des entretiens que M. Rumor, ministre italien de affaires étrangères, a italien de affaires étrangères, a eus à Paris pendant deux jours, déclare-t-on dans les milieux français et italiens. Après evoir été reçu jeudi 6 février par le président de la République et s'être entretenu une seconde fois vendredi matin avec son collègue françals, M. Sauvagnargues, M. Rumor a repris l'avion pour Rome en fin d'après-midi.

Au cours de leur second

Au cours de leur second entretien, vendredi, les deux ministres des affaires étran-gères ont échangé leurs infor-mations sur la situation à Chypre et sur le Proche-Orient, M. Sau-vagnargues a rendu compte des conversations que le prési-dent Sadate a eues à Paris, et M. Rumor des visites qu'il a faites avec le président Leone au Caire et à Téhéran. Les deux ministres ont constaté leur identité de vues sur les données d'un réglement au Proche-Orient et sur les possible

lités de le mettre en pratique. Enfin. Rome et Paris estiment que, à la conférence de Genève sur la coopération et la sécurité en Europe, des progrès sont main-tenant possibles.

Les relations bilatérales franco-Italiennes ne soulèvent aueune difficulté: M. Rumor a menifesté l'intérêt que l'Italie mettait dans les travaux dn tunnel du Fréjus. L'adoption par l'Italie du procédé Secam n'a pas été discutée, le gouvernement de Rome n'ayant pas encore décidé de passer au, stade de la télévision en couleurs.

A TRAVERS LE MONDE

responsables de Berlin-Est répondent que ces affaires seraient réglées beancoup plus facilement si le France avait conclu avec la R.D.A. un tel accord. Mais nous entrons ici dans un maquis politice-diplomatice-juridique qui fait les délices des experts.

lande, elles sont amorcées avec la Grande-Bretagne et vont prochal-nement commencer avec la Sulsse. La R.D.A. a remis à le France, en

octobre, un projet euquel celle-ci n'a pas encore répondu. L'affeire serait relativement simple s'il n'y avait pas l'autre Allemagne: la République fédé-rale, s'appuyant sur des textes qui ne sont pas tous l'implies rale, s'appuyant sur des textes qui ne sont pas tous limpldes (« Est Allemond (...) quiconque possède la nationalité allemande » proclame ta loi fondamentale de 1949, texte constitutionnel entè-riné par les alliés occidentaux), considère comme son ressortissant tout Allemand qui vivait sur le territoire du Reich du 31 décembre 1937. Quand au traité conclu eotre Bonn et Berlin-Est en 1972. il laisse la question de la natio-nalité entièrement en suspens.

Aussi la décision de l'Autriche de reconnaître, en signant un eccord consulaire avec la R.D.A. une nationalité est-allemande a-t-elle été ressentie à Bonn eomme un geste inamical et un précédent dengereux. La réaction est d'eutant plus vive que la politique à l'Est a toujours divisé les Allemands de l'Ouest. L'opposition ehrétienne-démocrale, qui evait fait violemment campagne contre M. Brandt quand il signa le traité avec la R.D.A., ne peut Aussi la décision de l'Autriche e traité avec la R.D.A. ne peut faire moins que de dénoncer la mollesse de son successeur dans cette affaire. Les élections appro-

Pour la France, comme pour les Etats - Unis et la Grande - Bretagne (1), les responsabilités exercées eu titre de l'eccord du 5 juin 1945, conférant aux trois Occidentaux et à l'UR.S.S. \* l'outorite supréman en Allemagne est une source de complications supremantes par les supremantes de complications supremantes et de complications supremantes de la complication de complications supremantes de la complication de la complic une source de complications supplémentaires, mais aussi... d'argu-ments à opposer aux Allemands de l'Ouest et de l'Est selon les cas. Paris, Londres et Washington n'ont jamais renoncé à leur responsabilité sur l'Allemagne dans son ensemble. Dans les accords de 1954 qui ont mis fin à l'occu-pation de l'Allemagne fédérale (mals non de Berlin), les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne se sont réservés «les droits et responsabilités antérieu-rement exercées por elles en ce

(I) La gotton complete de te citoyenosté du Commonwealth in-cite la Grande-Bretagne à passer des accords consulaires. Elle en a conctu un avec l'Allemagne fédérale et ne pouvait donc hésiter à co négocier un avec la R.D.A.

qui concerne (\_) l'Allemagne dans son ensemble, y compris la réunification de l'Allemagne et un règlement de pair v.

C'est è ce texte que pensait M. Sauvagoargues — il en est un des auteurs — lorsque, répondant le 22 janvier dernier à Bonn à un journaliste qui l'interrogeait sur sa position en matière de « nationalité est-allemande », il répondit : « Nous ne ferons rien qui soit incompatible nues notre position relative à l'Allemagne dans son ensemble. La question posée (celle de la nationalité est-allemande) est d'alleurs de celles que mande) est d'ailleurs de celles que l'on peut ne pas résoudre dans une conrention consulaire. Autrement dit, la solution peut

être trouvée dans une échappa-toire, pour peu que la R.D.A. s'y prête. Le vocabulaire allemand prête. Le vocabulaire allemand, malgré ses obscurités (« Ce qui est clair n'est pas allemand!» dit volontiers un expert de ces questions) offre plus de ressources encore que le français pour sortir de l'impasse. S'agit-ll vralment de définir une enationalité est-allemande » distincte de la « nntionalité ouest-allemande », ce qui en effet, ne serait pas compatible avec l'idée d'une nation allemande unique? Ne s'egit-il pas plutôt de « citopennetés » relevant de deux Etats netes » relevant de deux Etats e 1 e m a n d s incontestablemen distincts? Staatsangehörigkeit distIncts? disent les textes d'Allemagne fédérale. Staatsbürgerschaft disent le plus souvent les Allemands de l'Est qui emploient aussi le mot « Nationalitat ». Mais e'est le mot français de «natio-nalité» qui figure dans le projet d'accord consuleire remis à la France par la R.D.A.

La vraie difficulté, on s'en doute, n'est pas une question de vocabulaire mais de politique : le gouvernement français est certes très désireux de développer avec la R.D.A. des relations qui, pour le moment, sont loin de pouvoir se comparer avec celles que Paris a nouées avec les antres démocraties populaires. Mais il ne le fera pas aux dépens de ses relations avec l'Allemagne MAURICE DELARUE.

. MM. Erich Honecker, chei du parti communiste est-allemand (SED), et Kurt Waldheim, secrétaire général de l'ONU, se sont entretenus, vendredi soir, « dans une nimosphère franche et amicaler, annonce l'agence est-alle-

## ASIE

#### Chine .

POUR OBTENIR LE RATTACHEMENT DE L'ÎLE

## Les dirigeants de Pékin comptent désormais sur l'appui de la population de Taiwan

De notre correspondant

Pékin. - - Rejetant l'exptollation crualle et la fascisme, aspirant à le réunification de le patrie eu plua tôl, nos compatriotes de Taiwan mènent sane relâche la combet contre le elique de Tehleng Kei-ehek. » Ainsi titrait le Quolidien du peuple le vendred 7 février son bilan annuel de la situation dans l'archipel tenu per le Kuomintang. L'impression qu'on en relire est que, aux yeux des dirigeants de Pékin, la situation évolus lentement an leur faveur et que les difficultés Internationales du capitalisme pourraient eccélérer la processue de

Les dirigeants, et en particuller le premier des vice-premiers ministres, M. Teng Hsiao-ping, onl montré lore d'entretiens récants avec des visiteurs étrengers qu'ils evalent précisé leurs idées sur les moyens da recouvrer Telwan. Le facteur décisif, en fin de compte, n'est pas l'attitude du président Ford ni celle du maréchal Tehlang Kaï-chek ou de eon file Tehiang Ching-kuo, mais celle de le populetion insulaire. Puisque les nellonalistes ne veule pas entamer les discussione proposées depuis deux ans, les communistes comptent s'appuyer eur le

La premier ministre, M. Chou En-lai, evail eu en 1971 quelques peroles élogieuses pour le vieux Tchlang, qui, blen que réactions lui semblait rester patriote. Le point de vue d'autourd'hui est différent. Bien que le vielllerd qui dirige le wuomintang, et son fils, le premier ministre, continuant de pariar da la reconquête du conlinent, eucun d'eux ne prend eu sérieux ses propres paroles. L'un el l'eulre s'eccomn dent parfaitement de le situation présente, de le division en deux Chines.

Cette division est inecceptable pour les dirigeants da Pékin. Ils placent à présent leura espoirs dans le patriolisme des ineulaires, patriolisme qui seul permettrail de mener à blen un processus de réunification pacifique... ou violent. Le fait nouveeu de ces demiers mois, e'est, en effel, que l'edministration chinoise edmet qu'on doll eussi envisager le recours à le force puisque les approches en vue de négocietions n'onl donné eueun résultal.

Amener les Talwanele, ou du moins désirer l'unification et même à lutte surtout de longue halaine. Pour l'instant, les forces procom resteni irès faibles. La petite bourgecisle redoute là collectivisme et le peuple des viltes et des cempagnes entend parier depuis toujours du nisme comme de la barbarie la plus cruelle et la plus inhumaine. Peut-être y a-t-il, comme le dit le Quotidien du peuple, un certain nombre d'intellectuels pour écouter le radio du continent. Mais l'opération est risquée et il ne peut s'agir que d'une petite poignée d'individus. Il est vrai aussi que les anti-confucéene de Taiwan peuvent reconnaître laure idées dans le mouvemen de eritique de Confucius qui se deroule sur le continent. Mais certains d'antre eux sont en prison et les professeurs d'université soni sur-

Part Constitution in the

Par tone line a se

**是数**700年的1990年4月1日 1990年8月

\*\*:

 $1 = \frac{1}{2} \cdot \frac{1}{2} \cdot$ 

ائد د د ب

La situation n'a pes encore mûri. Mais elle ne paraît pas plus complexe. à tout prendre, que celle du Tibet en 1950 : pendent neut ens on n'y avait pas touché eu pouvoir des un tiers de le population ective. La suppression des formes extrêmes d'exploitation féodale e permis, dans un premier temps, d'obtenir le soutier du petil peuple, même sans procéder à la rélorme egreire. Certes, Telwan devre un jour entrer dans le socialisme et le collectivisme. Male, assurent les dirigeants de Pékin, c'est par la discussion qu'on déterminera les formes et la durée de la période de Iransition.

La erise économique, l'infletion et le chômage frappent durement les travalllaurs de Telwan. Dans l'immédlat, ils affelblissent l'eutorité netionalisie et encouragent une résistance ouvrière et paysanne que le Quotidien du peuple effirme grandissante Les grèves, le refus de payer les dettes rurales, la lutte contre les eugmentations d'Impôts, tout cela estime Pékin, feeilile le patient Iravail entreprie de concert evec certains Chinois d'outre-mer pour diminuer progressivement l'enticommunisme des insulaires.

ALAIN BOUC.

#### Vietnam du Sud

### WASHINGTON ADMET LA PRÉ-SENCE DE DIX-SEPT MILITAIRES

Washington (A.F.P., Reuter.). -Le département d'Etat a admis, le vendredi 7 février, que dix-sept le vendredi 7 février, que dix-sept militaires américains appartenant à l'armée de l'air se trouvent actuellement au Vietnam du Sud pour superviser les livraisons de matériel de défense américain destiné aux forces de Saigon.

Le porte-parole du département d'Etat, M. Robert Anderson, a assuré que la présence de ces « techniciens » — qui se trouvent à Blen-Hoa, près de Saigon et ont été détachés de la base aérienne de Clark, dans les Philippines — ne constitue pas une

ilippines — ne constitue pas une violation des eccords de cessez-le-feu de janvier 1973, car, a-t-il souligné, elle entre dans le cadre du programme d'assistance matérielle américaine au Vietnam

[Rappetons que, d'après l'articte ? des accords de Paris, « les deux parties sud-vietnamiennes u'accepteront pas l'introduction an Vietnam du Sud des troupes, des conseillers militaires et du personnel militaire, y compris le personnel militaire tech-

# Selon le général Sharon, les Egyptiens « travaillent d'arrachepied » sur la rive orientale du cenal de Suez où ils font « tous les prépuratifs nécessaires pour qu'il leur soil possible de faire passer cinq à sept divisions sur cette rine, en une nuil, en moins d'une nuit même : en six heures ». Ecartant l'idée répandue, selon hil, chez les Américains comme chez certains Istacéliens, que l'Europa: 7 à 9 F USA:21.10 f Japon. 26.50 f etc. + abonnement 7 f par mois ou supplément 7.50 f par tèlex. Ecartant l'idée répandue, selon hil, chez les Américains comme chez certains Istacéliens, que l'Europa: 7 à 9 F USA:21.10 f Japon. 26.50 f etc. + abonnement 7 f par mois ou supplément 7.50 f par tèlex. Estrice Têlex at ous ne complez pas jaire passer des chars dessus. 3 des rampes faire passer des chars dessus. 3 15, RUE HECTOR MALOT, 75012 PARIS Agence à Lille et 30 correspondants.



## EXPOSITION

D'EXTRÊME-ORIENT

Collections pierres dures sculptées, Jodes, coroux, etc. Un lopis-lozuli représentant les 7 divinités, sur socie d'ivoire, ainsi que de très beaux ivoires travaillés. Estimation grabuite de votre collecti

ou NOVOTEL PARIS-BAGNOLET

Tous les jours, de 10 à 21 heures IUSQU'AU 4 MARS

## PROCHE-ORIENT

#### Israël

#### DES RÉVÉLATIONS DE Mme KLARSFELD sur un haut fonctionnaire ouest - allemand

suscitent une vive émotion

Jérusalem. — Des révélations faites à Jérusalem par Mme Beate Klarsfeld pourraient entrainer une interpellation du gouvernement israéllen à la Knesset: un député de la majorité demanderait à M. Ygal Allon, ministre des affaires étrangères, de protester contre la nomination de M. Hans Schirmer à la tête du service du ministère ouest-allemand des affaires étrangères chargé des questions se rapportant eu e dialogue euro-arabe».

Selon Mme Klarsfeld, M. Schrimer a été un dirigeant nazi de
haut rang. Il est entré en parti à
l'âge de vingt-deux ans, le I'' mai
1933, et avait la carte n° 3 143 496;
de 1935 à 1939 il a occupé d'importantes fonctions au ministère
de la propagande de Goebbels
avant d'entrer au ministère des
affaires étrangères, où il était
chargé, notamment, de la propagande par radio à destination de
l'étranger.

Mme Klarsfeld détient un document daté d'octobre 1942 donnant des directives d'orientation du service de M. Schirmer pour la propagande vers la Proche-Orient. Ce document indique que les julis sont «les ennemis mortels des Arabes, qu'ils veulent expulser de leur pays, la Palestine». C'est avec l'alde des Amèricains et des Anglais, et avec l'appui du judaisme international, que «les Juifs, profiteurs de guerre, s'npprétent à jeter les Arabes à la mer».

Les révélations de Mme Klars-

Les révélations de Mme Klars-feld ont provoqué une vive émo-tion en Israël, et il y a lieu de penser que des éclairoissements seront demandés au gouvernement de Bonn sur les fonctions actuelles de M. Hans Schirmer. - A.Sc.

### M. Shimon Pérès : il n'y a jamais eu

## de différend réel entre l'U. R. S. S. et l'Egypte

Ques ».

M. Shimon Pérès, ministre israélien de la défense, a affirmé, le vendredi 7 février, devant le club d'ingènieurs de Tel-Aviv, qu'il n'y evait jamais eu de différend rèel entre l'UR.S.S. et l'Egypte. Les rumeurs de erise entre le Caire et Moscou. 2-t-il dit. ont pour origine le désir du président Sadate de « jouer un air de musique agréable aux oreilles des Américnins, et visaient ainsi à gàla côte israéllenne.

Après avoir indiqué que l'Union soviétique aveit livré dans les vingt dernières années pour 17 milliards de dollars d'armes aux Arabes, M. Pérès s'est déclaré convaincu que les Egyptiens allaient maintenant trouver les armes françaises « beaucoup plus chères que les nrmes soviétiques ».

#### iran UN APPEL EN FAVEUR

D'ÉCRIVAINS DÉTENUS

L'appel sutoant nous n été adressé au nom de l'Union des écrivains (1):

Après l'exécution, l'an dernier, du poète Khosrow Golsorkhl et du einénste Karamatoliah Dane-ehian, la répression contre les intellectuels s'accentue en Iran. Le poète et rom en eler Férédoun Tonekabani e été condamné à deux ans de prison. Gholam Hossein Saedi, tradueteur et nouvelliste né en 1933, et l'un des meilleurs a uteurs dramatiques iraniens, également connu en France pour ses scénarios de films (la Vache, Tranquillité en présence des cutres), s'est vu infliger treize ans de prison. Les écrivains treize ans de prison. Les écrivains soussignés alertent leurs confrères français et demandent la libéra-tion de Tonokabani et Saedi.

tion de Tonokabani et Saedi.

Farmi les signataires figurent:
Gérard Cléry, Guy de Boschère,
Pierro Gamarra, Rouben Melik, Almone Balazard, Viadimir Pozner,
Roger Bordier, Charles Dobzynski,
Alexandre Boviatsis, Michel Jourdisin, Robert Andre, Claude Bonneioy, François Luxereau, Mauries
Régnaut, Jacquas Roubaud, PaulLouis Roesi, Claude Adelan, Elisbeth Roudinesco, Pierre Lartique,
Véra Peyder, Llonel Ray, Henri
Deluy, Armand Rapoport, Eugène
Guillevic, Armand Monjo, Dominique Graodmont, Jean-Pierre Paye.

(1) 23, rue Gazao, 75014 Paris.

• LA SOCIETE FIAT a été vie-time d'espionnage industriel. MM. Giorgio Marsich et Fabio Girardi ont été arrètés après avoir tenté de vendre à une firme hollantaise des devis de la société sur un important marché d'autocars et de véhi-eules industriels à destination de plusieurs pays africains. Si les deux « esplons » avaient pu mener à bien leur opération. Flat aurait perdu pour

3 000 milliards de lires (21 milliards de francs) de com-mandes et aurait dû réduire les heures de traveil de quinze mille ouvriers. — (Corresp.)

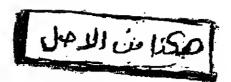
PLUSIEURS POLICIERS ont Stè blessès, vendredi 7 février, à Viarregio, au cours d'accro-ehages avec des manifestants enages avec des mantestants qui protestalent devant le siège du parti néo-fasciste M.S.I.-D.N. iMouvement so-etal italien-Droite nationale) contre trois attentats à la bombe commis en l'espace de deux jours — (A.F.P.)

#### Rhodésie

LES CONSULTATIONS SUR L'AVENIR DE LA RHODÉSIE qui oot eu lieu jeud 6 février à Dar-Es-Salaam entre les présidents Kaunda (Zambie). Nyerere l'Innzanie) et Khama (Botswana), M. Samora Machel, président du FREIJMO (Mozambique) et les dirigeants nationalistes rhodésiens e oni été couronnées de succès e, à annoncé vendredi la radio tanzanienne (le Monde du 8 février).

#### Tchad

• NEUF MISSION NAIRES
PROTESTANTS SUEDOIS du
Tchad ont fait l'objet d'un arrêté
d'expulsion, a annoncé, jeudi 6
février, la direction de la mission pentecôtiste suédoise à
Stockholm. Les autorités de
N'Djamena démentent avoir
pris une telle mesure et affirment que les missionnaires
« ont été priés de quitter le
pays à la date et vers la destin e tion de leur choix en
emportant tous leurs effets emportant tous leurs effets personnels ». — (A.P.P.)



LE MONDE — 9-10 février 1975 — Page 5

POLITIQUE

Chine

PON SETHME IF RATIAL THE STATE

le Pakin comptent deson.

Victnam dos

LES INQUIÉTUDES DES GAULLISTES

## M. Debré condamne le cumul permanent M. Chirac entend que les délais de réponse

gaulliste de la politique » qu'il faut disimquer des a attitudes gaulliennes », lesquelles peurenl être empruntées pour camper un personnage dans le style du général de Gaulle. Aussi convient-il de ne pas se lier aux apparences. M. Debré a explique vendredi soit i fevrier, devant les cercles universitaires d'éludes et de recherches gaulliennes, que la conception gaulliste, qui sert d'aétalon-or » pour mesurer la valeur des décisions politiques, est toujours « l'affirmation de l'indépendance de la France en tant que nation ». Ce principe permel à la fois de justifier, selon M. Debré, l'action passee du general, d'admettre l'action presente du gouvernement, d'accepter meme ses intentions proclamées, mais aussi de nourrer quelque inquietude

En tenant ce langage, l'ancien premier ministre a exprime les sentiments d'une grande partie des dirigeants de l'U.D.R.

Un certain nombre d'inconnues retiennent les collaborateurs de M. Chirac d'élaborer leur plan d'action. Dans l'ignorance où elle est des progrès possibles des républicains indépendants, des pro-jets de fédération des centristes, des mutations qui pourraient affecter les socialistes, l'U.D.R. ne peut définir avec précision le a creneau » de son actiou.

Le publie est peu nombreux auquel s'est adressé l'ancien pre-mier ministre était en bonne partie fait de sympathisants de M. Jabert ou de M. Chaban-Delmas et de gaullistes inté-gristes et amers. Il ne représentait pas la masse des militants

habituels de l'U.D.R., qui déplacent par centaines p écauter, dans les assises au mau-vement, des tribuns venus leur donner les raisons d'espèrer plutôt que les arguments du doute. Le

M. Charbonnel engage une action contre l'« irrégularité de la désignation »

Camme il l'avalt annonce, M. Jean Charbonnel, maire de Brive (U.D.R.), ancien ministre, ancien député, a fait engager une instance judiciaire en demandant aux magistrats civils de constater l'airrégularité de la désignation », en decembre, de M. Jacques Chirac au poste de secrétaire général de l'U.D.R. et da la prétendue validation, en janvier, de six cent vingt-quaire adhésions à l'U.D.R. dans la circonscription d'Ussel. l'U.D.R. du 23 janvier, en ce qu'elles ont prétendu vallder six cent vingt-quatre adhésions dans la circonscription d'Ussel de la fédération de la Carrèze; — Constater la nullité des déli-berations et décisions prises par le prétendu comité fédéral de la Corrèze tenu le 24 janvier ; Constater qu'il n'a cessé, lui.
 M. Charbonnel, d'étre président du Comité fédéral de la Corrèze.

Très subsidiairement, le requérant propose au tribunal, s'il le croit opportun, d'ordonner une mesure d'instruction pour rechercher dans quelles conditions se

M. Charbonnel a charge M. Jean-Denis Bredin et Bernard Jouanneau de saisir le tribunal une assignation qui retrace l'his-torique des faits et invitant en consèquence les juges à:

lement des certifides que M. Chirac a assenées apres uae trop
longue période d'hesitation. En
regard de l'aptimisme du nouveau
secrétaire général de l'U.D.R.,
M. Debré est beaucoup plus sceptique; il craint que les principes
dn gaullisme ne soient pas respectès autant qu'il le faudrait. Pour l'alicien premier ministre, « le grand prablème potitique » demeure celul des institutions. emeure centi des institutoris.

«Le cumni des touctions ministèrielles avec celles de dirigeant de
porti, rérêle, 2-t-ll dit, une évolution qui va d l'apposé de l'indépendance de l'exécutif por rapport de M. Chirac comme secrétaire général de l'U.D.R.

lation » entre les jormations de la majorité a évidentment pour objectif de la part de ses allies

de réduire l'U.D.R. en nombre et en influeuce. Si sa survie politique passe pour le moment par M. Chirae, sa perennité depend de so copucité à

répondre à une aspiration plus populaire. Le non-veau secrétaire général l'a compris, qui a pu

rallier à lui certains partisans de la nouvette société de M. Chaban-Delmas, comme MM. Vatteix,

Bourges et suriout Boulm, alors que le Monnement pour le socialisme par la participation, timide aile gruche de l'U.D.R. s'apprète à te sontenir

L'U.D.R. va elaborer en rue de son conseit

national du 23 ferrier des propositions direrses de

rejorme sociale pour montrer qu'elle est dans la

majorité au moins aussi favorable aux change-

ments que le président de la Republique lui-mente.

Mais une grande interrogation demeutera long-temps encore sans reponse : M. Jacques Chirac

a-t-il pris la direction de l'U.D.R. pour la coonduire

a l'allegeance lotale envers M. Giscard d'Eslaing ou, au contraire, veut-il en faire l'instrument

deux termes de l'alternative ne sont peut-ètre pus

· ANDRE PASSERON.

succès réel mais nouveau que

rencontre l'U.D.R. vient essentiel-lement des certitudes que M. Chi-

rajeuni et privilègie de son propre destin?

nussi incompatibles qu'il y peut paraitre.

pendance de l'exicutij par rappori aux organisations partisunes. Cela condairalt à des compétitions a l'intérieur da gaurernement et à la mainmize des partis sur la marche des affaires publiques. Il Si M. Debré admet que paux quel-ques mois M. Chirac puisse ainsi détenir une dauble responsabilité comme le lui ont imposé e son instinci et l'analyse des juits », il ne pense pas que cela puisse être ne pense pas que cela puisse être durable. M. Debré a surtout d'autres

inquiétudes. Il redoute tout d'abord un changement de majorite sans retour prealable devant sont déroulés les événements. : les électeurs et qui résulterait L'affaire doit être examinée à d'accards d'états niajors négli-l'audience du 30 avril de la pre-mière chambre civile du tribunal. | le carps électoral.

## **ÉDUCATION**

## Le président de la République veut que la réforme de l'enseignement

partir des orientations générales définies par le gouvernement. Commentant ces propos. M. René Haby a déclaré que le texte qu'il avait mis au point, et qu'il doit être adopte par le proc ha in conseil des ministres, pourra être a aménagé ponr répondre au plus large consensus possible », avant que le projet de loi définilif ne soit lui-même soumis au Par-

a Il n'est pas questian, a ajouté

le ministre de l'éducation, de s'enfermer dans un calendrier, et il n'est pas non plus question d'une reforme à la saurelle. Dans tes deux mois qui riennent, nous terons de gros efforts d'information sar tes intentions gouvernementales. Nous recueillerons l'article de tous ceux qui ont quetque chase à dire. Bien entendu, le gourrement en tiendra compte, y centre de tous ceux qui ont quetque chase à dire. Bien entendu, le gourrement en tiendra compte, y chose à dire. Bien entendit, le quit-rernement en tiendra compte.» a Le président, a encore déclaré M. Baby, estime que cette trans-formation du système éducotif rançais est très importante, et qu'il faut qu'elle soit comprise et admise par l'ensemble de la recondition »

tation, en indiquant enfin qu'une telle réforme doit être largement expliquée à l'opinion avant même d'être discutée au Parlement, le ministre de l'éducation, comme le président de la République, veuient mettre le maximum de cartes dans leur jeu et éviter les erreurs

Ce qui ne préjuge pas, au reste, d'un « consensus » qui sera bien difficile à obtenir. Ainsi, le Syndicat national des ensetguements de second degré (SNES, affilié à la Fédération de l'éducation nationale) declare déjà, dans un communiqué, que plusieurs des dispositions prévues « porteraient de avers cileintes en caractère dispositions previes a porteratent de graves atleintes au caractère taïque et au fonctionnement du serrice public d'enseignement, entraineraient une degradation des enseignements et de la situation de ses personnels ». Le SNES appalle los enseignents à « se appelle les enseignants à «se préparer» pour «/aire échec à des dispositions qui n'ont rien de commun avec les demandes syn-dicales v. — Y. A.

AU PARLEMENT

## aux questions écrites soient respectés

Pour controler le gauvernement. le rult me des réponses, qui arait les parlementaires disposent d'un moyen n'impliquant pas la mise en jeu de la responsabilité politique : les a questions ». Adressées aux différents ministres, elles peuvent être arales unce ou sans débat i, d'actualité (nouvelle procédure des questions dites « spontanées » ou « impramplues » ou écrites.

panes n ou a unprumpues n ou écrites.

Dans une question écrite publiér au Journal officiel du 10 octobre 1974. M. André Saint-Paul, député socialiste de l'Ariège, soulignait que les réponses ministérielles, si elles donnent l'interprétation officialle du gouvernement sur lin elles donnent l'interprétation offi-cielle du gouvernement sur un problème précis, permettent éga-lement dans certains cas séociaux notatument? d'apporter a nue so-lution équitable el rapide à des situations souvent très dinnes d'intérèt ». Il constatait cepen-dant qu'au rours des quatre der-nières années, cinquante-huit de ses questions avaient recu une ses questions avaient reçu une réponse, mais huit seulement dans le délai d'un mois prévu par l'article 139 du reglement de l'Assem-blee nationale. M. Saint Paul de-mandait donc au premier ministre a s'il estimait normal que, dans 86 °, des cas, ses ministres ne se conjorment pas au reglement? » Dans sa réponse, publiée au Jaurnal officiel du 18 janvier. M. Jacques Chirac affirme « qu'il enlend que soiont respectés les délais de réponse » aux questions écrites des parlementaires. Il préclise que des instructions ont été données dans ce sens aux membres du gouvernement. Le premier ministre assure également que le gouvernement porte « le plus ministre assure egalement que le gouvernement porte « le plus grand intérêt » à ces questions, dont il souligne l' « importance » en précisant qu' « au rythme moyen de sept à huit cents par mou, c'est plus de qualorze mille cinq cents questians écrites qui au la médica que ministre. ant èle posées aux ministres depais le début de la législature ».

Le bulletin spécial Statistiques 1973, établi par le secrétariat de l'Assemblée nationale, indique que 6666 questlons écrites ant été presentées en 1973. Sur les 4413 réponses enregistrées, 520 (soit 12 %) l'ont été oans le délai réglementaire d'un mois : 2117 (soit 48 %) dans un délai de deux mois; 1060 (24 % dans un délai de trais mois, et 710 (soit 16 %) dans un délai supérieur à trois mais.

Ce mécontentement de M. Saint-Paul est donc fonde, l'engagement et les instructions du premier ministre sont opportuns. Il est toutefois déroutont de constater qu'en la circonstance l'exemple ne vienne pas de haut. Posé à M. Chirac, le 10 octobre 1974. la question du député socialiste n'a reçu une reponse que le 18 janvier 1975, soit plus de trois mois après sa publication. — P. Fr.

■ M. Jocques Dominali, secrétaire général des républicains indépendants, a déclaré, le vendredi 7 février, au micro de R.T.L. : « Je crois que le premier R.T.L.: « Je crois que le premier ministre n'est pas inquiet de l'action en'reprise par notre monvement [vn vne de la constilution d'un grand parti moderne et papulaire]. Nous allons dans le même sens que les autres jormations de la majorité, c'es]-à-dire le coutien à l'action du méridant le soulien à l'action du président de la République » Le secrétaire général s'est défendu de vouloir « enlever des voix à l'U.D.R. el un Centre democrate » et il a annoncé son intention de visiter tautes les fédératians de province des républicains indépendants. M. Chirac constate enfin a que

M. POPEREN: le P.S. est replacé dans le droit fil de sa strafégie.

M. Jean Poperen, deputé du Rhône, membre du secrétarist du P.S., nate dans Synthèse flash, builetin du courant qu'il anime au sein du parli socialiste, à propos du congrès de Pau:

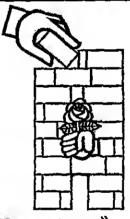
" Il apparait bien que le CERES se soit taisse prendre à ses pro-pres anolyses et qu'il ail consi-dere qu'il n'avait à faire qu'à des « socio-democrates », ce qui, dans sa conception décalque du schema communiste signifie des gens portes à capituler (...)

» La contanction des forces unitaires qui s'est affirmée à l'occa-sion du congrès peut devenir te moteur de la majorité nouvelle. A l'évidence, elle est inspirée par l'idvotogie de classe (...)

"Celte situation nonvelle dans le P.S. est tout à jail différente de ce qui avoit éte imagine et prépare au moment des Assises du socialisme : le projet d'une coujonction dominante entre le CERES, tes éléments issus du P.S.U. et de la troisième composante et divers éléments de sante et divers éléments de l'actuelle majorité ne s'est pas réalise.

» Si l'ou constate que le courant des Assises u'est pas, pour te moment, représenté au seeré-luriat et qu'it ne comple que deux représentails an bureau (Racard, Acquier), les réserves exprimées par F, Millerrand à propos des positions de Rocard prennent leur signification : il u a eu à Pau une certaine correc-tion, qui replace le parti dans le droit fit de sa stratègie, après le délour des Assisés,»

● ERRATUM. — Une ligne sautée a rendu incompréhensible in passage de la déciaration de M. Mitterrand devant le cercie Edouard Herriot :// Monde du 8 février). Le premier secrétaire du P.S. évoquait ce que lui dit le P.C.F. en ces termes : « Vaus parlez de Chirac au lleu de parler de Giscard d'Estaing. »



## Pour acheter sa maison' le Parti Socialiste a besoin de votre aide.

## Répondez à cet appel!

#### 7bis.Pl.du Palais Bourbon à Paris: un outil de travail à la mesure de nos espoirs.

Situé au cœur de Paris, cet immeuble moderne et spacieux sera un lieu de travail et un foyer de rencontre idéal pour tous les Socialistes.

Découpez le bulletin ci-dessous, et envoyez-le, accompagné du montant de votre participation, à l'adresse indiquée. Vous recevrez un certificat accusant réception de votre contribution.

## **Bulletin de participation**

Pour l'achat de la "maison du Parti Socialiste".

Nom	Prénom
Adresse	·
Profession	

Solidarité Socialiste - 7 bis, place du Palais Bourbon - 75007 Paris.

Mme GIROUD : M. Giscard d'Estaing veut changer beaucoup de choses.

- Lui donner acte de ses réserves les plus expresses portant sur la validité de la désignation de M. Chirac aux fonctions de secré-

taire général de l'UDR, interve-nue le 14 décembre, et de ses reserves sur la validité de tous les actes accomplis par lui, en cette qualité depuis cette date.

— Constater la nullité des délibérations et décisions de la cammissian des conflits de

Mme Françoise Giroud, secrétaire d'Etat à la condition féminine, a accordé, vendredi 7 février, à l'agence France - Presse, une interview dans laquelle elle déclare notamment : « Je ne soupçonnois pas du tout, quand j'ai opté en japeur de M., François Mitterrand lors de la campagne présidentielle que M. Valéry Gésard d'Estaing jût un homme capable de tapler ce qu'il y avait de néfate dans la societé moderne et de vouloir changer projondément celle-ci. Le président de la République a la volonté de changer beaucoup de choses. C'est un homme très différent de ce que beaucoup de gens, dont moi-même, autons imaginé quant à son action politique. Mais cela ne me juit évidenment pas changer d'avis sur François Mitterrand, pour lequel j'al beaucoup d'estime et d'amitié. »

Le scrétaire d'Etat affirme ne pas être s géné » par sa prise de position antérieure, en faveur du leader de la gauche, « cur, 2-1-elle noté, un moment de l'élection présidentielle, le moinz que l'on puisse dire c'est que le programme commun avoit été

mis de côté. s

Interrogée sur les raisons qui l'ont incitér à s'inscrire pour le première fois au parti radical, que préside M. Jean-Jacques Servan-Behreiber, Mme Giroud répond :

« Je n'ai famais milité dans aucune formation lorsque fétais joninaliste. J'estime qu'un journaliste doit être libre à tout instant, libre de tout le monde, de ses paroles et de sex écrits. Il se doit es sentir solidaire de qui que se voit. En revanché, appartenir à un gouvernement et dire : la politique, cela ne m'intéresse pas, c'est se moquer du monde. L'ai rousé honnête, à tous égards, de mes siner dans la famille politique dont je me sens la plus proche, celle du centre gauche. C'est-è-ère la gauche réformatrice. C'est le seule raison de mon udhésion au parti radicul. à L'antiche directrice de l'Express a joute grielle n'a « aucune espèce d'ambition su sein du parti radiciel. ».

soit « comprise de chaque Français »

La réforme du système éducatif — dont l'avant-projet duit
être rendu public mercredi 12 février — devra faire l'abjet de
« la plus large concertation possible ». C'est la recommandation
qu'a faite M Valèry Giscaro
d'Estaing à ses ministres. 21
cours d'un conseil restreint réuni
vendredi 7 f è v r i e r à l'Elysée.
Le premier ministre, le ministre
de l'éducation, le secrétaire d'Etat
aux miversites, le secrétaire
d'Etat à l'enseignement préscolaire, le ministre de l'économie et laire, le ministre de l'économie et des finances, le secrétaire d'Etat à la fonction publique, notam-ment, participaient à cette réu-nion.

M. Giscard d'Estaing a de-mandé que le projet définisse a la mission contemporaine du grand service public qu'est l'éda-cation »; de « mettre en place un système éducatif stable dont l'arganisation soit suffisamment claire pour être comprise par chaque Français »; de a prévou une concertation aussi large que possible avec les intéresses el notamment les enseignants, les

Ces déclarations montrent elai-rement one la volonté du prési-dent de la République, comme celle du gouvernement, est d'éviter de présenter à l'opinion publique celle du gouvernement, est d'eviter de présenter à l'opinion publique comme aux partenaires sociaux — syndicats d'enseignants, nrganisations de parents et d'élèves — un projet définitif qui serait, en queique sorte, « à prendre ou a biisser à Les protestations qui avaient suivi, l'an dernier, la publication du précèdent projet, préparé par M. Joseph Fontanet, alors m'inistre de l'éducation nationale, sont, pour l'actuelle é qu'i pe gouvernementale, une expérieuce précieuse M. Haby n'n-t-il pas déclaré lui-même dès le mois de juillat 1974, qu'il « n'était pas possible de taire une réforme de l'enseignement avec des centaines de miliers d'opposants »?

En refusant de s'enfermer — au cours des entretiens très nombreux de ces derniers mois — dans un texte ècrit, qui serait soumis à a négociation », en proclamant une volonté de concer-

## SOCIÉTÉ

#### L'APPLICATION DE LA LOI SUR L'INTERRUPTION DE GROSSESSE

Promulguée le 17 janvier dernier, la loi sur l'interruption volontaire de la grossesse est loin d'être entrée paymalement en viqueur. Son application soulave da multiples difficultés, et la conpublication à ce jour das décrete d'application est

souvent prétexte à des refus, alors que ces décrets ne sont pas essentiels à la mise en œuvre de la loi. Nous continuous ci-dessous par Lyon l'anquale cammancée per l'étude da la situation s Rennes. : Le Moode » du 8 février.)

Il y sura aussi un choix à laire

dans iss méthodes à employer. Si

l'on duit s'en tenir à la méthode

!raditionnelle sous aneathésie com-

plète, cets suppose l'occupation d'un

til pour deux ou trois journées, al

mouvement Choisir plaide pour la

methods Karman, methode ambula-

toire out n'exige que des moyens

lègers pour un prix de 150 à 200 F. Encore laudrait-il que la patiente

n arrive oss trop tardivement Et com-

ment oubliar que les services de

gynécologie des hôpitaux de Lyon sont déjà occupés à 98 % par leur

sctivilé ordinaire at qua l'on souttre.

ici, d'une crise des personnela hos-

nitatiers dont les atfets se sont à

maintes reprisas, feit cruellement

sentir, condulsant, dans de nombreux

services, à das supprassions de tits ?

se passer si un chel de service

retuse l'avortement alors que tel ou i

lel de sas chels de clinique y serait

disposé ? A Lyon, les médecins lavo-

rables à la loi seraient partisans

d'entreprendre, des sujourd'hui, une

sorte de recensement qui permette

d'y voir plus clair. Le directaur de

l'hôpital Edousrd-Herrint s'oppose a

calle idée. Pour lui c'est aux aulo-

rités responsables de determiner qui

tera ou ne tera pas et cu l'on lera

el où l'on ne fera pss Il apparait :

aussi que certains médecins, notam-

ment dans lea services de gynécolo-

gle, craignant d'être seulement, dans

celle affaire des « exécuteurs de

basses œuvres -, des robols aux-

quels on enverrait des patientes dont

ils ne sauralant nen tour le travail

de consultation, d'entretiens, de psy-

chologie, sutrement dir toute la

connaissance de la délresse, restant

le monopole de contrêres spéciali-

ses. Du lossé qui risouerail de se

creuser ainsi entre le médecri qui

Il n'y a pas que ceta. Que paut-il

un cont de 1 000 tranca anviron

## LYON: une volonté de surmonter les obstacles

Il convient de la blen connaître tani dans ses dispositions que dans sor esprit. De catte exigenca, une partie dir corps médical Ivonnsis s'est d'ores et déjà souclé. Dès la 29 (snviar, soit rinze jours apres la publicstion su Journal officiel de la Joi sur l'intarruption volontaire de grossasse non désirée une réuninn étail organiaéa par l'Association da médecine légale et l'Associstion de crimicologie et d'anthypotogie sociales Consacréa à l'élude du texte, ella avait aussi pour abjel de recherches ce qu'on pouvait augurer de son application pralique.

Tout la monde ne s'est paa encora détarminé, et, dès à présent, it est bien évident qu'il y aura de numbraux irréductibles. Déjà, le directeur da l'hôpital Edouard-Hernot estima prémeturé de parler des dispositions qui samnt prises par l'administration du sectaur public tant que les decrets d'application ne aeroni pas publiés. Il n'empêche qu'il exista à Lyon suffisamment de médecins convaincus pour qu'on soit aseure qua teo obstectes qui pourraiant être rencontrès lei ou la sesont tranchia ou contournés

On peul compler, dans ce domaine. sur la combalivité dea plus angagés, docleurs Debout at Balvet onl mané la combat au sein de l'association Choisir-M.L.A.C., et qui disent déjà : - A qual ban donner un drait si l'on ne donne pas las movans de s'en servir. » Mais Lyon dispose d'un autre aloui. Depuis 1967, dans la cadre du service de médecine tégale de l'hôpital Edouard-Herriot, avail élé ouvert un cantre de consultation d'avortamant lherapeutiqua en sccord avec la service de gynécologie. A l'origina l'avortement n'àlait pratiqua qu'en cas de danger pour la vie de la mère. Capandant, pour les médecins qui en assuralent la charge, la prolesseur Vedrinne el la docteur Christiane Vilani, ce lul una découverle : quotidiannement its sa trouvalent controntéa à cella « situation de délresse » devenue la critère de la loi d'aujour-

Au fil des annees, et aurtout depuis deux ans, la clientéla du centra na cessa da croitre. El les médecins lyonnals na cachent pas aujourd'hur qu'ils en arrivèrent à irichar pau à peu avac la loi du moment en considérant qu'ils pouer à un danger la vie da la mare certaines détresses qui commandaiant una Intervention urgente. Ils ouvrirent da plus en plus targement le centra da consultallona sous t'empire de la nécessité. De 1967 à 1972, ils avaient fait face à 272 demandas. En 1973, il y en eut \$16 al 1866 en 1974. Ils en ont firé das ensergnamants dont lla pensent qu'ils devront dicter la conduita de laurs confrères dans l'application des nouvelles diapositions législatives. Il leur paraît primordial da s'assurer d'abord que la demande d'Interruption de grossessa émane bien da la lemme elle-même et qua pour cela it conviant d'sbord d'svoir un entretien avec elle seula et que les parents, s'il a'agit d'una mineure le msrl, s'll s'sgit d'un coupte, dolvent restar à l'ecart, laut au moins dans de premier lemps ils insistent pour que le mède-

#### Mme VEIL: la loi n'est pas en cause.

Interrogée vendredi soir au micro d'Europe 1, sur les diffi-cultés rencontrées par les femmes désireuses d'utiliser les possibilités offertes par la loi sur l'avorte-ment, Mme Simone Veil, ministre de la sante, a repondu : « Je ne oensc.pas du tout que la loi soit en cause, ni son espril, i...! Dans l'application de louie loi nouvelle d u a un certain nombre de mesures d'accompagnement à prendre; il laut que ces mesures se mettont peu à pen en place.» Mme Vell estime donc que les difficultés d'application de cette iol ne devraient être que momen-tanées.

Le coût de l'avortement a également été évoque. Seton certains, il no saurait être inférieur à 1 000 F, mais le ministre a estime qu'il pourrait être diminué si on avait recours à la méthode par

● Quaranta médecias de la Drome, réunis vendredi 7 fevrier à Crest, ont exprimé, dans un communiqué, teur a mécontentement » a la suite des positions prises, lors du débat parlement talte sur l'interruption de gros-sesse, por le Consell national de l'ordre des médecles, et notamment son president, le professeur Lortat-Jacob : celul-cl « ne peut parier au nom de l'ensemble des médecins, aiors qu'[lis] n'uni pas ele consultes ». Le communique ajoute : « Nous veillerons parson-nellement à ce que ce principe de démocratie élémentaire soit resDe notre correspondont regional

cin ne cherche pas, tut-ce inconseismment, à intluencer son interloculeur. ti leur parait non moins essentist que la médecin qui, d'ambiée, ne sersil pas d'accord sur la principe de l'avortement intorme de son retus dès la pramière visite Trop souvent, en effel, des suitudes tammes durent attendre trois ou quatre mois, dálaf entrsinant au moment de l'interruption lhérapeutique un certain nombre da difficultés. De plus. Is loi de 1975 n'autoriae l'interruplion de grossesse que pendant les dix premières semsines Ce qui inquièta aussi le corps

médicel tvonnais, c'est l'articla prévovant des centres ou prozosmes dotés des moyens nécassaires pour resoudre les problèmes sociaux. Le législataur a-l-li mesuré tout ce que suppose una telle tormulation ? A ce sujet, il est Intérassant de relever qu'a Lyon certains magretrats sont préts à collsborer à l'entreprise II existe à la cour d'appal un bureau d'information lu diclaire dont le conseiller qui an a la charge, M Jean Matherbe s étà confronté avec beaucoup de realites et de dátresses En cinq sos, il a reçu ainsi trors mille cinq cents femmes qui lui ont pose le plus souvent des questions identiques : enceintes. ellas venaleni damander, avani de prendre une déciaion, quels étaient leurs droits, sur quelte pension elles pouvaient compter, la marche à suivre en cas de père inconnu, pour une liliation, pour l'obtention d'altocations prénatales dont elles voulaient connaître le montant.

#### Une « clientèle » impatiente

Il faut aussi considérer que la nouvelle sur l'interruption de grossessa anire en vigueur avac una « clientale » délà existente at même souvent impatiente. Mals comment en connaîtra ta vérliable imporlanca, ce qui sera pourtant indispensabla si l'on veul être en mesura de faire face à la demande?

Le groupa Choisir-M.L.A.C de Lyon assura qu'il a reçu pour sa part, en 1974, dix milla demandas En y ajoulant les milla hult cant soixante-six du cantra da consultation de l'hôpital Edouard-Herriot, on lotalise douze mille damandes Dès lors, il parail difficila pour les hôpilaux publics d'assumar cette charge DAIA, le centra de consultation du service de médecine légata s'ast trouvé dans l'obligation, dapuis longtampa, de renvoyer sea paliantes vars le secleur Drivé

parlicipe à la décision et celui qui n'en serait que l'exéculant par un geste techniqua, chacun semble déjà avotr conscience Il resta qua loules ces préoccunations, ces interrogations, montrent l'existanca d'une volonté que le prolesseur Marcel Colin exprime sans ambages : « Nous avons maintenan une nouvelle cliantèle dont nous avons commencé à taire une approche scientifique Elle nous a révété l'existenca da problemes considéra-

bles, aussi bien d'ordre socioéconomique que psycho-social, dont taut reconnaitre qua, pandar longtemps, nous n'avions pas eu conscienca Devant une tetta situation el une telle réalite, tout ratard dans l'application de la nouvelle toi serail une iniquité. «

JEAN-MARC THEOLLEYRE.

DANS UN LONG DOCUMENT SUR L'AVORTEMENT

### L'épiscopat italien fait preuve d'ouverture en matière pénale

De notre correspondont

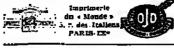
Rome. — Le conseil permanent de l'épiscopat italien a délin vendredi 7 lavriar sa position sur l'avorlement dans un long documan qui ne manquera pas d'avoir des conséquencea pobliques. Si les évéques se montrent an etiel intransiquents sur le plan doctrinal allani meme jusqu'à parier da - crime -, - ils ioni prauve, ar revanche, d'una ouvarture mallendua en malière pénale.

a Sans accepter les chiffres dirulqués à des lins de prina-gande, affirme le conseil perma-nent, nous devons cependaul reconnaître que le phenomène des arortements provoqués el clandestins se répand louiours plus : Cela n'empèche pas l'avortement d'ette « un grare crime motal parce qu'il vole le droil iondamental a l'existence vouln par Dieu » et porte atteinte à « un être humam innoceut et

par Dieu s'el porte atteinte a un elre humam innocent el sans defense s.

La foi comme la ratsou, ajoutent les evéques, nous montrent le caracière « lillotte » de tout avortement provòqué, a En conséquence, aucnne lon qui prelendrait le legaliser ne paurrait le rendre tielle. E La hiérarchle italienne insisie sur ce point, e Un Elat qui prelendrait ne plus retenr le caracière criminel de l'acortement, reconnaissant à certains le droit de le demander el a d'autres celui de le proliquer, accomptirait un acte nrbitraire et s'arrogerolt un pouvoir qu'il ne possède pus il minerait à la base te sens même de sa présence dans la rie même de sa présence dans la rie sociale. » En coosèquence, toute norme concernant l'avortement

Edité par la S.A.R.L. le Monde. lacones Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cies, sauf accord avec t'administration.

requiert arant tout que in toi le reconnaisse comme un délit ». Et il est indispensable, pour « des raisons éducalires » colamment. que des pelnes soient prévues pour qui a commet in tel acte ou contribue de quelque manière à le commettre \*. Ni libéralisation a. Venant aussitôt sprés une telle severite. « l'ouverture » des èvêques italiens frappe d'autant plus. « Pour être inacceptable, écriventis, une lot qui dépénaliserait l'avortement laisse cependant outert le problème d'une possible révision des sanctions pennies pour les avortements propoqués dans le que des pelnes soient prévues pour rision des sanctions pennies pour les avortements provoqués dans le sens de leur importance et de leur qualité. Reconnaissons. à cet eyard, qu'il est conforme d la justice de tentr comple, non seulement des circonstances aggravantes, mais uues i des antiénuontes a qui réduisent, en certains cas, la culpabrité !...! Les unes et les antres devront cependant être prévies et déterminées par la loit de la mannère la plus précise et la plus claire possible. » Prudemment, le document des évêquen renvoire à celut de la Congrégation romaine pour la doctrine de la foi, publié en novembre 1974. Oo peot, penser que la démocratie chrétieone lialienne, à son tour, renverra, sans le dire, ses électeurs que de la direction de la direction de la direction de la direction de lecteurs au tentre de la direction de lecteurs au tentre de la direction de la verra, sans le dire, ses électeurs au texte de l'episcopat. Le e parti de la majorité relative e verra, co tout cas. dans cette prise de posi-tioo un eocouragement à poursui-tre ses travaux de révision d'une loi très sévère qui punit à un mi-nimum de deux ana de prison l'auteur d'un avortement et la femme qui y a consenti.

ROBERT SOLÈ

## **MÉDECINE**

## Douze mesures en faveur du personnel hospitalier

sont annoncées par Mme Simone Veil

Douze mesures en faveur du personnel hospilalier ont été annoncées vendredt 7 février par Mme Simone Veil, ministre de la santé, aux organisations syndroles.

Ces mesures, qui concernent avant tout les infirmières, mais aussi les aides-soignantes et les

directeurs d'hôpitaux, portent en priorite sur des avantages financiers, dont certains auront un effet rétroactif à partir du 1° janvier, puis sur l'amélioration des conditions de vie, de travail et de promotion, mesures qui pourront s'échelonner parfois sur trois ans.

#### « Une bouffée d'oxygène »

Cette substantielle a boulfée d'oxygène » est loin d'être une panacée, mais on espère au ministère de la santé qu'elle mettra un frein à la situation catasirophique que connaissent les hôpitaux sur le plan du personnel des soins. On compte en France en viron 64 000 infirmières dans les hôpitaux sénéraux publics, et près de taux généraux publics, et près de 100 000 si l'on y adjoint celles et ceux des hopitaux psychiatriques. Or, actuellement, la « durée de vie a d'une infirmière à l'hôpital public est généralement de trois aux et derei aurès le terme de ans et demi après le terme de ses vingt-hult mois de formation anx frais de l'Etat. La plupart abandonnent rapidement leur profession, soit pour entrer dans le secteur hospitalier privé, soit pour être « récupérées » par des organisations de travail tempo-raire, qui les uns et les autres prétendent offrir une remunération légèrement supérienre pour des conditions d'exercice plus aisées ; conditions d'exercice plus aisees; soit pour prendre un emploi radicalement différent ; soit, surtout, pour élever leurs enfants. Le mariage et les materoités semblent incompatibles à la plupart avec 
les horaires et les gardes de cette 
profession essentiellement l'éminine. L'insuffisance des rémunérations en début de carrière, les 
conditions de travail et de vie faconditions de travail et de vie fa-miliale pénibles auxquelles elles sont sommises, sont les raisons es-sentielles de leur départ, surtout pour les jeunes qui n'acceptent plus aussi facilement, et à Juste

C'es: pourquol les mesures anoncees eo bloc veodredi soir risent a améliorer sensiblement ces deux points névralgiques. En créant, par exemple, dans les hôpitaux de plus de cinq centa-lils un poste d'infirmière générale

reconnu au sommet, avant accès et pouvoir delibératif à la commission médicale consultative de

tre, que teurs aines de « se sacrifier " au cheret des malades.

l'bôpital, et pouvant à l'échelon directorial aménager l'organisation du travail infirmier, le ministère de la santé a voulu améllorer la considération, le prestige, la rémunération et les possibilités de promotion des infirmières. En effet, par ce blais et pour la première fois, les infirments de promotion des possibilités de promotion des infirmières. En effet, par ce blais et pour la première fois, les infirmières de promotion des infirmières de promotion des infirmières de promotion de la première fois les infirmières de la particulation de la première fois les infirmières de la première de la santé a voul la première de la pre infirmères. En effet, par ce blais et pour la première fois, les infirmières auront accès à la catégorle A de la fonction publique. La Revue de l'infirmière t 1975, n° 2, fèvrier I vient de publier un article ayant pour titre « Les mirmières, une espèce en voie de dispursiées à une espèce en voie de dispursiées à projeure dans infirmières, une espèce en tone de disparition à protéger e dans lequel l'auteur montre par le menu les causes de pénurie, d'Insalsfaction, et les remèdes correspondants : ceux qui pourront être administrés après les décisions rendues publiques vendredi y apparaissaient de première urgence, Mais on est à l'évidence encore loin de compte. Le ministère de la santé, qui

en est conscient, a entrepris une étude de rallonalisation des choix budgétaires (R.C.B.) qui examine les avantages et les inconvénients pratiques ou financiers à court et à long terme, de soixante-dixsept propositions portant sur des e actions possibles pour pallier la crise du personnel hospitalier »: au niveau du recrutement (brochures d'information sur les car-rières, sélection des candidats, etc.1: de la formation (accroisetc. 1: de la formation accumis-sement des monitrices, pédago-sie, etc.) : des conditions malé-rielles des élèves (bourses et allocations d'études) : de la promotion professionnelle : des sa-inires imajuration des indemnités t primes de nuit et de garde) : es conditions da travall (divers:fication des horaires, possibilités de vacations) : de la valorisation de la profession (statut spécifique de la fonction hospitalière, création d'un service infirmier

national); de la cessation et de national); de la cessation et de la reprise d'activité (assouplisse-ments des dispositions relatives à la mise en diaponibilité, passe-relles entre le public et le privé, titularisation après quarante ans, recyclage après interruption pro-longée! Cette étude, actuellement à

Cette étude, actuellement à mi-cours. fait apparaître des divergences de points de vue considérable et des contradictions parfois flagrantes entre les désirs des infirmières, ceux des malades et les possibilités matérielles des hôpitaox et des floacces dans la pénurie actuelle. Ainst une semaine de vacances d'hiver, ardemment souhaitée par le personnai, ne peut être accordée ni même retenue pour un dée ni même retenue pour un avenir proche parmi les propositions, par suite de l'insuffisance de personnel. En revanche, le « trois quarta temps » (trente heu-res de travail par semaine) semble pouvoir être accueilli favorable-ment par les employées et employeurs alors que le mi-temps ne semble pouvoir donner satis-

Mais on sait déjà qu'il n'existe aucune solution miracle et que le problème infirmier, qui n'est pas d'ailleurs propre à la France. demeurera épineux pour des demeurera épineux pour des années encore. Il n'est pas al facile de sortir de l'actuel cercie vicieux : on ne peut améliorer spectaculairement les conditions de vie des infirmières sans en recruter davantage. Or comment en attirer davaotage quand les conditions de vie ne sont pas améliorées ? L'application des mesures annoncées veodredi mon-irera si elles permettent d'amorcer la rupture du processus. La situation précaire de l'empioi pourrait, elle aussi, y contriboer. MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

## ARMÉE

#### LE SOLDAT EST UN CITOYEN déclare M. Bourges

Le soldat est un citoyen », a expliqué, vendredi 7 février, à Pa-ris, M. Yvon Bourges, ministre de la défense, aux membres civils et militaires du Conseil permanent a ète installé officiellement en a éte installé officiellement en présence du geoéral de corps d'armée Marcel Bigeard, secrétaire d'Etat à la défense, et des inspecteurs généraux des trois armées. « Il faut que l'armée française soil praiernelle, a ajouté le ministre de la défense, et apporter au service mittaire un style nouveau, » Défloissant le C.P.S.M. comme a une institution permanente, ori-

a nne institution permanente, ori-ginale et efficace ». M. Bourges a demandé à ses membres de « se préoccuper de l'exécution du ser-vice militaire et de l'application du code du service national »,

« Il faut, a précise le ministre
de la défense, que vous ayez une conception large du service mil-taire des ta sélection et les condi-tions d'affectation des appelés qui sont des préliminaires à l'appel soua les dropeaux. « Suggèrant au C.P.S.M. présidé par M Bernard Chenot, vice-président du Conseil d'Etat, des thèmes de réflexion. M. Bourges a cité a tes mathodes d'adaptation du sérvice militaire à noire temps, les conditions de rie comme les permissions, la situation sociale des chargés de famille, la disciplina, qui ne dott pas être ressentie comme une brimade ou le contenu de service de made, ou le contenu du service, car le service militaire est d'abord l'instruction militaire de la nation et la préparation au combat. Il et la preparation au compat. Il faut que les teunes soient dans le coup z, a conclu le miniatre, qui a désigné le secrétaire d'Etat — après avoir renou hommage à « la franchise, la louauté et l'experience humaine de M Bigeard z, pour sultre avec attention les

— pour sulvre avec attention les travaux du CPSM. et lui rendre compte. Recevant les journalistes à l'issue de cette cérémonie d'installa-tioo officielle du C.P.S.M. le mi-nistre de la défanse a expliqué-que a le soldat-citoyen étaut un soldat debout, pleinement cons-cient de ses droits autant que le permettent l'apparlenance à une permetteni l'apparienance à une communauté, qui s'impose nécessairement des réserves ou des limites, et les exigences et la nature contrargnante du service militaire ». M. Bourges a ajouté que « des jonclionnaires soumis à un droit de l'éserve ne sont pas des communes diminués nous gesteries. citoyens diminues pour autant n et que e dans l'armée, il est évi-dent qu'on ne fera pas de syn-dicalisme n. a Le soldat-citoyen, a dit M. Bourges, on l'oppose au su

Pour refus de jaire son ser-rice mulitaire, M. Jean-Louis Pras. vingt ans. originaire de Bourges. a été condamné à cinq mois de prison ferme par le tribunal mililaire de Lyon. Selon son avocat. M. Pras refusalt le service mili-taire et le « statut » d'objecteur da

## Une prime spécifique pour les infirmières

Outre les décisions délà entrées en vigueur concernant la forma-tion des personnels infirmiers terédits d'équipement pour la construction des écoles multipliés par 2,5 ao budget de 19751 et le plan indiciaire sur trois ans, construction des écoles multipliés actuellement en cours pour ces mêmes personnels, les mesures suivantes concernant les person-nels de solna ont été annoncées par Mme Vell aux organisations

• Transposition de l'accord fonction publique à l'ensemble du personnel hospitalier et notamment de mesures en faveur des agents de services hospitaliers 1200 francs par mois au I<sup>er</sup> julilet en sus de l'augmentation générale de la fonction publique.

• Prime apécifique pour les infirmières, progressant jusqu'à 250 francs par mois après quatre ans de fonctions à l'hôpital, soit une augmentation de 10 à 15 % venant en supplément de l'augmentation générale de la fonction publique destinée à maintenir le pouroir d'achat

• Indemnité pour les aides-soignantes portée de 6.5 % à 10 % assortle d'une prime forfai-taire supplémentaire de 100 francs

■ Majoration de 50 % des in-demnités des dimanches et jours fériés pour l'ensemble du per-sonnel solgnant. Indemnités qui demeurent malgré tout très faibles au regard des astreint

 Modification du décret aur le travali à temps partiel pour permettre le travail à trois goarts de temps pour les infirmières.

 Création du grade d'infir-mière générale. Le décret est transmis au Conseil d'État et devrait etre publié incessamment au Journal officiel. L'infirmière générale partici-

pera aux responsabilités et à la gestion des personnels infirmiers, des aides-soignants et des agents du service hospitalier. proposera une affectation, veillera, en lialson avec le corps médical, à la qualité des soins infirmiers et participera à la conception, à l'organisation et à l'évolution des services médicaux. Elle aura accès à la catégorie A dans la fonction publique, sera intégrée à l'équipe de direction et aura voix délibérative à la commission mèdicale consultative. Deux cents pera aux responsabilités et à la dicale consultative. Deux cents infirmières environ occupaient délà ces postes dans certains ho-pitaux mais sans en avoir les avantages ni les responsabilités. On peut prévoir la création de sept cents postes environ.

des postes de débouches en fa-veur des infirmières aux grades de surveillantes et surveillantes chefs dans les établiss les taux d'encadrement sont insuffisants (l'absence de promo-tion était l'une des causes de dé-saffection des infirmières).

Effort sur la promotion pro-

fessionoelle des aides-soignantes et modalités adaptées pour l'accès aux écoles d'infirmières sans diminuer le niveau de la formation. Un concours d'entrée spécial sera prèvu à leur intention, mais les études saront ensuite rigoureuse-ment les mêmes, de façon à ne pas créer des « infirmières au rabais ».

 Application de la loi sur la formation professionnelle au personnel hospitalier (décret

· Effort prioritaire pour le financement des crèches hospi-tallères. Les horaires particullers tallères. Les horaires particullers du personnel infirmier interdisent aux mères de famille de placer leurs enfants dans des crèches traditionnelles, or le nombre des crèches hospitallères est ridicu-iement faible alors que la ma-ternité est l'argument le plus fort pour cesser le travail.

■ Réexamen du règime de pro-tection soclale des médecins hospitaliers fretraite) et reva-lorisation de la rémunération des attachés hospitaliers.

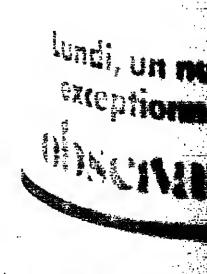
Amélioration de la rémuné-ration des directeurs d'hôpitaux, qui sera alignée sur celle dea se-

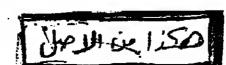
#### Des salaires insuffisants

Dans la région parisienne, une infirmière débatante de Jour pereevall en septembre 1974 an trattement brut mensnel de 1 655,83 France, auquel s'ajau-talent diverses indemnités de treusport, résidence, contagian, garde de deux à trois dimanches par mais, poor aboutir à un-salaire uet de 1858.29 francs. Une infirmière débutante de auti-percevait 252 francs de plus, soit au total 2 110.29 francs (la veilte intensive étant lacturée en sup-plèment 2 francs par heure, neuf plèment 2 francs par heure, neuf heures par mais. à raison de quatorre nuits par mais?). En hant de l'échelle, le salaire net d'une infirmère était de ? 855,81 fraces, tandis que ectui d'une survettiquée-cher eixlème échelun ne travaillant pas le dimanehe éfait, toujaurs à la même époque. de 3 317.26 francs. En province, les salairee sont un peu luférieurs avec des dis-parités tocates, mais ausse parparités tocnies, mais aussi par-fois des mesures exceptiannelles. Atusi, an centre hospitalier de Limages, si l'infirmière débn-tante de jour percevait ca sep-tembre 1974 un salaire net de t 769.12 fraces, l'infirmière dé-batante de nuit percevalt 2352,10 france, car, mesure par-tienlière à Limoges, an lui eumptait ea plus de l'indemnité de reilfa intensive (252 fraues)
use heure supplémentaira de
tarif de nuit par ouft, soit
23.62 × 14 = 230.68 fraues.

minit co

"" 化异氯化





825

## Les sirènes atlantiques

Similar Control tital removed to a Telle Bleen des ... THE STATE OF THE S

Simone Ver

personnel hospitalie

d'exygene

4416

· 新克林 THE PROPERTY

**pour** les infirmire

(Suite de la première page.) Est-li vraisemblable que le gouvernement oublie que l'informatique est désormais l'instrument privilégié de toute indépendance économique moderne ? Evidemment non : tout doute sur ce point équivaudrait à un regrettable procès d'intention.

Et pourtant, maints indices conduisent certains observateurs à craindre que ce ne solt le cas. A leurs yeux, tout se passe comme si l'on se trouvait devant des atermoiements, des hésitations, peutêtre même des négligences ou des abandons. Qu'en est-il ?

Après avoir admis devant l'Assemblée nationale, le 14 novembre dernier, que le plan-calcul avait « beaucoup fait pour le développement de notre industrie electronique et la mise au point de calculateurs français », que l'avenir de la Compagnia internationale pour l'informatique était une question strès importante». mais qu'il y avait des « letteurs », le ministre de l'industrie et de la recherche a bien voulu préciser ceci : « En tout état de cause, l'intention du gonvernement francals est formelle : l'effort pour le développement de l'informatique sera poursuivi. »

On en a pris bonne note. Il reste que la situation n'a pas, à notre connaissance, évolué depuis lors, qu'elle est regrettable et qu'il est temps, comme on va le voir. d'y mettre un terme.

Le plan-calcul fut lancé - et la délégation à l'informatique instituée - en 1966 par le gouvernement du général de Gaulle (1). Il s'agissait d'assurer la présence française dans l'Industrie informatique moyenne et lourde. A cet effet était créée la Compagnie internationale pour l'informatique (C.I.I.), Elle regrouperalt les movens jusque-là épars, et recevrait l'aide de l'Etat sous forme de crédits de recherche, de subventions et de garanties d'em-

en 1971, portait sur la période de 1971 à 1975. Elle stipulait, parmi d'autres clauses, que la C.LL participerait à une organisation européenne et qu'elle élaborerait avant la fin de 1973 un nouveau

préparer la période 1975-79.

Les termes de cette convention furent respectés. Un accord, d'ailleurs très équilibré, du moins au départ, fut conclu en 1972 entre la C.J.L et Siemens, accord qui engloba Pbilips, à la demande de la compagnie allemande, à partir de juillet 1973. Le plan de développement - difficile à établir à cause des problèmes administratifs, fiscaux, etc., posès par la multinationalité - est néanmoins établi en juin 1973 Depuis 1972 la CJL et Siemens d'abord seules puis avec la participation de Philips, ont travaillé, dans la perspective d'une intégration, sur un catalogue commun de produits. opération complexe mais néces-

La C.I.I. quant à elle donnat satisfaction, pulsqu'en cinq ans elle aura fait passer son chiffre d'affaires de 370 millons de francs à 1 350 millions de francs, soit une croissance annuelle de près de - parfaltement conforme à celle qui était prévue par le plan. - alors que les effectifs ne faisaient que doubler dans le même temps. Ses ordinateurs se vendaient bien. Elle avalt encore une certaine avance technologique sur Siemens. On pouvalt espérer constituer, sinon autour d'elle du moins avec sa participation active, une unité informatique européenne capable d'être présente sur marché mondial Mais nous étions en ruillet 1973.

Tout semble remis en cause en cause. La situation se prisente

que a été supprimée d'un trait de permet seule de stocker une quanplume (an moment même où tité llimitée de données de les l'Allemogne envisageralt d'en traiter et d'envoyer ensuite les crèer une et en tout cas renforce impulsions. Le système sanguin. son- support administratif et car elle irrigue l'ensemble du corps financier au sein du ministère de la recherche!

- La C.I.I. n'a plus d'interlo-La dernière convention, signée cuteur et ignore toujours dans tique pour l'élevage, etc. 1 ou de la quelle mesure l'Etat est encore dispose à l'aider .

- Les deux principaux action- tlons et de plus en naires privès. Thomson et la duction automatisee! - qui ont été divises sur l'approche du problème - demeuplan qui permettrait de chiffrer rent réticents et paraissent peu les aides pour 1975, laissées : enclins à aider une sociéle trop

" NOUS SOMMES

EN GUERRE ECONOMIQUE »

C'est l'opinion de François Ceyrac, 63 ans, Président du CNPF,

qui a décidé de sortir de son silence et de répondre aux questions

Ceyrac qui parle ou nom des patrons de lo crise et de la façon

d'en sortir, oborde tous les problèmes : le commerce des ormes,

et les morchés du Proche-Orient. Il explique pourquoi il est

inquiet de l'évolution de lo situation intérieure et pourquoi il

craint une forte poussée du chômage. Il répond à toutes les

questions sur la réforme de l'entreprise et même sur ce qui se

serait passé à son avis en cas d'arrivée de lo gauche ou pouvoir.

Ceyrac estime que nous sommes en guerre économique et que l'intérêt du patronat est de faire des concessions pour traverser

ll est même prêt s'il le faut à renoncer pour un temps à son libéra-lisme en acceptant la tutelle de l'État pour sauvegarder l'avenir

Lundi, un numéro

exceptionnel du

rserateur

cette guerre avec le moins de dommages possibles.

du NOUVEL OBSERVATEUR.

de la libre entreprise.

Mundi, un numéro du NOUVEL OBSERVATEUR à ne pas manquer 🕶

blanc dans la convention, et de lourde pour eux, qu'ils conside-préparer la période 1975-79. rent comme ayant dépassé le stade d'un problème industriel pour atteindre ceiui d'un pro-blème national : celui-ci assume une mission qui, estiment-ils, n'est pas de leur ressort, cependant que la C.G.E., géant français du téléphone, semble craindre la concurreoce de Slemens dans ce

domaine : - Le gouvernement lui-même hesite visiblement devant l'importance du dossier et la dimension de l'effort - regrettant peut-être de oe pas roit le secteur prive l'assumer, ou de ne pouvoir remettre aux sirènes du confort qu'apporterait la domina-tion technique sméricaine ;

- Il ne faut pas exclure désormais que les partenaires eurofrançaises, se résignent à avancer sur la route de l'informatique européenne sane la France : la déclaration faite au Monde, le 28 leoviei, par le ministre allemand de la recberche scienussique. M. Matthofer, prend valeur

#### La forme moderne de la domination coloniale

On le vnit : il est temps de réagir Qui doute que le géneral de Gaulle ne l'aurait fait ? L'informatique est à le fois le cerveau. le système nerveux et le système sanguin de la civilisation de demain. Le cerveau, car la capa-Aujourd'but, tout semble remis cité de calcul dont dispose un pays commande désormais son niveau technique et scientifique Le sys-- La délégation à l'informati- teme nerveux, car l'informatique social qu'il s'agisse des services (Sécurité sociale, assurances, banques statistiques medicales, geneproduction (gestion des stocks. programmation, payes, factura-tions et. de plus en plus, la pro-

> Bref, l'ordinateur peut être un 10ut le facteur qui interdira à tout pays ne possedant pas d'industrie intormatique lourde d'être

autre chose, dans le domaine industriel, ou'un faconnier ou un sous-traitant. C'est dire que ceder au chant des surenes atlantiques reviendrait à accepter la sorme moderne d'une péritable domma-

La compagnie I.B.M. s'est déia adjugé plus de 50 % du marché mondial et son seul budget annuel de recherche et de dévelonnemen plus de 3.5 milliards de francs) correspond à près du double des sommes que l'Etal devralt consaerer a l'ensemble de la C.I.I. pendant cinq ans, entre 1974 et 1979 Elle peut, en outre, essoulfier des concurrents trop falbles et les maintenir dans une zone de rentabilité marginale par le lancement répété de nouvelles générations de produits, sans cesser pour autant de faire de gros béné-

Ce n'est pas tout, L'organisation même des sociétés américalnes dites a multinetionales a rend Impossible toute autonomie de leurs implantations a l'étranger. Calles-el ne sauralent, en affet, se suffire à elles-mêmes pares que :

- Les services de recherche sont le plus souveot aux Etats-Unis dans tous les cas, leur centre seul capable d'opérer la récapitulation et la synthèse - se tronve comme par hasard outre-Atlenti-

- Les décisions politiques le cholx des produits, les accords éventuels, sont le fait du quartier général, sitné, naturellement, aux Etats-Unis:

- Les fabrications sont organisées de telle sorte qu'aucun pays êtranger ne puisse produire un « ensemble » complet digne de ce

- Les marchés les plus intères sants sont en général réservés l'Industrie américaine

On a déjà vu à quel point la rutelle politique ou économique des Etals-Unis risque de peser lorsqu'un par européen cherche à exporter uo produit compleve qui ul'illse une technologie américalne don! l'exportation est interdite dans les pays du Comecon, ou qui correspond à des programmes nnn approuves par Wash ington. Aurait-oo oublié que la France s'est un interdire de vendre des Caravelle à la Chine à cause de leurs centrales de pressurisation? Que l'expansion du procédé Secam de télévision en couleurs a élé freinée parce que les lubes Corning glass étaient américains? Que des pressions ont été exercées sur la France à propos de la vente des avions concorde à cause de leurs centrales à inertie? Que de gros ordinateurs américains, dont la commande avait été acceptée depuis plusieurs années, et qu' devalent être livrés au Commissariat à l'énergie atomique ou à l'Université ont finalement été bloques parce qu'on a craint qu'ils ne contribuent a la mise au point

Enfin, le But american ac Interdit aux administrations américaines d'acheter des calculaétrangers, tandis qu'en France la majorité des calculateurs utilisés par les services publics sont américalus. Accepterons-nous de nous retrouver un jour prochain sans même nous en rendre compte, dans une situation comparable à celle d'un nomade de désert écoutant le muezzin sur un transistor américain, que ses semblables ne savent ni fabriquer ni même réparer ? Est-ce manquer à l'amitié qui nons lie aux Américains depuis si longremps, après tant de services orêtés et rendus pardessus l'Atlantique, que de noter combien, lorsgo'il s'egit de business. Ils sont o pragmatiques c'est-a-dire réalistes, efficaces dars, autoritaires? Ne serait-i pas haif de leur reprocher, ou, à plus forte raison, de s'attendre qu'ils changent? .

de la force de dissuasion fran-

#### Rester dans la course

Alors que faire? D'abord et immédiatement dérider que la France restera présente dans le domaine le l'informatique lourde. Cer rien ne serait pire que de laisser se prolonger l'indécision actuelle : elle ferait fondre l'acquis de sept années d'efforts et découragerait ceux

qui y ont contribué. Ensuite, assurer l'avenir de la C.L.l. au sein de l'ensemble Unidata qu'elle constitue avec Siemens et Pbillps. en lui donnant des moyens et des ressources qui lui permettent de dépasser la masse critique », indispensable en er domaine.

Enfin. faire campagne pour que le secteur contrôle par l'Etat achète français ou europeen dans toute la mesure du possible 1920s qu'on se dissimule la difficulté de cette ambitiont. Csr les administrations françaises sont encore loin de confier à l'Industrie nationale l'essentiel de leurs besoins, comme c'est te cas depuis tousurtone aux Etats-Unix

Toute autre solution constitue-

rait un abandon Si elle etait nurement française. la C.L.l. serait réduite à un rôle d'arsenal, et si elle était pseudo-française comme ce serait le cas si la proposition d'Honeywell était retenue. - on aboutirait pratiquement a payer cetle sociéte pour qu'elle prenne le contrôle de la C.I.L C'est bien ce que l'on fit en 1966 lbrsqu'on versa 15 millions à la General Electric pour lui permettre de prendre le contrôle de Bull Or, on n'empecha ni les l'oenciements nt la disparition beureusement momentance – de notre pays dans le domaine de l'informatique lourde

Ces expériences répétées ne suf-

jours en Angieterre, au Japon et firaient-elles pas à montrer que c'est une politique de Gribouille que de payer les Américains...

pour qu'ils nous achètent? Si l'on veut, et on la veut, semble-t-il une France indépendante : al l'on veut, et on le veut certainement, une Europe enfin autonome. les pouvoirs publics dotvent prendre conscience de la responsabilité qu'ils encourraient en empêchant la Compagnie internationale pour l'informatique de jouer le rôle, décisif pour notre avenir, qui lut revient, et en na permettant pas à la France de rester dans la course.

ALAIN PEYREFITTE

(1) M alain Peyrellite était alors ministre de la recherche scienti-lique et des questions atomiques et spatiales (NDLE.)

## **SPORTS**

#### EN MARGE DU « PROJET MAZEAUD »

## L'organisation des activités physiques à l'étranger

A partir d'nn « recueil de propositions pour l'organisation du sport . dont tes articles sont discutés par les différentes instances interessees. M. Pierre Mazeaud, secretaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de te vie, chargé de la jeunesse et des sports, entend deposer un projet de loi lors de la prochaine session parlementaire. Qu'en est-il dans les autres pays, et notamment en Grande-Bretagne, berceau du sport moderne, et en B.D.A., pays où se trouvent proportionnellement le plus de pratiquants ?

#### Les «Sports councils britanniques»

De notre correspondant

Londres, — La responsabilité pour les questions des sports in-combe en Grande-Bretagne à un ministre d'Etat lui-même placé sous la houlette du ministère de l'environnement En principe, la tache du gouvernement consiste non pas à organiser directement les activités sportives, mals à pro-mouvoir la création de stades, de piscines et d'autres installations

indispensables. Les responsabilités plus concrètes appartiennent au « Sports que ceux des groupes sportifs de council » ou plutôt aux trois l'armée. Sa tache consiste noronseils distincts établis en Angleterre, en Ecosse et au Pays de Galles II s'agit la d'organismes indépendants dont les membres Indépendants dont les membres sont toutefois commés par le gou-rernement. Une de leurs tâches essentielles est de distribuer les subsides de l'État aux associations et organisations régissant les divers sports. C'bacun de ces « Sports Councils » comporte plusieurs conseils régionaux su sein desquels siegent les autorités locales et les représentants des intéréts sportifs de la région.

térèts sportifs de la région. Par ailleurs, toutes les écoles bénéficient de fonds publics doivent établir les facilités néces-saires à l'éducation physique des élèves : stades, gymnases, pisci-nes, etc Dans bien des cas cepeo-dant, les écoles partagent ces faci-lités avec celles qui sont mises à le disposition de carbité. la disposition du public Les organismes non officiels en

vue de promouvoir les activités sportives sont avant tout l'Asso-

ciation olympique de Grande-Bretagne, l'Association des ter-rains de jeu (Playing fiels) et l'Association sportiva des handi-

L'Association olympique, qui or-L'Association olympique, qui treganise la participation britannique aux Jeux, est gouvernée par un conseil comprenant les représentants de la Grande-Bretague au Comité olympique internatio-nal, les représentants de vingtcinq fédérations sportives, ainsi nécessaires et à organiser la participation des athlètes de Grande-Bretagne aux olympiques.

L'Association nationale des ter-L'Association nationale des ter-rains de jeu encourage la créa-tion de stades, de terrains da loisirs et participe à leur finan-cement. L'essentiel des fonds dont elle dispose est fourni par des contributions volontaires. Une modeste subvention de \* Sports Council » vise seulement à couvrir le coût de son administration

en 't981. l'Association sportive de Grande-Bretagne pour les bondicapes est également fiiés bondicapés est également fi-nuancée par le « Sports Council ». Elle s'elforce non seulement de promouvoir l'intérêt des handi-capés pour les activités sportives, mais organise des épreuves spé-ciales à leur intention, et soutient un certain nombre de clubs qui leur sont réservés. — J.W.

#### L'institut de Leipzig

On salt que la République democratique allemande est le premier pays à avoir inscrit le sport
dans sa Constitution. La base de
son organisation repose sur les
associations sportives des grandes
entreprises, qui peuvent être celles
d'une usine, d'un secteur d'activités public ou d'une université.
M. Mazeaud ne manque pas
d'invoquer l'exemple de la R.D.A
pour justifier la fusion qu'il veut
réaliser entre l'I.N.S. (Iostitut national du sport) et l'E.N.S.E.P.S.
IScole normale supérieure d'éducation physique et sportive). Il
fait référence à l'institut de Lelpzig (D.P.F.K.).
Celui-ci delivre un doctorat de On sait que la République de-

zig 'O.P.F.K.!
Celui-ci delivre un doctorat de sciences pedagogiques et confère le grade de professeur d'université Ses tâches principales sont les suivantes :

11 Formation d'enseignants et de cadres pour tous les domaines essentiels de la culture physique et du sport : 2) Recherche dans le domaine de is a science sportive »;

3) Perfectionnement continn des cadres des diverses branches de la culture physique ; 41 Cooperation scientifique Inter-

Les principes de travail sont londes sur la liaison de l'ensel-gnement et de la recherche, et la liaison de la recherche et de la pratique, ce qui explique que dans le même ensemble fonction-nent les chaires d'enseignement. l'Institut de recherches pour la culture physique et le sport et l'Institut de médecine sportive L'école forme des professeurs et cadres sportifs appelés à tra-vailler comme

- Professeurs de sport dans le mouvement sportif allemand (entraineurs de haute performance, enseignants des écoles de sport

auprès de clubs. etc.;

— Dirigeants et responsables sportifs et administratifs ians

toutes les structures d'organisa-

- Professeurs pour l'école et l'université dans le cadre de 'horaire obligatoire et des as clations sportives scolaires. Ces enselgnants sont spécialisés uni-quement en éducation physique, et jouent un rôle de direction et de jouent un roie de cirection et de coordination auprès des ensei-gnants « bivalents », qui sont la majorité dans les écoles et qui, eux, sont formés à l'université dans les facultes pédagogiques.

Les études à la D.H.F.K. durent quatre ans loinq ans par corres-pondancel, selon un système uni-fié pour toutes les études supé-rieures de la R.D.A.

Allemagne fédérale

#### LES SUBVENTIONS DU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Aucune lei n'existe sur le plan fédéral. Le sport est du ressort des « Linder » iprovinces). Le Land de Rhénanie-Palatinat est le seul à avoir adopté une loi sur

Le ministère de l'intérieur assure le développement du sport de haote compétition (12,8 millions de deutschemarks en 1974 et de deutschemarks en 1974 et 38 millions pour la construction d'installations subvention à la fédération omnisports et salaires des entraîneurs fédéraux).

La politique sportive est définie par la féderation omnisports, qui groupe les soixante-dix-huit fédé-rations Le ministère de la défense est responsable du sport militaire; celui de l'éducation, du sport sco-leire et universitaire; celui de le laire et universitaire ; celui de la jeunesse de le formation des édu-

Des salaires insulfisants









### CARNET

#### Naissances

Jacqueline at Dimitri Vnevndsky at leurs enfaots. Bentrice et Gré-golre, sont beureux d'ennoucer la nalasance d'

Ivan, Le 1st février 1975. 25. rue Pierre-Nicole, 75005 Paris.

— Philippe et Madelcioe Rnu-villois, Emmaouel, Bertrand at Patriek, oot la jole d'anooncer la naissance de Coillaume. Paris, la 6 février 1975.

La famule Blitz.

Le conseil d'administration et les G.O. du Ciub Méditerracée. ont in la douleur da faire part du décès de M. Maurice Jean BLITZ.

médalile da l'ordre du Mérite aportif heige, présideot d'honoeur-fondstour du Zwemciub Scaldis Berchem membre du Comité olympique beige.

membre d'honbeur de la Fédération royale beige de sociétés de natation, deux médailles d'argant Jeux olympiques 1920-1824, président du conseil d'administration du Ciub Méditerranée beige, auvenu à Anvers le 2 février 1975, dans sa quatre - vingt - quatrième sonée.

Nous apprenons le décès de Mone Anne-Marte GINISTY. (Sour ainée de Pierre Brisson, ancien directeur du « Fisean « Mme Anne-Marte Ginisty avait assuré tongtemos les relations de la Cmix-Rouse trançaise avec la presse.)

— Moriaux - Rennes - Paris. On hous pris d'aoconcer le décés

du

cumte

André de COUZILLON DE BELLZAL,
craix de guerre 1914-1918,
hospitailer
de Notre-Dame de Lourdes,
survenu à Morieux le 8 février, dans
as quatre-viogtième anoée.
De la part de
La comitessa Aodré de Belizal, son
épouse,

épouse,
Le comte et la comtesse Louis de Belizal,
Le comte et la comtesse Christian de Belizal,
M. et Mme Pietre Gloanec,
La comtesse Charles de Costellan,
See accapte Ses enfants, Sea dix-hult petits-enfants. Les unseques seront célébrées nujourd'hul samedi 8 février, en l'église da Morieux (22), à 15 heures.

— Niort. M. et Mme Robert Guyot. M. et Mme Recé Point et leurs

M. et Mine Robert Mario et leurs enfants.

Mile Recée Guyot.
Mile Marguerite Guyot,
ont la douleur de faire part du décès de leur père. beau-père et graod-père.

M. René GUYOT.
survenu à Ninrt le 3 février 1975, à l'âge de quatre-vingt-sept ans.
La cérémonie reigiause a eu tieu en l'église Noire-Dame de Niort, le 5 février 1975, dans la plus stricte intimité faratilele.
23, rue Théophile-Choulet,
45000 Orléans.
74. avenue Jules-Dufaure,
17100 Saintes.
4. rue Emile-Littré.
79000 Niort.

— Nuus apprenna la mort de M. Emile OUSSET. accieo directeur technique da l'imprimerie de 2 l'impanité >, décèdé le mercredi 5 février à l'âge do solxante-treize ans.
Les obsèques unt eu lieu reodredi 7 février, à Perpignan.

— Landerneau - Paris - Nantes · Vailly-sur-Alsoe.

Mme Victor Page, nèe Jeanne Boulanger, son épouse,
M. et Mms Alnio Page,
M. et Mms Pantock Gayel,
M. et Mme François Gayel,
M. et Mme François Gayel,
M. et Mme François Gayel,
M. et Mme Jean, Marie Maire,
M. Dominique Page,
Ses enfants,
Ses enfants,
Ses dix-oeur pellis-enfants, son artière-petit-fils, ses sœurs, hellez-sœurs, heur-frère, neveux et nières, ont la douleur de faire part du dèces de
M. Victor PAGE.

M. Victor PAGE, survenu en son domicile, 28, rue Romaio-des-Fossés, a Landarocau (20220), à l'age de solvante-dix-ocut Les obsèques auront lleu le samedi 8 février 1975, à 14 h. 15, en l'église Saint-Bouardon

#### Cérémonies religieuses

— Une messe solennelle eat célé-brée en l'eglise maronite Notre-Dama du Liban, 17. rue d'Ulm, à Paris, le dimanche 9 février à 11 heures, co l'honneur de la (éte de snint Maroun,

#### Visites et conférences

LUNDI 10 FEYRIER

LUNDI 10 FEVRIER

VISITES GUIDEES ET PROME.

NADES. — Caisse ostionale des monumeots bistoriques. 15 h., 25 his, rus Victor-Hugo. Charenlon-le-Pont, Mme Carcy: «Le Musée francala du palo v. — 15 h., devant l'église. Mme Dètrez : « Eglise Saint-Béverin v. — 15 h., place du Pults-de-l'Ermite. Mme Legregeois : « La Mosquée de Paris ». — 15 h., Musée des monumeots français, paisis de Chailint. Mme Pajot : « Invitation au vuyage dans la Prance bumaniste ». — 15 h., angla rues Cambon - Saint-Hoooré. Mime Prince : « Les ecuvenis de la rue Saint-Hoooré ». — 13 h., 31, rue de Montmorency : « Les deux plus viaitles maisons de Paris. Nicolas Piamel. l'abhaye Saint-Martin h 14 travers Parisl. — 15 h., Musée des monuments français : « Vitraux et pelotures du l'relzième siècle a illistoire et Archéclogie: — 15 h., 11, quel Coott : « Les atellers de la Monnale et l'expositioo Louis XV : (Paris et soo histoire). — 17 h., musée de l'Orangerle, Mme Augarde : « L'art du viogrième siècle » i Tourisme cultureit. — 17 h., Musée de l'Orangerle, Mme Augarde : « L'art du viogrième siècle » i Tourisme cultureit. — 19 h., Musée des monuments français, place du Trocadém, M. Jacques Thirioo : « Prohièmes d'architecture et de sculpture en Véoétie » [Cotte international d'études romanes. — 20 h. 45, centre Lacordaire. 20, rue des Tannerics, Père Yves Coogar : « Sur le Saint-Esprit ».

& Indlan Topic a. le grand SCHWEPPES. Bitter Lemon a. un nouveau SCHWEPPES.

#### A L'HOTEL DROUOT

VENTES

S. 1. - Tableaux mod. Mr Bobert, S. 2. - Bel ameubl, Mr Bolsgirard, S. 5. - Lingr. Ameub, Mr Le Blanc, S. 6. - Bloux, Argenterie, Mr Eogel-

pressioo atmospherique réduite au olresu de la mer était, à Paris, de 1 021,6 millibars, soit 768,3 milli-

Londi

glantes. Richard Rush a donné à son film un rythme à l'image des superbes poursuiles en voiture

\* Hautefeuille, Mercury (v.o.1: A. B C., Montparnasse-83, Gau-

Un promoleur rapace veul expulser une vieille dame de 8a nalson. Le vieille dame est détendue par une belle personne au punch redoulable (sa pelle fille) el par une automobile douée de reison aulani que de mailce, qui joue des tours pandables aux ennemis de sa mailresse. La visille dame el la belle personne finissent naturellemen! par obtenir gain de cause. Chemin talsani, elles se aoni même irouvé

Conçu par la firme Well Disney el réalisé par Rubert Sievenson publicitaire. A croira que, devenue millierdelre, Mickey Mouse e décide de racheler Volkswagen. dans l'eir el sous la mer ses mirifiques exploits sont généralement amusants. Coccinelle est une magicienne gentiment réticents. Dès que Coccinelle

## Murique

L.Académie du disque françals e décerné ses prix vendredí :

blique : Olivier Messiaen, pour la Transfiguration de Nutre Seigneur Jesus-Christ, direction Antal Doratl 1Decca1.

Grand prix de la Ville de Paris: Cinq concertos pour piano et orchestre, de Prokofiev, et Ouverture sur des thèmes juifs, soliste Michel Beroff, orchestre du Gevandhaus, de Leipzig, direction Kurt Mazur (EMI-Voix de son maitre L

— Prix du folklore : Amalia Rodriguez pour Com que voz (EMI-Columbia).

## ARTS ET SPECTACLES

### Culture

## LA MAISON DE LA CULTURE DE CRÉTEIL

M. Jacques Chirac, premier ministre, accompagné du secrétaire d'Etat à la culture, M. Michel Guy, a présidé, vendredi 7 février. la soirée d'inauguration de la Meison des arts et de la culture de Crèteil. dont le direcleur est Jean Negroni. Le corps de ballet de l'Opéra. Noëlla Pontois et Cyril Atanassoff interprétaient la Belle au bois dormant. de Belle au bois dormant, de Tebalkovski

Trbaikovski.

Profitant de la venue, dans le chef-lieu du Val-de-Marne, du premier ministre, plusieurs centaines de personnes avaient manifesté en fin daprès-midi a proximité de la station de mètro Créteil-Préfecture, è l'appel de la C.G.T., de la C.F.D.T. et de la C.F.D.T. et de la C.F.D.T. pour protester notamment contre la vie chere et pour défendre le pouvoir d'achat.

## En bref

Cinema

#### « Les Anges gardiens »

Deux policiers de San-Francisca, qui onl le coup de poing el le coup de leu faciles, sem blent aboutir dens leur langue enquéle de plus d'un an, qui peu; leur laire espérar de passer ensuite è la « mondaine », au royaume, se disent-lis, des puis de-vin. Ce nouveau film sur la police emériceine a l'anginelité d'étre treilée en camédie. La drolens (les deux policiers, Alan Arkin et James Caan, ont la main lourde et commettent gaffe sur gatle) vient en contrapolni de la vialence al des lueries sanqui se multiplient dans les Anges gardiens. - C. F.

mont-Sud. Cambron oe. Clichy-

#### « Le Nouvel Amour de Coccinelle »

des maris. Coccinelle el ses sœurs forment la haie d'honneur.

ce cante de tées molarisé affiche sans vergogne son caracière Les truquages qui permettent à le voiture d'accomplir aur lerre. cuntestatrice : elle fourre son nez pertout el poursuit de sa hargne les grends méchants laups. Les enfants semblent selisfails. Les parents sont plus reste eu garage, le film sombre dans des ebimes de nlaise-

\* Ermitage 17.0. uniquement en soirée: Belder, U.G.C. Odéoo, Rotoode Magic-Convention, Liberté - Brudio, Terminal - Foch |Vf.1.

#### LES GRANDS PRIX DU DISQUE

- Prix du président de la Répu-

- Prix du secrétariat d'Etat à la culture : Colin Davis, pour Cosi ion tutte : Philips!

## M. JACQUES CHIRAC INAUGURE Les comédiens de la région Rhône-Alpes fondent un comité de défense

Un comité d'organisation et de défense des travailleurs C.G.T. du spectacle vient de se constituer dans la région Rhône-Alpes pour répondre, selon le texte du communique qui en a annoncé l'existence fin janvier à Lyon. Lyon et aux attaques incessantes iancées par le secrétariat d'Etat à la culture contre les établissements de décentralisation dramatique ».

dire qu'en rupture avec sur, se au consider que autre du consider une autre : « Jusque-là nous étions un peu, en notre qualité de travailleurs du extimons aujourd'hui que notre lutte doit s'insérer dons celle de tous les travailleurs. » Cette « étape nouvelle », cette c étape nouvelle », cette c mobilisation « pour faire renai-

la culture contre les établissements de decentralisation dramatique n.

Au cours d'une conférence de presse, ses adhérents ont déclaré que leur but était essentiellement le défense et le maintien de l'emploi, aussi bien des machinistes, des comédiens, des danseurs, que des musiclens, des décorateurs nu des électriciens, qui constituent les personnels, communaux on non, de la vingtaine d'entreprises culturelles que comptent les huit départements de la région.

Les syndicats C.G.T. de ces établissements, renforcés par ceux de l'Opéra de Lyon, du Théâtre des Célestins et du T.N.P. ont fait valoir que l'obligation faite eux centres dramatiques de présenter désormais des budgets en équilibre ne pourra être remplie que par le recours à des licenciements ou à une diministion du nombre des créations.

« Ce n'est pas à nous de directed.

nombre des créations.

« Ce n'est pas à nous de dire si la direction du Centre dramotique de Lyon doit être donnée à X ou à Y cette affoire de succession regarde les gardiens du trône, a déclaré l'un des membres du nouveau comité. Nous demandons seulement le maintien des centres, et même leur extension et leur développement, car les besoins existent dans le public et n'iront qu'en ougmentont. 2

Ce « comité d'organisation et

Ce comité d'organisation et de défense » entend être en réalité un comité d'attaque ». Il estime que le temps est fini où person-nel et directeur pouvaient défier nel et directeur pouvalent défiler ensemble au nom de la « dejense du speciacie trop longieuns tenu pour une mystique de la profession ». « A partir du moment où nos directeurs nous répondent que s'ils acceptaient nos revendications et s'en faisaient le s porte-parole à Paris ce serait de la démogogie, à partir du moment où, lorsqu'on leur denonde s'il y oura des licenciements, ils répondent : oui, nous ne pouvons plus

tous les travallieurs. 

Cette « étupe nouvelle », cette « mobilisation « pour faire renaitre les entreprises de spectaches comme des entreprises établies et structurées », a reçu en tout cas le soutien total de la C.G.T. A plusieurs reprises, M. Jucquet membre du comité régional Rhône-Alpes qui présentsit la conférence de presse de Lyon, a répété que son syndicat tout entier s'engageait aux côtés des sections du spectacle. spectacle.

Au sein de ce comité figure is nouvelle section lyonnaise du Syndicat français des acteurs (S.F.A.), créée en mars 1974. Pour étayer les prises de position du comité, cette section a procède à une enquête sur la situation des comèdiens dans la région. Elle a recensé quatre-ringt-dix acteurs aur Lyon et soixante sur Annecy. Grenoble, Lons-le-Saunier, Saint-Etienne, Valence et Vienne. Les grands théâtres et la télévision ne font pratiquement pas appel à eux pour des premiers rôles. Les emplois de figurants, toutefois, sont moins rares. Une part importante du travail dans d'antres entreprises est rémunérée à la recette ou non rémunérée. L'animation permet à certains d'éviter le chômage. Au sein de ce comité figure is

mation permet a certains deviter
le chomage.

Les représentants de la section
lyonnaise S.F.A. se sont entretenus
avec les entrepreneurs de spectacles de Lyon. Ils ont découvert
que la plupart d'entre eux ne
connaissaient pas les comédiens de connaissaient pas les comédiens de leur ville. Aussi ont-ils décidé de constituer un ficbler qui sera prochainement mis a la disposition des employeurs. La télévision règionale quant à elle a'est engage à fournir régulièrement une information sur la programmation des tournages. — J.-M. T.

Le chanteur Jean Sommer donne un récital à la Maison des urts et de la culture de Créleil, le somedi 8 février à 20 h. 30.

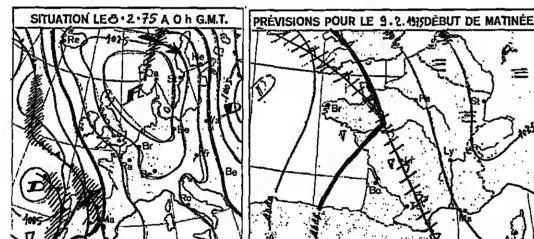


PUBLICIS-ELYSEES v.o. - PARAMOUNT-OPERA v.o. PARAMOUNT-ODEON v.o. GRAND PRIX FESTIVAL DU FILM FANTASTIQUE **AVORIAZ 1975** BRAVO BRIAN OF PALMA PAUL WILLIAMS

\* 一、 数据

## MÉTÉOROLOGIE

**AUJOURD'HUI** 



~ Verglas. dans in region En général, les températures authiront peu de changement par rapport a celles de samedi. Samedi 8 tévrier, a 7 heures, la

Evolotico probable do lemps en France cotre le samedi 8 février à o heure et le dimanehe 9 février à

Dimanche 9 fevrier, de la Manche occideotale aux Pyrénees et au golfe du Llon, le temps sera dous, passa-gèrement n'u a g è u x avec quelques pluies nu averses éparses. Les vants.

MOTS CROISÉS

PBOBLEME Nº 1072

HORIZONTALEMENT

Sur le reale du pays, il fern beau agrès une matinée fraiche et paffois hrumeure igalèes de l'ordre de 3 % a -3 % C av lever du jour ; quelques banes de broudlard dans l'Est et le Nord-Est). Les veots seroot faibles et de direction variable. Ils souffierent le plus souvent du secteur est.

sent en mer. — 3. Moyen de puis-sance; Coule dans les Pyrénées. — 4. Se perd implicitement; Spontanés, par définition. — 5. Après. — 6. Farineux; Mettent leurs deux bras au service de ceux qui les emploient; Roue. — 7. Economiquement faible. — 8. Peul être à la fois honne et sévère;

être à la fois bonne et sévère : Légère. — 9. Feral un travail d'électricien : Figure sur le cour-rier destiné eu Vatlcan.

Hurizantulement

I. Aclèrie (cf « gueuse »);
Tulles.— II. Avorum : Canun.—
III. SO: Or: Oued; OV.—
IV. Scènes; II: Sacra.— V. Iasi;
Ems; S.R.— VI. Et; Sema;
Api.— VII. Gēner: Collision.—
VIII. Louanges.— IX. Strocco;
Mie: A.R.— X. Unisson.—
XI. Opiacé: Espoirs.— XII.
SSE; Atrée: As.— XIII. Bot;
Empierrés.— XIV. Rue; Site;
Aèrées.— XV. Erse; Sentiers. Harizantalement

I. Dernier avertissement avant une expulsion immediele ; Quel-ques pas en Caine. — II. Sujet d'études ; Ne sont qu'en partie chaussées. — III. Désirent donc chaussees. — III. Désirent donc avec beaucoup d'ardeur : Symbole chimique. — IV. Territoire étranger ; Est mou quand l'usage ne s'y oppose pas. — V. Prénom féminin. — VI. Plus ou moins appréciées. — VII. Pour certains, ca Verticalement ne vaut pas un clou l — VIII. Risquent le tout pour le tout : Fait la belote avec sa dame. — IX. Anciens jetons de présence. — X. Rosit le premier ; Roulées. — XI. On en a fait une affaire d'Etat. VERTICALEMENT 1. Répand de haut le grain ; Les amis de Gavroche. — 2. Se pas-

GUY BROUTY.

olreau de la mer était, à Paris, de 1 021,6 millibars, solt 768,3 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre ludique le maximum eoregistré au cours de la journée du 7 février : le seennd. le minimum de la nuit du 7 au 8) : Biarritz, 15 et 7 degrés : Bordéaux, 15 et 8 ; Brest, 12 et 8 ; Caen, 13 et 2; Cherbourg, 10 et 6 ; Clermont-Ferrnod, 13 et -1 ; Dijon 12 et 2 ; Grecoble, 14 et 1 ; Lille, 8 et -1 ; Lynn, 15 et 0 ; Marseille, 16 et 4 ; Nancy, 5 et -5 ; Nantes, 15 et 7 ; Niee, 15 et 6 ; Paris - Le Bourset, 13 et 1 ; Pau, 14 et 3 ; Perpignan, 17 et 6 ; Rennes, 13 at 7 ; Strasbourg, 4 et -4 ; Tours, 15 et 4 ; Toulouse, 16 et 4 ; Ajacclo, 17 et 4 ; Fointe-4-Pltre, 26 et 18.

Températures relevées a l'étranger : Amsterdam, 2 et -2 degrés ; Athènes, 14 et 8 ; Boon, 9 et -4 ; Bruxelles, 9 et -1 ; Le Caire, 17 et 11 ; iles Caoaries, 18 et 12 ; Copenhague, 5 et -3 ; Oenère, 9 et -13 ; Liebonne, 17 et 9 ; Londres, 11 et 4 ; Madrid, 11 et 8 ; Moscou, 5 et -13 ; New-York, 4 et -3 ; Palma-de-Majorque, 20 et 2 ; Rome, 13 et 2 ; Stockholm, 2 et -5 ; Téhérnn, 3 et 9. Solutico du problème nº 1 071

UN ARRETE:

Fixant pour 1975 le taux de revalurisation visé à l'ar-ticle 30-1 de la loi nº 70-632 du 15 juillet 1970 modifiée reletive

Journal officies Sont publiés au Journal of-ficiel du 8 février 1975 : DES DECRETS: Portant promution, nomina-tion et admission a la retraite dans l'administration préfectorale. Modifiant le décret nº 60-513 du 23 mai 1980 portant réorgani-sation du comité interarmées du domaine militaire.

1. Assiégés : Ombre. — 2. Avucare : Our. — 3. Co ; Es : Nordistes. — 4. Ironise : As. — 5. Etre ; Ericacées. — 6. Ro : Sem ; Mis. — 7. Inu ; Maclou ; Apte. — 8. Is ; Oò ; Tien. — 9. Cu : Lumière. — 10. Teu ; Dèlaisserai. — 11. Unes ; Inespèrée. — 12. Iodas ; S.G.; Oò ; ERR. — 13. LN ; Craie : Ni : Ses. — 14. Or : Posa ; Rå. — 15. Save à une contribution nationale à l'indemnisation des Français dé-possédés de biens situés dans un territoire antérieurement placé sous la souveraineté, le protec-torat ou la tutelle de la France. - 14. Or : Posa : Rå. - 15. Save-rin : Rassise.

### Cinéma

#### «WANDA»,

Présenté pour la première fois au Festival de Venise en 1970 mais resté à ce jour inédit en France, Wanda, production indépendante de Barara Loden, femme della Kasan (et son interprète à la scène et à l'écran), 2 acquis une patine qui ajoute encore à ses qualités. Miss Loden a visiblement réalisé, sans provocation, sans anticonformisme ostentatoire, un luis proposition qui due se le la constant de anticonformisme ostentatoire, un film non hollywoodien, qui plus est un film sinon féministe, du moins très clairement an féminin, toujours avec la même discrétion. Tourné à peu près à la même époque que les Visiteurs de Kazan, Wanda a bénéficié pareillement de la collaboration au tournage (photographie), su montage, et, semble-t-il, dans une certaine mesure à la mise en sense. taine mesure, à la mise en scène de Nicholas Proferes, un ancien de la célèbre équipe Drewde la celebre editpe internationale la celebre editpe la main par Proferes, un réalisme très poussé dans la photographie confère aux images une présence aux antipodes de la tradition du cinéma léché et dore un tranche

sur tranche. L'intrigue inventée par Barbara Loden est simple et mince au pos-sible, sorte de constat existentiel qui rappelle à sa façon le film français de l'acteur italien Marrançais de l'acteur lestien marche cel Pagliero Un homme marche dans la ville, vu au lendemain de la guerre, à la belle époque de Saint-Germain-des-Près. Wanda-Barbara Loden marche non plus dans la ville mais dans l'Etat de Pennsylvanie en quête d'une vie plus excitante que celle d'ouvrière dans le textile, de femme de tra-

Radio-télévision

On ettendak M. Giscard of Estaing.

qui se dit écrivain rentré et qui svali

promie de passer chez Bernard

Pivot : c'est François Mitterrend qui est venu, vendredi 7 février, à

- Apostrophes - (A 2), et qui s'y

est montré un homme de lettres

Comme auteur d'ebord. Dans le Paille

et le Grain, son huitlème tivre (1),

paru ces jours-of, Cancien candidat

le présidence mêle à des analyses

politiques au jour, le lour, des pota-.

tions de payaegiste et de moraliste

où Camille Bourniquel e eu raison de reconnaître des réussites à la

SI le grammeirien Maurice Cha-

pelan lui conteste un tournure ou

si Gillos Lapouge le taquine sur son

goot pour Lamartine poète, le déba-

teur politique retrouve son, art de

le repartie et son sourire douce-

Mals c'est un professionnel de le

Mauriec.

ment mordant.

A l'émission « Apostrophes »

Mitterrand écrivain à part entière

#### de Barbara Loden

vailieur polonais, de mère de deux enfants. Sans chercher plus amples explications, elle a poussé un soupir de soulagement quand son mari lui a proposé le divorce et la garde des enfants. Commence ls « dérive » de Wanda. Elle couche avec des hommes rencontrés su hasard des cafés, elle s'acoquine avec une sorte de commis voyageur spécialisé dans le vol à la petite semaine. Mr. Dennis (Michael Higgins). Mr. Dennis (Michael Higgins). Mr. Dennis la traite, et maitraite, comme sa chose. Fascinée, incapable de réagir, Wanda suit à contrecœur ses consignes, svee vailleur polonais, de mère de deux contrecœur ses consignes, sve des sursauts de mauvais

conscience bourgeoise.

A la veille de se ranger.

Mr. Dennis se lance dans la

grande aventure de sa vie : la

mise à sac d'une banque selon
un plan astuciensement conçu. Il laisse sa peau. Wanda repart à

la dérive. Barbara Loden évite comme en se jouant le double piège du natu-ralisme et du mélodrame. Elle a vould raconter une histoire élèmentaire, peindre deux caractè-res aussi minables l'un que l'u-tre, parfalts produits d'un e société capitaliste digne de sa ré-putation. Ils ressemblent à tout le monde, ils trichent un pen, mais trop maladroitement. Ils devien-nent des drop out. Ils vivent l'ennul absolu, l'angoisse ontologique de destins sans horizon. Sur ce thème ingrat, Barbara Loden a réussi un film passionnant.

LOUIS MARCORELLES

Saint-André-dec-Arte (v. c.t.

Les salles subventionnées

théâtres

Opéra: le Trouvère (sam., 19 h. 30);
Quintette à vent de Paris (dim., 18 h. 30);
Quintette à vent de Paris (dim., 18 h. 30).
Camédie - Française : la Célestine (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 30 h. 30)
Décon: En rysnant de l'expo (sam., 20 h. 30 et dim., 18 h.).
Petit Odécon: Dialogues avec Leuco (sam. et dim., 18 h. 30).
Théâtre de l'Est parisien: l'Opéra de quat sous (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).
Petite Cuiller: C'est pas mon frère (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).
Théâtre de la Ville: Honri Tachan (sam., 18 h. 30); Turraret (sam., 20 h. 30).

#### Les autres salles

Antoine: is Tube (sam. 20 h. 30; dim., 15 h. et 20 h. 30).
Atelier: Un tramway nomme Désir (sam., 20 h. 30; dim., 14 h. 30 et 20 h. 30).
Athènée: is Folie de Chaillot (sam., 71 h.; dim., 15 h. at 21 h.)
Blothèsère: Macbeth, étunes pour marionnettes (sam., 15 h. at 21 h. 30; dim., 15 h.); les Chaises (sam., 22 h. 30).
Bouffes du Nurd: les Its (sam., 15 h. et 20 h. 30; dim., 15 h.).
Carteucherie de Vincennes.
Thèsère de l'Aquarium Tu na voleras point (sam., 20 h. 30).
Cumédie-Caumartin: Boeing-Boeing roleras point (mam., 20 h. 30).

Comédie-Canmartin: Boeing-Boeing (mam. 21 h. 10 et dim., 15 h. 10 et 21 h. 10)

Chur des Miracles: Soldats (mam et dim., 20 h. 30); y comme Vian (mam. et dim., 22 h. 30).

Danonn Les nortes diaquent (mam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 20 h. 45).

Dent-Portes: Mooner et ses caravenes (mam., 20 h. 30, mam., 20 h. 30).

Ecole normale supérierre: le Triomphe de l'amour (mam., 15 h. ot 21 h.) 21 h et dim. 15 h.). Thearre 347 : le Pétiebiste (sam., 21 h et dim. 15 h.) Varietes : l'Albaim de Zoue (sem., 20 h 45. et dim 17 h.).

phe of jambur (sam., is h. or 21 h.)
Espace Cardin : Hat'l Baltimore
sam., 20 h., 30).
Espace Tribüche : la Chausoo d'uo
gara qu'a mai tourné (sam., 20 h.)
Esalan (sam. et dim.) : Victor oo
les enfants au pouvoir (20 h 30) :
salle fil : Voyage autour de ma
marmité (sam., 20 h., 30 et 22 h. 30:
dim., 17 h.).
Pontaine : les Jeux de la nuit (sam.,
20 h. 45 ot dim., 15 h. et 18 h. 30).
Gaité - Montarnasse : l'Ablme : la

20 h. 45 of dim., 15 h. et 18 f. 30).

Gaité-Montparnasse: l'Ahime: 18
Visite (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.
et 20 h. 45).

Gymnase: Cher menteur (sam., 20 h. 30; dim., 15 h.).

Hébertot: Raymond Devos (sam., 21 h. et dim., 15 h.).

Hechette: la Cantarrica chanve; is Legon (sam., 20 h. 45; dim., 15 h. et 17 h. 30).

Interrinb: Amour toujours (sam., 15 h. et 17 h. 30).

et 17 h. 30).

Latercinb: Amour toujours (sam., 20 h. 30).

Lucernaire: tes Bancs (sam., 20 h. 30): Buffet-Bontems (dim., 20 h. 30): les Larbins (sam et dim., 21 h.); Plaisir des dieux sam., 24 h. et dim., 18 h. 30).

Madeleine: Christman (sam., 20 h. 30; dim., 15 h. 30 et 18 h. 301. din., 19 n. 30 et is n. 301.

Biathurins : le Pèril nieu ou Mériezvnus des antohus (sam., Il h.:
din., 15 h.).

Richel : Ouce sur canape (sam.,
Il h. 10; dim., 15 h. 10 et Il h. 10).

Bichodière : les Diablogues (sam.,
Il h. ot dim., 15 h. et 18 h. 30).

Mini-Théâtre : Délire à deux (sam.,
Il h. 15 h. et 18 h. 30).

II h.). Moderne : le Pique-Nique de Cla-retta (sam, II h., et dim., 15 h.). Muntparnasse: Madamo Marguerite (asm., 21 h.; dim., 15 h. et 18 h.). Munifetard: Macloma, clowns (asm., 20 h. 301; Sofrée Saravah (sam., 32 h.). Nouveautés : la Libellule (sam., Zi h.;

22 h.).
Nouveantés: la Libellule (sam., Il h.;
dlm., 18 h. ot 21 h.).
Nouvelle-Comédie : la Prince travesti (sam., 17 h. et 21 h.; dim.,
15 h.).
Envre : la Bande à Glouton (sam.,
21 h.; dim., 15 h. et 18 h.)
Palace : le Marathou (sam., 20 h. 20).
Palais-Royal : la Cage aux (ciles
(sam., 20 h. 30; dim., 15 h. et
20 h. 301.
Plaisance : vio et murt d'une
conclerge (sam., 23 h. 30).
Poche-Montparasse : la Premier
isam., 30 h. 30 et 22 k. 30).
Porte Saint-Martin :: Good bye
bir Preud (sam., 23 h.): Animalia
(dim., 15 h. 30).
Quatorze-Jullet : Qa travaille, co
travaille et ça ferme an gueule
isam., 19 h. 30 et 22 h.)
Rensisance : Derrière le rideau
(sam., 21 h., dim., 15 h. et 18 h. 30).
Saint-André-des-Arts : De l'air (sam.,
31 h.)
Saint-Georges : Croque Monsteur

Saint-André-des-Arts: De l'air (sam, 31 h.)
Saint-Georges: Croque-Monsieur
(sam, 20 h. 30; dim., 15 h. et
18 h. 30)
Sludio-Théatre 14: Lorenzaccio et
les Caprices de Biarlanne (sam,
20 h. 30).
Tettre: (a Chose hianche (sam,
30 h. 30, et dim, 15 h. 30); la
Chanson d'un gara qu'a mai tourné
(sam, et dim, 22 h. 30).
Théàtre d'ârt: le Deroier Smpersur
138m, 21 h. 15); la Femme de
Socrate (sam, 20 h. et dim, 15 h.).

#### Samedi 8-Dimanche 9 février

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34 (Da 11 heures à 21 heures, sant les dimanches et jours fériés.)

Théire de la Cisé internationale, la Resserre : Comédie .imaginaire, chansons vécnes (sam., 31 h.). — La Galerie : Couples (sam., 21 h.). — Le Jardin : Nuits sans nuit (sam. 21 h.).

Théire de la Listère : la Jeune Homme livré aux arbres (sam., 20 h. 30 : dim., 15 h et 20 h. 30).

Théire Oblique, petite salle : le Pierrot lunaire et Rapport per une acatèmie (sam., 20 h. 30, dim., 18 h.). Pierrot Manaire et Rapport par une acatiembe samm. 20 h. 30, dim., 18 h.).
Theatre d'Orany : Maroid et Maude (sam., 20 h. 30, dim., 18 h.).
Petit Orany : les Emigrés (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).
Théatre de Paris : Crime et Chatiment (sam., 20 h. 45; dim. 15 h.).
Théatre de la Plaine : la Savane (sam., 21 h.; dim.; 17 h.).
Théatre Présent : les Voraces on Tracedie à l'Elysée (sam., 20 h. 30 et dim., 17 h.).
Théatre Rive-Gauche (Altianes française) : les Adleux de la grande-duchesse (sam., 20 h. 45; dim., 16 h.).
Théatre 13 : Prédèrie Baptisto (sam., 21 h. et dim., 15 h.).

#### l.es théâtres de banlieue

Aninny, Théatre Firmin-Gémier : Inédits Ionesco (sam., 20 h. 45, dim., 15 h.). Inedits Ionesco (sam., 20 h., 45, dim., 15 h.).

Giche, ARC: Cnurou, c'est encore mol (sam., 30 h., 30).

Generiliters, saile des Grésilions: le Précepteur (sam. 70 h. 45 et dim., 17 h.)

Ivre, Studio d')vry: Dommage qu'oile soit une patain (sam., 21 h., et dim., 18 h.).

Nonterre, Théâtre des Amandiers: Quelle heure pent-i) être à Valparisis? (sam., 20 h., 30, et dim., 18 h.).

Euresnes, Théâtre Jean-Vilar: Sprocahric (sam., 21 h.).

Versailles, Théâtre Mootanaier: Prote (sam., 21 h.).

Vincennes, Théâtre Daniel-Sorado': Johari, la dernière bande (sam., 21 h.).

Le music-hall

Robino: Burbara (sam., 20 h. 30; Jazz et pop dim., 15 h. st 20 h. 30). Charles de Rochefort: Dzi Cro-quettes (sam. et dim., 20 h. 45).

Il h. Sharkey

(sam. 21 h.; dim. 15 h. et 21 h.).

SCENES OF LA VIE CONJUGALE
(8uéd., vn.): Blartize, & (23942-33); Vendóme. & (073-97-521;
La Clef., & (337-30-30); D.G.C.Odóm, & (325-71-08), VI.: U.C.C.Marbeut, & (225-71-08), VI.: U.C.C.Marbeut, & (225-71-18); Caumont-Madeleine. & (673-56-03);
Circhy-Patho, 1ê (522-37-41); Les
Nations. 12 (343-94-87); Blenvenüe-Montparnasse. 15 (544-25-02);
Magic-Conventinn. 15 (328-30-33).
SE E I E U X CDNME LE PLAISIR
(Fr.): Elyeécs-Lincoln, & (338-36-14); Caumont-Madeleine, & (378-36-14); Caumont-Madeleine, & (578-56-03); Montparnasse. 35, 6
(544-14-27); Saint-Germain Village, & (633-87-59); GaumontConventiou, 18 (331-50-74); Minrat, 10 (288-90-75).
SENOLOGOS (Fr.) (\*\*): Studio
Alpha, & (633-36-47); Minrat, 10 (288-90-75).
LE SHERIF EST EN PRISDN 1A, vo.): Elyeécs-Lincoln, & (353-35-14); Saint-Germain-Buchette, & (533-87-59); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (569-68-42)
LA SOUPE FROUDE (Fr.): Quintette, & (033-35-40); GaumontOpèra, 9 (073-95-48); Cambroune, 15 (734-42-96); Gaumont-Gambetta, 20 (737-92-74); Montparnasse-83. & (544-14-27). les comédies musicules Châtelet : Valses de Vienno (sam., 14 h.).

## I.a danse

Nnnveau Carrè : Ballet-Théàtre
Joseph Bussilin (sam., 20 h. 30;
dim., 17 h.).
Palais des sports : le Ballet de
l'Opéra (sam., 21 h.).

#### Les chansonniers

Cavean de la Répnhilque : De toute façon il nous reste le cheval (sam, 21 h. dim, 15 h. 39 et 21 h.). Deux-Anes : Au nom du pèze et du fise (sam, 21 h.; dim, 15 h. 30 et 21 h.). Dix-Heures : l'Esprit fraudeur (sam et dim, 22 h.).

#### Les concerts

Salle Gavsan. dim. 17 h. 30:
Concerts oymphoniques de chamhre de Paris, dir. Trajon Popesco
(Jolivet, Enesco, Lectoir, Ovorak).
Salle Piepei, dim. 17 h. 45: Concerts
Lamoureux, dir. J.-Baptiste Mari
(List, Pichaureau, Respight).
Theatre des Champs-Eyres, dim.
17 h. 45: Yehudi Menuhin;
Concerta Pasdeloup, dir. G. Devos
(Beethoven).
Egits Saint-Thomas-d'Aquin, dim.
17 h. 45: Christopher Lehmann;
orgue. orgue.
Theatre du Châtelet, dim., 18 h.;
Concerta Colonne, dir. P. Dervaux
(Debussy, Tchalkovski, Bavel).
Theatre de l'Opéra, dim., 18 h. 30;
Quintatta à vent de Paris (Milhaud, Jolivet, Tomasi, Hindemith).

Centre culturel américain, sam, Il h. Bharkey and Cn. jazz trad.

Les films marqués (\*) . sont (nterdits aux moins de treise ans.

#### La cinémathèque

Chaillot, sam... 15 h., la Grève, de S.M. Eisenstein; 18 h. 30, Made in U.S.A., de J.-L. Godard; 20 h. 39, le Caporal épiagié, de J. Bemoir; 22 h. 30, Juge et hour-la-lot, de J. Huston; dim., les Enfants du paradis, de M. Carné; 18 h. 30, Monterey Pop. de Fennybaker; 20 h. 30, Monaleur Verdnux, de C. Chaplin; 22 h. 30, Sueurs froldes, d'A. Hitchcock.

J. Hoston; dim., les Enlants du paradis, de M. Carné; 18 h. 30.

Monterey Pop. de Fennyhaker; 12 h. 30. Monaleur Verdinux de C. Chaplin; 22 h. 30. Sueurs froides, d'A. Elichecock.

Les exclusibités

A BIGGER SPLASE (A. V.D.): Studin Médicia, 5 (632-25-87).

ANNA ET LES LOUPS (ESp., V.D.) (\*\*); Quintette, 5 (632-35-60).

AD LONG DE LA RIVELES PANCD (Fr.): La Cief. 5 (837-35-30).

AD LONG DE LA RIVELES PANCD (Fr.): La Cief. 5 (837-35-30).

LE BOSED DE LA MDEGUE (R., V.L.) (\*\*); Maxeville, 9 (770-72-87).

LE BOSED DE LA MDEGUE (R., V.L.) (\*\*); Maxeville, 9 (770-72-87).

LA ERUTE LE CDLT; ET LE KARATET (A. v.D.): Studin Harder (A. V.D.): Stud

14-58); Lux-Bastlile, 12- (342-73-17).
La CBAIR DE L'ORCHIDEE (Pr.) (\*\*); Gaumont-Eiysées, 9- (359-04-67); Impérial-Pathé, 2- (742-72-52); Maxeville, 9- (770-52-87); Hautefoulle, 3- (533-79-35); Char-chy-Pathé, 13- (532-37-45); Victor-Hugn, 16- (727-48-15); Caumont-Rive-Cauche, 5- (548-36-35); Gan-mant-Couveation, 15- 1528-42-27); Quintette, 5- (933-35-40); Ganmont-Gambetta, 20- (797-02-76) LA CBAISE VIDE (Pr.); Bonsparte, 5- (235-)3-12); Prance-Eiysées, 8-(225-19-73); Baint-Lesare-Phoquier, (387-56-75); 14-Juillet, 19- (790-31-13) CHINATOWN 14. v.o.) (\*); Collece 225-19-73): Baint-Lasare-Praquier.

9 (387-56-15): '14-Juillet. I)\* (700: SI-13)
CHINATOWN [A. v.o.) (7): Coliece.

5\* (359-29-46); Hauterenille. 5\* (633-79-38); Mayfair. 15\* [525-27-06); Clury-Pulsec. 5\* (033-67-76); yf: Prançais. 9\* (776-33-88); Caravelle. 18\* (387-50-72); Montparnasse-Pathé. 14\* (325-65-13); Pauvethe. 13\* (331-60-74); Claumont - Sud. 14\* (331-5)-16); Claumont - Sud. 14\* (331-5)-16); Claumont - Sud. 14\* (331-60-74); Claumont - Sud. 14\* (331-60-74); Claumont - Sud. 14\* (331-5)-16); Claumont - Sud. 14\* (331-60-74); Claumont - Sud. 14\* (331-5)-16); DO DEST DO AND LA. TETTE IFT.): Racine. 6\* (633-43-71); College Dolicts DANS LA. TETTE IFT.): Racine. 6\* (633-43-71); College Capter. 15\* (335-68-16); vf.: Gaumont - Stedeleu. 2\* (335-68-16); vf.: Gaumont - Stedeleu. 2\* (335-68-16); vf.: Gaumont - Stedeleu. 2\* (335-70); Clichy-Pathé. 3\* (335-70); Clichy-Pathé. 3\* (335-70); Clichy-Pathé. 3\* (335-71); Montparnasse-83, 8\* (544-14-27); Gaumont-Stedeleu. 2\* (335-51-18); U. SANC POUR ORACULA (A. v.n.) (\*\*); Concorde. 6\* (335-62-84); Saint - Germain - Studio, 5\* (633-62-84);

42-72); — V.1. : Gaumont-Lumbra 9° (770-54-54) ; Montparmane-Pa-the, 14° (325-55-13) ; Clinhy-Pathé; 18° (523-37-41) ; Cambroune, 15° (734-42-95) ; Gaumont - Sud. 14° (331-51-16) ; Les Nations, 12° (343-(331-51-16): Les Nations, 12\* (343-04-77).

LES FULLES DE HA-MA-RE (Jap., v.o.) (\*\*): Studio Galanda, 5\* (333-72-71).

FRIC-FRAC RUE DES DIAMS (A., vo). Jusqu'à joudi : Paramount-Odéon. 5\* (325-59-83).

LA GENESE (Pr.): Saint-Larare-Pasoniar, 5\* (337-35-43): Gaumont - Convention, 15\* (828-42-27).

D.G.C.-Marteut, 8 (225-47-19).

LE JDDRNAL INTINE DE OAVID

ROLZAM IA. v.o.) : Ciné-Hailes

(Positif), 1° (336-71-72).

LE LOUP DES STEPPES (Fr. Suis.
Ail.) v. ang. : La Ciec. 5° (33790-90).

LE NODVEL ANDUE DE CDCCI
NELLE (A. v.o.) : Straitage, 8°

(350-15-71) (en soirée) ; v.f. : Er
mitage (en mat.), Heider, 6° (770
1)-24; U.G.C.-Odéon, 8° (325-71-08).

Rotonde. 6° (533-08-22). MagieConvention, 10° (238-20-32), Ter
minai-Foch, 16° (704-49-53).

Mai 68 (Pr.) : Studin Cuyas. 5° (03388-22). MAI 68 [Pr.] : Studin Cujas. 3º 1033-89-22).

MAI 68 [Pr.] : Studin Cujas. 3º 1033-89-22).

MABIAGE (Fr.) : 0.G.C.-Odéon, 6º (325-71-69), Bistritz. 5º (359-42-33), Capri. 2º (508-11-69).

LES #FONGOLS (Ira.) V.O. : Studio Cit-le-Court. 6º 1236-80-25.

ON NENGRAISSE PAS LES CO-CEDNS A L'EAU CLAIRE (Can.): Le Marsis, 4º (278-47-88).

MES PETITES AMOUREUSES (Fr.) : Quartier - Loxin, 5º (326-64-65) : 14-Juillet. 11º (700-61-13).

PINE NARCISSUS [A., v.n.) (\*\*\*) : Ciné-Hallet. 3º (236-61-67) : Noctambules. 5º (034-42-34)

LE RETDUR DU GRAND BLOND (Fr.) : Paris. 8º (335-53-99) : Wopler, 18º (387-50-70) ; Berlitz, 2º (742-60-33) ; Cluny-Palsec, 5º (033-07-78) ; Montparnasse - Pathé, 14º (326-55-13) ; Gaumnnt-Convention, 15º (\$28-42-27).

LES DEUX SAISDNS DE LA VIE. film beige do S. Povel. V.f. : Royal - Haussmonn -Méliés, 9- (770-47-55). Mélés, 9° (770-47-55). LE MONASTERE DES VAU-TOURS, film mexicala de Francisco del Villor (v.n.) : Studio do l'Etolie, 17° (380-19.09) DAISY CLOVER, film américain do R. Mulligan. over N. Wood at R. Redford. (incit), v.o. : Action Christine, 64 (325-85-76). WANDA, film américais de Barbera Loden, v.o. : Suint-André-des-Arts, 6° (336-48-19). André-des-Artx, 6° (336-48-10).

LES ANGES GARDIENS, tilm américain de R. Rush, v.n.; Mercury, 8° 1225-75-90). Hauterenille, 6° (633-79-38), v.f.; ABC. 2° (236-55-54). Montparnasse 83, 8° (544-)4-27). Gaumont-Sud. 14° (331-51-16), Caumont-Gambetta, 20° (797-12-74), Chehy-Pathé, 18° (522-37-41), Cambronce, 15° (734-63-96).

Les films nouveaux

DREYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE, film français de J Chérasse : Dragon, 6\* (548-54-74). Blysées-Lincoin. 6\* (359-36-)4).

UNE SAISON DANS LA VIE O'EMMANUEL, film français de Claude Welss, avec Ger-maine Montero. Le Seine. 6-(325-92-48)

63-96).

ON LINCEUL N'A PAS OE POCHE, film français de J.-P. Mooky. — Peramount-Elyséee. 9 (359-49-34). Marivaux. 2 (742-83-60). Publicis Saint. Germain. 5 (222-72-80). Boul' Mich. 5 (03-48-29). Paramount-Orléana. 14 (380-03-75). Passy. 16 (228-62-34). Paramount-Maillot. 17 (758-34-34). Paramount-Montpernasso. 15 (328-22-17). Publicis-Bofite! (842-04-88).

ENQUETE DANS L'IMPOSSIBLE. Film américain de F. Perry. — Tim américain de F. Perry.
V.S. : Elyséez-Cinéme, 9 (223-37-90), Studio des Ursulines, 5 (023-39-19). PHANTOM OF PARADISE (A. partir du 7), film américain de Brian de Palma — 70.: Publicis - Champs - Erzebea, 6° (720-76-23), Paramount-Opéra, 9° (072-34-37), Paramount-Odéon, 6° (325-39-83).

SWEST LOVS (A. v.f.) (\*\*): Gra-most-Opera, 2\* (742-85-81); Scala, 10\* (770-40-00) V.o. : Bofte-a-Films, 17\* (784-51-50), à 18 beures et 20 houres et 20 houres UNE PARTIE OF PLAISIE (Pr.): Normandie 3 (259-41-18): Mistral, 14 (734-20-70). TERREDE SUE LE BRITANNIC (A. TERREDE SUE LE BRITANNIC (A. v.o.): Ernd(tage, 8° (358-13-71); v.f.: Ernd(tage, 8° (358-13-71); v.f.: Ernd (38-23): Teistar, 13° (231-08-19); Murat, 18° (288-39-75); Miramar, 14° (328-41-02); Cinémoude-Opèra, 9° (770-01-801. UN VRAI CRIME D'AMOUB (1t., v.o.): Le Seine, 5° (335-92-46) LE VD'AGE D'AMELIE 19°.): Studio de la Harpe, 6° (833-34-83); 14-Juillet, 11° (700-51-13).

#### Les festivals

HUMPHREY BOGART. — V.O., Action La Payette, 9° (878-85-50) : le Port de l'anguisse (sam.) ; Casablanca (dim.) de l'angoisse (aam.); Casablanca (dim.).

BEATLES SHDW. — V.n., Action République, 11° (70-51-33), à 20 h. et à 2h. : Help (sam.); Let it be (dim.!. — Grands-Augustins, & (53-32-13); That' it be The day (sam.); What's happening (dim.).

BICHARD QUINE. — V.o., Actind. La Fayette, 9 (378-80-50); Mn sœur est du tonnerre (sam.); l'Adorable Vnisine (dim.).

PDF VABLATIONS. — V.o., Acasias, )7° (734-97-63). 13 h. : les Fink-Ployda à Poupfei; 14 h. : La Valiée: 19 h. : Coucert pour le Bangiadesh: 17 h. 45 : Guitara au poing; 19 n. 15 : 200 Motels: 21 h. : Woodstock.

STUDIO 28, 18° (608-36-07) : )a Femme aux chimères (sam.); Vincent, François, Paul... et les autres (dim.).

UE CODARD A GAREL — O)vuroice. (dim.).
UE CODARD A GAREL. — Olympic.
14e (783-87-43): la Cicatrice Interieure (sam.); le Lit de la Vierge
(dim.).
HUMPEREY BOGART. — V.O., Studio Jean-Cocteau, 5 (033-47-62):
Casablanca (sam.).

#### Les grandes reprises

LES LOIS DE L'HOSPITALITE

1A., v.o.): Saint-Séverin, 5º (63350-91). Studin Marigny, 8º (22550-74).

LES RAIBINS DE LA COLERE

(A., v. n.): A.-Bazin, 13º (33774-39).

PICKPOCKET (Fr.): la Pagoda, 7º
(551-12-15).

#### Les séances spéciales

LE CURRASE POTEMENE (Sov., v.o.): Le Seine, 5° (325-92-46) à 12 h. 15.

EASY RIDER (A., v.o.): Le Clef. 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

LANCELOT DU LAC (Fr.): Le Seine, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

MACESTE LA, v.o.): La Clef. 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

NOS PLUS EELLES ANNES (A., v.o.): La Clef. 6° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

PIERROT LE FOU (Fr.): Smint-André-des-Arks, 5° (338-48-18) à 12 h. et 24 h.

LES VISITEURS (A., v.o.): Smint-André-des-Arks, 6° (326-48-18) à 12 h. et 24 h. Andre-des-arti-

## Comédie Française Location : Salle Richelien, place du Théatre Français - 742.27.31

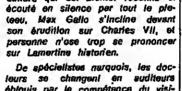
Céléstine mise en scène

Marcel MARECHAL Liberté, plaisir, sansvalité, ivresse, an grand souffle dévastateur, la source du siècle d'or : année source du siècle d'or : 1500. Un hymne à lo vie.

FABULEUX !

\_\_\_ MARIGNY \_\_

Lundi 20 février, à 21 h., unique récital ALFRED BRENDEL, à la FACULTÉ DE DROIT, 92, rue d'Assas. Au programme : BEE-THOVEN, SCHUBERT. Location: FAC, FNAC, DU-RAND et COPAR.



culture qui est bientôl reconnu et

leurs se changent en auditeurs éblouis par le compétence du visitear et le cherme grave avec lequel il tire de sea auteura lavoria les lecons les plus heutes sur le condition humaine et le leçon de conduire

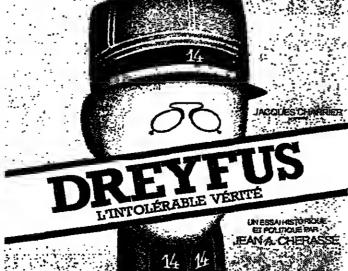
A part Engels, Jules Renard et Aragón; on sura relevé que les nome le plus souvent cités ne passent pas pour avoir nourri la pensée socialiste, meis plutôt les belles-lettres :

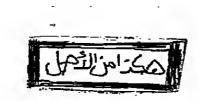
Berrès, Gide, Chardonne, Cocteau. « Glissement à droite ? « Ce serait ne rien comprendre è une tradition Irançaise d'éclectisme dont le pensée de gauche ne peut que se lortilier. On l'a bian vu lors de se tirade linale sur l'espoir dens le Désett des Tartares de Buzzati, où per-çeient à le tois une allueion personnelle aux efforts jameis couronnés et une heuteur d'esprit digne

BERTRAND POIROT-DELPECH









### ENVIRONNEMENT

## Des géomètres à l'école

Le ministère du l'egriculture continue son action en laveur d'une nouvella politique du remembrement. Per une circulaire diffusée en mei 1974 (le Monde du 24 eoût 1974) li evalt recommandé aux tonctionnuires dépurse montrer nius respectueux du milieu naturei dans les opèretions de restructuration des exploitations. Réstait à persuader les agents du remembrement du hien-fondé de ces directives Tel est l'objectif des sessions de perfectionnument organisées pour les géomètres à l'Institut mique de Grignon, Thème : L'écologie appliquée à l'aménegement rural. =

#### Barbelés ou haies vives

tie soni vingi-cing, attentits comme des écollers. Tous géomètres chevronnés et venus des quetre coins du France Sur les milie à quinze cents protessionnels, qui ont le cherge de remembrer 300 000 hectares shaque année, uma centeine sont déjà passès dans cette salle de cours. He sont tous volontaires et payent de leur poche les trois mende est telle que l'on reluse du monde à Grignon Des agronomes, des écologistes, des paysagistes et des tonctionneires, en lout une quinzaine de « professeurs », expliquent comment on peut conciller le redes parcelles et le respect du paysage treditionnel.

l'on ne se barce pas de formules

Un géomètre « racyclé » lors d'un stage antérieur viem excilquer à ses collègues comment il e appliqué dans l'Allier ce qu'il e eppris ici Après cheque ex-« Quelle taille notinum recommandez-vous pour les parcelles remembrées ? = Réponse du zootechnicien : « Elle peut varier de hectare dens le bocage é 50 hectares en Champagne. une science exects. U demande du llair et du bon sens Les géode terroir, n'en manquent pas. L'arasement des talue diminuemaladies ? - Le professeur donne des chiffres que les «élèves» notent avec application. « Comment conserver du gible: maigré le remembrement ? = Le spécialiste : - Les felsens et les percrix rouges ne resteront que el vous parvenez à garder en friche eu moins 3 % du terri-

Avec surprise, on apprend encore que l'entretien des ciòtures de barbelès coûte quelre lois plus cher que les haies vives, dont les agriculteurs modernes se plaignent tant. Pour replanter des brise-vent? On peut faire appel au Fonds lorestier national et mêma au ministère. « Attention, corrige l'animeteur du siage, vous n'êles pas ici pour collectionner les re-

toirs. .

cettes, mule pour comprendre les lois du l'écologie. C'est celu

Conclusion de M. Jecques Gasl'nariculturo : - Le remembremeni a des conséquences à long terme. Il faut savoir où nous elluns. Désormais II don être conçu comme une amélioration du la viu rursiu et pas sculement de le production. Il faut donc prendre en considération le régime des eaux, la faune, la flore, le paysage. Nous comptons sur

Le ministère de l'agriculture veut multiplier les sessions de recyclage (1). Et pas seulem pour les géamètres Les tonctionnaires à laur tour y auront droit. Première expérience dans la Sarthe, pour treme ingénieurs de travaux. Quetre jours sur le terrain : ce sara du concret. Mais eussi une ruda épreuve

pour ceux qui depuis vinat ens contribuent à l'arasement des haies et des talus. Comme le disait un géomètre au sortir de son elege : « Autrefole nous étions satisfalis de nutre travail, puls devant certains résultats le doute nous a gagnés. Meintenant, eprès ce que l'on nous a appris lci. nuus sommes encore plus inquiets. - L'Insatisfection, voilà peut-êire le commencement de

MARC AMBROISE-RENDU.

(1) ADEPRINA, 16, rue Claude - Bernard, 75231 Paris, Cedex 05, Prochain stage pour géomètres les 10, 11 et 12 février.

### Faits et projets

 COMMISSION D'ENQUETE
 A CALAIS, — Une délégation
des pêcheurs de Grand-Fort-Philippe (Nord) a été reçue le 7 février par plusieurs hauts fonctionnaires du ministère de la qualité de la vie. Ils out exposé leurs inquiétudes devant l'évolution de leurs acti-vités (250 tonnes de poissons pêchés eu 1975 contre 1 300 tonnes en 19651 et l'apparition d'une maladie du poisson qui les oblige à rejeter à la mer 40 % de leurs prises. Les pécheurs soupçonnent les re-

jets industriels de la zone de Calais d'être à l'origine de la nécrose du poisson, et en octobre 1972 ils ont porté plainte contre K... CLASSEMENTS A NANCY. —
Dix immeubles de l'Ecole
de Nancy, dont l'église néogothique Saint-Epvre et la
Villa Majorelle viennent d'être Les pêcheurs ont obtenu qu'une commission d'enquête soit envoyée immédiatement sur les lieux pour inventorier les rejets polluants et évaluer

vina majorene viennent d'etre inscrit sur l'inventaire des monuments historiques. Un regret rependant 'l'ori-ginale 'salle de brasserie de L'Exelsior, dont on envisage la démolition, ue figure pas à l'inventaire. Une proposition l'inventaire. Uue proposition de protection est à l'étude. — (Corresp.) auraient cause à la pêche en mer. — (Corresp.)

## Tourisme

« JEUNES SANS FRON-TIERE » N'EST PLUS AGREE.

— Par arrêté du secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie (tourisme) en date du 3 janvier 1975. l'agrément pour les associations et groupements à but non lucratif organisant des voyages, prévu par le décret n° 65-161 du 27 février 1965 qui avait été accordé à l'association Jeunes sans froutière, 5-7, rue de la Banque, Paris (2\*), est abrogé d'août à propos de l'aménagement des Halles.

Culley 1 LA CAPITALE NE DOIT PAS

MONOPOLISER-LES BUREAUX

déclare M. Poniatowski

Comme nous l'avons indiqué dans nos dernières éditions du 8 février M. Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur à inauguré le 7 février les locaux de l'association Bureaux-province, destinée à favoriser la décentralisation des activités de l'une destinée à favoriser la décentralisation des activités de

c Le redépiolement de l'industrie nous umêne, a déclaré M. Ponistowski. d javoriser les exportations d'ensembles complets dans lesqueis la part d'études, de conceptions et d'assistance, c'est-à-dire le teritaire, est particulièrement importante » Or la règion parislenne qui ne regroupe que 20 % de la population française « monopolise » près de 80 % des chercheurs et près des deux tiers des sièges

et près des deux tiers des sièges sociaux. En 1973 les effectifs du tertialre en région parisienne ont encore augmenté de soisante mille

persounes, alors que les emplois industriels se stabilisalent.

En province, en revanche, exis-tent, ou seront livrés au cours des dix-huit prochains mois, 300 000

mètres carrés de bureaux, à des prix raisonnables.

En conclusion, le ministre d'Etat a déclaré: « Il est néces-saire de dissocier la qualité de jonctionnement de la taille des

aggiomerations. Por is n'a pas vocation à accueillir toutes les activités de niveau superieur. Beaucoup d'entre elles peuvent être exercées dans de melleures

conditions en province et leur présence à Paris ne jait que gêner le développement propre de la capitale, sans apport positif pour lo collectivité.

#### Région parisienne

UNE RECOMMANDATION DE L'ÉLYSÉE

#### L'aménagement du quartier de La Villette doit relever principalement de la Ville

La commission - Etat-Ville, misine et Environneme crèée après la lettre de M. Valèry Giscard d'Estaing à M. Jacques Chirac fixant les orientations pour une nouvelle politique urbaine dans la capitale, ouvrire dans les jours prochaine le dossier du l'aménagement de Le Villette.

C'est le souhait de l'Elysée qui, dans un communiqué diffusé le 7 février, affirme : « Bien que les terrains du secteur de La Villette oppurtiennent à l'Etat, le prési-dent de la République considère que les choix d'urbanisme qui permettront de définir l'aména-gement de ces quartiers doivent relever principalement de la Ville de Paris.

Cinq ans après, voici à nouveau La Villette sur le devant de la scène. C'est au mois de mars 1970 que le Conseil de Paris décide de transférer à l'Etat la charge de La Villette, c'est-à-dire le déficit de l'opération, la gestion des abattoirs et l'aménagement des 55 hectares de terrain, C'était 55 hectares de terrain. C'était l'épilogue d'un scandaie qui éciata le 12 décembre 1969 quand, dans un rapport au Conseil de Paris. M. Michel de Grailly (U.D.R.), président de la Société d'économie mixte de Paris - La Villette (SEMVII, révéla que le coût de l'ouvrage, estimé en 1959 à 250 millions de francs, aliait atteindre 1 milliard de francs; qu'il manualt 325 millions de qu'il manqualt 325 millions de francs pour le terminer et que le déficit annuel de fonctionnement

Après avoir nommé, le 15 mars 1973, un haut fonctionnaire des finances, M. Jean Serignan, commissaire à l'aménagement du secteur de La Villette », le gouvernement décida, le 15 mars 1974, de fermer les abattoirs.

francs.

M. Jean Serignan travaillers donc désormais en liaison étroite avec la commission qui siège à l'Hôtel de Ville. En intéressant les élus parisiens à l'aménagement des terrains qui appartiennent à l'État, le président de la République manifeste un souci de concertation. Le fait mérite d'être simplé arrès désident autosignalé après les décisions auto-

Mais, au-delà de cet aspect politique, l'Elysée ne crée t-il pas un précédent ? L'administration et les acciétés nationales possè-dent dans Paris de très nombreux dent dans Paris de très nombreux terrains. Elles avaient jusqu'alors l'habitude d'en disposer à leur guise, en considérant l'avis du Conseil de Paris comme une pure formalité. Le président de la République a t-il l'intention, au moment où l'on prépare un nouveau statut de la capitale, d'obtenir que, désormais, la Ville soit très directement intéressée à toutes les opérations de quelque importance envisagées dans la capitale?

#### LES ARTISTES POURRONT RES-TER DANS LE JARDIN DE L'OBSERVATOIRE DE PARIS.

J. P.

Sculptours et astronomes vont sans dente pouvoir habiter easemble aur to mêma terrain, 77, avenue Denfert-Rochereau, dans le quatorzième arrundissement.

Depuis plus de dir ans, les scien-tifiques et les artistes se disputaient un même terrain. C'est en 1963, en effet, que l'Observatoire, logé à l'étroit dans des locaux qui datent de plusieurs siècles, acquérait le z 77 n pour y construire un immemble de huit étages. Dans ce même vieux jardin s'élève l'aucien relais de poste de la barrière d'Enfer, une maison on etx-hultième siècle aménagée en ateliers d'artistes. En 1965, les locataires recevalent un nvis d'expulsion, ateliera.

Depuis lors, chacun restait sur ses positions. An début de Pété, l'Observateire commencalt la construction de son immenble et les artistes entamaient une campagne apprès des Parisiens et des administrations intéressées : le ministère de l'éducation nationale (propriétaire du terrain) et le secrétariat d'Etat à la culture. Sur la demande de l'Académie des beaux-arts, M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, visité le 7 février les atellers et le jardin de l'Observatoire. Il a décidé que les atellers seralent restaurés. L'Observatoire va construire les locaux dont II e grand besoin ; les ertistes demeturerent dans leurs etc-liers rénovés. Quant sux Parisleus, eront noverts. Tont finit blen. M.-C. R.

## POLICE

Environnement

#### OPÉRATIONS « PROTECTION DU TROISIÈME AGE »

Des opérations e protection du troisième âge » vont être lancées par la police, à la demande de M. Michel Poniatowski, pour lutter contre les agressions de personnes âges. La première expérience va être tentée à Lyon. Dans ses instructions aux services de police, le ministère de l'intérieur souhaite que l'effort porte sur deux points :

La sensibilisation des personnes concernées : les policiers devront se rendre dans les foyers, clubs et associations de concernées. devront se rendre dans les foyers, clubs et associations s'occupant du troisième àge afin de donner aux intéressés les conseils nécessaires pour se défendre contre d'éventuels agresseurs ou escrors.

Oure prévention des agressions par lo surveillance des perceptions, des bureaux de poste et des caises d'épargne au moment des versements des pensions et retraites. A l'intérieur de ces établissements, des policiers en civil contrôleront les individus suspects, tandis que des effectifs

suspects, tandis que des effectifs en tenue surveilleront plus par-ticulièrement les alantours de cartaines « zones sensibles » : maisons de retraite, gares, etc. CENT MINICARS BELGES POUR LES RONDES

Cent « minicars » ont été comcent a minicars » ont ete com-mandés à Ford-Europe par le ministère de l'uttrieur, afin d'équiper les services de police urbaine. Ils permettront de renou-veler et d'étoffer le parc auto-mobile destiné aux rondes de surveillance, notamment dans la résion paristense.

DE SURVEILLANCE

égion parisienne. Ces « minicars » de dix places. région paristenne.

Ces « minicars » de dix piaces, à moteur diesel, sont actuellement montés dans l'usine Ford de Beigique. Les moteurs hoites de vitessés et autres ensembles mécaniques viennent de Grande-Bretagnes, les autres éléments d'Allemagne et de Belgique. Les nouveaux véhicules seront dotés d'une carrosserie en fenilles d'acler épaisses et, sur leurs parties vitrées, d'une protection en grillage d'acler à l'épreuve des jets de bouteilles ut de pierres.

A l'exception des véhicules de commandement des compagnies républicaines de sécurité – achetés en Grande-Bretagne, c'est la première fois que la police nationale fait appel à un constructeur étranger pour équiper le parc automobile de ses services de sécurité publique.

## JUSTICE

## La cour d'appel de Lyon annule la condamnation d'un imprimeur de tracts antimilitaristes

Lyon, - La quatrième chambra de la cour de Lyon n rendu le 6 février un arrêt qui devrait, en principe, mettre un terme sux poursuites enga-gées, ou 1973, é la fois contre unxe militauts du Groupe d'action et de résistance à la militarisation (GARM) et du Comité de sontien aux insoumis, et cuntre le gérant de l'imprimerie où evalent été composès, à leur dumande, trois sèries

Le jugement de première ins-tauce prononcé le 12 mars 1974 avait opéré une distinction en fonction du libellé des tracts selon que leur nature permettait ou non l'identification de leurs auteurs. l'identification de leurs auteurs.
C'est ainsi que, pour deux sèries, s'était trouvée condamnée à 2 600 F d'amende une responsable du GARM dout le nom figurait en propre sur les textes diffusés, tandis que l'imprimeur poursulvi pour complicité était pour sa part relaxé, dans la mesure, disait le tribunal, où il n'est pas établi qu'il ait eu connaissance personnelle du tuxte composé dans ses ateliers.

ateliers.

En revanche, le tribunal avait déclaré cet imprimeur, M. Henri Lecierc, auteur principal du délit constitué par la troisième série de tracts incitant des militaires à la désobéissance. Ces écrits ne portaient que la mention GARM.

« groupement informel et sans statuts », avait déclaré le tribunal. Et, du même coup, il avait considéré M. Leclere comme l'auteur principal du délit. lui infligeant une amende de 2000 francs.

La cour d'appel allait-elle ré-La cour d'appel allait-elle ré-former cette décision comme le lui demandaient l'imprimeur et son avocat. M° Dominique Saint-Pierre, dans la mesure ou les militants du GARM avaient re-vendiqué, dès le début des pour-eultes, la parternité de l'écrit

Des infractions qui ne sont pas « objectivement politiques »

Pour les autres dossiers, le jugement de première instance a été
confirmé avec cependant une modification qui retiendra l'attention. Le rribunal avait dispensé
les militants du GARM et du
cumité de soution des insoumia
condamnés à des peines d'amende,
de la contrainte par corpa assimilant les délits pour lesquels lis
étaient condamnés à des infractions politiques. La cour d'appui
en a jugé autrement. Elle a prononcé cette contrainte par corps,
estimant que « les infractions re-

de tracis. Ces tracis constituaient les délits de provocation à l'insoumissium à la désertion et soit l'incitation d'autrui à bénéficier du statut des ubjecteurs du conscience (délit de droit commun). soit l'incitation de militaires à la désobéissance. infraction reprimee, elle, par la loi du 29 juillet 1881 sur la liberte de la presse.

De notre correspondant régional

incrimine qu'ils avaient, disalent-ils, élabore de façon collective? Et la défense avait ainsi plaidé que, si le tract considéré en lui-même ne permettait peut-être pas de connaître qui en était l'auteur, l'instruction ovait largement ré-paré cette lacque. pare cette lacune

paré cette lacune

L'arrêt rendu le 6 février u'a pas tranché cette question de fond, en raison d'une nullité de la procédure qui apparaît juridiquement sans objet. En effet, dans cette partie de l'affaire, el ies appels, que ce soit des préveus, que ce soit du ministère public, avaieut été interjetés dans les délais légaux, les citations à comparaître avaient été délivrées par le parquet plus de trois mois après la date du dernier appel. Comme entre-temps aucun autre acte de procédure n'était intervenu, force était, s'agissant d'une disposition d'ordre public, de constater la nullité de l'ensemble de la procédure. Du même coup, le délit poursuivi remontant à 1973, la préscription de trois mois fixée par la loi de 1881 se trouvait acquise ut l'action publique éteinte. La condamnation prononcée contre M. Leclerc le 12 mars 1974 n'existu donc plus.

commises en relation avec toute entreprise tendant à entraver l'exercice de l'autorité de l'Etal. La cour d'appel de Lyon a écarté cet argument. « Les prococations reprochées, dit-elle, avaient pour

reprochées, dit-elle, avaient pour ubjet d'évoluer sur des comporte-ments individuels, d'inciter cha-que citoyen contacté à manquer à ses obligations, "ais elles ne s'attaquient pas directement d'Etat et ne lendaient pas à l'empêcher d'exercer son nuto-

L'arrêt ajoute que e les délits poursuivis n'ont pas été commis, de surcroît. d'l'occasion de réunions, de manifestations sur la voie publique puisque, d'après les éléments du dossier, les prévenus n'avaient organisé nuaun rasemblement et se contentaient de remetire leurs tracts nus passants ». sants ». sants :

Si l'amnistie de plein droit a
donc été refusée, Il reste que les
peines prononcées, amendes de
2000 F ou de 300 F, sont pour leur
part amnistiables. — J.-M. Th.

• M. Jean - Daniel Simon, le réalisateur du film II pleut toujours où c'est mouillé, vient de recevoir une assignation à comparaître, lundi 10 février, devant le tribunal de graude instance de Parie

M. Leclerc le 12 mars 1974 n'exista donc plus.

Qui ne sont pas
ent politiques >

Itenues ne portoient pas directsment atteints d'organisation sociale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politi
ques s.

Cet ettendu se trouve explicité.
dans une certaine mesure, par
une autre partie de l'arrêt. La
défense avait invoqué en faveur
des prevenus le bénéfire de l'amnistin du plein droit, en se référant à la loi du 16 juillet 1974,
Elle faisait valoir notamment que
le paragraphe 4 de l'article 2 de
cette loi vise les infractions

#### A Marseille

Mme DORLHAC A VISITÉ LA PRISON DES BAUMETTES

A PRISON DES BAUMETES

Men visite d la prison des Boumettes m'o beaucoup intéressée, mais je n'en ai pus tiré de leçons particulières », a déclaré Mme Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la conditiou pénitentiaire, le vendred 7 février, à sa sortie de la maison d'arrêt marseillaise qu'elle venait de visiter Elle a rappelé toutefols que la réforme pénitentiaire devrait viser à faire du surveillant un éducateur, à éviter que la prison ne solt criminogène, et à réserver sux mineturs un statut leur épargnant dans toute la mesure du possible la détention.

Au cours de sa visite, Mme Dorlhac était accompagnée de journalistes parisiens et des représentants de la presse locale à l'exception de ceux de la Marseillaise, quotidien communiste de la ville, qui en avaient été écartes Selon la Minraeillaise, un fonctionnaire du cabinet de Mme Dorlhac aurait justifié cette attitude en expliquant : « Votre fournal n'est vas sérieux »

Aux Baumettes, Mme Dorlhac s'est longuement entretenue avec Jean-Baptiste Croce, qui purge une peine de dix-huit ans pour trafic de drogue (le Monde du 13 justiet 1974). Celui-ci lui a exposé ses problèmes familianx. Tourmenté par la maisdie qui frappe son fils — « tout seul en clinique, avec sa mémé, traumatisé », — il souhaiterait que sa femme — condamnée à quarante mois de prison pour la même affaire — bénéfice d'une permission à Pâques afin de se rendre à son chevet : louable sentiment, sans doute, mais qui u'effleure plus les pères de famille américains dont les enfants sont morts pour avoir absorbé queiques-unes des vingt millions de doses d'héroline confectionnées... grâce aux 1 000 kilce de drogus introduits aux stats-Unis par le réseau que finançais J.-B. Croce. — J. Sn.

◆ La justice et les expertises psychiatriques. — Sous le titre Magie blanche et robe notre, la revues Actes /1, rue des Fossés-Salmi-Jacques, 75005 Paris) vient de publier un numéro spécial sur les relations de l'expertise psychiatrique et de la justice. Cette édition, vendue su prix du 9,50 F, contient notamment des textes relatifs à l'irresponsabilité pénale, à la loi de 1938 sur les anormaux et enfin des textes historiques relatifs à la fondion psychiatrique au dix-neuvième siècle.

## FAITS DIVERS

ARRESTATION DE DIX SPÉCIALISTES DE L'EXTORSION DE FONDS

Dans le Languedoc-Roussillon

(De notre correspondant.) Montpellier. - Au terme d'une surveillance de quatre mois, dix spécialistes de l'extersion de fonds viennent d'être arrêtés en Languedoc-Roussillon lors d'une opération de police menée simul-tanément à Narbonne, Perpi-gnan, Carcassonne et Toulouse. Sous la menace, ces malfaiteurs punissaient d'amendes des gérants-d'établissements de unit, des hôd'exabissements de util, des no-teliers, des restaurateurs et même des particuliers. La crainte qu'ils inspiraient était telle qu'aucune plainte u'avait été déposée, alors que les victimes se trouvaient contraintes de signer des chèques atteignant parfois 70 000 francs.

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS 3 muis 6 muis 9 mois 12 mois

FRANCE - U.O.M. - T.O.M. EX-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 50 F 160 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

144 F 273 F 402 F 538 F ETRANGER - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAA - SUISSE 115 F 210 F 307 P 400 F

71. - TUNTSIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Changements d'adresse déli-nitifs nu prinvisoires deux semsines ou plus, nos abonnés-sons lavités à farmuler leur densande une semaine au moins avant leur départ

Juindre la dernière bande S'envoi à taute correspondance Veulles avoir l'obligeance de rédiger tous les nums propres su caractères d'imprimerie.



## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

#### ENVIRONNEMENT

#### Des géomètres l'école

continue son action en lavaur d'une nouvatie politique du redittusée en mar 1974 ile Monde du 24 août 19741 il evait recom mandé eux fonctionnaires déparlementaux el aux géomètres de miliau naturei dens les opéraexploitations. Restait à persuadat les agents du remembrement du -fondè de cas directivas Tel est l'objectit des sessions de perfectionnement organisées pour les géomètres à l'insmut agronomique da Grignon, Thème : L'écologie appliquée à l'aménagement rurel. .

#### Barbelés ou haies vives

lls sont vingt-cing, attentils mètres chevrannés el venus des quatre coins de France Sui les mille à quinze cents professionnels, qui ont la cherge de lemembrer 300 000 hectares thaque année, une centeine sont dejà passés dens celle selle de cours, fis som lous voioniairas et payant de teur pocha les trois lours d'ensetanement Intensit La demande est telle que l'on reluse du monde à Grignon Ces egronomes, des écologistes, des paysagistes et des tonctronnaires, en tout une quinzaine de - orolesseurs -, expliquent comment on peut concilier le rearquoement des parcelles at le respect du paysege traditionnel

l'on ne se berce pas de lormules

Un géomètre - recyclé - lois quer à ses collègues commen il a applique dans l'Allier ce qu'il a appris ici Après chaque exposè, le leu des questions : Quelle taille optimum recom mandez-vous cour les parcelles technicien . . Elle peut varier de 1 heclare dens le bocage à 50 neclares en Champag L'aménagement rurai n'est pes une science execte il demande du lierr et du bon sens Les géomètres, hommes de terrain et L aresement des talus diminue. maladies ? • Le proiesseur donne des chittres que les «éléves» ment conserver du gibier melgré le remembrement ? - Le spècialiste : - Les laisans et les perdrix rouges ne resteroni que si vous parvenez à gerder en lriche au moins 3 % du terri-Loira. -

Avec surprise, on apprend encore que l'enfretien des clólois olus cher que les haies vives, dont les agriculieurs modernes se plaignent rent. Pour repienter des brise-veni? On peut laire appel au Fonds loresjère - Altention, corrige l'enmateur du stage, vous n'étes pas ici cour collectionnes les re-

jets industriels de la zone de Calais d'être à l'origine de la

nécrose du poisson, et en octobre 1972 lls ont porte plainte contre X...

Les pécbeurs ont obtenu qu'une commission d'enquête solt envoyée immédiatement sur les lieux pour inventorier

les rejets polluants et évaluer le préjudice que ceux-ci auraient causé à la pèche en mer. — (Corresp.)

les lois de l'écologie. C'est cela l'essentiel =

Conclusion de M. Jacques Gasialdi, haut lonctionnaire da mant a des conséquences à long ierme. Il laul savoir où nous concu comme une amélioration de la vie rurale el pas seulement de la production. Il laut donc prendre en considération le régime des eaux, la laune, la flore. le paysage. Nous comptons su

Le ministère de l'agriculture veut multiplier les sessions de recyclage (1). Et oas seulament pour les géomètres Les tonc-tionnaires à leur tour y auront droit Pramière expériance dans le Serthe, pour Irente ingénieurs de travaux. Quaire jours sur le terrain : ce sere du concret

Mais aussi une rude epreuvi pour ceux qui depuis vingi ans contribuent à l'erasement des heias et des talus. Comme le disait un géomètre au sortir de son slage : - Autrelois nous élions safisfeits de noire Iraveil, puis deveni ceneins résultats le doule nous a gagnés. Maintenant, agrés ce que l'on nous a appris ici, quiels. - L'insatisfection, voilà peui-être la commencement de

MARC AMBROISE-RENDU.

/1) AOEPRINA, 16, rue Claude Bernard, 75231 Pans, Cedex 05 Prochain slage pour géomètres les 10, 11 et 12 février

CLASSEMENTS A NANCY. -

Dix immeubles de l'Ecote de Nancy, dont l'église néo-gothique Saint-Epvre et la Villa Majorelle viennent d'être inscrit sur l'inventaire des

monuments historiques
Un regret rependant l'originale salle de brasserie de
L'Exeislor, dont on envisage
la démolition, ne figure pas à
l'inventaire Une proposition
de protection est à l'étude, —
(Corresp.)

Faits et projets

## Région parisienne

#### LA CAPITALE NE DOIT PAS MONOPOLISER LES BUREAUX déclare M. Poniatowski

Comme nous l'avons indiqué dens nos dernières éditions du a février. M. Michel Poniatowski. ministre d'Elat, ministre de l'in-térieur, e ineugure le 7 février les locaux de l'association Bureaux-province, destinée à favoriser la décentralisation des ectivités de bureaux.

« Le redepimement de l'industry nous nmène, a déclaré M. Ponia-towski. à favoriser les exportations d'ensembles complets dans lesquels de nemotes complets anns tesquets la part d'études, de conceptions et d'assistance, c'est-à-dire le ter-tuire est particulièrement impor-tante » Or la région parisienne qui ne regroupe que 20 % de le population française « monopo-lise » près de 60 % des chercheurs t près des duratiers des cières et près de su character des cières et près des duratiers des duratiers des duratiers et près des duratiers des duratiers des duratiers duratiers et près des duratiers du et près des deux tiers des sièges sociaux. En 1973 les effectifs du tertiaire en région parisienne ont encore augmenté de soixante mille personnes, alors que les emplois industriels se stabilisalent.

En province, en revanche, exis-ent, ou seront livrés au cours des dix-hirit prochains mois, 300 000 métres carrés de bureaux, à des prix raisonnables.

prix raisonnables.

En conclusion, le ministre d'Etat a déclaré: a Il est nécessaire de dissocier la qualité de lonctionnement de la taille des ngglomérations Paris n'a pas cocation à accaeille toutes les activités de niveau superieur. Beaucoup d'entre elles peucent élre exercées dans de melleures conditions en province et leur présence d'Paris ne lait que gêner le déceloppement propre de la capitale, sans apport positif pour la collectivité, s

#### Tourisme

« JEUNES SANS FRON-TIERE » N'EST PLUS AGREE. Par arrêté du secrétaire d'Etat auprès do ministre de la qualité de la vie itourismei en date du 3 janvier 1975, l'agrément pour les associations ragrement pour les associations et groupements à but non lucratif organisant des voyages, prévu par le décret n° 65-161 du 27 février 1965 qui aveit été accordé à l'association Jeunes sans frontière, 5-7, rue de la Banque, Paris (2°), est abrogé. (Journal officiel du 8 février.)

## UNE RECOMMANDATION DE L'ÉLYSÉE

### L'aménagement du quartier de La Villette doit relever principalement de la Ville

La commission . Etat-Ville. Urbanisme et Environnement ». crète après la lettre de M. Valery Giscard d'Estaing à M. Jacques Chirac fixant les orientations pour une nouvelle politique urbaine dans la capitale, ouvrira dans les jours prochains le dossier de l'aménagement de Le Villette.

C'est le souhait de l'Elysée qui, dans un communiqué diffusé le 7 février, affirme : « Bien que les terrains du secteur de La Villette appartiennent à l'Etat. le président de la République considère que les choix d'arbanisme qui permettroni de définir l'aménagement de ces quartiers doivent relever principolement de la Ville de Paris. »

de Paris. \*

Cinq ans après, voici à nouveau
La Villette sur le devant de la
scène. C'est au mois de mars 1970
que le Conseil de Paris décide de
transférer à l'Etat la charge de
La Villette, c'est-à-dire le déficit
de l'opération. la gestion des
abattoirs et l'aménagement des
55 hectares de terrain. C'était
l'épilogue d'un scandale qui éclata
le 12 décembre 1989 quand, dans
un rapport an Conseil de Paris.
M. Michel de Grafily (U.D.R.),
président de la Société d'économie
mixte de Paris - La Villette
(SEMVI), révèla que le coût de
l'ouvrage, estime en 1959 à
250 milliona de francs, allait
atteindre l'milliard de francs;
qu'il manquait 325 millions de
francs pour le terminer et que le
déficit annuel de fonctionnement
était évalue à 35 millions de
francs,

Après avoir nommé, le 15 mars 1973, un haut fonctionnaire des finances, M. Jean Serignan, « commissaire à l'aménagement du secteur de La Villette», le gouvernement décida, le 15 mars 1974, de fermer les abattoirs.

M. Jean Serignan travaillers

Mais, au-delà de cet aspect politique. l'Elysée ne crée-t-il pas un précédent ? L'administration et les sociétés nationales possé-dent dans Paris de très nombreux dent dans Paris de très nombreux terrains. Elles avaient jusqu'alors l'habitude d'en disposer à leur guise, en considérant l'avis du Conseil de Paris comme une pure formalité. Le président de la République a t-il l'intention, au moment où l'on prépare un nouveau statut de la capitale, d'obtenir que, désormais, la Ville soit très directement intéressée à toutes les opérations de quelque importance envisagées dans la capitale?

#### LES ARTISTES POURRONT RES-TER DANS LE JARDIN DE L'OBSERVATOIRE DE PARIS.

Sculpteurs et astronomes, vont sans doute pouvoir habiter emembls sur la mêma terrain, 77, avenue Denfert-Rochereau, dans le quator-

zième arrondissement. Depuis plus de dix aus, les scientifiques et les artistes se disputaient un même terrain. C'est en 1963, en effci, que l'Observatoire, logé à l'étroit dans des locaux qui dateut de plusieurs siècles, acquérait le a 77 n pour y construire un immemble de huit étages. Oans ce même vieux jardin s'élève l'aucieu relais de poste de la barrière d'Enfer, une maison du dix-huitlème slècie aménagée en ntellers d'artistes. En 1965, les loc mais refusaient d'abandeuper leur eteliera.
Depuis jers, chacun restait sur ses

positions. Az début de l'été, l'Observatoire commonçait la construction de son immemble et les ertistes enla-Parisiens et des edministrations inté-ressées : le ministère de l'éducatien nationale (propriétaire du terrain) et le secrétariat d'Etat à la culture M. Jean Serignan travaillers donc désormais en liaison étroite evec la commission qui siège à l'Hôtel de Ville. En intéressant les élus parisiens à l'aménagement des terrains qui appartiennent à l'Etat, le président de la République manifeste un souci de concertation. Le fait mérite d'être signalé après les décisions autoritaires qu'il a prises an mois d'août à propos de l'aménagement des Halles.

Sur la demende de l'Academie de beaux-erta. M. Jean-Pietre Selsson, secrétaire d'Etat aux universités, a étrè le l'actie de l'Observatoire II a décidé que les actilers seraleur cestaorés. Concertation Le fait mérite d'être signalé après les décisions autoritaires qu'il a prises an mois d'août à propos de l'aménagement des l'Academie des universités, a decide que les actilers seraleur cestaorés concertation. Le fait mérite d'être signale de l'Observatoire II a décidé que les actilers seraleur cestaorés concertation. Le fait mérite d'être attains de l'Observatoire II a décidé que les actilers seraleur cestaorés concertation. Le fait mérite d'être signale de l'Observatoire II a décidé que les actilers seraleur cestaorés. L'Observatoire va construire les locaux dont fi a grand besoiu ; les artistes demeureront dans leurs actilers rénovés. Quant eux Parisiens, de l'Observatoire II a décidé que les actilers seraleur cestaorés. L'Observatoire va construire les locaux dont fi a grand besoiu ; les artistes demeureront dans leurs actiers rénovés. Quant eux parisiens, a crétaire d'Etat aux universités, a construire les lateires seraleurs cestaorés. L'Observatoire II a décidé que les actilers seraleurs cestaorés. L'Observatoire les locaux dont fi a grand besoiu ; les artistes demeureront dans leurs actiers rénovés. Quant eux parisiens, a construire les locaux dont fi a grand besoiu ; les artistes demeureront dans leurs actiers rénovés. Quant eux parisiens, a construire les locaux dont fi a grand besoiu ; les artistes de l'Observatoire les lateurs de l'Observatoire les lateurs de l'Observatoire les lateurs de l'Observatoire les la

## POLICE

Environnement

◆ COMMISSION D'ENQUETE A CALAIS. — Une délégation des pécheure de Grand-Fort-Philippe (Nord) a été reçue le 7 février par plusieurs hants fonctionnelres du ministère de la qualité de la vie. Ils ont exposé leurs inquiétudes de-vant l'évolution de leurs acti-vités /250 tonnes de poissons péchès en 1975 contre 1 300

pêchès en 1975 contre 1 300 tonnes en 1965) et l'apparition

d'une maladie du poisson qui les oblige à rejeter à la mer 40 % de leurs prises. Les pécheurs soupconnent les re-

#### OPÉRATIONS « PROTECTION DU TROISIÈME AGE »

Des opérations a protection du trotsième dge » vont être lancées par la police, à la demande de M. Michel Ponlatowski, pour lutter contre les agressions de personnes âgées. La première expérience va être tentée à Lyon. Dans ses instructions aux ser-vices de police, le ministère de l'intérieur souhaite que l'effort porte sur deux points : • La sensibilisation des per-

sonnes concernées : les policiers devront se rendre dans les foyers clubs et associatione s'occupant

clubs et associatione s'occupant du troisième âge afin de donner aux intéressés les consells nècessaires pour se défendre contre d'éventuels agresseurs ou escrors.

• Une prévention des agressions par la surveillance des perceptions, des bureaux de poste et des caisses d'épargne au moment des versements des pensions et retraites. A l'intérieur de ces établissements, des policiers en civil contrôleront les individus suspects, tandis que des effectifs en tenue surveilleront plus particulièrement les alentours de certaines « zones sensibles » : maisons de retraite, gares, etc.

#### CENT MINICARS BELGES POUR LES RONDES DE SURVEILLANCE

Cent « minicars » ont été com-mandés à Ford-Europe par le ministère de l'Intérieur, afin d'équiper les services de police urbaine. Ils permettront de renou-veler et d'étoffer le part auto-mobile destiné aux rondes de surrefilance, notamment dans la

région parisienne.
Ces « minicars » de dix places.
à moteur diesel, sont actuellement
montés dans l'usine Ford de Belgique. Les moteurs, boltes de vitesses et autres ensembles méra-niques viennent de Grande-Bretagnes, les autres éléments d'Allemagne et de Belgique. Les nouveaux véhicules seront dotés d'une carrosserie en feuilles d'acier

d'une carrosserie en feuilles d'acier cpaisses et, sur leurs parties vitrées, d'une protection en grillage d'acier à l'épreuve des lets de bouteilles et de pierres.

A l'exception des véhicules de commandement des compagnies républicaines de sécurite — achetes en Grande-Bretagne, c'est la première fois que la police natio-nale fait appel à un constructeur étranger pour équiper le parc automobile de ses services de sécurité publique.

## JUSTICE

## La cour d'appel de Lyon annule la condamnation d'un imprimeur de tracts antimilitaristes

Lyon, - La quatrième chambre de le cour de Lyon e rendn le 6 février na arrêt qui devrait, en principe, mettre un terme aux poursuites engegees, en 1973, à la fois contre onze militants du Groupe d'ection et de résistance à la militarisa-tion (GARM) et du Comité de soutien aux insoumis, el contre le gerant de l'imprimerie où evalent été composes, à leur demaade, trois séries

Le jugement de première ins-tance prononcé le 12 mars 1974 aveit opéré une distinction eu fonction du libellé des tracts selon que leur nature permettait ou non l'identification de leurs euteurs C'est ainsi que, pour deux séries, s'était trouvée condamnée à 2 000 F d'amende une responsable d'u s'étail trouvée condamnée à 2000 f' d'amende une responsable du GARM dont le nom figurait en propre sur les textes diffusés, tandis que l'imprimeu: poursulvi pour compilcité était pour sa part relexé, dans la mesure, disait le tribunal, où il n'est pas établi qu'il ait eu connelssance persoz-nelle du texte composé dans ses atellers.

atellers.

En revenche, le tribunal avalt di lare cet imprimeur, M. Henri Leclerc, auteur principal du délit constitué par la troisieme série de tracts incitant des militaires à le désobéissance. Ces écrits ne porteient que la mention GARM.

« groupement informel et sans staints », avait décleré le tribunal. Et, du même coup, il evait considéré M. Leclerc comme l'auteur principal du délt, lui infilegeant une emende de 2 000 frencs
Lu cour d'appet allait-elle régeant une emende de 2 000 frencs

Lu cour d'appel allait-elle réformer cette decision comme le lui
demandaient l'imprimeur et son
avocat. M° Dominique SaintFierre, dens la mesure ou les
miitants du GARM avaient revendiqué, dès le début des poursuiles. la parternité de l'écrit

nuilité de l
dure. Du
prescription
la loi de lé
et l'action
condamnat
M. Leclerc
donc plus.

## « objectivement politiques »

Pour les autres dossiers, le jugement de première inetance a été
confirmé avec cependant une modification qui retiendra l'attention. Le rribunal avait dispense
les miltants du GARM et du
comité de soutien des insoumis
condamnés à des peines d'amende,
de la contrainte par corps. assimilant les délits pour lesquels ils
étaient condamnés à des infractions politiques. La cour d'appei
en a jugé autrement, Elle a proen a jugé autrement, Elle a proen le vier en portaient pas directement niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'Etat et ne
sont pas objectivement politiment niteinte à l'organisation sovale et politique de l'arrièt. La
défense evait invoqué en faveur
des prevenus le bénéfice de l'arrièt. La
défense

1881 sur la liberté de la presse. De notre correspondent régional

meriminé qu'ils evaient, disalent...s, elaboré de l'acon collective? Et la défense avait ainsi plaidé que, si le tract considéré en luimeme ne permettait peut-être pus de connaître qui en était l'auteur. l'instruction avait largement reporé cette lecuie. peré cette lecuue

L'arrêt rendu le 6 févrler n'e pes tranché cette question de fond, en raison d'une nuillité de la procèdure qui apparaît juridiquement sans objet. En elfet, dans cette partie de l'affeire, si les appeis, que ce soit des prévenus, que ce soit du ministère public, avelent été interjetés dens les délais légaux, les citatione à comparaître avalent été délivrées par le parquet plus de trois mois eprès la date du dernier appel. Comme entre-temps aucun eutre acte de procédure n'éteit intervenu, force était, s'egissant d'une disposition d'ordre public, de constater la nullité de l'ensemble de la procédure. Du même coup, le délit poursulvi remoztant à 1973, la prescription de trois mois fixée par la loi de 1881 se trouvait acquise la loi de 1881 se trouvait acquise et l'action publique éteinte. La condamnation prononcée contre M. Leclerc le 12 mars 1974 n'existe

## Des infractions qui ne sont pas

ques ».

Cet attendu se trouve explicite, dens une certaine mesure, par une autre pertie de l'arrêt. La défense evait invoqué en faveur des prevenus le bénéfice de l'amnistie de plein droit, en se référant à la loi du 16 juillet 1974. Elle faisait valoir notamment que le parsurante 4 de l'article 9 de condamnés à des peines d'amende.

de la contrainte par corps assimidérense evait invoqué en faveur

lant les délits pour lesquels ils des prevenus le bénéfice de l'ammouillé relate une campagne et aire des prevenus le bénéfice de l'ammouillé relate une campagne instie de plein droit, en se réfédent et une campagne en a jugé autrement. Elle a prononce cette contrainte par corps.

line autre pertie de l'arrêt. La li pleut toujours où c'est des prevenus le bénéfice de l'ammouillé relate une campagne en a jugé autrement. Elle a prole faisait valoir notamment que un candidat de la gauche et un de la majorité ile Monde du estimant que « les infractions recette loi vise les infractions 5 février).

de tracts. Ces tracts constituaient les délits de provocation à l'insoumission, à la désertion et. soit l'incitation d'eutrui à benéficier du statut des objecteurs de conscience (délit de droit commun). soit l'incitation de militaires à la désobéissance, infraction reprimée, elle, par la loi du 29 juillet

> commises eu relation avec toute entreprise tendant à entraver l'exercice de l'autorité de l'Etat. que citogen contacte à manquer n ses obtigations, mais elles ne s'attaquaient pas directement à l'Etat et ne tendaient pas d l'empêcher d'exercer son auto-

L'arrêt ejoute que « les délits poursuivis n'ont pae été commis, de surcroît, à l'occasion de réunions, de manifestations sur la voue publique puisque, d'uprès les cléments du dossier, les prévenus n'upuent organisé nucun russemblement et contentraint de blement et se contentnient de remeitre leurs tracis aux pas-

Si l'emnistle de plein drolt a donc été refusée il reste que les pelnes prononcées, amendes de 2000 F ou de 800 F, sont pour leur part amnistiables. — J.-M. Th.

M. Jean - Daniel Simon, le réalisateur du film Il pleut tou-jours où c'est mouillé, vient de recevoir une assignation à com-peraitre, lundi 10 février, devant le tribunal de grande Instance de Paris.

Paris.

Cette assignation a été faite à la requête de M. Yves Lancien, secrétaire général des Comités de défense de la République, qui estime que ce film est diffamatoire pour les C.D.R.; il demande donc le saisie et la mise sous séquestre du film projeté ectuellement dens plusieurs salles parisiennes ainsi que la séquence diffusée récemment sur TF l, séquence qui, selon M. Lancien, mettrait aussi en cause ce mouvement.

## A Marseille

#### Mme DORLHAC A VISITÉ LA PRISON DES BAUMETTES

« Ma visite à la prison des Baumettes m'a beaucoup inté-reseée, mais je n'en ai pas tiré de leçons particulières ». a déclaré Mme Hèlène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la condition péniten-tiaire, le vendred! 7 février, à sa sortle de la maison d'arrêt mar-seillaise mi'elle vensit de visite de sortle de la maison d'arrêt mar-seillaise qu'elle venait de visiter Elle a rappelé toutefois que la réforme pénitentiaire devrait viser à faire du eurveillant un éduca-teur, à éviter que la prison ne soit criminogène, et à réserver aux mineurs un statut leur épargnant dans toute la mesure du possible la détention

dans toute la mesure du possible la détention.
Au cours de sa visite, Mme Dorlhar était accompagnée de journalistes parisiens et des représentants de la presse locale à l'exception de ceux de in Marseillaise, quocidien communiste de la ville, qui en avaient été érartés. Scion la Minrseillaise, un fonctionnaire du cabinet de Mme Dorlhac aurait justifié cette attitude en expliquant : « Votre journal n'est pas sérieux. »
Aux Baumettes. Mme Dorlhac s'est longuement entretenue avec

s'est longuement entretenue avec Jean-Baptiste Croce, qui purge une peine de dix-huit ane pour trafic de droque (le Monde du 13 juliet 1974). Celui-ci lui a tranc de drogue ite monte du 13 juillet 1974). Celui-ci lui a exposé ses problèmes familiaux. Tourmenté par la maladie qui frappe son fils — a tout seul en clinique, avec sa mémé, traumntisé », — il souhaiterait que sa femme — condamnée à quarante mois de prison pour la même affaire — bénéfice d'une permiasion à Pâques afin de se rendre à son chevet; louable sentiment, sans doute, mais qui n'efficure plus les pères de famille américains dont les enfants sont morts pour avoir absorbé quelques-unes des vingt millions de doses d'hérolne confectionnées. grâce eux 1000 kilos de drogue introduits aux Etats-Unis par le réseau que finançais J.-B. Croce. — J. Sn.

● La justice et les expertises psychiatriques. — Sous le titre Magie blanche et robe noire, la revues Actes 11, rue des Fossés-Saint-Jacques. 75005 Paris; vient de publier un numéro spécial sur les relations de l'expertise psychiatrique et de la justice. Cette édition, vendue au prix de 9,50 F, contient notamment des textes relatifs à l'irresponsabilité pénale, à la loi de 1938 sur les anormaux et enfin des textes historiques relatifs à la fonction psychiatrique au dix-peuvièrne siècle.

## Dans le Languedoc-Roussillon

FAITS DIVERS

10 111 Ber 64 \*

. 0

- **3**-4 - 4-5 - 7-5

#### ARRESTATION DE DIX SPÉCIALISTES DE L'EXTORSION DE FONDS

(De notre correspondant.) Montpeliler. - Au terme d'une surveillance de quatre mois, dix spécialistes de l'extorsion de fonds viennent d'être arrêtés en Languedoc-Roussillon lors d'une Languedoc-Roussillon lors d'une opération de police menée simultanément à Narbonne, Perpignan, Carcassonne et Toulouse. Sous la menace, ces malfatteurs punissaient d'amendes des gérants d'établissements de nuit, des hôteliers, des restaurateurs et même des restaurateurs et même des restaurateurs et même des restaurateurs et même des particuliers. La crainte qu'is inspiraient était telle qu'aucune plainte n'avait été déposée, alors que les victimes se trouvaient contraintes de signer des chèques atteignant parfois 70 000 francs.

#### Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Italiens 7S427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23 ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois PRANCE - 0.0.M. - T.O.AL ex-COMMUNAUTE (sauf Algèrie)

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 144 F 273 F 402 F 530 F ETRANGER par messageries

90 F 160 F 232 F 300 F

BELGIQUE-LUXEMAOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 490 F

n. - Tunisie 125 F 231 F 337 F 440 P Par vole aérleune tarif sur demande

Les abonnés qui paient jun chéque postal (tres wiels; vou-dront blen joindre ce chéque u leur demande Changements d'adresse delle altifs ou provisoires (dens semuines au plus), nos abonnés. sont lavités à formuler leur demande une semaine au moin: avant leur départ

Joindre la defnière bande d'saval à toute correspondance Vealllez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres ea caractères d'imprimerie.

825

Management of the second of th

Participation of

THE PARTY OF THE P

estent un comile de delenge

#### Cinéma ens de la region Ahone.

## «WANDA», de Barbara Loden

Presenté pour la première fois au Festival de Venise en 1970 mais resté à ce jour inédit en France. Wanda, production Indé-pendante de Barara Loden, femme d'Elia Kazan let son interprète à la scène et à l'écrun), a acquis une patine qui ajoute encore à ses qualités. Miss Loden a visiblement réalisé, sans provocation, sans réalise, sans provocation, sans anticonformisme ostentatoire, un anticonforousme estentatoire, un film non hollywoodien, qui plus est uo film sinon féministe, du moins très clairement au féminin, toujours avec la même discrétioo. Tourné à peu près à la même époque que les Visiteurs de Kasan, Wanda a bénéficié pareillement de la collaboration au tournage (photographie), au mon-tage, et, semble-t-il, dans une certaine mesure, à la mise eo scène taine mesure, a la mise eo scene
de Nicholas Proferes, un ancien
de la célèbre équipe DrewLeacock : la caméra est souvent
tenue à la main par Proferes, un
réalisme très poussé dans la
photographie confère aux images
une présence aux antipodes de la une présence aux antipodes de la tradition du cinéma léché et doré

sur tranche. L'intrigue loveotée par Barbara L'intrigue joveotée par Barbara Loden est simple et mince su possible, sorte de constat existentiel qui rappelle à sa façon le film français de l'acteur italien Marcel Pagliero Un homme marche dans la ville, vu au lendemain de la guerre, à la belle époque de Saint-Germain-des-Près. Wanda-Parken Loden marche, pos plus Barbara Loden marche non plus dans la ville mais dans l'Etet de Pennsylvanie en quête d'une vie plus excitante que celle d'ouvrière dans le textile, de femme de tra-

vailleur polonais, de mete de deux enfants. Sans eberchet plus amples explications, elle a pousse un soupir de soulagement quand son mari lui a proposé le divorce et la garde des enfants. Com-nence la dérive » de Wanda Elle couche avec des booimes ren-Elle couche avec des booimes rencontrés au hasard des cafés, elle
s'acoquine avec une sorte de
commis voyageur spécialisé dans
le vol à la petite semaine.
Mr. Dennis 'Michael Higgins'.
Mr. Dennis la traite, et maltraite,
comme sa chose. Fascinée, incapable de réagir, Wanda suit à
contrecœur ses consignes, avec
des sursauts de mauvaise
conscience bourgeoise,

conscience bourgeoise.

A la veille de se ranger.

Mr. Dennis se lance dans la grande aventure de sa vie : la mise à sac d'une banque selon in plan astucieusement conçil. Il y laisse sa peau. Wanda repart à la district.

se jouant le double piège du nature se jouant le double piège du nature ralisme et du mélodrame. Elle a voulu raconter une histoire elémentaire, pelndre deux caractères aussi minables l'un que l'utte, parfaits produits d'une société capitaliste digne de sa rèpublique. Els essemblant à tout le putation. Ils ressemblent à tout le monde, ils trichent un peu, mais trop maladroitement, Ils deviennent des drop ont. Ils vivent l'en-nul absolu. l'angoisse ontologique de destins sans horizon. Sur ce thème ingrat, Barbara Loden a réussi un film passionnant.

LOUIS MARCORELLES. \* Saint-André-des-Aris Iv. c.i.

## Radio-télévision

A l'émission « Apostrophes »

### Mitterrand écrivain à part entière

On allandall M. Giscard d'Estaing. qui se dit écrivain rentré et qui sveit promis de passer chez Bernard Pivot : c'est Frençois Mitterrend qui est venu, vendredi 7 lévrier, à Apostrophes . (A 2), et qui s'y sei montré un homme de lettres

me euteur d'ebord. Dens la Pallle et le Grain, son huitième livre (1). paru cas jours-cl, Cancien candidatà la présidence mêle à des analyses potitiques eu jour le jour des notetions de payangiste et de moraliste où Camille Bourniquel e eu raison de reconnaître des réussites à la

THE PARTY SHOWN STEEL

ALT UNE FOR

PARAMETER STATE

GRANDPRIX

SELA 7 1975

ASTIQUE

HIM FANTASTOLE

Si is grammeirien Maurice Chapelan lui canteste un tournure ou si Gilles Lapouge le taquine sur son gout pour Lamertine poèts, le débateur politique retrouve son art de la repartie et son sourire doucement mordani.

Mais c'esi un protessionnel de la

11) Le prochale - Mande des livres » en gendra compte.

Comédie

Française

Location : Selle Richelieu, place du Théane Français - 742.27.31

Marcel-MARECHAL

iberté, plaisir, sensualité, irresse, un grand souffle dérastateur, la ce du siècle d'or : anne 1500. Ue hymne à la vie.

FABULEUX !

MARIGNY -

entous par le competence evec legar!

Leur et le charmer grave evec legar!

if tire de ses euteurs lavoris les dim. 15 h.i.

lichel Ouss

A part Engels, Jules Renard et ie plus souvent cités ne passent pas : pour avoir nourri la pensée socia- : liste, mela plutôt les belles-lettres : Barrès, Gide, Cherdonne, Cocteau

- Glissement à droita ? - Ce serait ne rien comprendre à une tràdition francales d'éclectisme dom la pensée de gauche ne peut que se tortilier. On i's blen vu lors de sa tirade finals sur l'expoir dans le Désert des Tartares de Buzzati, où percalemi à la tois une allusion personnelle aux efforts jamais couronnés et une heuteur d'esprit digne da Léon Blum.

BERTRAND POIROT-DELPECH.



## théâtres

#### Les salles subventionnées

Desa: le Trouvère Isam. 19 b. 30);
Quintette à vent de Peris Idini.
13 h. 301.
Comédie · Fraoçaise : la Célestine
(asm., 20 h. 30; dim, 14 h. 30 et
20 h. 30
Ddéun : En rvenaot de l'expo isam,
20 h. 30 et dim, 16 h.).
Petir Odéon : Olalogues avec Leuco
Isam et dim, 18 h. 30
Théatre de l'Est parisien : l'Obéro
de quat' sous Isam. 30 h. 30, et
dim, 13 h.; — Petit TEP : ;2
Petite Cuffer; Cest pas mon frère
Isam., 20 h. 30, et dim, 15 h.).
Théatre de la Ville : Heori Tacan
Isam. 18 h. 30: Turcare: Isam.
20 h. 301.

#### Les autres solles

Antoine: 18 Tube 1867n... 20 n 30: dim. 15 h et 20 h 10)

Aleller: Un tramwsy nomme Oésir (sain... 20 h 30: dim., 14 h 30 et 20 h 20).

Athenee . Is Folie de Challiof 184m... 21 h; dim... 15 h et 21 h.1

Blathéarr: Macbeth, études pour marloonettes 180m... 15 h, et 20 h 30: dim... 15 h 1; les Chaises 18m... 22 h 30: dim... 15 h.)

Bouffes du Nistd : tea lie 180m... 15 h, et 20 n 30; dim... 15 h.)

Cattaucheric de Vidrennes... —

Theatre de l'Aquarum Tu ne polerae point 180m... 20 h 30)

Comédie-Caumartio Boeing-Beeing

roleras point 135m., 20 h 301
Comedic-Coumartio Bosing Bosing
(sam 21 h. 10 et dim., 15 h 10 et
21 ii. 101
Cour des Miractes : Soldats Isam
et dim., 20 h. 301 : V comme Vian
(sam et dim., 22 h. 38).
Oaunou Les portes cisquent Isam.,
20 h. 45 ; dim., 15 h. et 20 h 451.
Deux-Portes : Misoney et ses cararancs (san)., 20 h. 70, sam.,
16 h. 301.
Ecole cormale superleure : le Triomphe de l'amour (sam., 15 h. et
21 h.!
Espace Cardin : Hot 1 Bultimore

Apostrophes . 20 h. 53 et dim. 15 h. et 15 h. 201.

So h. 53 et dim. 15 h. et 15 h. 201.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 55; dim., 15 h. et 20 h. 45.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 55; dim., 15 h. et 20 h. 45.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 55; dim., 15 h. et 20 h. 45.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 35 idim., 15 h. et 20 h. 45.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 35 idim., 15 h. et 20 h. 45.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 35 idim., 15 h. et 20 h. 45.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 35 idim., 15 h. et 20 h. 45.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 35 idim., 15 h. et 20 h. 45.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 35 idim., 15 h. et 20 h. 45.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 35 idim., 15 h. et 20 h. 45.

Gaité - Nunsparnasse : l'Ablime: la Visite isam., 20 h. 35 idim., 15 h. et 20 h. 45.

Hèbertor : Raymotin Decos (sam., 21 h et dim, 15 h.)

Leçon Isam., 20 h. 45.

Leçon Isam., 20 h. 4

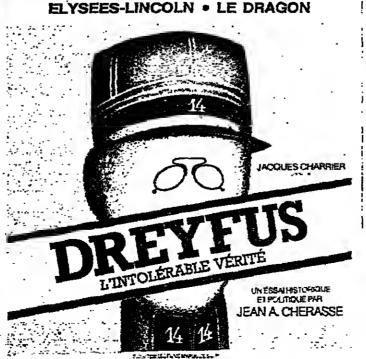
li fire de ses enteurs lavoirs les plus fiaules sur la conoiclicons les plus fiaules sur la conoiclicon humane et le laçon de conduire la b. 10 ; dlm., 15 b. 10 et 21 h. 10.;
lichel : 0.005 su: :nnape : sam.,
21 b. 10 ; dlm., 15 b. 10 et 21 h. 10.;
lichel : 0.005 su: :nnape : sam.,
21 b. 10 ; dlm., 15 b. 10 et 21 h. 10.;
22 c. clim., 15 b. et 18 h. 201
Mini-Théaire : Délire à deux 1 sam.,
23 deux suite suit A part Engels, Jules Renard et 27 h.,
Aregon, on aura relevé que les noms i Moderne : le Plque-Nique de Clalle aura relevant cités ne nassent aux : retta issm. 21 h., et d.m., 13 h.

Monipardame: Madame Marquerite team, 21 h.; dim., 15 p. et 18 n.; Moniferard: Mactional, clowas (sam., 20 h 30); Solrée Sarayah (sam., Nouveantes : la Libellule (som , 21 h :

Sulvanies: la Libeliule som. 21 h:
dim. 16 h et 21 h.).
Nouvelle-Comédé : le Prince traveiri fram. 17 h et 21 h.; dim.
15 h.).
Entre : la Bande & Glouton sam.
21 t.; dim. 15 h et 18 h.!
Palace : le Marathon sam. 20 h b.
Prote Salat-Maratho : Good ove
Mr Freud sam. 20 h 30): l'Apoinque isam. 22 h.; Animolia
dim. 18 h 30.
Quaterze-Juillet : Ça travaille, ça
travaille et ca ferme sa gneule
isam. 19 h 30 et 32 h.!
Renaissance : Derriète le rideau
(38m. 21 h., dim. 15 h, et 18 h. 30.
Saint-André-de--Arts : De l'air isam.

Saint-André-de--Arts : De l'air Isam., Saint-Andre-de-Arts; De 137 issuit
21 h.;
Saint-Georges; Croque-Monsieur
18 m., 20 h 30; dim., 15 h et
18 h 30;
Studio-Thèistre 14 : Lorentacclo et
les Caprices de Marianne issuit.
20 h. 201.
Tettre : 15 Chore bianche issuit.
20 h. 30, et dim., 15 h. 201; h
Chauson d'un gars qu'a mai tourne
1suin. et dim., 22 h. 301.
Thèistre d'Art : le Dernier Emperent
1sain., 21 h. 151; ls Femme de
Socrale (sain., 20 h. et dim., 15 h.).

J. de BARONCELLI



#### Samedi 8-Dimanche 9 férrier

Pour lous ou des selles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES » 704-70-20 (lignes groupées) et 727-42-34

(De 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et (ours lénés !

Thèire de la Cité internationale, la Reserre Comédie Imaginaire, chansons vécues (22m., 21 b.). — La Galerie Couples isom., 21 b.). — Le Jaroja Nulla sine auti nam. 21 h. 1
Thèire de la Lisière : le Jeune Romme livré aux arbres 184m., 20 b. 30 : dim., 15 h et 20 h. 30; Thèire Obligae, perile solle : le Pierrot lumire et Ropport par une académie (22m., 20 b., 20, dim., 18 h.).

académie (ram 20 h. 20, dim., 18 h.).
Théatre d'Dray; Harold et Maude (sam., 26 h. 20, dim., 15 h.).
Peth Dray; les Emigrés (sam., 20 h. 30, et dim., 15 h.).
Théatre de Park; Crime et Chatiment (sam., 21 h. 45; dim., 15 h.).
Théatre de la Plaine; la Savane (sam., 21 h.; dim., 17 h.).
Theatre Présent les voraces on Tracente à (Elysée (sam. 20 a. 30 et dim., 17 h.).
Théatre Rive-Gauche (A(lisace (rancasse)); les Adicus de la grande-duchesse (sam., 20 h. 45; dim., 15 h.).
Théatre 13: Prédècie Baptisto (sam., 21 h. et dim., 15 h.).
Théatre 347; le Fétichiste (sam., 21 h. et dim., 15 h.).
Théatre 347; le Fétichiste (sam., 21 h. et dim., 15 h.).
Théatre 347; le Fétichiste (sam., 21 h. et dim., 15 h.).

Théaire de la Cité internationale, la

#### Les théâtres de banliene

Autnor. Théaire Pirmin-Gémier : Inédits Ionesco :sam., 20 h. 45. phe de l'amour (sam., 15 h, et 21 h.)

Espace Cardin : /lot'l Bultimore sam., 20 h 30.

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a mai tourné (sam., 20 h 1.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a mai tourné (sam., 20 h 1.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a mai tourné (sam., 20 h 1.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a leur (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a leur (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Cardin : /lot'l Bultimore moi (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a leur (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Cardin : /lot'l Bultimore moi (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a leur (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Cardin : /lot'l Bultimore moi (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Cardin : /lot'l Bultimore moi (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a leur (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a leur (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a leur (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a leur (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs qu'a leur (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 30 t.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Tribòche : la Chanson d'up gurs (sam., 20 h, 45 et dim., 15 h.)

Espace Tribòche : la Chanson

raiso? (sam., 20 h. 30, et dim., 16 h l. Surennes, Théatre Jean-Vilar : Bro-cabric (sam., 21 h.). Versailies, Théatre Montansier : Proiée isan, 21 h.). Vinceones, Théatre Dantel-Sorano : Jokari, in dernière bande (sam., 21 h., dim., 15 h.).

#### Le music-holl

Bobino: Barbora (sam., 20 h. 30; Jazz et pop dlm, 15 h. et 20 h. 30). Charles de Rochelon: Dzi Cro-quettes (sam. et dlm., 20 h. 45).

Jazz et pop

Folles-Bergere : Jaime à la folle (Sam. et dim.. 20 h 30)
Galaxie : Princesse Caurdae, show sur glace (Sam.. 14 h. 20 et 21 h.; dim.. 14 h. 30 et 21 h.; olympia : Michel Sandoo (Sam.. 21 h. 15 : dim. 14 h. 30 et 21 h. 15 : Palais des Congrès : Serge Lama (Sam.. 21 b. ; dim.. 15 h. et 21 h.).

#### Les comédies musicales

Châtelet : Valses de Vienne (sam., 14 h. 30 et 20 h. 30 : dim., 14 h.;

Notiveao Carre : Bollet-Theatre Jeseph Russilla isam... 20 b. 30 ; dm., 17 b.1 Palais des spirts : le Ballet de l'Dpéra (sain., 21 b.).

#### Les chansouniers

Careau de la République ; Oe toule façon il oous reste le cheval (sam., 21 h., dim., 15 h. 30 et 21 h.)
Ocux-Anes : Au nom du père et du fisc (sam., 21 h.; dim., 15 h. 30 et 21 h.)
Dix-Henres ; l'Esprit fraudent (sam et dim., 22 h.).

#### Les concerts

Salle Gareau, dim. 17 h. 30 :
Concerts symphoniques de chamhre de Paris, dir. Trajan Popesco
(Jdirel, Enesco, Leciair, Ovoraki,
Salle Pierei, dim. 17 h. 45 : Concerts
Lamoureux, dir. J.-Haptiste Mari
ilist, Piehaureau, Respighii.
Théàire des Champs-Eispées, dilo.,
17 h. 45 : Yehudi Menuhin :
Concerts Pasdeloup, dir. G. Devos
iBeethoveni.

| Beethoven | . Enlise Saint-Thomas-d'Aquin. dlm .. 17 h. 45 : Christopher Lehaung :

17 h. 45 : Christopher Lendmand :
Orgule
Théaire du Chátelet, dim, 18 h. :
Concerts Coloone, dir. P. Dervaux
(Debussy, Tchalkovski, Ravel),
Théatre de l'Opéra, dim, 18 b. 30 :
Quintette à reni de Paris iMilhaud, Joliver, Tomosi, Rindemith).

Centre culturel américain, sam., 21 h., Sharkey and Co, jazz trad.

## cinémas ·

Les films marqués (\*) sont Interdils ans moins de treize ans. 100) ans moins de dis-halt ans.

#### La cinémathèque

Chatllet, Sam., 15 h., in Grete, the SM Elsebatch: 18 h. 30, Made in 1.5.A., the J.-L. Gredard: 20 h. 20, the Caporal épingle, de J. Renoir: 22 h. 30, Juge et hors-la-loi, the J. Huston; dim, les Enfaots du paradis, de M. Came; 18 h. 30, Monterey Pop. ne Pedovbaker; 20 h. 30 Monteur Verdoux, de C. Chapilla; 22 h. 30, Suems Iroldes, d'A. Huchraik

LA CBAIR DE L'ORCHIDEE IFT.1

(\*\*1: Gaumoot-Eistées, 8: 135904-67: Luppérial-Pathé, 2: 174272-521: Luppérial-Pathé, 2: 174272-521: Maxeville, 9: (\*770-82-87): Hautefeuille, 6: (\$53-78-38): Chclay-Pathé, 12: 1522-77-411: VictorHugn, 16: (\*77-48-751: GaumootRive-Gauche, 0: 1548-28-36): Gaumont-Convection, 15: 1828-92-27):
Quintette, 5: (93-33-40): Gaumont
Gambetta, 20: 1797-02-74]

1 Chaise Vine [FT :: Bonaparte,
6: 1256-12-121: France-Eissées, 8:
125-19-731: Saint-Lazare-Pasquier,
6: (387-58-16): (4-Juillet, 11: 170821-131

21-13; CHINATOWN [A., v.o.) [\*]; Collsée, 8-733-29-46; Hautefaullle, 8-7623-75-28; Mayfult, 16-1525-77-06; v.f.; Chopy-Palace, 5-1032-67-76; v.f.; Français, 9-1770-32-88; Caravelle, 18-1367-50-72; Montparnasse-Pathé, 14-1326-55-13; Pauvelle, 13-(331-60-74); Gaumont-Sud, 14-(231-51-16)

(331-50-74): Gaumoni - Sud. 14e
(331-51-16)
LA CITE NU SOLEIL (II., vol.):
Le Marais, 4\* 1278-47-56), de
18 n 20 a 20 h 40.
OIS-MUI QUE TU M'AIMES (Pt.):
D.G.C.-Marheul, 8\* (225-47-19)
LES ODIGTS OANS LA TETE (Pt.):
Ruche, 8\* (623-43-71)
OODESCAOEN (Jap., vol.): Quiorette, 5\* (673-25-40)
DUSSIER OOESSA (Angl.-All. vol.):
Ambassada - Gaumont, 8\* (33619-62). Dagloo, 6\* (226-68-18):
1 . Gaumont-Richelieu, 2\* (22356-70). Clicby-Pathé, 18\* (52277-41): Mopiparmass-83, 5\* (54414-27): Gaumont-Syd, 14\* (33131-16)
DI SANG POUR ORACULA (A. vo.)

pi SANG POUR ORACULA (A. v.o.) pri : Concorde, 8º (359-92-84); Saint - Germain - Studio, 5º 1003-

42-72). — V.f.: Gaumont-Lumière 9- (770-84-64); Montparussee-Pa-thé, 14- (336-65-13); Cilehy-Pathé, 16- 1522-37-41); Cambroune, 15-(731-42-96); Gaumont - Snd, 14-(331-51-161); Les Nations, 12- (343-

(31-31-31: LES NITIONS, 12- (343-94 67).

LES FILLES OE KA-MA-RE (Jap., v.ol. (\*\*): Studio Galande, 5- (903-72-71).

FRIC-FBAC RUE DES DIAMS 1A., v.o., lusqu'à jeudi: Paramount-Orien, 6- (203-59-80).

LA GENESE 1F() Saiot-Lazare-Pasquier, 8- (267-35-42): Gaumont-Convention, 15- (828-42-77).

LE JORNAL INTIME OF DAVID
BOLZAM (A. v.n.: Ciné-Halles
(Posidit, 1st (236-71-72).
LE LOUT ORS STEPPES 1Fr., Suin.,
All.i v. ang : La Cief. 5 (33790-90).

90-90).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCINELLE (A. V.O.) : Ermitage, 81259-15-71 | 1en solrée) ; v.f. : Ermitage (en mor.). Helder, 8- 177011-24, J. G.C.-Odéon, 6- 1325-71-06),
Rotonde, 6- 1633-08-221, MagleConvention, 15- (828-20-32), Terninal-Foch, 18- 1704-49-53),
MAI 68 1Fr. : Studio Cujas, 5- (03339-22.

89-22.

MARIAGE (Fr.): U.G.C.-Odéon, 6°
(325-71-08), Blarritz, 8° (339-42-33),
Capet, 2° 1508-11-69).
LES MONGOLS (Ira.( v.o. : Studio Git-le-Caur, 5° 1326-80-25).
DN N'ENGRAISSE PAS LES CO-CHONS A L'EAU CLAIRE (Can.):
Le Marais, 4° (278-47-86).

Le Marais, 4\* (378-47-86).

Mes PETITES AMDUREUSES (Fr.):
Quartier Labin, 5\* (326-84-65):
14-Jullet, 11\* (700-51-13).

PINK NARCISSUS (A., v.o.) (\*\*):
Ché-Halies, 1\*\* (336-71-72): Jean-Renoir. 5\* (874-60-75): Noctambules, 5\* (023-32-34).

LE RETOUR OU GRAND ELOND
(Fr. (: Paris, 8\* (359-53-99): Wepler, 18\* (387-50-70): Berlitz, 2\* (742-60-33): Clump-Palace, 3\* (033-71-76): Montparnasse - Pathé, 14\* (326-85-13): Gaumont-Convection, 15\* (838-42-27).

STENES DE LA 'VIF CONJUGALE

[Sued., vo.1 : Biurritz, 8° 135942-331 : Vendome, 2° 1073-97-52);
La Clef. 5° [337-99-90] : U.G.C.Odeon, 6° (325-71-08) V.f. : U.G.C.Marbeul, 8° 1225-47-191 : Gaumont-Madeleige, 8° 1073-56-03;
Clicby-Pathe, 18° 1523-37-411 : Les
Nations, 12° [343-04-67] : Blenvenüe-Montpurnasse, 15° (544-25-02;
Magie-Coovention, 15° (288-20-32),
SER1EON COUNTE LE PLAISH

(Fr.1 : Elgsées-Lincoln, 8° (28936-141 : Gaumont - Madeleine, 8°
1073-56-03) : Montparnasse-83, 6°
1544-14-27) : doinf-Germain - Villace, 5° (632-87-591 : GaumontCoovention, 15° 1623-42-71 : Fauvette, 13° (331-60-741 : Murit, 16°
(288-99-75),
SENDLOGDS (Pr.1 (°°) : Studio
Alpha, 5° 1023-39-47)
LE SHERIF EST EN PRISDN 1A.

SENDLOGDS (PT | (\*\*) : Studio Alpha, 5: 1033-39-47)

LE SHERIF EST EN PRISDN 1A., v.o.1 : Elysées-Lincoin, 8' 1338-38-141 ; Saint-Germoin-Huchcutz, 5' 1633-87-591 ; P.L.M.-Spint-Jucques, 14' 1588-58-42)

LA SDUPE PRDIDE 1Fr.) : Quintelle 5' 1073-35-401 ; Gaumoot-Opera, 9' 1073-95-481 ; Combronne, 15' 1734-42-961 ; Gaumoot-Gainbetto, 20' (747-02-741 ; Montpurnasse-83, 6' (544-14-27).

#### Les films nouveaux

DREYFUS OU L'INTOLERABLE VERITE, (ilm français de J Cherasse : Oragon, & 1548-54-74. Elysées-Llocoln. & 1359-36-141. 1339-36-14; UNE SAISDN DANS LA VIE D'EMMANUEL, tilm Irangus de Claude Weisz, avec Ger-maine Montero. Le Seine, S-1325-92-46;

1225-92-46;
LES OEUX SAISONS DE LA
VIE. film beige de S. Pavel.
V.f.: Royal-HaussmannMéllés, 9: [170-47-56].
LE MDNASTERE DES VAU-TDURS, film mexicain de Praccisco del Villar (v.n.) ; Studio de l'Eloile, 17- (380-19-93)

DAIST CLOVER, (ilm americain de R. Mulligan, avec N. Wood et S. Rectford, (Inedit), v.o., Action Christine, 6 1325-85-78).

85.78).

WANDA, film autéricalo de Barbara Loden, v.o.: Saint-André-des-Arts, 6° 1326-48-18).

LES ANGEO GARDIENS, film américain de R. Rush, v.o.: Mercury, 8° 1235-75-90; Rautefeuille, 8° (632-75-38), v.f.: ABC, 2° (226-55-54), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Cilchy-Pathé, 18° 1522-37-41; Cambronne, 15° 1734-42-961.

UN LINCEUL N'A PAS DE

42-961.

UN LINCEUL N'A PAS DE POCHE. Alm français de J.-P. Mooky. — Paramount-Elysées, B. (359-49-34). Marivaus. 2° (742-83-90). Publicis - Saint. Germain. 6° (232-72-80). Boul' Mich. 5° (033-88-29). Paramount-Orléans. 14° (580-02-75). Parsy, 16° (228-62-34). Paramount-Maillot. 17° (758-24-24). Paramount-Montparnasse. 15° (326-22-17). Publicis—Soittel (842-04-88).

ENQUETE OANS L'IMPOSSIBLE, film américain de P. Perry. — V.O.: Elysées-Cinéma, 8 1225-37-901, Studio des Ursulines, 5 1023-39-191. partir du 7), film américain de Briso de Palma — V.o.; Publicia Champs - Elysées, 8° 1720-76-231, Peramount-Opéra, 9° (073-24-27). Paramount-Odéon, 8° 1325-59-831.

SWEET LOVE (A., v.f.1 1\*\*1 : Gra-mont-Opera, 2\* 1742-95-821 : Scals, 10\* (770-40-001 V.o. : Boite-a-Films, 17\* 1754-51-301, & 16 houres et 20 hebres

Films, 179 1734-51-501, & 16 houres et 20 hellres UNE PARTIE DE PLAISIR (Fr.): Normandie 5° (359-41-18): Mistral 14° (734-20-70)

TEBREUR SUR LE HRITANNIC (A., v.o.): Ermitage, 5° 1359-15-711; v.f.: RFX, 2° (236-83-93); Telstar, 13° (331-06-19): Muran, 16° 1268-99-75): Miramar, 14° 1326-41-02): Cinémonde-Dpéra, 9° 1770-01-90: UN VRAI CRIME D'AMDUR 11L. v.n.): Le Seine, 5° (325-92-48) LE VDYAGE D'AMELE (19:1: Studio Ge la Barpe, 5° 1033-24-83): 14-Juillet, 11° 1700-51-121.

#### Les festivols

BUMPBREY BOGART. — V.o., Action La Payette, 9º (878-80-50) : le Port de l'augoisse (1821); Casablanca de l'augoisse Isam.); Casablanca (dm.1.

HEATLES SHDW — V.O., Action Republique, 11° (700-51-33), \( \) \( 20 \) h.

el à 27 h. Help Isam.); Let it be idim.! — Grands-Augustins, \( \) \( 6 \) (833-22-12); That' it be The day Isam.); What's happening (dim.i. RICHARD QUINE. — V.O. Action. La Fayette, \( \) 188-80-50); Mascur est du tonnerre (sam.); l'Adomble Voisine idim.i.

POP VARIATIONS. — V.O. Acaclas. 17° (734-87-83), 13 h.; les Pink-Floyda à Pompéi; id h; in Voilée; 16 h; Concert ponr le Baogadesch; 17 h. 45; Guitare an poing; 19 h. 15; 200 Motels; 21 h.; Woodstock.

STUDIO 28, 18° (606-36-07); In Femme aux chimères (sam.); Vincent, François, Paul., et les autres (dim.).

DE GODARD A GAREL — Olympic. odim.).

DE GODARD A GAREL. — Olympic.

14- 1783-67-421: la Cicatrice intérieure (sam.); le Lit de la Vierge
idim.).

RUMPHREY BOGART. — V.O., Studio Jest-Cocceu. 5º (023-47-621;
Casadianes (sam.).

#### Les grandes reprises

LES LOIP DE L'HOSPITALITE
1A., v.o.): Saint-Severin, 5º 102250-91;, Studio Marigny, 8º 122520-74],
LES RAISINS DE LA COLERE
(A., 7. 0.): A.-Bazin, 13º (33774-89)
PICKPOCKET (Fr.): la Pagode, 7º
1551-12-15).

#### Les séances spéciales

LE CUIRASSE POTEMEINE (Sov., v.o.): Le Seine, 5° (325-92-46) à 12 h. 15.

EASY RIDER (A., v.o.): Le Clef, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

LANCELOT DU LAC (FT.): Le Seine, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

NOS PLUS BELLES ANNERS (A. v.o.): La Clef, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h.

PLES ESTERMENT (A. v.o.): Le Clef, 5° (337-90-90) à 12 h. et 24 h. PIERROT LE FOU (F: ) : Saint-Andre-des-Arts, 6° (336-48-18) à 12 b. et 24 b.
LES VISITEURS (A. v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18) à 12 b. et 24 b.

Lundi 20 février, à 21 h., unique récital ALFRED BRENDEL, à la FACULTÉ DE DROIT, 92, rue d'Assas. Au programme : BEE-THOVEN, SCHUBERT, Location: FAC, FNAC, DU-RAND et COPAR.

> And the second

825

## rion parisienne

LINE RECOMMANDATION Amprovent du quartier a La Villen eit releves principalement le la VIII

Total Character of Corners of administration de la company d

The second secon

And Annual when a resident property of the state of the s

THIS MILE

The second second

21 15 35.50

\$1.00 O. 10 D. 10 P.

HO PAN I HE

# e Monde aujourd'hui

## ENTRE QUATRE MURS

## «Scènes de la vie conjugale»

et chuchotements ; un parc, une maison, des robes blanches dans aussi, donné à la mart : une éclalante somptuosite paurpre. Tout cet espece du temps, le temps qui pesse, qui menace, qui prend eu plège, qui aboutit à ses fins. Mais Bergman, pourtant, ne nous leissait pas échepper é ce manstre qu'est le temps : les sourires d'un matin d'été n'ant pas de lendemain, les llens fraternels sont défaits, un jour ; après quelques pas dans un parc, Cris et chuchotements nous enfermeit dens une maison, cette malson du l'eutre qu'ils n'ont pas été eimés temps d'où Agnès ne sortira que et qu'ils n'ont pas almé. Le lemps

L'espace des Scénes de la vie conjugate est plus clos, plus restreint encore : nous sommes sans cesse de l'appartement du couple, ceux de le malson de campagne, et. enfin, ceux de la minable cabane eu bard de la mer (mais on ne voit pas le mer, à peine une come de brume eu-dessus d'una messe grise) : les maisons elles-mêmes nt se dégreder au cours du film, se dessécher, devenir plus laides et se réduire. Jamele Bergmen n'est allé, semble-t-il, aussi loin dans cette unité de lleu qui contreint l'être humain à ne pouvoir s'évader du jemps, qui l'oblige à regarder en fece, comme an regerde le soleil noir de le mart, les quatre

Car ca n'est pas d'amour dont li est question Ici. Bergman nous avertit dès le début, dans cette scène extraordinalre où nous voyons les me venue chez l'avocate Marianne -spécieliste des liens conjugeux à Johan est resté le petit garçon et la désaspèrence, à se dire du

î, y evalt un espace dens Cris détaire, ô ironie i Cette femme de sa mère, il e voulu que Merienne est marlée depuis vingt ans à un soit comme sa mère, l'entoure, le dans une maison obscure -, é décihamme, ban époux, ban père, ette le reconnelt, é un homme ever qui elle n'a jamais eu de scène : - Mais elar: paurqual, eujourd'hui, eprès vingt ans de marlege, voulez-voue divarcer ? ., lui demande Marienne. qui vient de célébrer, elle, son dixième anniversaire de mariage, qui se dit parce qu'entre cet homme et cette temme, li n'y a jamels eu O'amour. et Johan en sont au même lemps : vingt ena depuis qu'ils se sont mariès et ils reconnaissent l'un et e leit son œuvre : Il a montre ce qui est vral, il e beleyé les mensonges que checun da ces deux étres se falsalt é soi-même.

#### Incapables d'aimer

Entre le dixiéme et le vingtisme anniversalre, Johan el Marianne oni découvert, dans les déchirements et les acènes, une réalité immobile comme la mort : ils sont incapebles d'aimer. Marlenne a été fabriquée per ses parents et leurs conventions : Il fallait qu'elle soit une jeune fille blen élevée, une femme brillante ; et elle a répondu à leurs désirs, elle s'y esi pilée; elle a fait de son fayer un lleu étroit aù elle e cherché sens cesse à faire ce qu'il convenait de feire ; Marianne n'a jameis quitté ses parents, leurs vouloirs, une certaine société, elle ne connail pas son propre désir, elle n'a jemais été ellemême, libre et vrsle : il est impossible d'aimer sans cette condition

dortote, il a reproché è sa temme, des le début de leur vie conjugale. ce qu'elle ne leisail pas eussi bien que sa mère ; l'ergent l'e sécurisé ; il n's pas pu être lui-mêma, il est resté un petit garçon, « un petit garcon de la cinquenteine ».

Il eurait tellu, pour checun d'eux qu'il y sit rupture avec ce qui précède et eudace d'être soi-même, en créetion personnelle. Merienne et Johan n'ont pu réaliser cette rupture Oynemique ni avent leur merlege ni pendent ces vingt ans. Ils ont veinement tenté de s'éveder de ces quatre murs qui sont l'ebsence de soimême à sai-même, le non-emour de aci, le recui devani la créstivité, la peur de la liberté : l'eventure de Johan evec Peula ne l'a pas sorti de sa prison d'enfance ; la recherche désespérée, chez Merlenne, d'intégrer aon corpe à travers une aérie l'exercices sexuels — comperebles à la gymnestique du début du film -

#### Comme des enfants perdus

se solde elle eussi par un échec.

Alors, que reste-l·ll à ceux qui ont été coincés, dés leur enfance el à jemais dans une impossibilité d'almsr ? Il leur reste ce que montre la demiére acène du film ; après s'étre découverts ce qu'ils sant : des Infirmes, des impulsaants, aans main et sans possibilité de marcher comme Marlanne dens son cauchemer, après evoir vu qu'ils ne peuvent que rester là aù ils en sont, dens ce mament élernel de leur enfance où on les a lixés, il leur reste é se dire l'un à l'eutre, comme des Iréres et des sœurs dans le malheur

PIERRE VIANSSON-PONTE

chercher, à trouver refuge, comm des enfents perous, eu creux de la chaleur d'un itt aù ils vant s'enfan cer ensemble dens le sammell. The end. Il n'y a pas de len0emein.

#### La question

On ve beaucoup perier, autour de ce film, de le société à le suédoise de le libération de la lemme, de l'enier du couple, de le salitude et de l'incommunicabilité, du désarrai de l'hamme mademe. Combien de mêmes é partir de ces images el de cette trame qui seront psychodrame d'angolsse pour certeins, de déli vrance pour d'autres ? Mels peut-être à trevere ces dielogues et ces visages dant il studie chaque détour, cheque non-dit, cheque crispetia Bergmen naus edresse-t-il une inter-rogetion première : comment pouvons-naus egir, taus, paur faire en sorte que les enlenis et les jeunes d'aujourd'hui puisseni almer ? La question que teni de jeunes couples se posent ; est-Il possible de s'almei durant cinquante ans de vie conjugale, cette question est eu cœur du film de Bergman. Une civilisation una société qui n'epprennant pas aux étres é almer el é se laissei aimer, qui ne permettent pas eux Jeunes générations de vivre un long amour et une eventure d'emour qu' fell llamboyer loute una vie, sont une civilisation et une société de mort. Comment laire pour que l'amour puisse exister ? C'est cette question qui est première.

JEAN-FRANÇOIS 51X.

#### *PETITES ANNONCES*

## Cœurs solitaires et chauds lapins

naire, chaleureur. spirituel, dérouté par les bizarreries de l'existence, hamme de principes mais indulgent, cherche emme agréable. exerçant pralessian netite taille sensibilité artistique, la trentaine, pour partager plaisirs sacrés et projanes. » « Veuve, grande sensibilité mais bon sens terre d terre, consolec, cherche homme solitaire, cinquante à soixante ans, opinions

gauche, couls anticonformistes, aimant livres, musique, hamour ban enfant, pour relatian sans prablème ni engagement, fondée sur respect et plaisirs mutuels. Pas simplement pour tenir campagnie, rapports sexuels à envisager.

« Codre supérieur, chaleureux, energique, fidèle, désire rencontrer femme du même type pour partager repas à basses calories. » a Séduisante, chaleureuse, indépendante, femme de quarante

ans peu douée pour la solitude, cherche homme sans attache pour partager intérêts littéraires. musicaux, cultnaires et francophiles. » Mais d'aù sortent-ils, ces genslà? Des colonnes de quelque magazine spécialise? Des carnets d'adresse d'une agence « entre-

metteuse »? Vous n'y êtes pas. Ce sant les cœurs solitaires américains qui expriment leurs desiderato, lancent leurs appels au secours dans un des plus sérieux mensuels d'outre-Atlantique : The New York Review of Books. Et qui salt si les lecteurs de l'austère revue ne se jettent pas d'abord sur les messages saugrenus des chauds lapins et joyeuses luronnes qui répètent, à soixante « cents » le mot, a Aimez-moi »?

pour étudier l'âme d'un peuple à travers celles de ses plus exu-bérants citoyens? Dans l'espoir d'inspirer une thèse, voici quelques observations qui permettent d'entrevoir l'étendu e et la richesse du sujet.

1. Sur cent annonceurs, on compte quatre tois plus d'hommes que de femmes. Faut-il en conclure que le sexe fort fait davantage tapisserie que le faible? Ou qu'au pays des femmes libérées, ces dernières hésitent encore à jeter leur gourme et à réclamer leur part de bonheur? Devons-nous croire que l' « ancien modèle » féminin résiste victorieusement à la grande vague erotique qui balaye la société? Et que, finalement, les rôles d'épouse et de mère suscitent plus de vocations que celui de e don Juanes »?

2. A peine 3 % des annonceurs mentionnent un mariage éventuel. Certes, les promesses de e liaisons stables » abondent, mais il n'est presque jamais question de les légaliser. Certains poussent même le cynisme jusqu'à se présenter comme a heureux en menage mais avides de distractions ». Des e couples dans le pent n proposent à d'autres couples des échanges de partenaires ou des e séances collectives ». « Venez partager mon épanouissement spirituel et affectif, écrit un pro-lesseur de trente ans, spécialiste de théorie critique, enclin à l'ironie mais tendre », qui désire rencontrer « praie intellectuelle, sérieusement sophistiquée ».

3. Les annonceurs ne machent pas leurs mots. Finie l'époque des e gouts contre nature ». Chacun abat son jeu, sans vergogne, convaincus de trouver des sem-blables à l'intention desquels beaucoup n'hésitent même pas à livrer leur numéro de téléphone, a Quarante-cinq ans, seduisant, vigoureux, vérttable puits de culture, égaré à Saint-Louis, armant longues conversations, rire, voile, Europe; affre loyale amilie à jeune garçon discret. Nevrotique s'abstenir, » e Ecrivain célèbre invite nymphomanes à lui confier leurs lubies pour documenter ouvrage sur ce sujet. »

## - Au fil de la semaine

U vieux précepte grec « Connais-toi toi-même! », Villan répliquoit, désabusé : « Je connais tout, fors que moimeme (1). » Et quatre siècles plus tard 5tendhal, amer : e On peut connaître tout, excepté sol-même (2). » Tout près de nous, Jean Paulhan ollait jusqu'à affirmer « qu'il y a dans l'analyse un principe de mort et que l'homme se connaît d'autant moins qu'il se regarde davontage 13). »

Eh bien tout cela est dépasse, périme, ridicule. Grôce oux sondages, nous nous connaissons de mieux en mieux et même três bien. Des exemples? On n'a que l'embarros du chaix, ou fil des pages des journaux. Pour s'en tenir oux deux demiéres semaines, voici quelques éléments du portroit-robot du Français de 1975 rel qu'il o été tracé au torme de langues et savantes enquêtes d'opinion.

M. Durond se lève entre 6 h. 30 et 7 heures (25 %), mais les cadres supérieurs (35 %) et les potrons (21 %) darment un peu plus tard, tondis que les ouvriers (26 %) et les ogriculteurs (24 %) sont plus matinaux. 5tupéfiant, n'est-ce pas? Il se réveille tout seul (50 %) sauf naturellement s'il utilise un réveille-motin (37 %). Les yeux à peine ouverts, il se précipite sur son petit déjeuner (46 %) qu'il prépare lui-même (76 %), prend seul (58 %), trempant ses tortines dons son cofé (51 %), tout en écoutant lo radio (62 %) et en silence (43 %). Passionnant, non? Et la journée s'écoule tristement, après le très mauvais souvenir du réveil (42 %), jusqu'à l'instant béni de l'après-diner qui est le meilleur moment pour les hammes (54 %) et plus encore pour les femmes (63 %), înattendu, vroiment! 5i vous voulez davantage de précisions, sovoir par exemple cambien d'entre naus ont dans leur chambre un cruclfix 140 %), un pot de chambre 114 %1 ou une bible (10 %), « France-Soir » et l'IFOP vous l'apprendrons, sons rien vous cacher.

Mais 1 y a mieux, ou pire. Les solariés françois font entièremais II y a mieux, ou pire. Les soidnes ituriçois toit etitlement confiance à leur patron paur surmonter les difficultés octuelles (74 %). Et même de plus en plus puisqu'ils n'étaient que 54 % dans ce cas en octobre 1973, à en croire la SOFRE5 et « le Figora ». On se demande vrolment, pulsque les potrons ont si bonne presse, pourquoi II y a tant de grèves et de conflits et pourquoi 52 % des mêmes solariés sont favorables à l'éfficient du chef d'entreprise ». par l'ensemble du personnel, comme l'affirment « les Informations ». Et an comprend que M. Ceyrac, au nom du patronat, oit préféré retenir le premier de ces sondages pour démentir le second (4).

On ne salt pas encore tout à fait tout, mais celo ne saurait tarder. Ainsi le Haut Comité de la jeunesse, des sports et des loisirs, réuni le 31 janvier, sous la présidence de M. Chiroc, o-t-il pu prendre connaissance d'un important sondage réalisé par lo SOFRES à lo demande de M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'État, et surte colonies sant des la confection de la aussi, celo va sans dire, à nos frais (4). Il faut le dire : ce sondage a montré qu'il existe des lacunes dans l'information des jeunes et qu'il y q, dans ce domaine, des efforts à entreprendre. Qui s'en

Encore ne s'agit-II, dans ces enquêtes si utiles et éclairantes que de la vie courante. Quand on en vient à l'essentiel, c'est-à-dire à la vie publique, c'est une avalanche, un déluge, un maelstrom. Tout ce que vous pensez sur l'inflation : voyez e l'Express » qui vous l'apprendra avec l'aide des élèves de l'Ecole supérieure commerce de Lyon, sondeurs Improvisés. Ici, l'optimisme l'emporte puisque la housse des prix sera inférieure en 1975 à celle de l'an passé (43 %). Commentaires de Jacques Attuli et Llonel Stoleru, savants économistes, pour les deux camps. Mais s le Nouvel Observateur » fait confiance à l'INSEE, qui voit la situation en noir : elle ne s'améliorero pas (+ 5 %). « Le Nouvel Observateur » encore et la SOFRES : Chiroc et

des Français croient que Mitterrand l'emporterait 143 %) sur le président en place (41 %); et cinq questions sur la majorité, dix sur la gauche, commentaire de Jacques Ozouf, savant spécialiste.
« Le Point » et l'IFOP: aujourd'hul, le P.5. aurait 30 des voix dans des élections législatives et le P.C. 18 % seulement, commentaire de Jean-Marc Lech, directeur de l'IFOP, e France-Soir » et l'IFOP : remontée spectaculaire à l'Indice de satisfaction de Gis-

I'U.D.R. sont en hausse; si les élections avaient lieu demain. Giscard serait réélu 152 %) contre Mitterrand, bien que la majorité

card 152 % contre 48 % en décembre) et Chirac (43 %1 cantre 41 %), les « mécantents » 132 et 35 %) sont écrasés. A nater toutelais que, parmi les e sympathisants du parti socialiste », 19 %, pas mains, voteroient oujourd'hul pour Giscord d'Estoing I« le Nouvel Observateur »1. A qui se ficr!

Arrètans-là cette quête qui n'aurait pas de fin. Bousculés, harcelés, motraqués, les sondés que nous sammes tous perdent pied dans cette mélée confuse dont ils sont à lo fais l'abjet et l'anjeu. El deux lois l'enjeu même, car le but réel de tous ces sandages, dérisoires ou graves, sauvent contradictaires et taujours peremptoires n'est nullement, comme an pourrait le croire, d'informer l'opinion sur elle-meme, de lui renvoyer son reflet dons le

En publiant à grond frocas ces paurcentages, n'oméne-t-an pos les agences de presse et les outres jaurnoux, et plus encore les radios périphériques au non, et lo télévision, à citer et commenter ces évidences sons intérêt ou ces pronostics aventures. Ainsi persuadera-t-on le lecteur ou l'auditeur flatté dans san norcissisme, ottiré por le bruit, allèché par la promesse de revelotions, qu'il va enlin tout savoir sur celui qui lui Importe le plus, c'est-ò-dire sur tui-même.

C'est un jeu dangereux. Les instituts spéciolisés consentent à la presse des tarifs préférentiels : les sondages d'opinion, les sondoges politiques surtaut, sont leur publicité et leur ottirent des clients commercioux. Mois ils en font trop, beaucaup trop, et sont en train d'user l'outil, de casser la machine. Les journaux ont grand besain, eux aussi, de publicité, et celle-là ne coûte guêre : mois ils vont trop loin et, à trop crier pour rien, risquent de n'être pos crus. Le aublic, obasourdi, se sent manipulé et prend en grippe

Avez-vous jamais été interrogé por un enquêteur, vous? Et connaissez-vous quelqu'un qui l'oit été, fût-ce une seule fois? Personne, n'est-ce pos. Voilà le type de réflexian qu'on entend de plus en plus fréquemment. A quai bon tenter d'expliquer qu'il suffit d'une cuillère pour goûter lo soupe et que l'échantillon, corre:tement prélevé, renseigne sur tout le potage? Comment convaincre du sérieux des grands instituts devant les obus de présentation et d'interprétation, devont lo multiplication des démarcheurs qui se baptisent enquêteurs et prétendent procéder ò un sondage pour vous vendre une assurance au des savonnettes? Comment foire admettre que les « Intentions de vote » callationnées huit mois après un scrutin présidentiel et, en principe, six ons et quatre mois avont le suivont, sur la base d'hypothèses plus que cantestables, n'ant rigoureusement aucune consistonce et oucur intérêt, qu'oucur sondage d'oilleurs ne peut avoir un caroc-tère prédictif, tondis que l'indice de satisfaction, image de l'étot de l'opinion dans un mament donné, n'est pas dérué, si on le manie ovec précautian, d'une certaine valeur indicative? Trop de questians mal pasées, trop d'enquètes bàclées, trop de thêmes ridicules, trap de sondages hasardeux sont en train, en France, de dévolariser la méthode.

On sait qu'aux Etats-Unis la même question formulée de deux façans à peine différentes la Doit-on e autoriser » les discours publics contre la démocratie? » ou bien e Dait-on « ne pas interdire » les discours publics contre la démocratie? ») a donné des résultats pratiquement opposés l« On doit outoriser : 21 %. » « On ne dolt pas interdire : 39 % >) (5). Il est évident qu'un sondage où l'an demande : « Pensez-vous que lo France doive rentorcer son olliance avec les Etats-Unis, s'ollier avec l'U.R.S.S. ou rester indépendante des deux blocs? » lera oisément triompher l'indépendance nationale 16). A quai bon poursuivre? On a été si lain que l'envie vous prend de jeter le bébé avec l'eau du bain et de mettre en cause. non la pratique, mais le principe même des sondages. Et ce serait, tout compte foit, bien dommage qu'on doive en orriver là.

(1] Bultades.

121 Souvenirs d'égotisme.

13) Entretiens sur des jaits divers.

14) Le Monde ou le tevrier 1975.

15) Cité par Prédéric Bon, Les sonoages peuvent-ils se tromper?

(Calmann-Lévy, 1974),

(6) Cité par Roland Cayrol dans La Net. Sondages d'opinion in \$3, déc. 1973). (1) Bultades.

#### On demande femmes de la Renaissance

4. Les annonceurs n'envisagent pas de monnayer les plaisirs qu'ils proposent ou réclament. Quand ils mentionnent a financièrement independante » ou a situation aisée », c'est pour préciser le caractère désintéresse des relations offertes Faire lit commun n'implique pas bourse commune. Les promesses se limitent en général à quelques bons repas, une soirée aa théatra, a du the et de la sympathie », chez une quinquagénaire de Boston en quête « d'une amie compréhensive », où une virée à la campagne chez ce journaliste sexagénaire qui accepterait « com-pagne ayont moyens modestes si tempérament immodeste ». Dans ce concert d'amateurs, la voix d'un professionnel vient glisser une fausse nate : e Asiatique mu-sulman, remarquablement sédui-sant, trente-trois ans, souhaiterait rencontrer jemme célibataire, mariée, veuve, peu importe. si

5. Bien que la sexualité se taille la part du lion chez les annon-ceurs, ils exigent da on de la partenaire (et prétendent possèder eux-mêmes) les intérêts les plus divers. Les e mâles » ne demandent pas seulement aux « /e-mules » d'être sensuelles, mais aussi «stimulantes intellectuellement », de « les aider à épanouir toutes leurs potentialités », en un mot de « se conduire en femme de la Renaissance ». Et ces dames, non contentes d'exiger une « virilité à toute épreuve », souhaitent aussi une culture encyclopédique, de l'humour, un esprit large, des dons artistiques. Certains messages, publiés le même jour, semblent se répondre avant que leurs auteurs n'en fassent eutant, Par exemple :

e Self-made man du pétrole. augrante-six ans, divorce, vitalità injatigable, amateur littérature. art indien, archéologie, course à pied, anthropologie, desire rencontrer jeune (vingt-cinq à qua-. rante ans) semme intelligente, jcyeuse, affectueuse, pour vibrer à l'unisson, p

GABRIELLE ROLIN.

#### **ETRANGER**

## Reflets du monde entier

## EL MOUDJAHID

Quand le piston pistonne...

Le quotidieu d'Alger EL MOUDJAHID s'Indigne, par le voix de l'un de ses lecteurs d'Hussein-Dey, M Mahieddine, du gaspillage qui règne dans certains secteurs de la vie éco-

« L'Algérie est un pays socialiste : le superflu et le gadgel ne doivent pas être importés, même si le gouvernement impose une taxation draconienne. Or, que constatons-nous? Des objets sans intérêt pratique ou d'un luxe tapageur se trourent dans les rayons des magasins. Ces objets ont été payés avec des devises qui auraient bien pu servir à l'achat de biens

»Les masses n'ont certainement pas grand besoin de camembert ni de service à alcool de plus de 10 000 DA (10 000 dinars) mais de biens alimentaires energétiques el c'est la commercialisation de ces derniers qui doit primer pour chaque responsable. Que Messieurs les responsables des sociétés nationales mettent à la disposition des masses ces biens en quantité suffisante, en différents endroits et à prix fixes, et nous verrone disparaitre la spéculation, et surtout qu'ils programment les besoins (pas de réfrigérateurs en janvier et d'appareils de chauffage en aoul, de grâce!). (...

» Des logements vacants existent à Alger, des personnes louent les leurs à des prix extravagants tout en occupant des logements « biens de l'Etat » ou de... « fonction ».

» La crise est connue. Rien n'est fait. Les pistons pistonnent et les escrocs en logements jont des ajjatres d'or. A quand la fin de cette ère et le début d'une autre, pour nous, les nonpistonnės ? »

## DIE @ WELT

« Numerus clausus » pour les étrangers...

Les travailleurs étrangers portent en allemend l'almable appellation de Gastarbeiter, c'est-a-dire de a travailleurs - hôtes ». Mais, peut-être en reison de la crise économique ou pour éviler une trop grosse coocentration de main-d'œuvre étrangère, des restrictions viennent d'être appliquées à leur égard.

Selon DIE WELT, a conformement à l'accord élabli entre le gouvernement fédéral et les Lander, le gouvernement bavarois limite l'accès des Iravailleurs etrangers dans les régions où ils sont en surnombre. A Berin.
plusieurs quartiers de la ville leur sont déjà interdits depuis trois mois. Dorenavant, aucun permis de travail et de séjour ne sera accordé dans chaque ville ou district dont la population étrangère a franchi la limite de 12 %. tant que le chiffre n'en sera pas retombé à 10 . du total des habitants. Pour déterminer les régions qui se trouvent dans cc cas, les étrangers vont être recenses. Ces limitations du droit de résidence ne concernent pas

## L'Espresso

Le manuel du parfait petit marginal

L'hebdomadaire de Rome L'ESPRESSO rend compte de la publication de deux « petits livres » de l'underground italien qui donnent des conseils aux jeunes gens en rupture de vie sociale. « Stampa alternativa : (presse alternative) leur apprend comment vivre hors de chez soi aux moindres frais. » L'opuscule a Contre la famille » explique comment faire pression sur des parents arec lesquels on est en difficulté : recueillez le plus grand nombre possible de preuxes que votre pere et votre mère vous maltraitent et menacez de les dénoncer (prison jusqu'à un an et 400 000 bres d'amende). Tâchez aussi de se jaire inculper de lestons personnelles aggravées. Prenez la licence de vendeur ambulant qui permet de se promener dans tout le pays sans être inquiete par la police... ,

L'autre petit livre explique plutôt commeot vivre sans argeol et voicl quelques recettes : « Pour ne pas payer dans le transports publics, à Milan, nous disposons de petites éliquettes adhésives «En dérangement» à coller sur le distributeur de billets. Ainsi, toute la journée, même les gens qui voudraient payer ne le font pas, et aucune contrarention n'est possible. Pour se nourrir, on peut échanger les paquets au supermarché et trouver alusi, à bas prix, un produit cher. On peut encore sortir d 5 heures du matin, voler les bouteilles de lait devant les portes, elc., etc. a

Presse alternative fait profiter ses lecteurs des milliers de suggestions envoyées par les « marginaux » qui foisonnent en

## A THE ASSESSMENT OF THE PARTY O

Un homosexuel au-dessus de tout soupçon

Le département de la défense américain a décide de « liberer » les bomosexuels. C'est, en tout cas, ce que rap-porte l'hebdomadaire NEWSWEEK, qui écrit : « Pour la première sois, un sonctionnaire du ministère de la délense a recommandé qu'un homosexuel solt considéré comme e sur a.

» L'intéressé, un spécialiste californien des ordinateurs, dac de trente-deux ans, a déclare au cours d'un interrogatoire public qu'il avait, en effet, des pratiques homosexuelles et entendait les poursuivre.

a Le responsable des services de sécurité n'en a pas moins estimé que la loyauté du candidat était au-des de tout soupçon, que sa vie sexuelle ne risquatt pas de l'exposer à des actes de « coercition, de cliantage ou de » pression de quelque nature que ce soit », et qu'en consequence il pouvait être considéré comme parfaite-

Le service de sécurité du Pentagone dolt encore toutefois donner son avis.

### Lettre de Lima .

## LE DÉSINTÉGRÉE

Provoquées par un affrontement entre des policiers en grève et l'armee, des émeutes frès graves ont èclate le 5 février dans la capitale peruvienne, faisant au moins cent morts. La tension sociale s'explique en partie par l'extensico des - barriadas -, bidonvilles peuplès de migrents venus de la sierra, sous la poussée desquels Lima s'est désintegrée.

ES vétaments colorés des indiens sont restès dans la sierra. Costumes gris, ciel gris, bătlmenta gris. De temps en lemps, un poncho rouge sur l'unilorme gris souris d'une écollère. Le ne européen leit bien las choses. Autour de la plece d'Armes. des places Sen-Mertin et Dos-de-Mayo, du parc universitaire, se cotoient les immeubles des adminielrations publiques et privées, les banques, les hôlels, les geleries marchandes. Le centre de Lima est le seul endroil où Blancs criollos - et - cholos - (migrents Indien» parlant espagnoli peuvent cohabiter, dens l'indifférence. Le touriste se sent tounste, et de Lima il ne connaîl souvent que ce quarlier. plus les - barriadas - qu'il a aperçues du taxi en venant de l'aéroport. L'odeur alfreuse de pe-Irole degagée par un - musee roulant de voitures americaines, de bus, moyens-bus, micro-bus, ja poussière graisseuse qui recouvre loul. el la - garua - (la bruine de Lime), le poussent plus vile qu'il ne le désire vers la sierra. On ne paie pas 2000 F pour voir une ébauche de - cily -, des bâtiments guis pisseux, des buildings modernes. dee bidonvilles.

Lima, le matin, donne l'impression de reluser de s'éveiller, d'être alteinte de ce mai étrange venu des Andes : le - susto », la peur. La victime, fraumalisee, se frouve dans l'incapacité de reagir et se laisse mourir. Son âme a élé voice par la terre. L'unique remède : l'exorcisme

Le traumatismo ? Lima le vil depuis 1940. Sa population, qui étail à cette époque de six cent cinquante mille habitants, e dépassé Irois millions ei demi en 1974. Submergée par cette invesion de migrants ruraux en quêle d'un hypo-Ihélique Iraveil (elle conce deux liers de la main-d'œuvre in dustrielle, plus de la moltié des emplois de service, de commerce el de le lonction publique. le quasilotelilé des fransections financières et 80 % des importations se font par son port, Calleo), la ville s'est complètement désintégrée en quarliers, eux-mêmes divisés en - cuadras - (pâtés de meisone), séparées les unes des eulres par autant de muretiles invieibles qu'il y a d'evenues et de rues.

Lima, toul ee classe ou lout se sépere. Elonnani jeu de l'oie où le hasard de le merche vous fait seuler une rue pour lomber sur une zone de taudis, elore qu'à deux pas c'est l'Hôtel Crition et ses magasins de luxe pour tourisies. Décor insolite, dens le quartier du Rimac, d'une pellia place carrée avec son église, ses meisons cotonleles à balcon de bois. un cinéme 1900 aux nombreuses

colonnes : derrière, le cresse, les ruines et l'aigreur des ghettos. Pour évitar la promiscuité, la bourgeolsie liménienne a préléré fuir le centre et se rétugier dans ses nouveaux quartiere résidentiels des districts balnéaires, abandonnent aux populations misérables ses anciennes demeures désormals coincées entre les - tugurios - (leudis) et les - bar-

Chassez-les avec des buildings, des parkings, elles reviennent eu galop ; avec toutee les nuances du aris. On les effleure, et elles e étalent, comme des taches de greisse. autour des trois pôles principaux de la villa (la centre evec ses bureaux et ses commerces ; le port, Calleo, et les districts balnéaires) qui regroupent les emplois et lont vivre. en marge, petils vendeurs, circurs cheussurés. leveurs de voilures, etc.

Le - maestro - du - collectivo liaxi collectif) sort son bras per la lenètre et passe à la mein l'essuie-glace qu'il vient de prendre sous son tableau de bord : - Ce teit le troisième qu'on me vole. A chaque lois, le suis force d'eller à la Pereda (le terminus). Ce quartier est le grend marché, les halles de Lima, le pleque tournante de lous les migrants qui - descendent à la ville Silué è son entrée sudes; à l'intersection de le route centrale et de la Pen-américaine, c'est le terminus pout des milliers de bus et de camions peints de couleurs veres, qui arrivent chaque jour des quatre coins du pays.

Pour le « serrano », juché sur un camion bondé. la première vision de Lima, ce sera ces ruelles bordées de cahutes qui servent de stands el d'habitations (plus de dix mille personnes y viveni enlessées), où l'on vend en gros el au détail toul ce qui es! prodult el labrique au Pérou : toutes les sortes de pommes de terre, de mais, de haricols, de Iruits, d'herbes pour le corps et l'âme.

des voleurs, son centre de vie al d'apprentissage. L'une da ses rues est particulièrement répu-Tacora. Là se trouve la source de jouvence des vieilles voitures qui roulent depuis trente ans eu Pérou. Clessées, répertorlées, empliées bien proprement, toutes les plèces volées da toutes les erques importées dans le pays. Si I'on ne trouve pas, on com

Dans les errière-boutiques se tient l'une des écoles de voleurs les plus connues du monde : l'univers picaresque au vingtième siècle. D'anclens prisonniers libérés chaque jour des cours qui durent de quetre à six mois. Aucun « serreno - n'est eccepté dens ce genre d'école. L'Indien, considéré par le « criollo = comme bête, grossier, ient, dolt, d'abord, s'iniller à la ville, à se défendre contre elle. Il doit epprendre à perler espagnol (à moins de se connaître parfaitement, daux Indiens, dens un bar, ne e'edressent jemels la perole en quechua ou en eymare; ce seralt une tnjure), à s'habiller, à manger - criollo ». Au bout de quelques ennées. Il tra

s'installer dans les » barriadas ». Là, les gens se considérent comme respectables. Gangrène à l'Intérieur. étouffement à l'extérieur. Il est impossible d'entrer ou de sortir de Lime sans longer les « barriadas » (considéré comme péjoratif, ce lerme est remplacé, depuis 1969, per celui de - pueblos lovenes »). Enormes tas de boîtes d'allumettes empilées les unes sur les autres, alles e'élirent souvent sur plusieurs kilo-

métres ou s'accrochent aux collines. Les plus enciennes sont à l'heure actuelle digérées par la ville (Victorie, filmac). Celles qui se créent denuis 1960 s'en éloignent de plus en plus, le long des grands axes rouliers, el forment de véritables villes salellites. Chacune a son évolution propre oul dépend de pombreux lacieurs : date de créalion, densité, possibilité de a'étendre ou non role des associations et eécurilé.

dernière ralève surtout de l'ubtention du statut de résident, c'est-à-dire de la propriété du soi. S'Il est obtenu, nu en voie de l'être les baraques en tôle, carton et briques de terre séchée disparaissent peu à peu, pour faire place à de petites maisons alignées le long d'avenues et de rues, L'eau, l'électricité font leur apparition. Des arrêts de bus, des écoles sont

11

ACE à celte urbanisation - spontanée -, le planifica-tion de la spéculation foncière et immobilière. Alors que les po-ches da misère se gonfient (les " tugurios - représentent environ 20 % de la population liménienne, - pueblos jovenes -, environ 25 %). les quartiers résidentiels ne cessent de s'étendre (90 % des constructions individuelles), annexant eu sud les anciennes stations balnéaires. Miraftorès et, plus récemment, à l'est. les collines de La Molina et de Monterico.

Dans ce désert sllencieux, les villas s'alignent méthodiquement et ressemblent pas, sauf par le gazon : le style Tudor, avec alouts crécles, voisine avec l'ultre-moderne, le chalet suisse ou le ville meu-resque, A l'intérieur : le faux rus-Ilque, les meubles suédois, les tapis persans fabriqués en Belgique, le loconde ou les Impress Un rêve constant : l'Europe ou les Etats-Unis.

Les cafés et les boutiques son! rares. A San-Isidro, tout projet de magasins a été jusqu'à mointenant

Mels, méme là, l'animation e un cdie irreel, provinciel, algri. Car tout est egression, ou lout peut l'être dans ces quartiers cernés par les « barriadas » ou les taudis. Du peu de passé culturel qu'elle pouvait posséder, le bourgeoisle Ilménienne

GILLES BRESSON.

#### VOYAGES

## La Chine à petits pas

l'immense désert du Sin-Kiang. sous la pluie. Notre long voyage travers les montagnes arides du Chensi a fini par estomper les images chatovantes de Pékin, se tranguillité vespérale. Les palais rouges aux toits laqués d'or, la spiendeur des jardins exotiques, out fait place aux masures de terre accrochées aux tertres érodes qui dominent des vallées dessechées. Dans la plaine, la capitale semble un gros bourg, un dédale de chemins de terre batses repliées chacune sur leurs cours intérieures. Mais c'est un bourg étale qui a ainsi plusieurs millions d'habitants. Depuis la

libération. l'administration chi-

AN. l'illustre capitale impé- noise a fait percer de larges ave-S riale des Han, aux portes de la Chine grouillante des nues bitumées où s'engouifrent autobus et vélos et a greffé, aux dix-huit provinces, face à quatre coins, de hauts immeubles de beton, fonctionnels, et qui sont la flerté du dépliant touristique : la gare, la poste, l'immeuble du parti et l'hôtel des étrangers.

Contraste de plerre, contrepoint d'autant plus saisissant qu'on s'éloigne davantage de la côte est, où l'intégration à la révolution s'est faite plus précoce et plus active.

chaleureux

Contraste bumain aussi. Quand, entre midi et deux heures, au lieu de faire la sieste, recommandes, uous avons franchi à Sian, pour la première fois, la limite interdite aux Chinois de notre hôtel pour aller nous balader librement à trois ou quatre, sans guide, dans la ville, nous avons eu vraiment l'impression de faire des découvertes. Peut-être, par un réflexe d'Occidentaux, parce que nous avons toujours tendance à privilégier ce que nous avons pris l'initiative de regarder ; peut-être également parce que nous avons découvert des êtres, des attitudes, des gestes que les autorités ne jugent pas dignes de mettre dans vitrine destinée aux étrangers.

Rleo ne laissait soupçonner, lors de uos déambulations pékiooises on de oos rencontres officielles avec les responsables, sinoo une etrange nonchalance d'attitude, que les Chinols de la République populaire eussent pu n'etre pas aussi spartiates et austères que nous l'imaginions à travers les précédents récits de voyages ou l'idée reçue en Occident. Le volontarisme, l'attitude constamment rationnelle et le moralisme toujours affiché par nos interiocuteurs choisis, travailleurs ou cadres, evalent plutôt renforcé notre préjugé. L'homogénéité sans faille de leurs propos et de leurs attitudes, que nous démultiplions en imagination par centaines de millions. allait nous gagner à l'idée de standardisation.

Mais à Sian, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir, des qu'on fut dans la rue pour le voir vivre et vaguer dans ses boutiques richement garnies dans ce coin du bout du monde, un peuple riant, divers, exuberant, spontanément chaleurenx au point de nous entourer soudain par centaines, sans qu'un tel encombrement de personnes, qui coupaient inopinément la circulation de la rue, nous apparaisse jamais comme une menace ou une foule hystérique de célébration. Non, une immense conversation mnette faite de rires, de sourires amicaux, de clins tue qui se faufilent entre le Un peuple spontanément d'œil mi-amusés, mi-curieux, rèseau complexe de maisons bas-Car si sans guide nous ne pou-vions parler avec notre langue, l'immédiate sympathie installée dans la rue nous trouvait mille occasions de communiquer, de jouer spontanement avec les enfants, d'échanger pour un furtif instant des objets avec les adultes qui se faisaient une joie de nous inviter à une visite impromptue de tel atelier ou de telle vieille forge, modeste mais active. Le rituel des visites organisées était loin.

> D'aucuns ont pu prétendre que telle était la nature profonde du peuple chinois, et qu'on pouvait encore la deviner dans la tran-quillité sereina du Pékinois ou l'exubérance méridionale des gens de Changhal et de Canton, qui vivent, voire cuisinent, jouent aux cartes, dans les rues jusqu'à la tombée du jour ; mais que l'administration communiste allait petit à petit surement transforme

> Je ne sais si les communistes chinois en ont la volonté ni même si un tel bouleversement psychologique est possible, tout en admettant que l'industrialisation et la politisation doivent structurer différemment l'idéologie dominante et le champ des motivations; c'est peut-être cepen-dant le prix de la révolution socialiste.

> > PHILIPPE MAHRER.

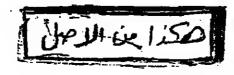
Elève de l'Ecole normale superieure de la rue d'Ulm. Philippe Mahrer a été, comme vice-président de la délégation, l'un des organisateurs du voyage de l'E.N.S. ca Chine au mois de septembre 1874.





Mon cher, la décision que vous allez prendre enjourd'hui peut provoquer le succès ou l'effondrement du système économique américain tout entier.

|Extratt de « The Mitwankee Jonepal ».)



825

## RADIO-TELEVISION

## SINTEGRET **TROIS**

THE PROPERTY OF SHEET STATES THE PERSON NAMED IN THE PERSON NAMED IN THE PARTY NAMED IN DE VICTOR STR. 44 STREET, T delle de l'appear de l'art The Property of the Land of the same the second second second The state of the state of BA & ME SEE A MARKET SEE the Manhall Short Law Steam A. THE RESERVE THE PROPERTY. Carried and Minter ! with Jones and

## ne à petits pas



Les illustrations de cette page ont été publiées avec le tivre-programme En r'venant d'l'expo, chez Stock dans la collection « Théâtre ouvert ».

1. OF 11 ST

#### Nous, les déracinés

Y 'ETAIT' le troisième, non, le qua-Les Charron evalent quitté la cempagne pour la ville. Francet travelà lire evec Coutil. Aurélien, jaloux, s'éteit remis à boire. Dans la rue, on manifestait, on agitait des drapeaux rouges et noirs. C'était lent, c'était beau, c'était greve. Un spectacle, Et un spectateur. Entre les deux : l'écran.

On se senteit plus proche des gens de la Noaille que des - gens de Mogedor ». Sans plus, ils ne nous étaient rien. On leur resteit étranger. Etrange. mels pas Indittérent. On les trouveit ettachants, sympathiques, exespérants eussi evec leur taçon de se talre et de nous lixer, Intermineblement, On iaugeait, on jugeeit personnages et comédiens. A distance.

Et puis, sans qu'on comprenne ni où, ni quand, ni comment, ni pourquol. brusquement, on e besculé, on e perdu le recul, on s'est vu poussé, soulevé, heppé, entraîné toour la première lois en ce qui me concerne) dans le courant profond du peuple de France. On retrouvait une identité, une apparte-

Cette famille, c'était eussi la nôtre. Cette histoire, on la connelssait. On se souvenait en evoir entendu de semble bles dens notre enlence, souvenirs également transmis, d'enlances plus anciennes. Une ferme, autretois, près de Carcassonne. Ouatorze gosses. L'un s'était noyé, jeune, dans une cuve è vin. Un autre, tôt grandi, avait quitté son village, ses parents. Il éteit parti avec un ane et un copain, ramassant chiltons et vieux papiers le long des chemins. Ce paysen devenu citedin avait eu un fils, un Perisien, un socialiste. le père du nôtre,

Nous, les déracinés, les sens-attaches, voilà qu'on se retrouvait enreciné, ratteché à un coin, à un passé. Par une branche du moins. L'eutre, venue de bien plus loin, epportée per une vague d'immigretion, flottait encore à le dérive de traditions oubliées, perdues. Les traditione julves.

Jusqu'à lundi dernier. Là an revoyent avec des yeux plus tendres, plus âtien-tifs, les yeux de Serge Moati, certains moments de le vie aux Jeladas, ces hommes, ces temmes vētus de noir, en se rémémorant certeine cérémonie aux chandelles, on avait le sentiment, illusion ou intuition, que cas méteyers trançais tendaient la main, eu-delà des Irontières, eu-detà des berrières de croyance, de lengues et d'ethnie, à des hommes à des fammes également vêtus de noir, isolés, eux aussi, entermés dans un ghetto cerné de préjugés, victimes de cette discrimination qui tient aux différences, ils s'étaient d'abord résignés. Et puie, poussés par la mi-sère et la révoite, laiseant dernare eux les invalides et les vieux, ils-étalent à laur tour partis, ils étaient venus grossir les rangs des « damnés de le

CLAUDE SARRAUTE.

### LE ROMANESQUE...

## Cathie et Émilienne, dans un miroir inversé

la lélévision, la style d'un tauilleton éplaode. Cela tiant au genra méma s'it va s'égarer dans ta « tittératura sériause ., Baizac et Stendhal par exemple. Que le lauillaton dure quatre haures ou dix haures, les surprises ne viendront que da l'action. On aavait, dés la dábut de Jecquou le Croquant que l'on varrait un mélodrama sociat : des le début des Gans da Mogador, que t'on verrait une hisloire de lamille romanesque sur lond d'évêne-manis historiques. Pas de décaptiona, pas da discussiona, un univera simple. Le styla de Lorenzi, le style de Mazoyar élaieni chacun un styla d'illustrateur. Du basu travsit d'ailleure, accepté par le public comme il devrait l'éire. N'anievons nan à parsonne. Ca qui viant da se passar avec le Peln noir très différent, Irès nouveeu. Présenta an épisodea, comme un teulileton. Je Pain noir c'éleit huit films d'une heure trenta racontent toute une vie et plusieurs époques, mela ca n'était pas une hisloire illua-Irée comme Jacquou la Croquant ou les Gens de Mogados

#### Une affaire de famille

Très nouvesu, parce que bâti sur un psradoxa : rastituer les différents regerds d'un parsonnege — Cathie, l'héroina de Georges-Emmenuel Clancier - sur se vie, sur le monde qui l'enjourait, de son entance à sa vieillesse, el cela par le regard de Serge Mosti, réalisaleur un peu mégalomane, il laul bian le dira, da cette saga produile par la télévision mais conçue per lui. Moeti, le jeune homma vite porté par le succès du Segouin, et qui voulait, vile, dépasser ses maîtres, Cisude Santelli el Françoise Verny, conçue, oul, comme son œuvra, style el pensée, fresque sociate. Dans ce qui éteil encore l'O R.T.F., Serga Moali a tsit habilement - evec l'eccord de toul temonde - son « pronunciamiento » cinêmatograptique en dynamitent, par ce fameux regard de l'auteur à la caméra, les genres nobles qu'élalent devenus la drametique et le lauilleton. C'éteit un peu Orson Welles revolutionmani Hollywood avec Citizen Kane. Enfin, c'aurait du l'être i La débacle imprévue de l'O.R.T.F., in 1974, a quelque peu changé les perspectives, el puis la poli-ilque des auleurs à le lélévision n'est après toul le leit que d'une poignée da crifiques...

Pour le public qui a sulvi le Pam noir chaque lundi pendant plusieurs semaines. c'était un rendez-vous de la lélévision la vrale, la télévision cepeble de surprendre. d'irriter, de laire réliéchir, d'enthouslesmer l'Histoire - c'élail quelque chose qu'on n'iralt pas chercher au cinéma. L'histoire d'une lamille limousine est devenue, dans loute la France, transmise par les visages

de Sylvia Llakhoff, puis de Bernedelle Le Saché, d'Henn Viriojaux, de Raymond Bussières, de Jacques Denis, d'Anna Wiaazemsky, da Denis Manuel et quelques autres, une affaire de famille. Moati n'a pas lorcemant fait la preuva qu'il était la grand cinéaste qu'il sa vaut. Mais Il a révelllé la France populaire en lui tendent, avac cetta adaptation du reman da Gaorges-E. Clancier, bien éloignée du naturalisme à la Zola, le souvenir historiqua et mythiqua de ses origines. En gros, le Palo noir, chronique limousine, c'est le société trançaise de la Itir République, vua à partir du peuple, avac ca mouvement, ca déracinement, de la campagne à la ville, de la mélairie rurale au prolétarist urbain, de l'individualisme à la prise de conacience collective. Dr. quelle famille trançaise d'aujourd'hut ne comple-t-elle pas des parenis ou des grandsparents qui auraient pu êtra Cathia et Aurélian ? En cela. le Pain noir est plus lort que Jacquou le Croquent, roman párigourdin de la lutte des classes à un certain moment du XIXº siècla,

Si I'on y retrouva l'opposition des riches et des pauvres, du peuple et da la bourgeoisie, c'est à travers un monda en translormation, poneur d'idéalisme, de réves at da lullas, dont les traditions nous aont reslèes vivantes et, diaons, récupérables. Le Front populaire de 1936 aurait ou recommencer en 1974 si l'union da le gauche avail Inomphé aux élections. L'émerveille ment des premiars congés payés au bord de la mer, où va mourir Aurétien, use par sa vie de labeur, ce n'est pas de la littérature. Besucoup de familles françaises l'oni éprouvé, il y a quarenta ans.

Le grand intérét pour ce - teutileton - s'est évaitia, semble-t-il. à partir du quetrième épisode : Cethia jeuna fille, le monde du travail à Limoges. Avant, l'enlence, la nelge, la misère. les malheurs, la lillette courageuse qui élève ses petites sœurs, oul, c'était émouvant, mais trop lent, trop beau, dans des Images raffinées comme des tableaux de maître, trop hiératique. Quatre heures et demie pour cela, on n'en sortail plus, on n'arrivall pas à y croire vraiment melgré la petite Liakholl. Trop de subtililé dens ce regard de l'euteur Moeil qui vouleit être le regard d'une enlance et qui feisait durer ses plens jusqu'à ce qu'on eil envie de demander grâce.

#### Le « sens » d'une existence

Oul, on evait haie d'entrer dans le vii du sujel. En lait, pendant ces imis pre-Mosti n'a pas varié el on senisil bien que cela ne collait oss vraiment à ce qu'on mesure que les événements prenaient de

plus en plus d'importance el que la per-sonnalité da Cathie adulte évoluait avac cas événements, et donc que son regard sur le monde changeait, le styla de Moari changeail lui aussi et on peut dira qu'il a, à quelquas détails près (cette rameuse Jenla-tion de la lenteur et du hiératisme donnant l'impression qu'il « tire à t'image » comma les leuillalonistes tirant à la tigne), parlaitement réussi son coup. Ce Pain noir du lundi n'était plus jamais dans le mêma ion, on senteit la vie qui s'écoulait, le mouvement historique, le destin sociat. Du tournant du elècle à Oradour-sur-Glane, en passant par les grèves ouvrières de 1905. la guerra da 1914 at lea années 30. Mosti a dépaasé le pittoresque et le romanesqua pour nous transmettre le - sans - d'una existence mélée à d'autres existences, d'une périoda historique (de la durée d'una vie) ressentia à travera une sansibilité. On pourrait lui reprocher — en pensant à l'Antoine Bloyè de Bluwal — sa vision lyrique et sentimentale du socialisma et des luttes ouvrières, mais c'est la vision de Celhie en train d'apprendra la vie, le aociatisme et, dans les affrontements de Limoges. la réunion des drapeaux rouges el des drapeaux noirs, vous ampoigne d'une manière qui n'est pes seulament sentimentale.

El la diner chaz tas bourgeois pendanl le grève est un étonnent tableau de mœurs ou ne doit rien à la rhétorique politique. Le monde du Pain noir, de Moali, n'est pas un monde manichéen. C'esi un monde doni les parsonnages découvrent sans cesse, avec laurs moyens à eux, en tâlonnani periois telle Cathia qui ne sall pas lire, des choses essentiallas.

Alors, il y a les dépositaires d'une certaina expériance, comme Bussières, t'ancien communard, les syndicalistes et les enerchistes, et ces gens-là parient beaucoup, et c'est toute une phraséologie historique fidèlement recréée qui nous revient. Et puis, il y a ceux qui, comme Cethie et les lemmes de sa lamille, éprouvent les choses meis sans avoir toujours un lengage pour les formuler, et cala donne ce dur et bouleversant épisode de la guerre de 1914, vécue, justement, du côté des lammes, dont les maris, les irères, sont lauchés eu combei, ou bien rendus infirmes.

Du côté bourgeois. Moail e privilégié un personnege, Emillenne Desjerriges, magnifipuement Interprétée par Anne Wieszemski. figure ambigué et secrète, melheureusement sacrifiée vers la lin. Après lout ce qu'on avail vu d'elle el de ses repports presque sado-masochistes evec Cathle et sa famille. voir une demlère lois Emilienne, épaissle, officiere allemends en 1943, c'est un peu gros, c'est décevant, c'est une lausse note. Per la collaboration. Emilienne deviant, tout d'un coun - mais il est viet qu'elle mourra



dans l'incendie d'Dradour, - le symbola d'une classe dons alle incamait auparevant et avac quelte lorce! - lea contredic-

Oui. Il y a là qualque chose qui cloche car, au tond, Emillenne est le double de Cathie, retlête dans un miroir inversé.

Elle a essayé de posséder Cathie enlant an l'altirant dans eon monde, al Cathie a refusé, et, depuis, il y a un lien entre ces daux élres, et ce lien paase aussi par l'hisioire. A cheque étape décisive da la vie de Cethle, on Irouve une rencontre, lortuite ou voulue, avec Emilienna. Si la dernièra n'a pas lieu, ne débouche plus sur rien, c'est qua le mort s'en est mélée. Et c'est logiqua. Car le Pain noir, portrail de lamme, lilm sur la vie paysanne el ouvrière dans ta Limousin sous la IIIF République, chronique sociale et, par moments, politique, est eussi un film sur le mort. Une mort que l'on retrouve constamment, comme si ella était, en dehors du caractère dremetique des événements où elle interviant, le vérilable clè des destins. On pourrait déchiffres solgneusement l'œuvre de Moatt à pertir de ce thème. El c'esi là, plue que dans son maniérisme esthéliqua, qu'il s'affirme comme

Le Pala noir n'est pes une de ces œuvres belles el trenquilles qui loni l'unanimité. On peut y Irouver beeucoup à redire, on peul s'y passionner beaucoup, elle appelle beaucoup de discussions, d'interprétations, mals elle n'e leissé personne indifférent. Les Français, dislons - nous, y ont redécouvert leurs origines, leur histoire populeire. Mats se rendent-ila compte que cetta entraprise marqua la fin d'une certeina télévision anail pes d'êlre embilieux, el qui en trouvail les movens quand il le fallait.

JACQUES SICLIER.

### ...ET LE RÊVÉ

## Les Français sont comme ça...

N tramway nomme Desir armve au pas sur les rails de l'imagi-nation, par le côté gauche de la place de l'Archeveché. Ils sont tous là, les Charron, les émeutiers — Cathie, Prancet. Pierre et les autres. Le tramway de théâtre quitte des rails qui n'ont jamais existé. Drapeaux rouges, drapeaux noirs, font un drôle de 14 juillet :

les bannières ne sont pas empesées.
A cette heure-là, diront bientôt les statistiques, un Français sur quatre étalt en train de rever (par procuration) : voyage dans la mémoire des images, à une saison où les ancêtres redoublent de silence.

En ce temps-là, donc -- décembre 1974, janvier 1975. -- la télévision francalse, réformée, mise au goût du jour, avait déjà trois chaines, appartenant toutes les trois à l'Etat. Et sur laquelle des trois touches appuyer? La « une » baptisée TF 1 proposait « Au théatre ce soir », et la « trois » devenue FR 3 affichait, comme un quelconque ciné de quartier, « Prestige du cinéma ». Un Français sur quatre, malgré tout - il est là dans la rue, anonyme, statistique, peut-être aussi « dangereux » que les quarante-neuf et quelque pour cent qui, s'ils evalent été un tout petit peu plus nombreux... - un Français sur quaire, electeur, contribuable, et téléspectateur, avait fait son choix, préféré le Pain noir, treize longues heures, découpées en hult épisodes, à suivre tous, comme on éconte quelqu'un qui raconte une vision : un film fragile, insuisissable sous ses dehors répétitifs, insistants, un film qui se casse sitét qu'on cesse de dialoguer avec lui — impossible de le regarder par prélèvements, ce n'est pas un spectacle. - un film dont le grand \* tout a se trouve, conscient ou inconscient, dans la tête des téléspectateurs. Après tout, le téléviseur a sa place eu salon, aussi bien que le divan chez le

Dr Freud. Le Pain noir est l'exemple même d'un film actif : d'emblée son langage provoque la complicité, ou la censure, ou le refus. c Inutile d'insister, on o compris » : le téléspectateur de culture Mannix, qui refuse d'apporter au festin du soir son petit supplément de fiction. a fermé les portes de son imagination. e C'est lent, esthétique, protentieux, pas prat, mois glors pas du tout. M. Moati

ne connuit pas lu France el les Fran-çois, et encore moins le Limousn... » Evidemment, puisque les Français sont comme ca. et que les Français de Serge Mouli ne sont pas coome a ca » : ils ne s'accordent pas au neutre ; ils sont des personnages fantomatiques, des incarnations plutôt que des reproductions. et leur territoire est faniasmatique. Le Limousin est pris comme lieu historlaue du désir de révolution, et non comme unité politique, économique et sociale. La seule part du film qui ne soit pas réductible au procès de l'artifice est

#### Le parlé et le récu

En effet, l'originalité de ce codeau d'adleu de l'OR.T.F. réside moins dans son intrigue - et pourtant, ce n'est pas souvent qu'on met la « Sociale » ou premier rang, pendant plus de cinq minutes, au petit écran - que dans sa manière. Pour une fois, contrairement à la véritable séparation des genres qui fonctionne dans le monde de l'image — dichotomie du réel et du réve, du parlé et du vécu, - pour une fois, donc, on a mis en scène l'histoire de la Cité, sens préjugé historique, partant de l'idée qu'elle appartenait à tous, el que chaque téléspectoleur en étoit porteur. Sublimation de la mode rêtro : lo fascination des objets morts, conous, reconnus, passé proche que l'on sait à travers ce qu'en disent les aleux, images d'Epinal des années 19/0, valses oubliées qui reviennent et qui vous entétent, sont les moteurs du Pain noir. Deux attitudes possibles : ou bien les récifs de la mémoire affleurent et permettent une a lecture a, ou bien, à l'inverse, les lmages perçues s'enfouissent et s'additionnent à un passé prolonge quelques instants par la messe cinématographique que célèbre Moatl... Car ses répétitions sont celles d'un rituel non formulé. celui de la France, et de son quart état : le Peuple.

Il est partout à la fois, absent et présent comme l'idée de Dieu dans une cathédrale, le Peuple, et c'est ainsi que le Pain noir se rattache beaucoup plus à l'esthétique populiste qu'à la thématique populaire. Cependant, l'illusion est impossible : la distance est affirmée par la forme, unanimement perçue comme non réaliste - les réactions de rejet l'ont prouvé. - encore qu'il faille se méfier du mot « réalisme », trop souvent confondu avec « naturalisme ». une tradition de l'idéologie française. qui remonte au temps du Pain noir, justement.

#### La famille et l'Opéra

Tout indique l' « artifice » de ce qui est montre : le temps du Pain noir n'e rien è voir avec l'idée cinématographique du temps réel, cetle du romanesque français qu'on retrouve dans les feuilletons de Robert Mazoyer, dans les Gens de Mogodor, ou dans les Charmes de l'été joui débutent bientôt sur Antenne 21 : pas une seconde dans ces films qui echappe à la convention, ou qui permette au téléspectateur d'inventer, de se projeter autrement qu'en copie conforme, parfaitement allénée à l'anecdote. La lenteur du Pnin noir, c'est aussi le liberté de « penser » les images, les personnages, les situetions; faculté de se dire : il va dire ça ;

d'être un co-auteur, incidemment. En fait, la forme du Pain noir se rattache plutôt à la tradition du théâtre : organisation des épisodes en scènes en-tlérement développées ; succession de situations, et non reconstitution spatiotemporelle. L'immobilité permet l'enregistrement, l'approfondissement - à l'oppose du mouvement qui risquerait de produire un essacement. La surcharge significative de le bande sonore indique, éventuellement, qu'on se rapproche du théatre lyrique, auquel nul n'irait reprocher son statisme.

L'analogie evec l'opera est d'ailleurs intéressante, si on se rapporte à certalns écrits de Freud qui associe dans une même réflexion le roman famillal. produit de notre organisation sociale iles trois générations du triangle fatal de Vienne), et le théâtre lyrique ; de même qu'il trouve une racine commune à « famille » et à « fantastique », dans l'idée de « familier » (et, neturellement, dans son contraire). Une forme de théatre, donc, dont le discours plonge lei ses racines dans un autre art : le cinéme.

Car le langage du Poin moir est totalement référentiel. Il est fondé sur une culture de notre temps, véhiculée en



premier ileu par le cinéma - et, lci, on peut citer, d'épisode en épisode, des hommages » à Renoir, à Fritz Lang. Vajda. -- mais répétée de manière industrielle par la civilisation de l'image, à travers ses codes — que la télévision de l'insignifiance utilise à iongueur d' « informations » - et à travers ses sous-produits, la bande dessince et la publicité. C'est la culture de Serge Moati, vingt-huit ans, et il n'est pas certain que la pratique des citations soit totalement consciente lui. L'homme de trente ans en 1975 est « parlé » par ce monde de l'imege : Medium is massage », dirait Marshall Mc Luhan.

Mais c'est ainsi, en subvertissant les procédés d'utilisation mercantile de notre imaginaire, que Moati dévoile les traces de notre histoire récente, déjà bannies de notre mémoire par le préjugé de l'ancienneté. Avec le recul du temps, cinq ans, dix. quinze, peut-être, verra que les héros de Clancier n'étaient que des apparitions et que la seble du Pain noir était la France des années 1970. Et les mères de famille, les enfants d'aujourd'hui, diront è ceux de le nouvelle génération, lors de le dixième rediffusion du film de Moati : a Regarde bien loupiot, c'est 1974 qui passe, et on parlait de transformer le monde. a

MARTIN EVEN.

#### RADIO-TELEVISION

#### Ecouter, Voir

#### • FEUILLETON: LES CHARMES DE L'ÉTÉ. — A partir du samedi 15 février, Antenne 2, 20 h. 35.

Un adolescent de quinze aus, bércé dans le moelleux d'une bourgeoisie provinciale mythique, découvre que ce n'est pas tout d'avoir un père de quarante ans, et qu'une vieille gouvernante n'est pas suffisante pour satisfaire son com-plexe d'Œdipe. Comme il lit des revues politiques, il se choisit une belle-mère blonde en Porsche blanche, Marina Vlady, qui, selon les critères du roman feuilleton, est un amour d'enfance du père, Paui Guers : • On les appelait Roméo et Juliette. 2 Le dialogue, d'un réalisme cru et bien français, évoque irrésistiblement les pires heures de « Noële aux Quatre-Vents ».

#### ESSAI : ZURBARAN. — Dimanche 16 février, Antenne 2, 22 h. 15.

Zurbaran, pour José Berzosa, c'est l'Espagne en brun et en gris, un pretexte — donné par Elie Faure — pour faire exploser la tridimensionnalité de la peinture, et lui donner la quatrième dinsension du verbe. Zurbaran, une clef pour analyser une nonvelle fois l'ame politique d'une nation par-dessus les Pyrénées, qui ne sont, décidément, qu'une idée toute faite

#### Les films de la semaine ·

#### DES VACANCES, d'Henry Koster. - Dimencha 9 février, Antenne 2, 14 h. 30.

Une famille américaine et sa bonne bavaroise. aux prises avec une plomberie défec-tueuse, un téléphone détraque et autres ennuis domestiques. dans une villa de vacances. Comédie de mœurs parfois drôle, souvent mievre.

#### ● LE MONDE PERDU, d'Irwin Allan. — Dimenche 9 févriar, TF 1, 17 h. 55.

Une expedition scientiflque, des cannibales et des monstres survivants de la préhistoire, sur un baut platean d'Amazonie. Annel à l'aventure fabuleuse. d'après Conan Doyle et grace aux effets spéciaux.

#### TU SERAS UN HOMME, MON FILS, de George Sidney. Dimancha 9 février, TF 1, 20 h. 35.

La vie d'un pianiste de jazz poursuivi par la fatalité. Il perd la femme aimée à la naissance de leur fils, refuse de voir l'enfant, part en tournée. puis va faire la guerre, Son amour paternel s'éveille enfin. Mais jusqu'an bout, le melodrame est le plus fort dans

#### MONSIEUR HOBBS PREND cette . Love Story a des annees 50 . MÉLODIE EN SOUS-SOL,

#### d'Henry Verneuil. — Lui 10 février, FR 3, 20 h. 35. Gabin et Delon, le vieux truand et le jeune vnyou, parlent le langage d'Audiard. préparent et réalisent un hold-

à la John Huston. @ TROUBLES DE CROIS-SANCE, de Bernard Lemaine. -Mardi 11 fevrier, Antenne 2,

up sensationnel Henri Ver-

neuil connaît son affaire et

s'offre même le luxe d'une fin

20 h. 35. Pour les « dossiers de l'écran », un film documentaire inédit sur les problèmes que pose aux sociétés modernes une croissance économique qui n'epargne ni la nature ni l'homme. Avec des interventions de MM. Valèry Giscard d'Estaing, Léopold Sedar Senghor, Roger Garaudy, Raymond Barre. Sicco Mansholt. George Marchais, Aurelio Peccei, John Kenneth Galbraith Herman Kahn. Très serieux, et il y aura, aussi, un debat.

· ÉCRIT SUR DU VENT, de Dougles Sirk. — Mercredi 12 fé-vrier, FR 3, 20 h, 35.

Le déclin d'une riche famille texane dans ses heritiers. Alcoolisme, frustration, auto-des-truction. Douglas Sirk reussit à rendre superbement tragique un scenario de roman-feuilleton, où Rock Hudson et Dorothy Maione, les nerroses, 5'opposent par la jalousie et la haine à Lauren Bacall et Rock

#### TRAQUENARD, de Nicholes Rey. — Jeudi 13 février, FR 3, 20 h. 35.

Chicago, années 30. La rencontre da deux êtres - un avocat vendu aux gansgiers. une danseuse qui méprise les hommes - retrouvant ensemble le sens de la dignité humaine. La violence vaincue par l'amour, Cyd Charisse admirable auprès de Robert Taylor.

• PÉPÉ LE MOKO. de Jalien Duvivier. — Vendredi 14 février, TF 1, 20 h. 35.

Naissance du mythe de Jean Gabin dans la Casbab d'Alger. avant Carne et Quei des brumes. Romantisme de la pègre et de la femme fatale. C'est pittoresque et d'une grande force dramatique par moments. Gabin et son destin : Mireille Balin, l'amour qui passe et pour lequel on meurt devant les grilles du port. Il faut avoir vu cela.

#### O CHUKA, LE REDOUTABLE, de Gordon Douglas. -- Vendredi 14 février, FR 3, 20 h. 35.

Des officiers tares, une garnison hétéroclite, un aventurier meilleur que tout le monde, et deux femmes, sont enfermes dans un fort que vont assaillir des indiens affamés. On a vu mieus chez John Ford ou Anthony Mann, mais ce n'est pas mal tout de même.

#### . L'EXTRAVAGANT M. DEEDS, de Frank Capra. Vendredi 14 février, Antenna 2, 22 h. 50.

Dans les années 30, avec Frank Capra (et le scénariste Robert Riskin), la comédie américaine se faisait comédie soclale pour véhiculer l'optimisme rooseveltien. A blen des gards. M. Deeds est un film historique En 1936, les souvenirs de la dépression économique combattaient encore le mythe de la richesse et de l'héritage providentiel Gary Cooper, extravagant par ingénuité, est le héros typique de

 LE LION, de Jack Cardiff. Dimanche 16 février, Antenne 2, 14 h. 30.

L'amour tendre et douloureux d'une fillette pour un lion élevé avec elle dans une réserve du Kenya. En arrière-plan, le conflit des parents séparés. D'après un roman de Joseph Kessel. Des images belles et solgnées, mais où sont les sortilèges de l'Afrique?

. LE CRIME ÉTAIT PRES-QUE PARFAIT, d'Alfred Hitch-cock. — Dimanche 16 février, TF 1, 20 h. 35.

Dans le decor unique d'un appartement londonien, un homme prépare un crime parfait contre sa ferome, mais la victime dérange le crime et le suspense devient encore plus passionnant, car Hitchcock, même pour un simple exercice de style, a plus d'un tour dans son sac.

· LES FEUX DE L'ÉTÉ, de Martin Ritt. - Lundi 17 fevrier, FR 3, 20 h. 35.

Arrivisme, sexualité, querelle des générations, dans un univers sudiste imaginé par Faulkner et pesamment transposé par Martin Ritt. Une interprétation à effets : les tics de Newman et le cabotinage volontaire d'Orson Welles.

#### – Samedi 8 février –



#### CHAINE 1: TF 1

18 h. 40 Pour les petits : Chapi Chapo, 18 h. 50 Sports : Magazina auto-moto, de J. Bon-necarrère, prés. J.-P. Chapel

#### 19 h. 15 Les Shadoke.

19 h. 45 La via des animoux, de F. Rossif. 20 h. 35 Variétés : Les Z'Houreux rois Z'Henri de M. et G. Carpentier, prés. R. Pierre et J.-M. Thibault

21 h. 35 Serie. — Colditz · Esprit de liberté · .

Un ileutenant american, auteur d'un ourrage tarorable eu III- Reich, seme le désarror dans le groupe des prisonniers de quere inearcirés à Colduz, Est-ee un traitre ou un espion particulièrement habite? 22 h. 30 Varietes : Les comiques ossocies, d'A.

#### CHAINE II (Couleur): A 2

19 h. 45 Feuilleton: Typbelle et Tourteron.
20 h. 35 Serie. — Les brigades du Tigre: - De la poudra at des balles -. Réal. V. Vicas.
Avec J.-Cl. Boudion
En 1913, Prapectur l'atenna recherche des trajiquante d'armes.
21 h. 35 Jeu; Piècas à conviction, de P. Bellemare.
22 h. 35 Variétés: Banc public. de J. Arthur et P. Bouteiller, avec P. Guimard.

#### ● CHAINE III (Couleur): FR 3

Pour les jeunes : L'île aux enfants.

19 h. Pour les jeunes : L'he aux entants.
20 h. Courts métrages : « Rien n'est plus tomme avant », de P. Scipnon, et « le Lopin chassaur », d'Y. Lafaye.
20 h. 35 Feuillelon : » Jack », d'après le roman d'A. Daudet. Réal. S. Hanin. Adapt. de H. Jelinek. Avec E. Selena. C. Titre. S. Di Napoli.

\*\*Majore l'attention de Bon Am. melore les

Majoré l'alfection de Bon Ami, melore les supplications de son fils Jack, lita décide de se soumettre aux caprices du poète d'Argenion.
21 h. 25 Musique : Festival du jazz d'Antibes-Juan - les - Pins 1974, réalise par J.-C. Averty.

Averty.

Cing chantenies. Frances Steagman, Catherine Purham, Matrie Herper, Fadie Frances Keys. Esther Stocketh Ford, interpretent Sit down servant. When even you kneel down, His eyes are on the sparrow. I don't take no time. Area Charles Mac Cloud au nigno.

#### • FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Allettro, de J. Chouquet I Tout l'humour du

monde: 19 n. Se, Sciences humaines: La science et le pouvoir lles ambiguitée du Club de Rome, avec R. Lattés!: 20 h. 20 le ) [S.]. Nouveou réportoire dramatique, par L. Attoun: « Mamiet et les Sept Noins », do P. Rooglers, ovec Douchka. 8, Baip, R. Carel. M. Cassot, J.-R. Caussimon, H. de Lapparent, P. Mazzotti, R. Murzeau Iráalisation C. Rotand-Manuel!: vers 22 h. 20. Alicro-concert G.R.M.: Musiques de lerre: 22 h. 50 [S.]. Ronde de nuil: Les animaux eu ciel, par L. Bérlmont; 23 h. 30 [S.]. « le Chant du rossignol » ISiraviretti, Orchestre de la radiodiffusion, direction a, de Vinogrodov.

#### • FRANCE-MUSIQUE

18 h. 30 IS.1, En direct du studio 167. Récital da pleno.
Pierre Baudet-Gonv : « Trois Préludes » (L. Durer), » Rencontres » U., Iborti. « Hadron » [Baudet-Gony) ; 19 h. 5.
Jazz, s'il vous plait ;
20 h. IS.1, Cette année-la... 1900 : « Fantaisie nº 2 sur
le choral Wacher auf, ruft uns die Shimme » (M. Reper),
ovec A. Heiller : aux grandes orgues : Marcussen, de la
cathèdrale de Linz (Autriche) : 21 h. 30 (S.), Festival d'aulernie. Concert donné au lhéátra de la Ville. Orchestre
philharmonique national de Varsoule. Orrection W. Rowick! ;
« Symptonie » [Pendereck!), première audilion à Paris ;
« Elesla » (T. Balrd) ; « Capriccioso hotturno » [E. Bopuslawski), « Livre pour orchestre » (Luthelawski) ; 23 h., Musique Moère ; 24 h. (S.); La musique fronçaise au vingtième
siècle. En compessite de Marius Constant [11 : 1 h. 30 (S.).

#### **–** Dimanche 9 février

#### CHAINE 1: TF 1

Tous en forme. 12 h. La sequence du spectateur.
13 h. 15 Variétés : Le petit rapporteur de J. Martin et B. Lion, prés. J. Martin.
13 h. 30 L'album de famille.

tin et B. Lion, pres. J. Martin.

13 h. 30 L'album de famille.

Avec Jacques Fabbr.

14 h. 5 Sports et variétés : Les rendez-vous du dimanche. de M. Drucker.

17 h. 25 Film : « le Monde perdu», d'I. Allen (1961), avec M. Rennie, J. St. John, D. Hedison, C. Rains.

Une expédition de géologues, chargés de vérifier l'existence d'animaux prinistorques, connaît mille aventures sur un plateau isolé d'amazonte. Des monstres, des cennibales, apparentent assez d'Eing-Eong cette adaptation d'un célèbre roman de Conan Doyle.

19 h. Con cert : L'Orchestre national de France. dir. S. Celibidache.

Ouverture de « Rosemonde», de Schubert.

« la Valse », de Eavet.

19 h. 30 Informations sportives: Droit an bul.

20 h. 35 Film : « Tu saras un homme, mon fils», de G. Sidney (1956), avec T. Power, K. Nnvak, V. Shaw.

Auteur, pour la M.G.M., de comédies musicales et d'un Scaramouche fameux, George Stâney traugura se propre compagnite de production avec ce mélodrame à vocation sociologique, dénoncant les tares du « show business » : on y partage les nucès et les déceptions d'un planiste de jacz, frappé, pour fint, d'une maladie incurable.

22 h. 30 Caestionnaire. de J.-L. Servan-Schreiher.

Lionel Stoleru, l'un des deux conseillers économiques de l'Elysée, parie de son récent ourrage : Vaincre la pauvreté dans les pays pauvres.

● CHAINE II (Couleur): A 2

### 13 h. La dimanche illustré, de P. Tchernia. 13 h. 45 Jeu : Monsieur Cinéma.

## 14 h. 30 Film: • M. Hobbs prend des vacances •. de H. Koster (1961), avec J. Stewart, M. O'Hara, Fabian, J. Saxon, L. Peters. Les mésaventures d'une femille bourgeoise de Seint-Louis du Missouri, qui va pauser les vacances dans une maison de location en Californie. Une comédie américaine un peu languissante, unit etre des avvects socio-Dimanche illustre Isuite).

Vice la telé : ovec Dominique Vilar, inter-prète d'Une temme seula : Forme le cirque : les sourenirs de Louis Merlin et un reportage sur Pierre Etaix et Annie Fratellini. 17 h, 30 Documentaire : Camera au poing : « Connaisser-vous les crabes?

## LES OBJETS DU DEFI un livre-jeu de J.P. et J.Rouland JEAN-JACQUES PAUVERT EDITEUR

18 h. Jeu : Le défi.
18 h. 45 Sports sur l'A. 2.

Football (Saint-Etienne-Sochaux et Bordeaux-Bastia; jeu d XIII (Toulouse-Saint-Gaudens).
19 h. 30 Variètés : Système 2. de Guy Laux.

Avec Frédéric François, Billy Suann, Corlos,
Tino Bossi, les Charlois, Giptiola Cinquetti,
Giani Nacarro.
21 h. 30 10 : Feuilleton : Les gens da Mogador.

Quatrième partie . 17:1-1870. Le fils ainé
de Julia at Rodolpha meurs, La guerre de
1876 éciate et E. 10 loghe s'engage.
22 h. 20 Documentaire poétiqua : Rané - Guy
Cadou, de M. Persane-Nastorg, Réal.
J.-P. Roux.

Für et ceurs d'un poète mort en 1952, Vie et ceute d'un poète mort en 1952, à l'êge de trente ann

● CHAINE III (Couleur): FR 3 Série. Hawai, police d'Etat : « Escro-querie en famille ». Un couple de petits excroes « bricolent » des petits coups minables. Mais il arrive que tel est pris qui cropas prendre.
Documentaire : Sobo. Production de la

Psupiée de toutes les races du monde, de tous les commerces, nom magique, mais aussi « dépotoir » humain, Soho est uns ville dans la ville, quelque chose entre le Greenwich-Vüluge à New-York et Saint-Germain-des-Prés, à Paris.

## • FRANCE-CULTURE

7 h. 2, Olsque.; 7 h. 45, Emissions religiouses et philosophiques; 11 h., Regerds sur la musique, par H. Barraud: • Phêdre », de Mihalovici, « Syllabeire », de M. Ohana » 12 h., Ma non troppo, de J. Chouquet; 12 h. 45, Orchestre symphonique Nord-Picarole. Direction E. Cosma, eu piero C. Helfer : " Léonore III », ouverture (Beethoven), « Concerto en sol pour piano et orchestre » (Ravel), « Variations et tugue sur un thème de Purcell »

(Ravel), « Variations et tugue sur un thème de Purceil » (Briften);

13 h. 45. Le mondo insolite ; « Je suis le narcisse de Saron, le l'ys saruvose des vallées », par 5. Matil ireportage de Saron, le l'ys saruvose des vallées », par 5. Matil ireportage au Hammem de Paris); 13 h. 15. « Norsieur Teste », de P. Valer. Interp. par les comédiers-français; 16 h. 15. Grandes réalisations discographiques : « Till l'Esplépie », « Salomé », extraits (R. Strauss); 16 h. 45. Malcolm de Chazal, par B.-J. Violet: 17 h. 30. Festival de Bartin 1974. Orchestre philharmonique, direction H. Zander, avec A. Siña, soprane : Adasio, extrait de le « Distême opus positiums « IMahler), » Cinq Lieder, opus 8 » (Schönberg), « Cinq pièces pour channet prochestre, extrait de « Wazzock » IA. Berg); 19 h. 16, Le point du sentième lour, mayazine de l'actualité partée; 19 h. 45. Olsques; 19 h. 45. Olsques; Pieure espagnola », comédia musicale un acte de Franc-Nohalm, musique de M. Ravel, avec Ch. Stutzmann, J.-C. Orliec, J. Loreou, M. Philippe, Orchestre lyrique de la rabiodiffusion, direction R. Rossei; 21 h., Mises en scène : « Crime et Châtiment »; 22 h., Escale de

## l'esprit ; 22 h. 30, Libre-parcours variétés ; Les chantres du yiddish ; 23 h. 15, Tels qu'en bux-mêmes ; Borls Pasternok.

• FRANCE-MUSIQUE 7 h., Nos diseues sont les votres ( 9 h. 15.), Dimanche musical ( 10 h. 30 (5.), Actualilé du microsition ( 12 h. 35 (5.), Du Danube à la Seine ( 13 h. 15.), Orchestre sympholisme Allandon ( 15 h. 15.), Orchestre Sympholisme ( 1

(5.). Du Danube à la Seine / 13 h. [S.], Orchestre Symphonique Alsace, direction R. Albin : « Quiverture » [G. Tailleferre), « le Paintre et son modèle » [G. Auric), « Sonate n° 1 » [Honesser), « Sinfonietts pour cordes » [L. Durcy], « la Création du monde » D. Milibaud].

14 h. 30 (S.), La tribune des critiques de disques : « la Veise » [Ravel] » [6 h. 15, V o y a g « autour d'un concert : « Valses nobles et sentimentales » [Ravel], « Quatuor à cordes » [ 1. ] Barioti ) 1 ls h. 45 [S.], Orchestre symphonique de la radiodiffuston allemande ou Sud, direction M. Glalon, ovec A. Silfa, soprano ; « Envartura » (Schoenberg), « Neuvième symphonie « [Mahler] ) [B. h. 30, Voyage autour d'un concart : « la Tragédia de Salorné » [F. Schmitt) ; 19 h. 35 [S.], Jazz vivant : Les Memphis blues Stars et le Chicago blues Festivel ; 20 h. 30 (S.), Grandes rédutions classiques : » Stabat mater pour contratto », par A. Heynis, « Quatuor à cordrès en si bémoi maleur « 4. PAurors « (Haydn), « Daness steves » [Dugrak]; 21 h. 45 (S.), Nouveaux faients, premiers sillens ; 22 h. 30, Les grandes vota humaines ; 23 h., Novateurs d'hier et d'autourd'hui ; 24 h., La semaine musicale à l'O.R.T.F.; ; 1 h. 30 [S.], Sérénades. 0'aulourd'hul ; 24 h., 1 h. 30 (5.), Sérénades.

#### EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES DIMANCHE 9 FEVRIER

PRANCE-CULTURE

7 h. 45, Horizon; d h., Orthodoxia et christianiama oriantal; 8 h. 30, Service religious protestant; d h. 10, Ecoute Israël; 9 h. 40, Divers
aspects de la pensée contemporaine: « La libre
pensée trançaise a; id h., Messe.

TP 1

9 h. 15, A Bible onverte : « Le jour de Dien »; d h. 30. Orthodoxis : « Office de Mâtines »; ld h., Présence protestante ; le h. 30. Le jour du he freemes protestante; as at ou le jour an Seigneur (à 1d h. 3d, Liturgis du Cameroun; à 11 h., Messe à Saint-Jean de Montmarkre).

#### Un entretien avec M. Jean Autin

## L'établissement de diffusion et le service public

De tous les présidents des nou-veiles sociétés créées après à l'écla-tement » de l'O.R.T.F., M. Jean Autin semble le plus serein. Chargé d'administrer l'établisse-ment poblic de diffusion, cet inspecteur général des finances n'est-il pas assuré de recevoir, en 1975, un versement forfaitaire de quelque 616 millions de francs de la part des sociétés de pro-gramme? Bref, un président heureux...

En retour, M. Autin delt assu-En retour, M. Autin dolt assumer — avec le concours de son directeur technique M. Maurice Rémy — le bon fonctionnement d'un énorme « parc » : 69 émetteurs et 1600 rémetteurs pour TF 1, 105 émetteurs et 1000 rémetteurs pour A 2, 58 émetteurs pour FR 3, 51 émetteurs en modulation d'amplitude et 239 émetteurs en modulation de fréquence pour Radio-France, ainsi que l'entretien — voire le rempiacement — des Installations techniques dans les centres de Cognacq-Jay, des Buttes-Chaumont, d'Issy-les-Moulineaux, etc.

Monlineaux, etc.

« Il est de bon ton, dit M. Autin,
de se plaindre de son « enveloppe
budgétaire ». N'exagétons pas :
il y a peut-être nussi quelques

recisions déchirantes à Inire à la fineur de cette réforme de la radio el de la télévision. l'accepte pour mn part d'imposer une certaine discipline budgétaire à l'étnblissement dont fai in charge, mais je n'aimerais pas constater, dans quelques mois, que j'ai été le seul à respecter la règle du jeu. jeu. D

La gestion? M. Jean Autin a été président du comité financier du conseil d'administration de l'O.R.T.F. pendant plusieurs

« Vos tarifa de prestation de services atteignent des taux prohibitifs, dit-on...

- Sincèrement, je ne le pense pas. Je vous nocorde que, pour cette première nunée, nos prix n'ont pu être établis avec une extrême rigueur : il y a une part de « pijomètre » dans le cnicul. Mnis dès l'un prochain, nous cernerons la vérilé de plus près pour nerver à une rècle « pormaliquin ». nrriver à une réelle normalisation

avaient été fixés avant l'écla-tement de l'ORTF. ? Lement de l'ORTE.?

— Le chlendrier sera respecté, saul impréou, notamment pour la couverture » de la troisième chaine. Mais il ne faudrait pas que cet objecti, soit compromis par des initiotives trop ambitieuses des sociétés de programmes, par exemple la « guerre des après mait télevisés ou la prolonation des soirées aurès 23 heures ». gation des soirées après 23 heures ».

gation des soirees après 23 heures ».

— En ce qui concerne l'introduction de la conleur sur la
première chaîne, vous a-t-on
fixè une date?

— Non, car il s'agit — comme
lorsqu'on n décidé le Inneement
d'une troisième chaîne — d'une
decision politique que seul le
gouvernement peut prendre Elle
cutraineralt pour l'établissement
publis de diffusion des dépenses
d'investissement que modifieraient,
évidenment, nos prévisions budgethires netuelles et le calendrer
prévu.

prévu.

» Nous assumons un service n 1977.

Dans te cadre de votre exemple, que nous devrons hono- la 11), M. Vitalis Cros, préfat de budget, pensez-vous atteindre, en matière d'équipement du dossiers ogréés pour supprimer la lier (jeudi 13), Denise Bomterritsire, les objectifs qui les zones d'ombre dont sont vic- bardler (vendredi 14).

times certaines communes et qui exigent l'installation de réémetleurs.

» D'une manière générale, conclut M. Autin, nous sommes un des rores secteurs d'activité dans lesquels plus on consucre de jonds aux investissements et moins ça rapporte.

— Où sera le siège de TDF.? Resterez-vous en loca-tion à la Maison de la Radio? — Non, nous irons nous ins-taller d'ici quelques mois dans un immeuble de la Défense. Ce n'est pas pius cher qu'nilleurs et cer-tainement mieux desservi par les transports en commun que la Maison de la Radio. s

Propos recueillis por CLAUDE DURIEUX.

● Jacques Chancei recolt à Radioscopie » (France-Inter, 17 h.), Pierre Emmanuel (lundi

## Les émissions régulières de radio

Du lundi an vendredi

FRANCE-INTER: 5 h., Vendréés et
informations: 7 h. 45. Les deux vérités; 11 h. 30, Inter femmes; 12 h. 10.
Et dira que pendant ce tempe-lá;
12 h. 45. Le jeu des 1 000 francs;
14 h., Le magazine de Plerre Boutellier: 14 h. 30. Eve et Liliane;
18 h. Musicaivi; 17 h., Radioscopie;
18 h. 5. Public: 20 h. 1d. Pas de
panique; 22 h. 10. Cool; 23 h., Le
pop'ciuh de José Artur: 1 h., Aujourd'hul. c'est demain: 2 h., Studio
0a cuit.

EUROPE I: 5 h. Musique et pop Du lundi an vendredi

EUROPE I: 5 h., Musique et nouvelles; 9 h. 15. Métodie - parade; 11 h. 45. Déjeuner-show: 12 h. 30. C.Q.P.D.; 14 h. 30. Forum; 15 h., Télé compagnie; 15 h. 30, Mozik; 15 h., Cinq da d à 7; 19 h. 45, Radio 2 Radio 2

R. T. L.: 5 h. 30, M. Pavières;

9 h. 20, A.-M. Peysson; 11 h. 30,
Case trésor; 13 h. 16, Fh. Bonvard;

14 h. La responsabilité sexuelle;

15 h. Ménie Grégoire; 15 h. 30,
R.T.L., c'est vous; 19 h. Rit-Parada;

21 h. Poste restante; 22 h. R.T.L.
digest; 22 h. 10, Les routiers sont
sympas;

Sympas.

BADIO-MONTE-CARLO: \$ h. 30,
J. Sacrè: 7 h., F. Gérard: d h. 20,
S) la chanson m'était contée:
10 h. 30, Cosmopolutain: 12 h., A
vous de jouer: 12 h. 25, Quitte ou
double, 14 h. 1d, Le cœur et la raison: 16 h., Charchez le disque:
17 h., Taxi: 19 h., Elt-Parade;
20 h., Tohu-Bahnt; 21 h. 5, Flashback: 22 h. 45, Les routiers sont
sympas.

SUD-RADIO: 8 h., Léve-tôt; 6 h. 35, Evissimo; 11 h., Jeux; 14 h. 30, Pânélope; 17 h., Tonus; 19 h. 30, Variété; 21 h., Rencontres; 22 h., Carrefour de nuit.

Dn samedi 15 fevrier... FRANCE-INTER: d h. ld, Le ma-sasine de Pierre Bonteluar; 14 h. 5. L'oralle an coin, de P. Codou at J. Garetto; 13 h. 5. Top inter; 29 h. 15. Ls trihuma de l'Alstoire: e Ls Fapetto v; 21 h. 15. Le musi-que est à vous; 22 h. 15. Ristoires d'opérattes: 23 h., An rythme du monde. d'opérettes: 23 h., An rythme du monde. EUROPE I : 13 h. 30, Gault et Millau : 14 b. 30, Musicorama; 16 h 30, Hit-Parade : 19 h. 30, Radio 2. R. T. L. : 5 h. 30, J.-P. Imbach ; 9 h. 20, Btop ou encore : 15 h., Cent questions derrière un miroir ; 1d h., Super-cluh : 22 h. 10, Bernard achu.

...an dimanche 16 février

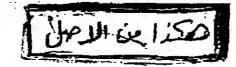
FRANCE-INTER: d h. 30, Dimaoche à la campagne; 9 h. 30 à 12 h., l4 h. 5 à 19 h., L'orelle en coin; 30 h. 15, Le masque at la plume; 21 h. 15, La musique est à vous; 23 h. 10, Jazz parade; 23 h., SI ch reotralt.

EUROPE I: I1 h. 30, La musique à papa; 13 h., Concerto pour uo transistor; 14 h., La grande halade; 15 h., Hit-Parade; 19 h. 45, Radio 2; 23 h. 30, Séquence Jazz.

R.T.L.: 13 h. 15, Et pourqoot oe de diratt-on pas; ? 14 h., Les courses: 16 h., Double-Hit; 19 h., E. Schu; 21 h., Grand drehestre.

160 cm<sup>2</sup>

77-6



Cat went with the

# PHYSIA 48 PIROUTARIE Service Structure VIII 1 2

-Man parties from the

**● 松台井洋本本下の日本のて** DEEDE de Fount Course :

THE RESERVE AND THE PARTY AND

THE PARTY OF MANAGED IN 

HORSE STATE OF THE PARTY OF THE

Me white the second second

\*\* \* . \*\* 1: N. Jee \*\*

Section of the sectio

-

PRANCE MINICE

# PRANCE MUSICIO

September 19 Septe

TOTAL PROPERTY OF THE PARTY OF

Et Price ...

printed the printed

missions regulières de la

**\*** \*\*

Ministrus Exercis

Book State Control

Man office a reason

BETTE IN THINKS INCHES

Charles Sales Sale

The said of the said

825

19

 $\mathcal{V} = \mathcal{O}_{\mathcal{A}(\mathcal{V}_{k,n})}$ 

11 14 44 Mar 17 4

• .:

## RADIO-TELEVISION

### Lundi 10 février .

#### ● CHAINE 1: TF 1

- 12 h. 30 Variétés : Midi première. 14 h. 25 Série : « Le soleil se lève à l'est ». 18 h. 20 Le fil des jours. 19 h. 15 Les Shadoks.
- 19 h. 15 Les Shadoks.
  19 h. 40 Une minute pour les femmes.
  19 h. 45 Feuilleton: Cheri-Bibi.
  20 h. 35 Au Théatre ce soir: « la Locomotive «.
  d'A. Roussin, mise en scène de l'euteur,
  avec E. Popesco, H. Crémieux, F. Ledoux.
  Une rétuglée slave rève de son pasei
  d'avant l'etil. Vécut-elle traiment ce grand
  annour don; elle se sèpara sur un quai de
  gare, dane la jumée d'une locomotive. Quatrième pièce myprée à Roussin par Eivire
  Popesco, celle-ci (créée en 1966) doit tout
  à son modèles: d'où ses qualités (fantaisie,
  elimat de passion torrentielle) et ces dépauts
  (intrique décousue, parienaires jave-raloir).
- CHAINE II (Couleur); A 2
- 14 h. 30 Magazine: Aujourd'hui, Medame,
  Comment s'habillen: les hommes.
  15 h. 30 Serie. Mission impossible: Hibernation.

- 18 h. 20 Les après-midi. d'A. Jammot. Hier, au-jourd'hui et demain. 18 h. 45 Pour les petits : Le palmarès des enfants. 18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourieron.
- 20 h. 35 Dramatique : « Hans », d'après le livre de M. Boutrop, Adapt. J. Cosmos. Réal. Y.-A. Hubert. Avec A. Ruprecht, M. Cha-piteau, A. Gühert.
- Après, la guerre, Louis, un jeune homme qui avait appartenu à la Bésistance, jait ventr che; lui un prisonnier allemand pour l'auder aux fravaux de la ferme. Hostilite, admiration el incomprêneusion des deux hommes, 21 h. 50 Documentaire : Portrait de l'univers, de J. Lellier et M. Tosello. • Abus de me-
- L'ordinaleur est-li dangereur ? Auec id participation de M. B. Chenot, juriste, et du professeur Robert Debray.

#### ● CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île eux entanis.
19 h. 40 Tribune libre : Avec Alfred Fabre-Luce.
20 h. Voir le détail des émissions régionales,
20 h. 35 Prestige du cinéma : « Mélodie en soussoil », de H. Verneuit (1902), avec J. Gahin, A. Delon, V. Romance, C. Marlier,
Un vieux truand, fraichement libré de prison, organise le cambriolage du easino de Cannes avec un petit voyou dont c'est le premier grand coup. Dialogues de Michel Audiard, morceaux de bravoure d'Henri Verneuil et duo Gabin-Delon pour une peinture de mozura ultra-conventionnelle.

#### • FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2, Olsques; 7 h. 50. Echec au hasard; 3 h., Les chemins de la connaissance: Regards eur la science, per M. Rouzè: Les méconismes sensoriels chez l'homme, avec Y. Gellfert. Quoi de neur en physique londamentale; aar la professeur Omnes; 9 h. 7. Les fundis de l'histolire, par D. Richet: « Bérulle et la Réforme calholloue en France ou XVII's slècle «; II h., Instruments rares; II h. 30. Un quart d'heure avec... Plorre Letrenc: II h. 45, Entretten avec Alain Robbe-Grillet; I2 h., Evénement-musique, magazine hébdomadaire; I2 h. 45, Panquama culturel;
  I3 h. 30, Les après-midl de France-Culture: I3 h. 35, Lq vie entre les illenes. Maurice Clavet: « Pourpre de Judée »; 14 h. 15, Musique allleurs, par M. Cadleu; 15 h. 2. « l'Indittierente » de J. Loisy, avec J. Poctay G. Tréien, R. Party, Douchka Irediffusion); 16 h., Reportage: Le tentastique du cinéma et ailleurs; 17 h. 45. Un livre, des voix: « le Dernier Rôia », de M. Saldeti (reolisation J.-J. Viernet; 18 h. 30, Réflexiqu lotte, par E. Lanzoc; 19 h. 50, Lo tenêtre unverte; 10 h. 55, Olsques; 20 h. 15.1, Drohestra netional de Radio-France, direction E. Bergel, planiste C. Heller: « Première suitq en ut

#### METÉOROLOGIE

FRANCE-CULTURE : 9 b. 5. 12 b. 30, 19 b. 38 et 23 h. 55. FRANCE-INTER ; (méléo marine) ; 8 h. 28 et maieur » (Enesco), « Cencerto pour plano » (Schoenberg), « Première symphonie en ut mineur » (Brahms); 21 h. 30, telicatif titur, par C. Duponi : Dix ans de recherches à l'INSERM : la biologie : 22 h. Black and blue ; 22 h. 45, 8ureau de poèsie, par A. Beucler et H. Portnay ; 22 h. 15, Libre parcours lazz, par M. Cuilaz. Au théâtre de la Gailé-Moniparnasse : le Groupe Conteure.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h. 15.1, Petites pages musicales; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semicine; 18 h., Que savons-nous de... Revnetido Hahn, par B. Gavoty; 11 h. 30 (S.I., Interprètes d'hier qu'éviciourd'hul : Concerto grosso | Torelli, Manirediqi); 12 h., Pqik song; 12 h. 27. Nos disques sont les voirres; 13 h. 30, Les Intégrales; Musique pour plane et musique de chambre de Brahms; 14 h. 30 15.1, Sonortiés d'autrelois : Danses médiévales, Moyen Age catalan: 15 h. 30 15.1, Musique de chambre : « Quatuor en ta maieur nº 2 « et « Quatuor en fa mineur nº 2 « et « Quatuor en fa mineur nº 2 » (Hoydhi); 16 h. 30 15.1, Musique à découvrir; 17 h. 30 15.), Les secrets de f'orchestre : « Symphonie nº 4 en ut mineur Tregique » (Schuberti, « Symphonie nº 4 en ut mineur Tregique » (Schuberti, « Symphonie nº 4 en ut mineur regique » (Schuberti, « Symphonie nº 4 en ut mineur ne gique » (Schuberti, « Symphonie nº 4 en ut mineur deu concert: 19 h. 20 15.1, Musique lógère; 19 h. 40 15.), En musique avec... Listri; 70 h. 30 15.1, Festival de musique de chambre do Paris 1974, Concert donné au ciditre des Billiottes qar l'ensemble Pro Musica de Paris; « Canzoni » 16. Frescobaldi), « Cantale inédite Ame Dorinda « (Bononcinii, « Conlale les Platsirs de la campagne » 1A. Campral; 22 h. IS.1, « Correspondences » (Debussy, Raval); 21 h., Musique d'aujourd'hul : J. Ibert, H. Barraud, A. Moène, S. Niggi; 24 h. (S.1, Renetssancs de la musiqua de chambre : Joseph Suk; 1 h. 30 15.), Nocturnales,

#### 🗕 Mardi 11 février 🚤

#### • CHAINE 1: TF 1

- 12 h. 30 Variétés : Midi première. 18 h. 20 Le fil des jours. 18 h. 40 Pour les petits : Pierrot -. 18 h. 50 Pour les jeurs : Les Aventures de
- 18 h. 50 Four les jeunes : Les Aventures de Huckleberry Finn ». 19 h. 15 Les Shadoks ». 19 h. 45 Feuilleton : Chéri-Bibi ». 19 h. 50 Une minute pour les femmes. 20 h. 35 Les animaux du monde, de F. de la Grange, Les animaux en péril : L'Amé-rique.
- rique. Jeu : LB Blanc et le Noir, prod. P. Sah-
- 21 h. 45 Emission littéraire : Pleine page, prod.
  A. Bourin et P. Sipriot, réal, B. Lion.

  « La Révolution paralléle » de P. Emmanuel, « Lettre à mon chien », de F. Nouvissier, Un film sur J.-M. Le Clézio, etc.

#### • CHAINE II (Couleur): A 2

- 13 h, 45 Magazine régional. 14 h. 30 Magazine : Aujourd'hui Madame, Les mariages par anuonecs. 15 h. 30 Sèrie. Mission impossible : a la Cage de

- 15 h. 30 Serie. Prission impossible : 2 la cogo de verre ».

  18 h. 20 Les après midi, d'A. Jammot. Hier, Anjourd'hui, Demain ».

  18 h. 45 Pour les petits : Le pelmarès des enfants.

  18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.

  19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourieron.

mentaire de B. Lemoine.

Des économistes, des scientifiques, des hommes politiques s'interrogent sur l'avenir, Prennent la parole au cours de ce film ; MM. Valery Giseard d'Estaing, le prévident Senghor, R. Garaudy, R. Barre, S. Menshott, G. Earshais, A. Peccel, J.K. Galbratth, H. Kahn.

20 h. 35 Les dossiers de l'écrau, d'A. Jammot. Film : = Troubles de croissance =. Docu-

Déhat : - Quel monde pour demain? -Ares la participation de MM. Aurelio Peccei, fondateur du Club de Rome: Stoleru. conseller à la présidence de la Espublique; foure, membre du comité central du P.C. et directeur de la rerue Economia et Politique; Saint-Geours, directeur du Crédit lyonnais; Boux, rice-président du C.N.P.F.; Elbond, P.-D.G. de la B.S.N.

#### CHAINE III (Couleur): FR 3

- 19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants. 19 h. 40 Tribune libre : la Ligue communiste révo-
- lutionnaire. Connaissance : La vie sauvage, d'Yvan Tors (quatrième partie), Les babouins.
- 20 h. 35 ( ) Feuilleton : l'Eucide •, d'après Virgile. Réal. Franco Rossi, Avec G. Brogi, O. Karlatos.
  - Leniement la guerre se prépare. Malgré te traits signe entre Enéc et Latinus (les

## Troyens auront des terres en payant un droit sur les récolles pendant sept années) un sentiment de cratnie nait chez les indigènes, puis d'hostitite.

- 21 h. 30 Portrait : Louis Néel, prix Nohel, de J.-N. Roy.
  - Prix Nobel de physique, Louis Néel a décourer: les principes les plus importants du magnetisme, cette soience qui révèle des phénomènes sondamentaux sur le compor-tement du globe terresire.

#### • FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2. Disques; 7 h. 45. En bret; 8 h., Les chamins de la comnaissance : Le désert en marche (le Sahura avant le désert); 8 h. 22. Seniir. fleurer, flatrer (1) pay A. Blasquez; 8 h. 50. Université radiophonique internationale; 9 h. 7, La mulinée de la musique, par C. Samuel; 11 h. 2. Orchestre symphomique d'Alsace : « Don Juan », ouverture (Mozart), « Concerto pour harpe et orchestre » (Boleidleu), soliste P. Pierre; 11 h. 30, La lexte et la marge; 11 h. 45, Entretien avec Alain Robbe-Grillet, par J. Thibaudeau; 12 h., Quatuor Parrentn : » Quatuor à cordes, » (Vardi); 12 h. 45, Panorama cutture; 1
  13 h. 30, Les après-midi de France-Culture; 13 h. 25, La vie entre les liones, Maurice Clavel; « Pourpre de Judée »; 14 h., Actualité; 14 h. 15, Clefs pour l'Opéra; 14 h. 45, Concert, par M. Cadleu; 15 h., Bilan, par J. Paugam; Max Gaids (¿ L'individu (aca à l'histolire); 16 h., Dossier: Permanence de l'affaire Dreyfus; 17 h. 49. Un livra, des voix; » les Clés de id miséricorde », d'Henri Quefrélec (réalisailes B. Latour); 18 h. 30, Réflexion faile; 19 h. 50, Disquest, par P. Pillettin ; La recherche stien.
- 19 h. 50, Disques; par R. Pillaudin : La recherche scien-

## Ilque en France, avec Hubert Curien et Michel Soutif: 21 h. 20 le), Alaller de création radiophonique ; « Odor di femina », de J.-L. Rivière (un nouveau type de crilique musicale à partir de » Don Juan »); 22 h. 30, Courant allernelli : Approche lechnique du fravail de id voix.

#### FRANCE-MUSIQUE

- 7 h., Petites pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualité du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine; 18 h., Que savons-nous de..., Reynalda Hahn; 11 h. 30 (S.). Interprétes d'hier et d'autqurd'ful : Concerto prosso (Corelli, Geminiani); 12 h. 15.), Musique lépère; 12 h. 37, Nos disques cont les vières;
- 13 h. 30. Les intégrales ; Musique pour giano el musique de chambre de Brabms ; 14 h. 30 (S.), Musique autour d'un clavier : « Gavotte et ses doubles » (Rameeu), par H. Dreytus, « Concert pour piano, viclon et quatour à cordes » (Chausan), avec Ch. Ferrus et P. Barbizet ; 15 h. 30, Aux sources des musiques : La flûte en Bollvie, Colombie, Pérou ; 16 h. (S.), Musique d'un jour ; 17 h. (S.), Retour au concert classique : « Symphonie en ré maleur, Parisienne » (Mozart), « Concerto pour hauthois et petit orchestre » (R. Strauss), « Les Carillons » (Rachmahlnov) ; 18 h. 30, Le club des jazz ; 19 h. S. Invitation au concert ; 19 h. 20 (S.), La comédié musicale américaine : « Funny girl », de J. Styne ; 19 h. 40 (S.), En musique avec... Liszt ;
- 20 h. 30 (S.), Concert per l'orchestre de chambre Jean Barthe ; « Concerto pour violon et orchestre en mi maleur » (Bach), « Concerto pour violon, clavec'h et orchestre en fa maleur » (Haydn), « Divertimente en fa maleur » (Haydn), « Divertimente en fa maleur » (Mozzert) ; 21 h. 30 (S.), Musicue française ; 22 h. 40 (S.), La musicue pour pleno de Burtok ; « Petite suite », « Improvisation, pous 20 » ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques ; 1 h. 30 (S.), Nocturnales.

#### – Mercredi 12 février –

#### • CHAINE 1: TF 1

- Varietes : Midi u 13 h. 30 Pour les jeunes : Les visiteurs du mer-credi, de Ch. Izard.
- Une jornale encore provisoire, apec Pile mystérieuss (14 h.), des dessins animés (13 h. 30, 17 h.), des sports 114 h. 45, 15 h. 45), du cirque (16 h. 30) et le journal d'e Informations jeunesse ».

- mations jounesse ».

  18 h. 20 Le fil des jours.

  18 h. 40 Pour les petits : « Pierroi ».

  18 h. 50 Pour les jeunes : « les Aventures de Huckleberry Finn ».

  19 h. 15 « Les Shadoks ».

  19 h. 40 Une minute pour les femmes.

  19 h. 45 Feuilleton : « Cheri-Bibi ».

  20 h. 35 Dramatique : « An bois dormant », de P. Badel, d'après un roman de Th. Narcejac, svec M. Kerwin, B. Alane, R. Alone.

  Détrances évènements semblent se procejac, Bvec M. Kerwin, H. Alane, R. Alone. D'étranges événements semblent se produire dans le manoir breton qu'Auxélien, en souventr de son enjance, vient de racheter. Rémiti-il ou a-t-il réellement aperçu les anciens occupants, asis morts ou endormis dans la grand-salle? Quelle peur secréta poursuit sa fiancie? Un conte jantastique, en costumes d'époque, dont le dénouement réservera des surprises aux amateure d'énignes policières.

  Les grandes énigmes : Le jeu et le vie.
- 22 h. (\*) Les grandes énigmes : Le jou et la vie. Prod. R. Clarke et N. Skrotsky, réal. L. Otzenberger.
- Les activités tudiques : complément essen-tiel au déscloppement de l'enfant. Quelques preuves, filmées sur le vif dans une école.

#### • CHAINE II (Couleur): A 2

- Histoire et ame de la guitare.
- 15 h. 30 Serie. Daktari : « Judy braconnière ».
  16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammet. « Hier. Anjourd'hui. Demain ».
- 18 h. 45 Pour les petits: Le palmares des enfants. 18 h. 55 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourteron. 20 h. 35 Série, Kojak : - Requiem pour un flic -. 21 h. 30 Magazine d'ectualités : Le point sur l'A 2.
- 22 h. 20 Magazine sportif. Equipe de France de 'kl. femmes. Busket . le PUC. Bughy. Avant le match France-

- Voir le détail des émissions régionales.

#### ● CHAINE III (Couleur): FR 3

- Pour les jeunes : L'île eux enfants.
   19 h. 40 Trihune lihre : Les républicains indepen-
- 20 h. 35 Bistoire du cinéma : cycle Douglas Sirk : \* Ecrit sur du vent \* (1956), avec R. Hud-son, L. Bacall, R. Stack, D. Malone.
  - Son, h. Decali, k. Sacci, p. Matorial L'hérisles d'un magna: teran du pétrole épouse une jeune jemme doat est épris son meilleur ani. Il se découvre stêrile et de-tient alooolique, tandis que en sœur, jrustree, atitse les passions qui couvent dans la jamille. Le romanesque flamboyant de Dou-glas Sirk.

#### • FRANCE-CULTURE

- FRANCE-CULTURE

  7 h. 2, Disques 1 7 h. 50. Echec au hesard; 8 h., Les chemins de la connaissance : La désert en marche (Pourquof la désertification 9); 8 h. 32. Seniir, fleuror, Rairer ; 8 h. 50, Université radiophonique; 9 h. 7. La malinée des sciences et techniques, par 6. Charbonder ; 11 h. 2. Renaissance des orques de Franca; 11 h. 30. Le livre, ouverture sur la vie ; » Mes ancères les Peaux-Rouses », de W. Comus; 11 h. 45, Entrellen avec Aloin Robbe-Grillet; 12 h., Bibliothèque musicale, par G. Authrav; 12 h. 45, Panorama cuffuret; 13 h. 35, La vie entre les lienes. Maurice Clovet; » Pourpre de Judée »; 14 h. 5, Dossier; 14 h. 15, Musique et sciences humaines; 14 h. 45, Musique, par M. Cadièu; 15 h. 2, « Le Pelii Claus et le Grand Claus », de F. Salvainy, d'après Lumoni, C. Richard Irealization A. Lemaitret; 16 h., Dossier; Enouète au rufel d'une mysterieuse puerlle, de J. Audiberti; Lumoni, C. Richard Iréalisation A. Lemaitre); 16 h., Dossier; 17 h. 45, Un livre, des voix ; » Manaperles », de Georges Lembrichs Iréalisation C. Roland-Manuett; 18 h. 30, Réflexion faite; 19 h. 30, Disques ; » Préflude et fugule pour cordes » (Brittent);

  20 h., Drochester de Raffour » (Purcett), « The Sheppernes.
- (Britient ;
  20 h., Drchester no chambre de la radio, direction
  A Boullroy : « le Roi Arthur » (Purceill. « The Shepperd's
  Lettery » I Boyee, « Sérénade pour cordes opus 29 »
  Elpar), « Concerto pour deux orchestres à cordes (Tippett);
  21 h., Oits et écrits sur la musique : Les quatuors de
  Beethoven, de J. de Kerman; 21 h. 20, La science en
  marche, por F. La Itonnais : Le chimie n'est plus une
  cuisine (1), avec P Lazziq; 21 h, 50, Musique de notre
  temps : Kennakis; 23 h., Aux quaire vents; 23 h. 25,
  Jeunes auteurs : « la Malédiction », de J. Vuillentier, production de le Radio suisse romande.

#### @ FRANCE-MUSIQUE

7 h. (S.), Petilas pages musicales; 7 h. 40 (S.), Actualilé du disque; 8 h. 35 (S.), Au programme cette semaine; 18 h., Que savons-nous de... Reynaldo Hahn; 11 h. 30 (S.),

- Interprétes d'hier et d'aulourd'hui : Concerto prosso (Hoendel, Bach) : 12 h. (5.), Déjeuner-concert i 12 h. 37, Nos disques sont les votres :
- Bach): 12 h. (S.), Déjeuner-concert ; 12 h. 37, Nos disques sont les vôtres ;

  13 h. 36, Les lotésrales : Musique pour plano et musique de chambre de Brahms; 14 h. 30 (S.), Capitales de l'art: Vienne. a Qualuor en ré mineur « (Mozart)». Fapitalsie en ré mineur » (Mozart)». « Concerto pour violoncelle et orchestre en ré mineur » (Hozart)». « Duo pour violen et aito en si bérnol » (Mozart). « l'Enlèvement au sérall » (Mozart); v'ers 16 h. (S.), Musique trançaise; 17 h. (S.), Les teune, Frençais sont musiciens. Conservatoire de Bocarest avec les pionistes de id classe du professeur Comellu Gheorghiu; 18 h. 30, La club des lazz; 19 h. 40 (S.), En musique avec. Liszt ;

  20 h. 30 (S.), En direct du Théâtre des Champs-Eivsées. Drchestre philharmonique de la radiodiffusion. Directien G. Lehel, avec E. Marton, Th. Hernsley, K. Chostek-Radkova, J., Haas, P. Nequecaur, L. Herdrix, B. Carmelli, Chœur et maîtrise de le radiodiffusion : » le Légende de sainte Elisabeth » (Liszt) i 23 h. (S.), Le concert du bibliophile : Boch, Satle, Offenbach, C. Geoffrey ; 24 h., Musique et poésia. Georges Limbour : Bach, Purcell, Bortok, P. Boulez; 1 h. 30, Nocturnales.

#### HORAIRE DES INFORMATIONS A LA TÉLÉVISION

PREMIERE CHAINE : éditions complètes à 13 h., 29 h. et en fin de soirée (vers 23 h.).

DEUXIEME CHAINE : éditions complètes à 20 h. el co fin de soirée (vers 23 h.). TROISIRME CHAINE : flash à 18 h. 55 et 19 h. 55 ; helletin en fin de soirée (vers 22 h. 30). ACTUALITÉS RÉGIONALES : 19 b. 20 (sur les

## — Jeudi 13 février —

#### ● CHAINE 1: TF 1

- 12 h. 30 Variétés : Midi première.
  18 h. 20 Le fil des jours.
  18 h. 40 Pour les petits : Pierror .
  18 h. 50 Pour les jeunes : -les Aventures de Huckleberry Finn ».

- Huckleberry Finn ...

  19 h. 15 Les Shadoks...

  19 h. 40 Une minute pour les femmes...

  19 h. 45 Feuilleton : « Chéri-Bihi »...

  20 h. 30 Série. Jo Gaillard : « l'Eirange Traversée ». Réal. B. Borderie, avec B. Fresson, D. Briand, I. Garrani, J. Lombard.

  Un crime a été commis dans un pent port anglats où le Marle-Auda a l'ait escale. Jo Gaillard est alerté per Scotiand Yard : le coupable serait à son bord...

  21 h. 20 Magnaine : « Satellite ». de J.-F. Chauvel. Les mères célibatatres. La sécurité européans. Phnom-Penh encercite...

  22 h. 15 Variétés. A bont portant : Francis Lemarque. Prod. J. Wetzell et J. et F. Gall.

#### • CHAINE II (Couleur): A 2

- 14 h. 30 Magazine ; Aujourd'hui, Madame. 15 h. 30 Magazine; Aujourd Mil, Maname.

  Pour on contre la psychonalyse.

  15 h. 30 Série. — Mission impossible : • Les 40 millions du président ».

  16 h. 20 Les après-midi d'A. Jammot. « Hier, aujourd'hui, demain. ».

  18 h. 45 Pour les petits : Le palmares des enfants.

  18 h. 45 Pour les petits : Le palmares des enfants.

- 18 h. 45 Pour les petits : Le palmares des enfants.
  18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des latires.
  19 h. 45 Feuilleton : Trphelle et Tourieron.
  20 h. 35 Dramatique : l'Aquarium, d'A. Nicolai.
  Réal. R. Lucot. Avec P. Préjean, A. Alane, C. Wattesu.

  Célestin est un jeuns homme jasciné par les poistons rouges qui évoluent dans son aquarium et évoquent la mer, mais es jansille l'oblige à transiller durement. Le rêve et l'argent.
  22 h. 20 Documentaire : l'Académie des venins.
  Réal. S. Bauman. Réal S. Bauman. Une enquête sur l'institut Bulantan, à Suo-Paulo, l'un des plus grande centres de

#### ◆ CHAINE III (Couleur): FR 3

- 19 h. Pour les jeunes : L'Ile aux enfants. 19 h. 46 Tribune libre : Le M.B.A.P. (Mouvement contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix).
- 20 h. Jeu : Altitude 10 000. d'A. Jérôme et P. Vignal.
- 20 h. 35 Un film... un auteur : Traquenard .. de N. Ray (1958), avec R. Taylor, C. Charisse, L.J. Cobb.
  - A Chicago, dans les années 30, l'amour d'une danseuse transjorme un avocat, bot-teuz et cynique, qui s'était mis au service d'un pangater. Une superbe histoire d'amour et de riolence.

#### ● FRANCE-CULTURE

- 7 h. 2, Disques ; 7 h. 45, En bret : 8 h., Les chemin de la comaissance : Le desert en marche (l'elde en question) 8 h. 32, Sentir, Heurer, Rairer ; 8 h. 50, Université redicohe plaue ; 9 h. 7, Matinée de loi littérature, par R. Vrigny playe; 9 h. 7, Marince de la Interdura, par K. Vrigny:
  Numéro spécial sur Antonin Artaud à l'occasion de ld
  publication de ses œuvrés complètes et du lournal de Jacques
  Prévert; 11 h. 2, Soliste, Rachaël Sommer: « Suite, opus 72,
  pour violoncelle solo » (Britten) ? 17 h. 30, L'école des
  parents : 11 h. 45, Entrelien avec Alain Robbe-Grillet; 12 h.,
  Orchestre Mice-Côte d'Azur, directien P. Mula : « Trolsième
  symphonie » (Schubert) : 12 h. 45, Panorama culture!;
- 13 h. 30. Les après-midi de France-Culture; 13 h. 36.
  La vie entre les libres. Mourice Clavel : « Pourpre de
  Judée »; 11 h. 5. Deux cents minutes : L'Espène, par
  F. Rouleau; 17 h. 45. Un livre, des voix : « Jusqu'à id
  mort », d'Arnoz Oz (réolisation J. Rollin-Weisz); 18 h. 30.
  Réflexion faite; 19 h. 50. Disques;
- 20 h., Carle blonche, da L. Slou : « la Passage à niveau » de D.-A. Lang, avec M. Viledi, D. Laverd. G. Jor. Renaud-Mary (réalisailen G. Godeberli : 21 h. 20, Biologie et médeucation per les professeurs R. Oabré el M. Lamy : La réducation des enfants handicapis, avec le professeur Vendra : 21 h. 50, Livra d'or : 22 h. 40, Recherches musicales : Un langage pour décrire les sons ? par M. Chion ; 23 h. 25, Les nociambules, par Matil : Les pompiers.

## • FRANCE-MUSIQUE

- 7 h. [5.], Petiles pages musicales : 7 h. 40 (S.). Actualliè du disque : 8 h. 35 [5.]. Au programme cette semaine ; 10 h., Que sovons-nous de... Revneldo Hahn ; 11 h. 30 [S.]. Interpretes d'hier ci d'aujourd'hui : Concerto grosso (Albinoni Vivaldii : 12 h. [S.]. Déleuner-concert ; 12 h. 37, Nos disques
- Soni les vôtres :

  13 h. 30, Les intégrales : Musique pour plano el musique de chambre de Brehms : 14 h. 30 [5.], Les grandes affiches du hyrique : > le Burbier da Séville [Rossinii], avec M. Cqlies, T. Gobbi, L. Alva, Drchestre philharmonique, direction A. Gallièra ; 16 h. 20, Ilonse, ballef, musique : Le ballef dans l'opéra russe ; 16 h. 30 [5.], Le-musique dans le film : Adoelatro de la Cinquième symphonique [Mahler], « les Désarrois de l'élève Toriess •, musique de Henze, extraits
- de > la Symphonie pathétique (Tchaîkovski) ; I7 h, 30 (S.), Colendrior musical : « Fidello •, ouverture version 1814 | Beethoveni, « Concerto en ut maleur pour filite, hautbols et orchestre > ISalieri), avec M. Larrieu, « Nonet en la maleur (L. Spohr), « Adasid et rondo concertant en fa maleur [Schuberti; 18 h. 30 [S.), Jazz d'autourd'hui; 19 h. 5. Invitation eo concert; 19 h. 20 (S.), Gospel-songs; 19 h. 40 [S.), En musique avec... Listi ; 20 h. 30 (S.), Sairée hyrique, Enregistrée ou Festival International d'art lyrique et de musique d'Alx-en-Provence : « la Clémence de Titus (Mozart). Opéra de C. Mazzola, d'après P. Matsalssio, evec N. Rogers, Ch. Charteau, G. Littal, P. Thau. Orchestre hyrique de la radiodiffusion et cheurs de l'Opéra du Rhin, Direction A. Erede ; 22 h. 45 15.1, Clarté dens la nuit; 23 h. (S.), Jazz vivant. Les orchestres de Billy Cobham ; 24 h. (S.), La musique et ses classiques; 1 h. 30 (S.1, Nocturnales,

## LES ÉMISSIONS RÉGIONALES

#### Magazines télévisés

- de FR 3
- ALSACE. Samedi 8, 18 h. 25 : Libération de l'Alsace. Lundi 10, 20 h. : Est-Sports. Mercredi 12, 20 h. : L'épargne. Vendredi 14, 20 h. : Langres sur un plateau. Samedi 15, 18 h. 25 : Inch d'T e scholle. Lundi 17, 20 h. : Est-Sports. AQUITAINS. — Lundi 10, 20 h.: Le cinéma mexicain à Poitiers. Mer-credi 12, 20 h.: Féminin au piuriel. Veodredi 14, 20 h.: Sports 25. Lundi 17, 20 h.: Toulouse, cité du
- Lundi 10, 20 h.: Est-Sports. Mercredi 12, 20 h.: 3 x 3 Regard neuf. Vendredi 14, 20 h.: Langres aur un plateau. Lundi 17, 20 h.: Est-Sports. plateau. Lundi 17, 20 h. : Est-Sports.

  MIDI - FYREINEES, LANGUEDOC.

  - Lundi 10, 20 h. : Le cinéma mexicain à Poltiers. Mercredi 12, 20 h. :
  Les règles de l'art : Marc Dauty.
  Vandredi 14, 20 h. : Sports 25.
  Lundi 17, 20 h. : Toulouse, cité du destin.

  NORD - PICARDIE. — Mercredi 12, 20 h. : Dominantes c la Sécurité sociale » Vendredi 14, 20 h. : Les malices de Malo. Lundi 17, 20 h. : Rencontre Lille-Lens.

  POTTONI-CEARENTES. LIMOUSIN.
- Lundi 17, 20 h.: Toulouse, cité du destin.

  BOURGOGNE, FRANCHE COMTE

  Lundi 10, 20 h.: Score 25. Mercredi 12, 20 h.: La Bourgogne et la neige. Vendredi 14, 20 h.: François Rude. Lundi 17, 20 h.: Score 5.

  BRETAGNE, PAYS DE LA LOIRE

  Lundi 10, 20 h.: Nord-Sporta Mercredi 12, 20 h.: Lundi 17, 20 h.: Clap 3/3°. Mercredi 12, 20 h.: La neige epproche, Vendredi 14, 20 h.: La neige epproche vendredi 15, 20 h.: La neige epproche vendredi 14, 20 h.: La neige epproche vendredi 15, 20 h.: La neige epproch
- oblige. Vendredi 14. 20 h.: Fleins feux: magazine des arts. Lundi 17. 20 h.: Sports-Méditarranée.
  RHONE ALPES, AUVERGNE. —
  Landi 10. 20 h.: Score 5. Mercredi 12. 20 h.: Charles Delfante, urbaniste d'aujourd'hui. Vendredi 14. 20 h.: François Eude. Lundi 17. 20 h.: Score 5.

#### Tons les jours

NORD - FICARDIE. — Mercredi 12, 20 h : Dominantes c la Sécurité sociale » Vendredi 14, 20 h : Resnucer de Malo. Lundi 17, 20 h : Resnucer de Malo. Lundi 17, 20 h : Resnucer de Malo. Lundi 17, 20 h : Resnucer de Treignac. Vendredi 14, 20 h : Bistors de Mercredi 12, 20 h : La dimanche : Iz h : 30 - 12 h : 43 (sauf Clarmont-Ferrand et Montpellier, 12 h - 13 h : 43). Emisson particulières de 13 h : 30 à Rannes, Brest, Lorient. PRANCE-CULTURE : Strasbourg de dimanche : Landi 10, 20 h : Clap 3/3\*. Mercredi 12, 20 h : La rage approche. Vendredi 14, 20 h : Clap 3/3\*. Mercredi 12, 20 h : La rage approche. Vendredi 14, 20 h : Clap 3/3\*. Mercredi 12, 20 h : La rage approche. Vendredi 14, 20 h : La rage app

## RADIO-TELEVISION

#### Vendredi 14 février

• CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétés : Midi première.
18 h. 20 Le fil des jours.
18 h. 40 Pour les petits : « Pierrot ».
18 h. 50 Pour les jeunes : « les Aventures de Huckleberry Finn ».
19 h. 15 - Les Shadoks ».
19 h. 40 Une minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton : « Chéri-Bibi ».
20 h. 35 Chef-d'œuvre du cinéma français : « Pépe le Moko ». de J. Duvivier (1936), avec 20 h. 35 Chef-d'œuvre du cinéma français: - Pépè le Moko -, de J. Duvivier (1936), avec J. Gahin, M. Balin, S. Fabre, Dalio.

Recherché par la police, Pépè le Moko s'est rétugité dans la Casbah d'Alpor, Il y règne en mailre mais ne peut en sortir sous peine d'être oussitôt arrêté. Pourtant, pour l'omour d'une étrangère, û tombèra dans le piège que tut l'endait ('inspecteur Silmons. Un a remake - à la française du Scartace d'H. Houks, tourné dans una Casbah entièrement réconstituée en studia.

22 h. 10 Histoire du cinéma français: 1936-1936, par A. Panigel.

CHAINE II (Couleur): A 2

14 h. 30 Magazine : Anjourd'hui, Madame, Trois outeurs tace à leurs (ectrices. 15 h. 30 Série. Mission impossible : « la Martin-

gale «. 16 h. 20 Les après - midi. d'A. Jammot. « Hier. Aujourd'hui. Demain «.

22 h. 50 Ciné-cluh : - l'Extravagant M. Deeds -. de F. Capra 119361, avec G. Cooper, J. Arthur, G. Brancroft, L. Stander. V.O. Arthur, G. Braneroft, L. Stander. V.O. Sous-titrée (N.).

M. Beeds, provincial du Fermont, rient a New-York pour requeillir un héritoge. Il se rend compte que cet argent lui oitre des ennuis et vaut — à scandale pour ses hommes d'offoires I — le donner our paurres. L'idéolume de Fronk Capra, admirablement servi par Gary Cooper.

CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux enfants.
19 h. 40 Trihune libre : La C.G.T.
20 h. Voir détail des émissions régionales.
20 h. 35 Weslerns, films policiers, aventures :

18 h. 35 Pour les petits : Le palmarès des enfants.
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
20 h. 35 Variétés : Bouvard en liberté.
Arce Petre Petret.
21 h. 40 Magazine littéraire : Apostrophes, de
B. Pivot, Qualites et défauts des journalistes.

nalistes.

Apec MM. Claude Bellanger, auteur de l'Histoire générale de la presse française; Cleude Born, auteur des Tigres de papier; J.-F. Chauvel, outeur d'A rehrousse-poil; Robert Escarpit, pour Au jour le jour; J.-F. Kahn, pour Chacua son tour; M. Paillet, pour le Journalisme.

Chuka, le redoutable », de G. Douglas 1966), avec Rod Taylor, E. Borgnine, J. Mills, L. Paluzzi.

Un oventurier à la personnalité ambigué, se troure bloqué dans un jort menacé par les Indiens, avec les officiers d'un bataillon disciplinaire, épares du rieit Ouest méricaio. Des personness asses étomantale dans caio. Des personnages assez étonnants dans un xestern à huis clos.

#### • FRANCE-CULTURE

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 h. 45, En bref; 7 h. 50, Echec au hasard; 8 h., Les chemins de la connaissance. Le dépert en marche : L'homme face à la faim; 8 h. 32, Senitr. Ileurer, ffairer; 8 h. 50, Université radiophenique; 9 h. 7. Les arts du speciacle, par C. Jordan; 11 h. 2, Musique de chambre : « Laments d'Ariene « (Manieverdi), « Trois madricaux » (G. di Venosa), par le puintette vocal S. Calilai; 11 h. 30, Le lexita el la marse; 11 h. 45, Entretien ovec Alain Robbe-Grillai; 12 h., Orchestre avraphenique Nord-Picardie, direction E. Cosma; 12 h. 45, Panorama culturel; 13 h. 30, Les après-midi do France-Culture; 13 h. 35, Le vie entre les lignes. Maurice Clavel : » Pourpre de Judde »; 14 h. Actualité; 14 h. 15, La musique une et divisible; 14 h. 45, Ensemble polyphonique de la radiodiffusion, direction Ch. Ravier; 15 n. 2, Bizarre : « le Jeune Fille ou hurban »; 16 h., Reportage : Allain d'une session partemeniaire; (7 h. 30, Actualité; 17 h. 45, Un livre, des voix : « la Belle Indienne », de J. Durameau; 18 h. 30, Réfrection faile; 19 h. 50, Disques; 20 h. Rencontre avec Pierre Emmanuel, par P. Galbau; 21 h. Entretien avec Maurica Bélart; 21 h. 20, Les grandes avenues de lo science moderne, par lo professeur P. Auger; 21 h. 50, En son temps l'Opéra; 22 h. 35, Art, eréation.

methode, par G. Charbonnier; 23 h., Le petit conservi la chanson: 23 h. 25, Ausique nouvelle, chorales av par G. Reibel.

#### • FRANCE-MUSIQUE

7 n., Petites pages musicales: Mélodies d'Amérique;
7 n. 40 (S.), Actuelité du dissus; 8 h. 35, incognito (le repris à 14 h. 35, 20 h. 35, 22 h. 15, 8 h. 40 (S.), Au programme cette semple; 18 h. Que savons-nous de, Reynaldo Hahn; 11 h. 30 (S.), Interprétes d'hier et Gaulourd'hui : Marcetio; 12 h. (S.), Moslaue aux Champs-Ehystes; 12 h. 37 (S.), Nos disques sont les vôtres; 13 h. 30. Les Intégrales; 1 Musique Gour Plano et musique de chambre de Braivns; 14 h. 40 (S.), Das notes sur le sultare; Vers 15 h. (S.), Evénements du monde; 16 h. (S.), L'ège d'or du concerto : « Concerto pour plano « (Schönberg), avec A. Brendel! « Concerto pour plano « (Schönberg), avec A. Brendel! « Concerto pour plano « (Schönberg), avec A. Brendel! « Concerto pour plano » (Schönberg), avec A. Brendel! « Concerto pour plano » (Schönberg), avec A. Brendel! » (Concerto pour plano » (Schönberg), avec A. Brendel! » (Concerto pour plano » (Schönberg), avec A. Brendel! » (Concerto pour plano » (Schönberg), avec A. Brendel! » (Concerto pour plano » (Concerto pour plano » (Lisst!):

20 h. 20 (S.), En direct du Studio 105. Musique à découvrir, ovec Clara Wirtz, soprano ; Hospuette Draytus clavo-ciniste. Musique vocale : Anglatae, napolitaine, vénilleune; « Sulte de elevecin » (Lebèque, Le Roux, Dieupari) : 22 h., (S.), Jardins à le française : « Concerto brève pour plano et orchestre » (M. Conatant) ; « Concerto pour sulfare » (M. Ohane), par N. Yapes) 24 h. (S.), Le musique ol ses classiques; il h. 30, Nocturnales.

#### ----- Samedi 15 février

O CHAINE 1: TF 1

Europision.

12 h. 30 Variétés ; Midi première.

12 h. 30 Varietes; midi première.
14 h. La France défigurée.
14 h. 30 Samedi est à vous.
14 h. 50 Rughy. — Tournoi des Cinq Nations:
France-Ecosse.
En direct du Parc des Princes et en

16 h. 40 Samedi est à vous (suite).
18 h. 40 Pour les petits : « Pierrot ».
18 h. 50 Pour les jounes : Magazine euto-moto, do
J. Bonnecarrère, près J.-P. Chapel.
19 h. 45 La Vie des animanz de F. Rossif : Les

oiseanx africains.

20 h. 35 Variétés : Les Z'Heureux rois Z'Henri.
de M. et G. Carpentier, prés. R. Pierre et
J.-M. Thibault.

21 h. 35 Série. — Coldits : Le Traitre -, avec R.

Wagner, D. McCallum, E. Hardwicke,
Drame outour d'un jeune officier potonais
qui n traht ses compagnens d'incarcération
sous peine de voir so semme et ses enjonts
comprisonnés à leur rour par la Gestopa.

22 h. 25 Danse, — Portrait d'une éloile : Ghislaine

Thesmar. Real. Y,-A. Hubert.

CHAINE II (Couleur): A 2

14 h. 5 à 19 h. Les après-midi de M. Lancelot. Série e l'Bomme qui relait trois mil-liard »; le rendez-rous des petits reporters; juke-hor14 h. 45 Sports. - Rugby : France-Ecoase,

18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h. 45 Feuilleton : Typhelle et Tourteron.

20 h. 35 (\*) Feuilleton: Les charmes de l'êté, de Ch. Carrel et J. Patriek, Réal. R. Mazoyer. Avec M. Vlady. P. Guers, W. Coryn.

Jeon-Philippe Mesmin est un jeune odolescent. Pendant les raoances, qu'il passe dons une proprieté jamitiale, et cherche à découtrir le mystère de la mort de sa merc.

21 h. 25 Jeu ; Pièces à conviction, de P. Belle-

22 h. 35 Variétés : Banc public, de P. Bouteiller et J. Artur.

@ CHAINE III (Couleur); FR 3

19 h. Pour les jeunes: L'île aux enfants.
19 h. 40 Serie: Un homme, un evenement.
20 h. Courts métrages: Je Saut périlleux de W. Guery, et la Diamant de P. Grimault.

20 h, 35 Feuilleton : • Jack •, d'après le roman d'A. Daudet, Réal, S. Hanin, Adaptation de H. Jelinek, Avec E. Selena, C. Titre, S. Di Napoli, L'ami de Jack, Madou, réchappe de la pension, Une erasion qui se termine en calax-

irophe.
21 h. 25 Musique : Featival mondial du jazz d'An-libes-Juen-les-Pins 1974, réalisé par J.-C. Averty.

Area Dare Halland : • Q and A >.

#### • FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Discues; 8 h., Les chemins de la connaissance : Le désert en marche (Farriner et Civilisations(; 8 h. 32, La tégende des Nièbelungen, par C Métira; 9 h. 7, Le monde contemporein, de J. de Beer et F. Crémieux; (1 h., Lo musique prend le parole, par D. Jameux; 12 h., Les eagres responsables de notre termos : La formation » Sciences Po «si-elle edaptée aux exisences de l'économic moderne ? 12 h. 45, Paporama culture de la Fronce; 13 h. 30, Présence des arts, par F. Le Tarqui; 14 h. 30, Emission speciale; « l'Acteur », par A. Barroux; 15 h. 25, Drohestre symphonique s'Alsace; 17 h. 10, Emission speciale; « l'Acteur », par A. Barroux; 15 h. 25, Drohestre symphonique s'Alsace; 17 h. 10, Emission speciale; « l'Acteur », par A. Barroux; 15 h. 26, Cinémingazine, por Ph. Esnault; 18 h. 15. Prédication de Carême en l'égilse rétormée da l'Annoncialton à Paris; 18 h. 40, Allegro, de J. Chouque!; Tout l'humour du mende; (9 h. 50, Sciences humaines : La science et le rouvoir, par E. Lauren!; 20 h. 20 (5.) 18), Emission dramálique : « les Bacchanies, de J. Thibaubeau, s'aorès Euripiee, avec L. Terziett, Dionysos, A. Cuny, M. Garrel, J. Danno, N. Bergeaud (réalisation J. Pivint; 22 h. 20 (5.) (81, Poèmes du monde, par G.-M. Duorez; 21 h. 30 (5.), & usique.

#### **ÉMISSIONS CULTURELLES**

(Paris, 312 métres) SAMEDI IS FEVRIER

? h. Le désert en marche ; t( b. 30, La légende des Niehelungen; 14 h. 36, Regards sur la scleace; 15 h. 36. Université radiophonique et télévisuelle jaternalismale; 16 h. 38, Sentir, fleorer, flairer; 17 h. 48. Chrenique de l'UNESCO.

#### • FRANCE-MUSIQUE

/ h., Petites pages musicales; 7 h. 40 S.), Actualités ether: « Selorné « (R. Strause); 8 b. 35 (S.), Musique à le une (leu); 10 h. 15.), Pour l'armateur da sééréophome; 11 h. 30 15.), Relais de la radiodifusion sarroise; 12 h. 15.1, Variôtés actualité; 12 h. 27, Sortilèses du fiamanco; (2 h. (S.), Studie (67 : Les barricades musifarieusse; 14 h. 30 (S.), Aux quaire venis steré » (S. h. (S.), Recital d'argue. Marie-Madeleine Duruffé-Chevalier ; « Prétude et lugue sur Bach » (Liszt), « Fonlaisie » (A. Fieury), « Cortèpe et illanies » (M. Dupré), « Prière » (G. Litate); 15 h. 30 (S.), Echnalisus, plamate ; « Petite ayruphonie pour vents « (Gounod), « Concerts pour plans et orchestre « (Massenel), « Dumbarton Oaks » (Strovinsti); 16 h. 30 (S.), Musique thorate; (7 h. 5 (S.), Le the thou Cabriel Feerà; « Pavene et madripal », « les Quaire nerdères barcaroiles », par J.-Ph. Collard, plano, « Battade pour plano et orchestre », avec V. Devetzi, « Masques et Bergamasques «; 18 h., Masquine musical ; 18 h. 30 (S.), Recital de plano : André Terrasso; 19 h. 5, Jazz s'il vous plait; 
20 h. (S.), Cetie année-Là. 1901 ; « Jeux s'eau » !Ravel(,

19 h. 5. Jazz s'il vous plait;
20 h. (S.(, Cette année-L., 1901 : « Jeux s'eau » 1Ravel(,
En saga » (Sibellus), « Pour le plano « (Debussy), par
M. Taglioferro, « Knabon Wunderhorn » (Mahlar), « Concorto
nº 2 en ut mineur » (Rachmanlouv); 21 h. 30 (S.), Œuvre
sitectionnée pour le Prix Italis ; « Caliban-Cannibule », opérabullo IG, Masslas), (exte P. Rousseou et G. Masslas, avec
la participation « involontaire » de Bradbury, le vicomte de
Colru, E. Litchanberg, F. Refermare, A.-M. Shelley, Shakespeare et le concours de Bachir Toure, Joseph Sage, hautecontre, P., Rousseau, les voix de J. Brassal, M. Paulin,
H. Polifer, L. Lomercier, C. de Sevnes, Orchestre de chambre
e) charole Beriloz, dir. A. Girand, Chef des chœurs :
J.-P. Kreder, Ensemble sonore animó par J. Gaël (réalisation
G. Godebert); 21 h. (S.), Musique légère; 24 h. (S.), Lo
musique française au vinstièrne siècle ; En compagnis de
Marius Constant (2) ; 1 h. 30 (S.), Sérénades.

## Dimanche 16 février -

CHAINE 1 : TF 1

9 h. 15 Tous en forme.

n. 15 Tous en forme.
 h. La séquence du speciateur.
 h. 15 (4) Variètés: Le petit rapportaur, de J. Martin, réalisation B. Lion.
 h. 5 Sports et variètés: Les rendez-vous du dimanche, de M. Drucker.
 h. 40 (4) Les musicient du soir, prod. S. Kaufman, La fanfare champêtre des heauxarts.

aris.

18 h. 10 Document. Cas de conscience : « l'Ecole de la responsabilité », scépario M. Ducouret, réalisation J. Locquin.

Un enjant en des scolaite « séche » ses cours pour voir son père pousuiri pour un délit grave. L'institutrice est mise dans le secret. Quelle doit être son ortitude jace à la police? Le débat est conduit por Ph. Gidas.

19 h. 10 Jeu : Réponse à tout.

19 h. 10 Jeu : Réponse à tout.
19 h. 30 Informations sportives : Droit au but.
20 h. 35 Film : « Le crime était prosque parfait »,
d'A. Hitchkock (1954), avec R. Milland,
G. Kelly, R. Cummings.
Un oncuen champion de tenuis met ou
point, ovec l'oide d'un sueur professionnel,
une diabolique machinotion pour se débarrasser de sa femme riche et infidéle. Ce
suspense bien construit ent le tort de sorte
la même onnée que Focètre sur cour-

CHAINE II (Couleur): A 2

13 h. à 19 h. Le dimanche illustre, de P. Tchernia. 13 h. 45 Jeu : Monsieur cinéma.

la même onnée que Feoètre sur cour. 22 h. 15 Pour le cinéma, de F. Rossif et R. Chazal.

14 h. 30 Film; « le Lion », de J. Cardiff 11962, avec W. Holden, T. Howard, Capucine, P. Franklin et le lion Zamba.

Son pète opont quitte sa mète — remorice de un conserrateur de réserve de chasse ou Kenga — la feune Tina s'est eprise d'un lion qu'elle o elevé ou biberon. Le père revient pour l'arroeller à l'Afrique, ce qui ne to pas éans conflits ni douleurs. La brousse et les jantes sont très bien photographies.

16 h. 10 Dimanche illustrà (cuite)

16 h. 10 Dimanche illustré (suite),
Coméra ou poing, de Ch. Zuber; Vire lo télé, de J.-J. Bloch; Jeu. Hypocritemen: votre: suce B. Zordt et Mort Shuman.

18 h. 45 Sports sur l'A Z.
19 h. 30 à 21 h. 30 Variétés : Système Z. de G. Lus

19 h. 30 à 21 h. 30 Varietes : Système a. de G. Lux.
21 h. 20 (\*\*) Feuilletop : les Gens de Mogador, d'E. Barbier. Adapt. et réal. R. Mazoyer, M.-J. Nat. J.-C.). Drouot. L. Chardonnet. Cinquièma épisoda : 1871-1875. Rodolphe, blessé pendant la guerre da 1870, est transporté à Arignon, où Julia vient (e retreurer, Le médecin (ut decouvre un abbés du poumon.
22 h. 15 (\*\*) Peinture : Zurharan, de J. Bertosa. L'austoire d'un peintre du dir-septième alècle grop (onglemps méconnu.

CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Série, Hawal police d'Etat : • Deux maisons et une double vie •, réal. M. O'Herlihy. Barry Dean, jeune cadre brillant, frin-gont, Barry Dean, l'un des ossociés du

grand patron Peter Flaming, seroit-il cou-Court métrage : . Que c'est dur d'être un pingouin ..

#### FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques; 7 n. 45. Emissions religiouses et philosophiques; 11 h., Regards dur la musique, par H. Barraud; debusays (1); 15 h., Ma non froppo, de J., Chouquet; (2 h. 45. Orchestra de Alce-Ciae d'Azur, direction P. Mulo; Mariage secret, euverture (Cimarosa), e la Roi Arthur extrail. Suito pour cordes (Purcell), a Symbhonia m 31. diffe Partisione (Nobarti, Songe d'une null d'été e, extrait (Mendelssohn); 15 h. 45. Le monde insolito ; el-hôtel Drougle, par M. Balily; 14 h. 15. «Hernani», de Victor Hugo, interprété par les comédiens-irançois; 16 h. 15. Malcelm de Chazal,

#### EMISSIONS RELIGIEUSES ET PHILOSOPHIQUES

DIMANCHE IS FEVRIER FRANCE-CULTURE

7 h. 48. Borizao ; 8 h., Orthodoxie et chris-tianisme oricotal ; 8 h. 39. Service religieux pratestaot ; 9 h. 10. Econte Israël ; 9 h. 48. Divers aspects de la peosée contemporaine : « La Grande Luge de France a ; tâ h., Messe,

TF1

9 h. 38, La source de vie ; 10 h., Présenca protestanta; 18 h. 39, Le joor do Scignent : Le
llyre des passumes ; 11 h., Messe à Sainte-Marie du Havre.

par B.J. Violei ; (6 h. 45, Contèrence de Cerèma depuis Notre-Dame de Paris par le Père Bro : Contre toute esperance ; 17 h. 35, Orchestre philiparmonique de la radiodiffusion, direct, J. Pertsson : «Sympnonie en ut» (Wagner), «Symphonie lour ; Magazine de l'actuelité partée ; 19 h. 45, Disques i

20 h., « L'Elolle », d'E. Chabrier, avec C. Tremblay, D. Barraud, J. Giraudaau, C. Rossignol, « Floch-Ton-Ken » (Verlaine-Chabrier), avec Ch. Issertel, B. Planter, M. Phillippe, Ch. Burries. « Voucochard et ills (« » (Verlaine-Chabrier), avec J. Giraudeau, C. Tremblay, orchestre lyrique O.R.T.F., direction R. Delage; 22 h. 30, Libre parcours variétés, par E. Griliquez; 23 h. 15, Tels qu'en eux-mêmes; Marcel Achard.

#### • FRANCE-MUSIQUE

7 h., Nos disques soni les vôtres; 9 h. (S.), Dimanche musical; 18 h. 30 (S.), Actuell (é du microsillon (2 h. 35 (S.), Donanche à la Seine; 13 h. (S.), Orchestre symphonicue Ausace, direction R. Albin, avec F.-J. Thioliter, pioniste: « Carnavol opus 92 « IDvorak), « Turondof pour orchestre » (Busoni); « Concerto pour piano et Orchestre » (Busoni); 14 h. 30 (S.), La tribure des critiques de disques : « quintette pour violem alto et violoncelle » (Schubert); 16 h. 15 (S.), Voyage auteur d'un concert (Bach, Schubert, Schumann); Vers 17 h. (B.), Orchestre symphonique de Froncfort, direct. E. Inbal; « Symphonie Lobgesang» (Mendelssohn), « Symphonie de chambre» (Schuenberg); Vers 18 h. 33 (S.), Voyage auteur d'un concert (2): 19 h. 35 (S.), Le monde das lozz; Les nouvelles éditions de blues chambes el archestroux;

monde dos lozz: Les nouvelles éditions de blues chantes el erchestroux;
20 h. 30 (S.), Grandes rééditions elassiques : « Concerte ne 11 on si bémol « (Albinoni), soliste P. Pleriot; « Quatuor en sol maleur » (Heydon); « Concerte en si bémol majeur » (Mozari), avec D. Distrakh; « Sulta provençale « (Milhaud); 7! h. 45 (S.), Nouveaux falents, premiers sillons »; 22 h. 30. Les erandes volx humaines; 23 h., Novateurs d'hier et d'ouiour-d'hul; 24 h., La semaine musicale à Radio-France i 1 h. 30 (S.), Sérénades.

#### 🗕 Lundi 17 février

• CHAINE 1: TF 1

12 h. 30 Variétée : Midi première.
14 h. 30 Séric : Le soleil se lève à l'Est ., de
F. Villiers (trossème épisode).
Allard et Vantura recruient une ormée
pour reconquere le Cochenire.
18 h. 20 Le Fil des jours.
10 h. 40 Pour les petits : Le Manège enchanté ..
13 h. 50 Pour les jeunes : Banana Split ..
19 h. 15 . Les Shadoks ...
19 h. 40 Uno minute pour les femmes.

19 h. 15 « Les Shadoks ».
19 h. 40 Uno minute pour les femmes.
19 h. 45 Feuilleton : « Chert Bibi ».
20 h. 35 Au théâtre ce soir : « la Grande Roue »,
de Guillaume Hanoteau, avec J. Mauclair, V. Jannot, S. Green, B. Amane.
La charmente Nins brise lous les cœurs
dens le :ripot de son père. « la Gronde
Roue ». Mois elle otme (e nau Dantel. Et il
ne cède pas d ses caprices : quel don Juan!
22 h. 10 () Musique sur la une : Reine Gianoli,
pianiste. Prod. J. Muller, réal. Y. Courson. Récital Schumonn : Papillon, l'Oissau pro-phète, to Carnaval do Vienne, Ereisle-lana.

● CHAINE II (Couleur): A 2 14 h. 30 Magazine. - Anjonrd'hui, Madame. Le bénevolat.

15 h. 30 Serie. — Mission impossible : • Au plus offrant •.

16 h. 20 Les après-midi d'A Jammot. « Hier, Aujourd'hui, Demain ».

18 h. 30 Pour les petits: La palmarés des enfants,
18 h. 55 Jeu : Des chiffres et des lettres.
19 h. 45 Feuilleton : Thyphelle at Tourtoron,
20 h. 35 Draroatique. — L'Ortie, de P. Savatier.
Réal. R. Kahane. Avec M. Sologne, P.
P. Savatier, C. Feuteun.
Mademotselle Petre, égae de plus de
solvante oas, est une tous les habitants du
nilage. A la reile de sa mort, chacun
s'interroge sur l'héritage qu'elle pourrat
loisser.

22 h. 5 Le magazine du spectacle.

#### CHAINE III (Couleur): FR 3

19 h. Pour les jeunes : L'île aux anfants.

19 h. Tribune libre. Les démocrates sociaux, mouvament da la gauche réformatrice.

20 h. 35 Prestige du cinéma : les Feux de l'âté -, de M. Ritt (1957), avec P. Newman, J. Woodward, A. Franciosa, O. Welles, L. Roemick

Reemick.
Un ouvrier agricale ambilieux deviens le bras droit d'un riehe propriélaire déçu par son fils, être sans volonic. Passions et réclence dans une petile ville du sud des Etats-Unis. D'après Faulkner... bien malmend por Martin Rill.

### • FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Disques : 7 h. 50. Echec ou hasard ; 8 h., Les

FRANCE-CULIUNE

7 h. 2. Disques: 7 h. 50. Echec ou hosard; 8 h., Les chemins de la connaissance : Regards sur le scionce, par M. Rourà : Les mécanismes sensoriela chez l'homma, avec Y. Galifrel, Quoi de neul en avironhysoue, par le professeur Ormea; 9 h. 7, Les Jundis da Phisture, par J. de Goft : » Le Carnaval », de C. Geignebel : 11 h., Instrumanis rares; 11 h. 30. Un ouart d'heure avec. ... Pere Roger Riou; 11 h. 45 lg), Enfretien avec... Jon Myreal, par A. Mathieu III ; 12 h. Evénemenis-musique, ma s a z i na hebdomedoire ; 13 h. 30, Les après-midi de France-Culiura; 13 h. 35, Le vie entre les litters, Maurice Clavel : » Pourpre da Judée «; 14 h. 15, Musique ailleurs, par M. Cadieu; 15 h. 2. Corte blanche : « Erreur sur lo personne », de S. Perel, ovec R. Party, G. Jos. G. Brunet Inéalisation Ph. Guinordi ; 16 h., Dossier ; 17 h. 45, Un livre, des voix : » Elles vialent ouaire», de P. Goma Inéalisation A. Dowe! ; 18 h. 30, Rélexion laile, par E. Canzac; 19 h. 50, La lenètre ouverte ; 19 h. 55, Disques.

20 h. (5.), Musique ou vinstième stecla. 1974, à Sarrebruck, concert que le London Simionieta, direct. D. Affection : » Ein Sieldichein » Ischönberg! Richard Dehme! Ipremière en Allemagne!, « Externa and Doubes sur » Too Monra a Well « M. Davies), » Berceuse Elbisaue» ( Eusant). Des Mannes Wiesellied am Sarue seiner Muller » (Schönberg) Ipremière en Allemagne!, en Entornelis pour Ironbone, en Wellmagnet, avec D. Wick, frambone, » Wellmagnet, avec D. Wick, frambone, » Wellmachtsmustik » (Schönberg) Ipremière en Allemagne), » Eiserne àrigado » (Schönberg) Ipremière en Allemagne), » Eiserne àrigado » (Schönberg) Ipremière en Allemagne), « Esterne àrigado » (Schönberg) Ipremière en Allemagne), » Esterne àrigado » (Schönberg) Ipremière en Allemagne), » Etserne àrigado » (Schönberg) Ipremière en Allemagne), » Etserne àrigado » (Schönberg) Ipremière en Allemagne), » Etserne àrigado » (Schönberg) Ipremière en Allemagne, « Conceria de chambre pour trette Instruments à percussion » (G. Ligeli (? 21 h. 30, indicalit tu

médire de la Galté-Montparnasse, ovec M. Amoric, gultare, M. Takohashi, flûte, A. Dambrine, alto, F. Lødéon, viologocello,

#### ● FRANCE-MUSIQUE

7 h. 15.). Pellies pages musicoles; 7 h. 40 (8.), Actualliè su Sisque; 8 h. 35 IS.). Au programme catte semeine; 10 h., Que savons-nous de... La vie musicole partsienne sous le Second Empire, par A. Parts; 11 h. 39 IS.). Interprètes d'hier el d'autourd'hui; (2 h., Folk songs; 12 h. 37, Nos disques soni les vôtres; 13 h. 30, Les intègrales: Les concertos se Joilivet;

disques sont les vôtres : 13 h. 30, Les intégrales : Les concerlos et Jolivet ;

14 h. 30 (S.), Sonorités d'outrefois : Parfita « Berdlegen « IJ. Druzeckyl, « To Oeum», extralla (A. Raicha) ;

15 h. 30 (S.), Musique de chombre : « Octuor en fa majeur » ISchuberil ; lé h. 30 (S.), Musique à découvrir : « Captre, la cert enchanié « IBartok), « Concerto pour violon el prichestra» IR. Loucheurl, soliste D Erith ; 17 h. 30 (S.), Les secrets de l'ercizestra : « Symphonie en . é maleur « ICherubinil; « Symphonie re ? en ré maleur » IBeethoven! ; lé h. 30 (S.), Le club des lezz ; 19 h. 5. Invitalian au concert ; 19 h. 28 (S.), Les musiquo exec... Mécaniques musicales, mouvements d'horlogerie, carillons (11 : Hommage à Ravel ; 20 h. 30. Musique ancienne. Concert à Seint-Géré ILOII, par l'Ensemble Capella Cracoviernis, avec le concours de U. Redych-Vaskin, soprono, E. Klosowska, mezzo-soprano, E. Sasladek, lénor, A. Srybowski, paryino, direct. 8. Gelonski : » in le Domine speravi » (W. Z. Szamotul), « Deux pasumes » (M. Gomolikai » Danse » IT. J. Lublina). « Viderunt omnes fines terrae » (M. Zielenski). « Sulte » (M. Spisaki), » Complelarium » 16. G. Gorszycki (; 22 h. 15.), Correspondance : Chopin : 21 h. (S.), Reprises symphoniques : « Hymne, varlations et ronda » 1. Martinoni » Jérôme-Bosch symphonie « (S. Nige) ; 24 h., Molla Cantallie (Gluck, Telemann, Havdn, Verdi, M., aerihomicu) : I n. 30 (S.), Nocturnales,

Lundi 10 février Lundi 10 février

TELE-LUNEMBOURG: 20 h.
O'HATA agent secret; 21 h., la Belle
Otoro, film de R. Pottler.

TELE-MONTE-CARLO: 20 h.
Arséne Lupin; 21 h. la Bate des
amors, film de J. Demy.

TELE-VISION BELGE: 28 h. 15.
SI VOUS SAVIEZ: 20 h. 35. L'amante
aogialse: 22 h. 10. Stylo.

TELE-VISION BUISSE ROMANDE:
20 h. 15. A VOUS Michel Souter:
21 h. 5. Coup double: 21 h. 30. La
voix au chapitro; 22 h. Sous in
loope.

### LES TÉLÉVISIONS FRANCOPHONES TELEVISION BELGE: 20 h. 15, Jo Gallard; 20 h. 50, L'arm do et la nation: 21 h. 55, Media 75, TELEVISION SUISSE ROMANDE: 20 h. 15. Les brigades du tigre; 2t h. (0 Ouvertures; 22 h. te Jazz. Mercredi 12 fovrier

TELEVISION SUISSE ROMANDE:

20 h. 15. A vous Michel Souter:

21 h. 5. Coup double; 21 h. 30. La
voix au chapitre; 22 h., Sous in
loope.

Mardi 11 février

TELE - LUXEMBOURG: 20 h.

Daniel Boooe; 21 h., le Dernier
Guet-Apens, tilm do V. Orsini.
TELE - MONTE - CAELO: 20 h.

Daniel Boooe; 21 h., le Dernier
Guet-Apens, tilm do V. Orsini.
TELE - MONTE - CAELO: 20 h.

Daniel Boooe; 21 h., le Dernier
Grands piccis, film de F. Tashiin.

Mercredi 12 février
TELE - LUXEMBOURG: 28 h.
Aveotures australes; 21 b., Paris
coquin. Illm de P. Gaspard-Ruit.
TELEVISION BURGE: 20 h. 25.
Clim d'en!; 21 h. 25, Pranz Lient.
TELEVISION SUISSE ROMANDE:

## Joudi 13 février TELE-LUXEMBOURO: 28 h... Ceot filles à marier; 21 h., 1/4/10/4-reuse, film de C. Mesail. TELE-MONTE-CARLO: 29 b... Les envalusseurs: 21 h., La Rousse mene l'enquête, illim de R. Sale. TELEVISION BELGE: 20 b. 20, Cromwell. film de K. Bughes; 22 h. 35, Le carrousel aux images. TELEVISION SUISSE ROMANDE: 28 h. 15. Tempo présent: 21 h. 35, Arsène Lupin; 22 h. 30. Sport.

Vendredi 14 fevrier TELE - LUXEMBOURG : 20 h. Médecine d'aujourd'hui: 21 h., ta Bonne Occase, film de M. Drach.
TELE - MONTE - CARLO : 20 h.,

## Manaix: 21 h. Entrée des artisles. TELEVISION BELOE: 28 h. 15. Neut wilthous oeul: 21 h. 30, ia Cousine Angelique, Illm do C. Saura.

moire singulière; 22 h. 10. Portrait de Jean Abell.

TELEVISION BELGE: 28 h. 15, Le Jardin extraordinaire: 20 h. 45, Jacquou le Groquant; 22 h. 25, at l'oa chantait.

TELEVISION BUISSE ROMANDE: 30 h. 5, Jeu; 20 h. 33, Secrets de la mer; 21 h. 25, Cai' Coae'; 22 h. 15, Les olseoux de nuit: 23 h. 15, Skl.

Dimanche 16 février

TELE - LUXENBOURG: 20 h. 10. Portrait de Jean Abell.

TELEVISION SUISSE ROMANDE: 19 h. 55, Bymphonie pour un massacre, nim de J. Deray; 21 h. 40, Entretiens; 22 h. 5, Sonno ouit en musique: 22 h. 15, Vesperales.

Luxdi 17 février

TELE - LUXENBOURG: 20 h. 20 O'Hara ageot ageot ageora.

Cousine Angelique, illim do C. Soura.

TELEVISION BUISSE ROMANDE:

20 h. 45. Gaerro au troisième étage:
21 h. 15. Carl 20 h. 25. Carl 20 h. 26 carro, illim de P. Walkins.

Dimanche 16 février

TELE - LUXEMBOURO: 20 h. 20 h. 20 carro, illim de R. Nelson.

TELE - LUXEMBOURO: 21 h. 40 printemps de cheval de fer: 21 h. 20 h. 2

 $\operatorname{Breln}_2 ne$ 

Mi. in faridom

-ي يادرونون

17.75

4 · ÷ • 7

. . . .

to the second · - -- <u>-</u>

1 TVID. 3 Sec. 1 V 500 1 T+ 100

\*\*\*

11/10

. . . . .

**Translation (** 

# PRANCE MUSICUS

TRANCE MUSICUE

1 de 11 . 9, - - -

THE PERMITS AND THE

MANCE MUSICIO

Control of the

858

## CRISE DE L'HOMME-HABITANT

BST une bien belle défense de la géographle que vient d'écrire M. Pierre George. A la lecture de ce petit ouvrage si nourri sur la technique devenue maîtresse de l'humanité. on aperçoit clairement que les maifaçons criantes du monde présent expriment une pathologie des rapports entre les hommes et leurs cadres d'existence qui est du ressort du géographe (1). Je saisis cette occasion de le redire avec force ici, è l'intention de ceux qui pensent que, cette discipline eyant fait son temps, il convient de la remplacer par l'étude des mécanismes de l'économie et le recherche des fils conducteurs d'une nouvelle civilisation technicienne. Ne soyons pas en retard d'une crise. Cella des années 30 n'était qu'un dérèglement de marchés. Celle d'aujourd'hui, sous ses expressions éco-nomiques, est fondamentalement e géographique et écologique », ce qui signifie que sont gatées ni plus ni moins que les relations de l'homme et de l'espace d'une part, celles de l'homme et de la nature de l'autre, solt la condition ellemême de l'homme-habituut.

A vral dire, cette condition peut déjà paraître plus que gatée, et l'homme-habitant en vnie de disparition. Pentends par là que brutalement un e age néo-technique » vient de s'imposer aux populations de la planète, et simultanément partout, ce qui tend à uniformiser les lieux et à en effacer les couleurs comme les vertus. Ce serait la fin du géographe, puisque la géographle n'a de raison d'être que si les lleux prèsentent des différences Nous n'irons pas jusque-là. Sous le manteau uniforme de l'univers néo-technique persistent les marques imprimées par une longue histoire où comptaient les contraintes de l'espace et les suggestions de la nature. Quelque dévaluation qu'ait connue la ville, celle-ci nous affre tout de même encore des aspects contrastes, et toutes les cités du monde ne sont pas coulées dans la pate américaine. Quelque dénsturation qu'aient suble les existences rurales, les campagnes restent, dans leurs paysages, quand elles n'out pas été mangées par la ville, à peu près intactes, et le passage du paysan à l'agriculteur s'exprime mieux, jusqu'à présent, dans des bouleversements sociologiques et des problèmes de revenu que dans l'alté-ration des spectacles de la terre. Ainsi, la géographie doit-elle continuer de

prendre en charge pas mal de choses à la surface de la planète et peut-elle du

moins espèrer un eursis. Rien de plus qu'un sursis ? Pierre George ne s'arrête pas è cette acceptation resignée d'un rôle à quoi l'évolution rapide du monde assignerait une fin prévisible, et il n'e certes pas tort. Ce n'est pas par la seule raison que lout point encore consomme qu'une pensée géographique continue de se justifier. Peut-être même est-ce précisément parce que rien ne va plus dans la collaboration des hommes et de la terre. j'allais dire dans l'exercice de leurs anciennes connivences, qu'il convient d'y regarder de près pour pouvoir y remedler. La géographie trouvera la son meilleur prix. Non pas une géographie « eppliquée » qui se contente de recettes mineures et ne discute guère des principes, mais une bonne géographie tout court, traditionnelle sinon dans ses me thodes, du moins dans sa finalité, qui est d'être une réflexion utile, nourrie de connaissance des conditions naturelles, sociologiques et historiques de nos environnements, sur tous ces désajustements par quoi les hommes vivent mal à la surface d'une planète qu'ils ont maledroilement façonnée dans le dessein d'y vivre mieux.

Pierre George dénombre, analyse et enchaine avec maitrise ces desaccords. Toute la première partie de son livre rassemble une matière que l'on voit à l'ordinaire exposée par questions séparées, dans l'ordre et dans la mesure où elles brûlent l'opinion. Pour ne prendre lel que l'exemple de l'egriculture, son indépendance progressivement conquise à l'égard des rythmes climatiques et des servitudes pédagogiques du vieux temps. sa recherche de nouvelles dimensions introduisent sur le globe de nouveaux paysages, d'autant plus remarquebles que le cadre général est plus ancien. Nous vivons actuellement en Europe « une période de transition qui se caracterise par la coexistence de deux paysages ruraux, correspondant chacun à deux strates (sic. pour une strate) de la société rurale ». Mais tout cele est en mouvement, et l'échéance est sure. « Si certains décors d'autrefois se figent, c'est dans la résistance de petites économies périmées et de populations vieillies, qui ont manque le train de la modernisation, mais ne laisseront que ruines derrière elles. » Usines à bétan.

silos en dimensions de cathédrales, entrepôts géants, sont d'ores et déjà a les points forts a'un paysage où les chateaux ne sont plus que les témoins d'une structure revolve, qui ovait maintenu ses sequelles fusqu'ou début du vingtième siècle ». Que voilà bien du chagrin pour le poète! Cette campagne qui reflétait naguere l' « ordre éternel des champs a se fait de moins en moins lisible et tend è n'exprimer plus que le désarrol et le transfert : « les noms de lieux-dits perdent leur sens », tandis que les marques des temps où le paysan teneit encore bon - bornes centenaires, calvaires, fontaines sacrées, ermitages... prennent l'une après l'eutre le chemin de propriétés bourgeoises bien encloses, quand ce n'est celui de l'Amérique.

Je sais gré à Pierre George, que n'attendrit pas aisément cette désoletion, de proclamer du moins qu'il v auralt hypocrisie à prétendre sauver l'essentiel per l'œuvre de la villégiature et du tourisme, « Le tourisme, nous ditil. éroque ce personnage muthique qui dévoroit ses enjants pour leur conserrer un père. Il a pour principal effet de détruire le cadre qui légitime so presence. » On ne saurait mieux définir cette ectivité extraordinairement polluante, qui accumule les déchets, ruine la nature ou au mieux, le transforme en un milieu artificiel et faux. Faux également les « pares » régionaux ou nationaux, dans la mesure où leur mise en réserve les coope proprement de la vie. Et fragiles par-dessus le marché puisque la population y vieillit vite et devient incapable d'assurer leur entretlen a naturel a. On peut en dire autant des centres historiques des villes, que les techniques de rénovation et le a curetage interne », loin de les maintenir, transforment en vains spectacles d'où il eppert, à l'évidence, que l'histoire et la vie nnt cessé d'aller du même D3.5.

C'est à la vills que ce divorce se montre sous ses aspects les plus lamentables. Pierre George a sur ce sujet de fort belles pages où il touche, en s'en étonnant parfols, au fond des choses. Cette ville, qui naguère encore était un a produit culturel », tend à devenir rapldement nn « produit technique ». La culture, nous dit-on, étalt régionale, à est universelle.

La ville d'aujourd'hui, hélas i n'en est plus là 121. Beaucoup l'ont déjà décrite avec ses bruits qui ont étouffé le cri du vitrler, ses foules hargneuses qui ne sont plus des assemblées, ses rythmes « pendulaires » que ne règle plus le soleil. Personne ne l'e leit avec la lucidité de George, en qui peu de mes confrères refuseront de voir le maitre de cette géographie urbaine du temps présent, une géographie urbaine qui s'enfle jusqu'à faire écleter sa matière et en répandre les projections sur des surfaces de plus en plus étendues des plats pays. Ce qui frappe dans sa menière est cette aisance à parler des plus horrifiantes choses de notre siécle, du beton, des radiales, des échengeurs, des grandes surfaces, des espaces verts, alors que le géographe le moins nostalgique de nos pays a tent de mal à s'srracher aux charmes de tableaux plus anciens. Cette fscilité, qui témoigne d'une ame citadine intreplde et d'une acceptation sincère de la modernité, nous vaut des analyses d'une logique redoutable auxquelles je tiens, sans les déflorer façon de parler, car il n'y a guère de fleurs dans tout cela!. à renvoyer mon lecteor. Il y verra la ville pénétrée par des migrations irreststibles » et désormais vouce, elle, dont l'origine est de communing et d'harmonie, è toutes les contradictions

Cette ville fatale s'accrolt surtout en lemps de crise, par le « réflexe de sécurité » d'une population active qui tend à se concentrer en un lieu — « dans l'état actuel des choses, c'est la grande rille » - nu les transferts d'activités sont le plus faciles. Condamnée au trop plein, elle entasse en bauteur ses habltants, mals doit laisser se répandre en surface la merée de leurs véhicules. Considérablement agrandie, elle impose, en effet, l'automobile qui concue pour aller toujours plus vite, devient, dans les grendes agglomérations urbaines, le moyen de transport le plus lent ». Falte pour le rassemblement, elle dolt démultiplier son noyau et repousser à la périphérle ses chalandises. Armée pour la fête, elle est maintenant sans fètes et contraint ses habitants à chercher au loin leurs réjouissances. Forcée d'accepter des soins, elle se livre aux urbanistes, des a hommes d'aujourd'hui formes à l'école du passé et qui construi-

tout le mieux nationale : la technique sent pour les hommes de demain ».

J'admire que l'on ne sente chez Pierre George nulle désespérance. Sans doute entend-il être impassible comme la science. « On se gardera de porter des jugements de valeur et de prendre una position catégorique dans les débats sur la croissance, » Voire! Il nous est tout de même dit que les recherches nècessaires sur ce divorce des bommes et de leur cadre doivent être entreprises, dans beaucoup de cas, avec le concours... croissance peut porter des fruits blen des psychiatres : c'est suggérer que la croissance peut porter des fruits amers. La civilisation industrielle, après nous avoir libéré des contraintes naturelles. « a sécrété de nouveaux processus compromettont les équilibres et les condlimns de rie qu'elle a prétendu créer » : c'est dire que le progrès n'est pas sans contrepartie. Sur ce point, tout monde est d'accord, mais tout le monde ne croit pas aux mêmes moyens de corriger les directions choisies. Il en es/ - je ne suis pas loin d'en être - qui considérent que le croissance incontrolée. l'urbanisation exaspérée, la consommation tenue pour la fin, menacent un equilibre que la civilisation dont nous sommes est en train de nous dépouiller, fondée sur une collaboration profonde de l'homme-habitant et de la nature habitée, maintenait pour la grande sécurité du premier, Il en est d'autres qui tiennent les lambeaux de la civilisation déclinante pour des empéchements è l'avenement de temps meilleurs. De toute manière — et Pierre George l'a magnifiquement démontre, — la geographie n'est superfétatoire dans aucune des hypothèses. C'est tout de même de notre demeure terrestre qu'il s'agit, et les faits de la nature comme ceux de l'histoire, que l'on les considère comme des obstacles ou comme des recours, continuent de compter singulièrement dans son administration.

(1) Pierre George, t'Ere des techniques : constructions ou destructions? Presses universitaires de France, 1974, 24 francs. Faul Claval a signalé la parution de cel ouvrage dans son dernier Courrier de la geographie.

121 Je signale pour ceux qui almeraleut confronter les tableaux contrastés de deux confronter les tableaux contrastés de deux epoques le très suggestif recueil de Jacques Perrodin, Lyon 1900-1974, frances pour une réflexion cur la ville, que vient de publier. à l'occasion de son cotenaire, la Société de géographie de Lyon (74, rue Pasteur, 69007 Lyon, 30 P).

## Vu de Bretagne

## Trédudon, la faridondon...

Ly o un on! Déjo... Par une nuit de tempète, le 13 février 1974, l'ontenne de l'O.R.T.F. dussi celui des toverniers? Lieu de de Trédudon, dans le Finistère, étoit plastiquée. Cette insolence devoit priver la moitié de la Bretagne de son rendez-vous quotidien avec le petit écran. Le sobotage fut gussitot revendique por F.L.B. Aussi bien reconnut-on dons cet exploit spectaculaire la marque dure et quelque peu humoristique, disons irlandaise, de l'organisation secrète, même si certains esprits compliqués voulurent y voir un acte de provocution des nutorités, comme si celles-ci avaient pu être soudainement piquées por les démons du gaspillage et du maso-

Douze mais sont passés, mais il y n belle lurette que Paris n rétabli son empire audio-visuel. Le projet des socialogues avides de savoir comment une société occidentale réagirait à une absence d'images télévisées, celui des démographes curteux de connaître si les nuits d'amour prolongées amèneralent - neuf mois après - un accroissement de berceaux bretons, ont fait long feu. Dès le printemps, par un hàtif bricologe d'antennes, le petit écran s'éclairait dans les chaumières. Ainsi, les sciences dires humaines ne pouvant faire leurs choux gras du coup de Trédudon, resta le rire...

C'est dans les collines de l'Arrée, la région in plus désolée, in plus celtique, la plus magique de Bre-

courgient taujours.

LA POPULATION DES ILES

Essai de géographie insulaire en Méditerranée orientale per Emile Y. KOLODNY

EDISUD - R.N. 7 - La Calade 13100 Aix-en-Provence. Prix : 150 F

tourisme et de pèlerinage por lo grâce du F.L.B., buvettes et restaurants des environs, sans coups de fusil, ont bénéficié de l'apèration. Pendant des mois, sur les routes de ces monts chauves hobituellement livrées oux corbeaux. ont défilé d'impressionnentes théories de voitures. L'antenne, affolée, brisée, était l'obiet des commen taires les plus variés. Les uns, hostiles (« Pensez, mémé s'ermuie sans so télé »). Les autres, techniques (« Faut casser un hauban, le noroit fait le reste »1. Les derniers, plutôt favorables (« On n'o rien à foutre des boniments de Lux et Zitrone al. Autont dire que l'imagination bretonne eut une excel-lente occasion de se donner libre cours devant le symbole d'une culture otterrée... Il y eut aussi de soupçonneux gendarmes dans les festou-noz (fêtes de nuit). Il y eut de grands reporters, même nméricains, dons les homeaux. Il y eut enfin quelques ballades sur des lévres omusées (e Trédudon, la faridondon »). Et les loups du F.L.B., quiourd'hui blanchis par l'amnistie.

Le Trédudon est l'une de mes routes familières. Cet été, je n'oi pu qu'admirer le sérieux des techniciens de l'ex-O.R.T.F. Devant la nouvelle antenne encore mai assujettie, ils avaient placé un panneau qui portait ces mots : e Attention, chute d'engins. » Sans bloque Voilo qui semblait ravir pos mal de promeneurs prmés d'appareils photogrophiques...

Aujourd'hui, presque tous les Bretons — même ceux qui s'insur-gèrent il y n un an contre le coup de main — évoquent cette muit de février avec indulgence quand ce n'est pas avec une certaine fierté. Faut-il le dire, leurs com-plices sont souvent des Parisiens compréhensifs et rigolards. « Dites, à quand le pain de plastic sur la tour Eiffel? », me fut-il demandé récemment, entre poire et fromone.

Je n'nime pas le chantage. Je n'ni pu que chanter très gentiment la farldondaine. Trédudon, la foridendon...

XAVIER GRALL

## La vie du langage

## La bonne santé d'un vocabulaire

B ON nombra de medecins se préoccupant à juste filre. at da la prolifération rapide et conslante des terminologies médicales, et surtout du desordie dans lequel se fait cet accroissement Invasion d'hellénisme ercessifs, d'englicismes ebusifs, de périphrases pédantes : il y a de quoi rebuter la pratician le plus convaince de la nécessité de lire et da se tenir au courant. Une première réaction officialle (timide) à ce danger : un arrêté da terminologie d'une vingtaine de mots (1). C'est peu; on y ejouiers la Langage médicel moderhe (2) du professeur J.-C. Sournia, une petite brochura pleine de bon sens el de bons conseils, que beaucoup de médecins apprécian at utilisent déjà : at la Tabla d'anoffciames médicaux at de laurs équivalents, établie par te Comilé d'étude des lermes médicaux français (3), dont la professeur Soumia est le secréleire général. et diffusée par les laboratoires

Deux remarques générales d'abord, soulevées dans le Lan-gage médical modame. L'une à propos de : osléopalhe, qui tente da s'implentar, à le suile da l'anglais : ostheopath, pour désignar le spécialiste des osléopathles, las maladias des os. Contresans : un osteopathe (comme un - névropathe - pour les nerfs) ne peul être que le maleda atteint da ce genre d'affection, et non son madecin. Celul qui soigne les ostéopathles ast un osléoprelicien. Le supplément de longueur (deux syllabes) est de peu d'importance, et en tout cas préféreble à une

L'eutre remerque à propos des auffixes : -logue et -logiste, qui écrit evec relson le professeur Soumia, « se distribuent dans le plus grand désortire ». On parle d'un radiologue, mals d'un électrorediologiste, de virologues et d'Immunologistes, etc. Dany toula la mesure du possible, on doil prétèrer -loque per simplification. l'hésitation entre -logue et logists ns touche pas que le vocabulaire médical et nous (la vaux dire specielistes de la langue) ne sommes pas moins fautils : à côlé de

phonologie - phonologue el de lexicologie - lexicologue. nous avons é:ymologie - elymologiste. Le Grand Larousse de la langue Irançaise admel : Iconologua at iconologiste, gynécologue el gynécologiste. Le Grand Robert, quant à lui, propose : neurologue et naurologiste. Ce n'est pas aux dictionneristes de feire la loi dans le vocabulaira. Mais peul-élia, puisqu'il s'agit d'un problèma gènéral et assez Important, l'Académia elle-mema pourralt-elle s'en saisir et recommander l'un ou l'aulre de ces suffixes, -logue avant pour lui la simplicité et le grande majorilé des emplois ?

Toujours à propos da l'utilisa-

fion des suffixes, l'arrêlé damande que l'on donne la piélérence à : belfada at claquede sur les anglels: - beating - el - clapping -Icela pour les masseurs et las kinéthérepautes) ; à cabrade (le mouvement brusque qui marque le dé-but d'una anasthésia générale) sur bucking . : à aveinege et lireveina la vous, messiaura de la chirurgie) sur - stripping - et - etrippar ., pour désigner l'ablation d'un segmant da veine et l'instrument avec lequat on la pratique. A le pisce du • lifting •, ce tirege d'épidarme excédentaire qui rend Iparaît-II) aux épidermas fripés la balle élasticité de l'adolescence, nous (nos compegnes plus souvent) parleions de dérideus ou de lissage s'il s'agil du visaga : et de remodelage s'il a'agit du buste. Ce sont au moins des rimes faciles, sinon des remèdes à t' « Irréparable outrage » des ens.

#### Étes-vous mature?

Pour sorfir à le fois des anglicismes et du bloc opératoire, quelques remarques sur des mots d'un usage plus lerge. Maiure se fait une piece dans is Langage médical moderne è la suite de : Immalure, déjà bien accepté en psycho logie. Ainsi se constitue peu à peu une sarie savanta à côle de le séris - héréditaire -, à pertir du même latin : meturus, mûr. En lail, les deux séries coexietent depuis longtemps; ls - populsire est moins riche, puisque mûrelé,

zième siècle (sous le torme : meŭrelė), o cédé le place à masurité, en même lemps que dispareisseil meurisson, ou meurisson, remplacé à la tois per : maturetion, mûrtssaga el múnissemant. La grend egronome Olivier de Serres, en 1600, est à le jonction de l'ancien el du moderne ; il emploie à quelques lignes d'intervalla maurté el malunità. Il existe aussi un verbe malurer, qui décigne les différents reitements qui rendent le tabac lumable, et qui se distingue donc bien de : mûrir. On ne voit eucune raison de Ironcar le sourcil dedeni des services de bon aloi en biologie et en psychologie.

que Villon emploie encore au puin-

Il reste à souhalter vivement que les traveux du Comilé d'étude des termes médicaux soleni soutenus, poureuivis, et largement diffusés dans la profession puisque, en matiére de tarminologie, les meilleures créations du monde ne earvent à rien si elles ne sont pas inlessablement répandues. Que le fonctionnement du secrétariat el l'édition de la Table d'anglicismes solent sesurés par le mé-cénet - d'un leboratoire ou de la Compegnie générale de radiologie, il faudreit être bien pau réaliste pour le regretter au nom des principes. Le Langaga médical moderne, lui, est co-édité par le Consell Internetional de la langue Irençaise et per Hechette. Si la vocabulaire traité paraît un peu mince eu égerd aux besoins, l'étude du professeur Soumia qui ouvre le volume est très documentéa, solide, egréablement lisible.

L'écriture de quelques médecins perfois !) difficilement déchiffrable. lis soni les premiere à en sourire. Faut-il ou faudra-t-ll bientôl considérer evec le même effarement à-dire, cette lois, leur façon de rediger ? Des correspondants, medacins eux-mêmes, e'en inquiêtent : on le comprend à lire, relevés par eux dans telle ou telle revue médicale, des exemples de cetle légère tendance au jargonnement. En voici un : « La traumaticité de cette invarvention instrumentele est, tout comme l'évolutivité d'une aflaction aigue, chargée d'une lourde insécurité, an raison des performances sévères qu'alle impose eux rouages de l'économia. Calle-ci, ainsi soumisa à un régime da sortia de haul débit, Iranchia repidamant la zone da loiérance de l'homéostasie corporelle pour s'engeger dans des voiae malaboliques de non-retour. -

Tredult approximativement, cela pareit signifier qu'il est très désagréeble de pesser eur le billard, et qu'on risque d'y laisser sa peau. Ou encore qu'il vaut mieux être riche et bien-portant que pauvre et malade, parce que la santé, voyez-vous... Maia peutêtre étalt-il possible de le dire moins noblement? Et volcl un second morceau au même genre de littérature, tiré (précisons-le pour détourner le vengeance d'Esculepe) d'une revue de psychietrie: « Ne soyons pas obsessionnés par la dépersonnalisation. lité n'est pee objectionnable, même ai le priorité ne permat point de le tenir pour provision Molière I o Molière I

S'imiter de cette anflure ou de l'anglicication à la patite semeine ne doit pes empêchar d'en rire. Au contreire. Tent que nous y sommes, volci donc un petit dielogue qu'un correspondant (qua je tians pour très digne de foi) ma dit evoir entendu de ses oreitles at vu de sas yeux, car il e'egit de télévision :

L'animeleur. — Et maintenant (etc.), volci le hit-parade des best-

Un participant (à la cantonade). - Hmmm L., Disons : le palmares des ventes.

L'enimeteur (allegro cantabile). - Oh I yous, alors ! C'que vous JACQUES CELLARD.

(1) Journal officiel du 16 jan-vier le Monde du 5 février]. (2) Langage médical moderne, prochure, 118 pages. Introduction, index, hibilographie; environ trois cent cinquante termes iraités. Hachette-CILLF., Paris, 1974. Au Concell international de la langue française, 105, rue de Lille, 75007 Paris.

75007 Paris. (3) 105, rue de Lille, 75007 Paris, tél. : 551-07-93.

#### SOCIETE

#### ÉCOLE

## «Vraiment, ils ne récitaient pas?»

peres de famille trainent encora dans les salles de bains, les enfants de la classe de CM 2 de l'école du Lac s'activent en silence dans leur classe. A la Villeneuve, nouveau quartier de Grenoble, pres-

La classe d'Yvane, c'est un peu le rève réalisé de beaucoup d'ins-

tituteurs : vingt-cinq élèves ins-

crits, une grande pièce polygonale

aux multiples recoins où des bouts

de cloison délimitent de nombreux

espaces da travail, des baies vi-trées d'où l'on volt les premiers

rayons du soleil lècher les Alpes

blanches. La moquette grise amortit le bruit des pas que font

les enfants lorsqu'ils vont, d'un

« alvéole » à l'autre, au grè de leurs volontés ou de leurs acti-

vités. Point de petits bureaux en

ordre de bataille comme dans les

classes traditionnelles, point d'es-

trade pour la maîtresse, mais des

grappes de tables, de-ci, de-là. Tout en s'activant, les élèves se

parlent, échangent des idées, des

suggestions, ou oe disent rien. La

maîtresse va des uns aux autres

demandant lci e si on a pu recol-

ler la mère lapine » et là « si on a

retrauvé la bande dessinée des

petits ». Yvane connaît bien ses

élèves : elle les suit depuis trois

que tout est expérimental. Donc. les écoles le sont et les méthodes pédagogiques sont rennuvelées. Mais il fant sans cesse luiter contre les préjugés et la médience de certains parents, qui ne reconnaissent pas dans l'écote dont parlent leurs enfants celle

ans, selon le système en vigueur dans les écoles de la Villeneuve.

Jolie et paisible, la classe

d'Yvane n'est pas une image

d'Epinal pour pédagogue. Si l'on

a du inviter les parents à venir

constater de visu que les activités

de leurs enfants débouchent sur

des réalisations, c'est bien qu'il

y a nour certains, un doute, « Au

début de l'expérience de la Ville-neuve, explique Yvane, nous

élions surs de détenir la vérile.

Dons les réunions on expliquait

aux parents que nos methodes

elaient bonnes, point finat. Après

ce jut au tour des porents intel-

lectuels d'expliquer aux autres

qu'ils n'y comprenaient rien et

qu'ils ne savaient pas étever leurs enfants, qu'ils allaient les

lraumatiser. Finalement, fai re-

Pour Yvane, ce samedi, il ne

a'agit pas de discuter avec les

parents les mérites réciproques de

ses méthodes et des méthodes

nonce aux réunions. »

classe d'Yvane, jeune maîtresse, brune, joile et décidee, accueille les parents pour monde « français ».

trer comment'se fait le travail en classe

traditionneues. Elle veut seuiement que les enfants montrent ce dont ils sont capebles. « C'est plus efficace que les laius. 2 Sur la pointe des pieds, discrets comme des fidèles qui extrent dans une chapelle, les parents arrivent deux par deux on tout seul, saluent respectueusement la maltresse. Les cofants, plus à l'aise, s'approchent l'iérement de leurs parents et montrent, qui un « livre » de dessins réalisé par la classe, qui un poème. D'autres font visiter la classe en détail. On sent très vite que, parmi les parents présents - une viograine Il y a deux catégories ; ceux qui sont venus par curiosité et sont ravis, ceux oul sont venns par devoir et attendent que cela

Le silence des opposants

Sur un signe de la maîtresse tout le monde s'installe. Derrière un rideau, un groupe d'élèves présente un spectacle de marionnettes réalisé par eux pour les enfants de l'école maternelle et intitule le Petit Lapin rert. Le scenario est fixe depuis le début mais, comme dans la commedia dell'arle, chacun peut improviser à l'intérleur du canevas. On ne s'en prive pas. Les parents sont eberlués par l'aisaoce avec laquelle les acteurs tiennent leur rôle : « Vraiment, ils ne récitaient pos? C'élail improvisé? », demandera une mère après avoir applaudl à tout rompre.

Entlèrement réalisé par les élèves tout comme le montage de diapositives qui suivra, le Petit Lapin vert ouvre des perspectives Inhabituelles sur l'école Les élèves n'ont rien appris, ils ont créé. Avec une fierté qu'on conçoit aisement, ils viennent ensuite, un par un lire devant l'assitance les poemes a qu'ils ont écrits ou exposer les premiers résultats d'une \* enquête > en cours sur la faune et la flore du Brésil.

Ce qu'Yvane veut montrer sinon prouver — c'est que le franças n'est pas seulement l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Dans le monde où vivront ces élèves, la capacité de s'exprimer et de créer, d'inventer, sera une arme précieuse, au même titre que l'orthographe. Yvane n'a rien inventé, elle applique des méthodes d'a enseignement > assez éprouvées ponr être sûres, mais pas assez répandues pour être admises sans appréhension par certains parents Aujouro'hui, malheureusement, les « opposants \* ne sont pas venus ou. s'ils sont là, lls ne disent mot. Que pense cet homme renfrogné venu seul les mains serrées dans les poches de son anorak et qui desserrera pas les dents pendont deux heures?

On s'attendalt à une défense et illustration de l'orthographe par des pareats indignes. Yvane prévenue, a desarmé les critiques en annonçant elle-même : « Notre problème c'est l'orthographe, mais je crois qu'il ne faut pas faire une fixation là-dessus. L'important d'est que les enfants écrivent ocaucoup. > Un pere risque une remarque sur le « manque de ponctuation », mals le fait sans agressivité à l'égard de la maltresse. C'est le même qui, tout à l'heure, quand Yvane se plaindra des « calomnies » repandues dans le quartier à propos des méthodes pedagogiques de la Villeneuve, lui affirmera a ou'il defend la Villeneure portout où il le peut, et nolamment ses écoles ».

La décontraction des enfants, leur visage épanoui, leur fierté devant leurs œuvres, tout cela aura-t-!l convaincu les quelques parents qui sont venus ce matin Probablement Mals les autres S'lls ne sont pas venus, c'est que l'ècole les indiffère ou les irrite Et beaucoup continueront à dire qu' a on ne travaille pas dans les écoles de la Villeneure ».

BRUNO FRAPPAT.

#### A SURESNES

## Au rebut, les portraits de famille!...

« L doux fautonils Voltaire. Je les as reconverts et massienam ils sout drôlement choestes. Mais c'était à Sureinei, il n'y a aucone chance de troever des choses austi bien. «

Uo dimanche soir, dans les rues de la cité-jardin de Suresnes. La nuit est froide. Les passants sont rares. Mais jeunes pour la plupart — s'obstinent à arpenter les trottoirs. Tentôt ici, cantôt la, de perius groupes se formeor, se dispersent, se retrouvent un peu plus loin, aurour de us d'objets hétéroclites. Quelques machines à laver et des réfrigérateurs, des sommiers et des matelas, des chaises et autres meubles, des bassines et des lessiveuses en zinc, des téléviseurs « désossés «, Tous objets volumineux et bizarres dont ou ne sait comment se débarrasser.

Depuis février 1974, la municipalité snes Organise trois fois par au, pendant cinq jours, le ramas ces laisses-pour-compte de la sociere de masomnation. Cela s'appelle la « milecte des objets volunioeux et ordures non menagères ». La ville est divisée en cioq secreurs dont les habimors sone prévenus par voie d'affiches

do jour de la miliecte dans leur secreur. Après s'être retrouvés autour de plopasse des tuyeux : « Dans l'evenue Li-bas, il 7 a de gros tas. Tous à l'henre il y avait ne sommier métallique, tous nsel. Ca rous intéresse? « Pourtant ces amateurs de tas n'ont rien de clochards professionnels ai de chiffonniers tradiionnels. Mais certains sont des habitués : « Vons vous sonvenez de premie remassage de l'année dernière. C'est foc ce qu'il y arait. Autourlibui, il n's a pas grand-chose, » Oo se mootre des trouvailles : « A votes avis qu'est-ce que c'est? — C'est un casier à musique. — C'est joli, je vais le repeindre, . Effectivement, le tout petit meuble, avec sa lyre et ses fleurs surabondamment sculptes, est amusant. « Regarde: la montre. Pourquoi « ils » l'ont jetée? » La montre -- un oignon - oe marche peur-être pas. Mais, une fois octtoyes, son cadran floement decoré et son boirier ciselé ac dépareraient pas one virrine. On se demande de l'aide : « Si vous trouvez la tête de cene pouple... A part ça, elle est en-

Tour le monde est d'accord, Cette année, il o'y a presque rien. Les gens our-ils fait définitivement le vide chez

eux l'année dernière ou blea com chine à laver peut encore servir, même si elle n'est pes du dernier modèle ou même s'il hut en changer la prise de courant...? Peur-ètre out-ils décidé de bricoler eux-mêmes, ce qui expliquentit que, cette annèr, on ne voir suçune cle anglaise, aucune pince, aucun poril. La vue de certains objets rend perdouceur

plexe le profane que je suis. Pour eter ce lavabo rose, moderne, sans une ébréchure, qui a éré scellé manifestement jamais servi? Pourquoi se débarrasser d'une armoire de la fin du dix-neuvième siècle (bois tiroits et corniche ouvragés)? Seule manque la porte qui étais très probablement une grande giece. Un jeui son d'une maison et contemple d'un ceil navré un petit lave-mains cassé: e ll n'a pamais servi. Il étais à la cave Ee le sortant, on l'a ébréché. Mais depair qu'on l'a post ici... - Pour quoi étais-il instilled dans rotre care i Perce qu'on vondrit un lavabo. La logique de ce propos m'échappe : pourquoi acheter uo lave-mains qu'on veur un lavabo?

Le quartier de la cité-jardin n'est pas commercant. Aussi les ous sont-ils mrement « specialises «. Pourrant ei un pointre a manilestement jeté ses vieux bidons et ses vieux pir La, un coiffeur s'est débarrassé d'antiques lotions. Plus loin, à côté de deux grosses souches d'arbre (comment diable des souches sour-elles venues échauer sur le trottoir d'uo quartier rres urbanisé où les jardins privés sont fort rares?), gie cout un lot de brochures consucrées à la mécanique ouromobile. A voir les schémas et les rextes, le propriétaire de ces manuels devait mavailles au deller du siècle et pendant la guerre de 1914. Comment expliques autrement la présence d'un paragraphe consacré à la fixation des bandes molletières dans la brochure (sans date) 2 000 tracs de chanffeur?

La présence de ces manuels marque La fin d'uoe époque, peur-être d'une vie. Plus loin, un lot de vicilles phome jetees sans même avoit été déchirées. marque la tin d'one famille. Deux jeunes maries, un commociant, oo poilu de 1914, la manche barrée d'un large brassard noir, photographic avec ooe jeune temme en grand deuil : plus per-sonne oe s'intéresse à ces personnages

Ao rebut les portraits de famille, au rebut les vieux téléviseurs !

YYONNE REBEYROL.

\* 15 3

77.01

Parm

## FÊTE ET ANTIFÊTE

## Où sont les carnavals?

céda sa place à un esclave. roi se compose de trois parties : un trône où l'on fait les lois, une table où l'on fait bombance et un lit où l'on fait l'amour avec sence carnavalesque, qui tient en les femmes du harem. L'esclave uoe phrase : le moude renversé. honora les concubines royales en grand nombre, s'empiffra trouve des épouses allemandes qu'l consciencieusement, et ne monta en profiteut pour prendre quelsur le trône que pour décréter l'abolition de toutes les lois du royaume. Le peuple s'en donna à cœur joie pendant sept jours et sur ce terrain somme toute borné, sept nuits. Il pouvait y aller gale-ment : Il savait qu'à la fin de la Pénélope s'offrait des évasions semaine l'esclave-rol, ce bouc parfumé, cajolé, extenué de plaisirs, serait sacrifle au dieu local. Car filles - Nausicaa, par exemple ce dieu magnanime autant que sage se contentalt d'un bouo tous les débordements de la collectivité. Alors le rol retrouverait son trône, et des sujets tranqu'lles elles s'élançalent, la nuit, branpour quelque temps. Ça, c'était un carnaval Cela se passait à Lagash, en Mésopotamie, vers 1950, bois. Tout homme qui venait à mals 1950 de l'autre côté de les surprendre risquait la mort. mais 1950 de l'autre côté de Jesus-Christ.

la grande inspiration carnava- possession div lesque ? Un défile de chars fleuris s'abandonnait.

#### Plus rien à défouler?

c'est certain. Et même le Dieu des chrétiens a couvert d'étranges carnavals. Ces pauvres masques de bêtes et de monstres que onelques enlants promèneot encore dans nos rues, voilà longtemps qu'ils grimacent aux portalls de nos églises. Ils eo descendalent, autrefois, et se dichainaleot en des bacchanales, fête des Fous, fête des Innocents dite aussi fête des « saouls-diacres > pour ce que les clercs comme les laïcs venaient à l'office affublés de masques s'enivraient jusque sur l'autel, au nez du célébrant. Finie la messe, masques entonnaient des chansons obscènes. Alors... Un bon évêque s'en désole ; chacun

court, saute et danse por l'église arec tant d'impudeur que se porter à toutes sortes d'indé-

...Le Monde... deleducation mensuel

le nº 3 est paru

des cariocas à Rio-de-Janeiro... Naturellement, la place d'un la grande bouffe dans les brasse ries de Hambourg ou de Munich Il n'y a là, semble-t-il, qu'une résurgence très affadie de l'es-Je sals bien que l'on dit qu'il se ques libertés conjugales, mais est-ce que ça suffit à renverser le monde, de nos jours? Même moins banales. Aux grandes fêtes de l'hellenisme, lorsque les jeunes étalent initiées aux mystères paniques, les femmes entralent Vaudou, et, vetues de la pesu encore chande d'un faon sacrifié. dissant des torches, dans des courses éperdues à travers les D'ailleurs, Ulysse n'avait pas à se formaliser de ces événements Qu'est-ce qu'il nous en reste, de qui le dépassaient : c'était à la possession divine que Pénélope

Les dieux ont un côté pratique, cences et de se dépouiller de leurs vêtements ; ensuite, ils se lont trainer par les rues par des tombereoux pleins d'ordures; ils prennent plaisir à en jeter à la populace qui s'assemble autour d'eux : ils s'arrêtent et prennent des poslures lascives... » La route a été longue, des tombereaux d'ordures aux chars fleuris de

> Ces carnavals étaient une entreprise de salubrité publique. Les bommes et les femmes courbes au long des jours, et des nuits, sous le joug de l'ordre social et de la religion, se délivraient de leurs ordures dans le tombereau des éboueurs. Et nous? Plus rien à défouler? Notre société rationalisée, urbanisée, mécanisée, n'aurait-elle plus besoin de renverse ie monde, de temps en temps ? Plus personne pour rèver aux Saturnales romaines qui commèmoraient l'heureux règne de Saturne, où la société d'était pas divisée en classes ? Les esclaves donnaient des ordres aux maitres. ils les tournaient en dérision, les maitres se prosternalent devant eux, et les pédagogues devant leurs élèves. On se sereit cru à la Sorbonne dans le mois de mai 1968. Au falt, la jeunesse de ce printemps-là aurait-elle soudainement réinventé la vertu des Saturnales et des fêtes des

Fous ? Nous éprouvons le besoin, parci par-là, de sauter du train quotidien. Et. sl jamais il devait nous débarquer un jour au pays enchanté de la fête perpétuelle, il nous fandrait de tonte urgence organiser l'anti-fète, où l'homme serait invité à l'abstinence et au recueillement. On pourrait appeler ça le Carème

JEAN DUCHÉ.

#### GÉNÉALOGIE

## Facilité des premières recherches

l'appartement parisien, Alain M. a quitté Saint-Rémy (Saone-et-Loire) à l'invitation de son parrain pour tout le mois d'août. Il explique et interroge : « Notre « prof » nous a parle de cours basés sur ta genealogie (1), Cela m'amuserolt de connaître mes ancêtres. Je suis peul-être descendant ou cousin des M.. l'un décoroteur, les autres peinl'es, qui sont ciles dans le dictionuaire? Leur nom n'a qu'un n au lieu de deux an mien mais ne m'as-tu pas dit que l'orthographe ne prouvait pos grand-chose? Montre-moi commen! faire. Est-ce tcllement dufficile ? »

Voici précisément une lettre de lecteur du Monde qui répond à cette question : « Je crois, écrit Fontenay de Courbevoie, qu'it faut beaucoup insister sur lo focililé des premières recherches qui, pour ma part, m'elfrayoient. Vous avez déjà très bien explique qu'un enfant de dix ons peut faire des recherches qui ne sont pas chasse gardée ; il faut revenir à la charge et vaincre ce sacro-saint respect qu'éprou-vent tant de gens pour ces mondites paperasses, »

Quelques conseils utlles au gènealogiste en herbe : « Tu dois d'obord préroir le classement de tes futures découvertes. Ensuite avont de compulser les acles d'élal civil, tu retrouveras tes aleux par toi-même pendant au moins un siècle, cor il n'est pas permis de consulter ces archives lorsqu'elles ont moins de cent ans de date. Entin de nombreux autres documents étolleront et complèteront tes trouvailles. » s Comment dois-je disposer les

- Au loui début, le classement systématique n'est pas absolu-ment indispensable, tu vas simplement placer les découvertes dans un même dossier pour chaque samille retrouvée. Je le montreroi la méthode la plus simple lorsque tu serus submergé de renseignements, ce qui viendra vite d'ailleurs, a

ancêtres que je vais trouver?

Le filleul n'en est pas encore matric?

ES pas juveniles sillonnent arrivé la mals il s'exclame triompbalement : « Je connais déjà chives de l'état civil c'est alors le nom de sept ascendants. Je possible, blen que tu ne sois pas vais inlerroger papa et maman el les grands-parents. Ils peuvent lieu des recherches (si elle possurement m'en indiquer beaucoup

d'autres... - Bien sûr, til leur demandes leurs livrets de famille et tous les documents qu'ils possèdent. Ensuite, tu te changes en reporter (ou en détective si tu préfères) et tu leur poses des questions, tu rarives leurs sonvenirs. Tu notes tout sur des feuilles différentes pour chaque personne Interrogee, en Indiquant toujours la référence

- Dans hull jours, je dois aller d Versailles et passer la nuit chez mon grand-père M...; quant à mon autre grand-père, de Marseille, il vient souvent à la moi-son; je leur demanderai leurs livrets de famille, mais queltes sont les questions à leur poser?

- Ils ne peuvent peut-être connaître le nom de tes arrièregrands-parents, mais surtout ils savent probablement le lieu et la date de décès de leurs parents et de plusieurs de leurs grandsparents. Ils ont peut-être d'autres papiers et peuvent te parler de toute la famille passée.

A l'état civil A ce moment-là, je n'aurat sans doute pas atteint cent ans de tous les côtés?

- De toute façon, tu ne tiens pour sûr que ce que tu as vu par des documents officiels. La mémoire n'est pas infaillible. Tout le monde peut se tromper. S'il y un caveau de famille, tu peux verifier les dates, ou les y rouver al on ne les savait plus. Ensuite tu écris aux secrétaires de mairie des lieux qu'on t'a indiqués, tu leur demandes une copie intégrale des actes (2). Ces documents mentionnent la nom des parents des personnes concernées et donnent des indications te permettant de demander la cople d'autres actes plus anciens, et ainsi de suite. Avec ces textes, tu peux complèter tes recherches sur cent ans.

– C'est alors que firai à la

- Compulser toi-même les armajeur (3), soit à la mairie du sède encore des actes), soft au dépôt d'archives du département. Ja te conseille d'aller aux archives départementales, Elles sont ouvertes tous les tours, tu v es bien installe et surtout tu y trouves les actes de toutes les communes du département (au cours d'une recherche, tu es souvent renvoyé d'une commune à l'autre). Enfin, le personnel, quolque trop sonvent insuffisant en nombre car il est accapare par de multiples tacbes est en regla générale très coopérant. Il n'effectue pas de recberches à ta place mais il connaît parfaitement la façon de procéder et te donne volontlers des conseils éclaires.

même que lorsque fécris ouz mairies? Je cherche les actes dont foi les coordonnées, je les copie et ensuite je recherche les actes plus anciens qui y sont in-

- C'est à peu près cela, mais assez rapidement tu ne trouves que des références approximatives, l'age du décéde au lieu de sa date da naissance, par exemple. Tu es aidé toutefois jusqu'en 1792 par un document remarquable : les tables décennales.

- Qu'est-ce que c'est ? - Ce sont des registres qui groupent, classées sous la lettre initiale de leur nom, toutes les personnes passées devant l'état civil d'une commune, avec la date de l'acte. Trois tables (naissances, mariage et décès) sont dressées tous les dix ans. Cela te permet de trouver assez rapidement une référence exacte, même si tu ne connais pas la date précise (pour les décès, entre autres).

- A l'époque de la Révolution. il n'y a plus de tables décennales, me dis-tu, et tout est certainement en désordre. Ca doit être un fouillis inextricable? La recherche devient très dissiele?» A l'origine, les registres étaient tenus par les curés. A la leur ont été pris et la commune a dresse les actes. Théoriquement. c'est bien fait ; seulement à cette époque le maire ne savait pas toujours très bien lire et écrire. Tu as raison : la période révolution-naire est difficile. En revanche, les registres tenus par les prêtres sont frequemment tres precis. Tu te retronves en pays connu... tout au moins au début »

Un million d'ancêtres

« Quand tu auras retrouvé un millier d'ancêtres, tu n'auras rien

Tu te moques de moi? Non. car ce qui est vraiment intéressant, ce n'est pas de connaître les noms de tes aïeux ni leurs dates de naissance, c'est de savoir qui ils étaient, ce outils faisalent, ce qu'il leur est arrivé... Or cela est très possible. Les minutes des notaires, les jugementa des tribunaux, les documents des associations religieuses, les archives da l'armée, de marine et de toutes les autres administrations, sais-je encore? existent et sont riches de nombreux renseignements. Elles te permettent de retracer la vrale histoire de tes ascendants, celle de tous les jours. De plus, tu pourras retrouver de nombreux cousins, dans les pays les plus divers (j'al retrouvé une cousine dans la même rue que moi à Paris, un cousin au Canada et plusieurs à Panama...). Pour cela, tu dois d'abord blen connaître la fillation de tes ancêtres et garder des références précises. Sur chaque feuille de de recherche, tu marques commune consultée, la date et le lieu de ton travail. Et tu verras : o'est passionnant p

PIERRE CALLERY

11) Le Monde du 22-23 esptembre 1974, 1974.

12) Le décret ?4 451 du 15 mai dernier eupprime les droits d'expédition des netes de l'état-civil. Il est diplomatique rependant de penser au socrétaire car l'un demande est diplomatique rependant de pen-ser au secrétaire car l'un demande une a copia intégrale », nou un (3) Le Monde du 28-29 juillet 1974.

rebut, les portraits de famille

Andreas appropriate the same of the same o the state of the same of the same of the Congress of the second And produced to the second the second section in the last THE PROPERTY AND ASSESSED AND ASSESSED. BOOK & SAND OF THE PARTY OF Marie Marie And And Street

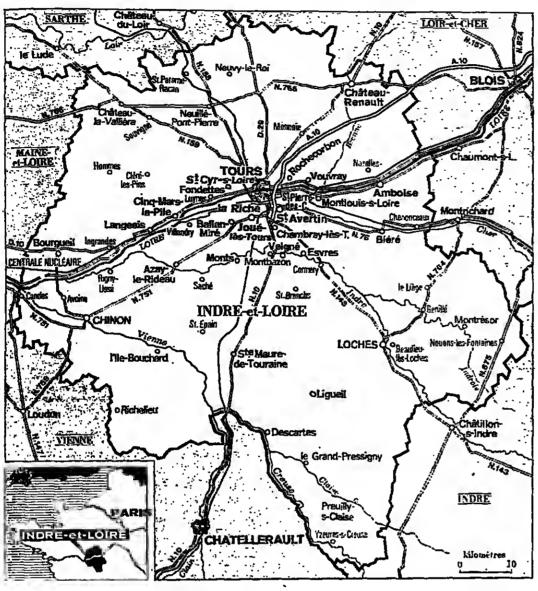
The second of the second of Marie de la company de la comp THE CHAPTER OF THE PARTY OF THE the said and The second second second second in administration of the second The production of the same

## ieres recherches

(Lire la suite page 21.)

## L'INDRE-ET-LOIRE

## La douceur - et la difficulté - de vivre



'INDRE-ÉT-LOIRE, c'est-à-dire à peu de chose près la Touraine ; un département qui correspond à une province. Et quelle province i Prononcer son nom, c'est teire se level une série de clichés qui comportent beaucoup de vérités et pee mai d'erreurs. Le « douceur de vivre » dens ce pays d'eau, de châteeux et de vignes, les Tourangeaux le ressentent autant que leurs visiteurs. Ile l'epprécient pour le bien-être qu'elle leur epporte et lee ressources qu'ils en tireni. Ils ne s'en conlentent plus et craignent pertole que l'on ne contonde douceur et mollesse. La Toureine est un paya où l'on treveille, où l'on peut travelller et non seulement tlâner.

L'équillbre, deuxième cliché qui pareît s'imposer jusque dans le torme de ce département, bien balancé des deux côtés de le Loire eutour de sa capitele, peye de polyculture, de patites axploitations et de petites industries, enimé par un commerce puissant. Meis les déséquilibres existent ; entre Tours, riche, peuple, et le sud-ouest ou le nord-eal du département qui se vident et s'eppeuvrissent , dens l'egriculture désormais trop morcelée, trop individueliste; dans l'industrie qui manque de main-d'œuvre meis ne parvient pes à estielaire eur piece tous les leunes demandeure d'emplois

Avec Toure, entin, c'est vrai, voici la première vraie ville de province que rencontre le Parisien descendant vers les bords de Loire. Le département a sa vie propre. Il n'a aucun complexe vis-à-vis de la capitele, dont il est suffieemment éloigné eens en être séparé. Il bénéticle d'une position incomperable : un qué eu milleu de ce Vel de Loire dont l'unité s'est traditionnellement tormée sur les rives du fleuve.

Les politiques, hêles, ont prie le pas sur les géographes. La région Centre e été créé le dernière, evec des restes, disent les mauvaises lengues. L'Eure-et-Loir ou le nord du Loiret, le sud de l'indre ou du Cher, qu'ont-ile de commun evec le Toureins qui, de toute teçon, relusere toujours de voir dene Orléans se cepitele neturelle ? On l'e consteté une fois de plus avec les polémiques qu'e soulevéee le discussion du echême de la Loire moyenne.

A l'heure où l'on souheite voir vivre les régions, de telles situations présentent plus gu'une gêne : une entreve véritable.

## M. Jean Royer chez lui

N était en svril 1973. - Debré vollà comment dit-on, Georges Pompidou ennonça à M. Jean Royer son entrée dens le second gouvernement Messmer. Le prési-dent de la République n'Ignorati pas que le maire da Tours, qu'il elmail bian, et le maire d'Ambolse, evec lequel Il ne s'enlendait guère, ne pouvaient envisager de cohebiter au sein du même gouvemement. Il en de l'indre - el - Loire, où la coexistence de ces deux luries personna-

lités n'a jamais été pacifique. La rivalité remonte à l'année 1951 ; M. Debré, alors séneteur, eprès avoir été, é le libération, commissaire de la République, est partisan liste R.P.F., é condition que celle-ci s'apparente è une liste radicela (c'était le temps du scrutin de liste evec apparentements). M. Royer, délégué départementsi du R.P.F. propose que la liste gaulliste elle contre M. Debré, l'accord de M Jecques Soustelle - déjà I - puis celul du général de Geulle. Se liste est battue. Quelques mois plus tard. M. Royer quitte le R.P.F.

saire de la République et de l'an-cien délégué du R.P.F., c'est le second qui e gagné définitivement le partie en Indre-et-Loire. Et cela bien evant que M. Debré n'abandonne ses lonctione ministérielles. Evincé de son alèga da député en 1962, par une conjunction de la gauche des campagnes (qui tul e préféré un radical de geuche, M Femand Berthouin) et de la droite des châisaux (oul na lui pardonneit pas le perte de l'Algérie), l'ancien premier ministre s'est replié sur sa meirie d'Amboise et, s'il conserve la présidence de la fédération U.D.R., II e'abatient de touts politique active. Invité par certains de ses emis à se présenter au Sénat, il y a droite, pense-t-il, sous l'impulsion de M. Royer, l'aurait fait battre.

Le maire de Tours sereif-il donc l'incarnation de la droite tradifionnelle, méflante, depuis toujours, é l'égerd d'un gaullisme porteur de germes progressistes? Cettle droite qui serait bien à sa piece dans ce département peu industrialisé et -Tours mis à part - lergement rural. L'Image netionala de M. Royer peut l'ancien candidat à le présidence de le République est apparu comme la tenant d'un cartain - ordre molamille, représentant des valeurs manecées par l'évolution du monda modame. Ses deux grandes actions le lutte contre la pomogrephia, le croisade en faveur des petits commerçants - ne l'ont-elles pas merqué comme un réactionnaire, au sens propre du terme ? En Toureine l'Image est plus complexe.

#### Une caricature

Même ses adversairee da gaucha reconnaissent que le maire de Toura raut mieux que le cariceture qu'en e donnée le campagne présidentielle. Daux responsables de la tédéretion communiste d'indre-et-Loire, MM Michal Jouet el Jean-Jecques Martin, vierment da lui consacrer un tivre qu'ile ont intitulé Jean Royer : un rélormiste autoritaire (Edidone sociales) M. Mertin écrit, dans la Voix delre du P C. (numéro du 2 février) : - Pour être étu, il teut à la fois reiller les voix de le droite traditionne et une part de celles du courant réformiste, comme c'est la cas à Tours, comple tenu notemni passe politique de la ville. »

Le passé politique, c'est la succes-cion des maires radicaux (dont Camfile Chautemps) puis socialistes (dont M Jean Meunler, ancien ministre, gul fut député S.F.I.O juequ'en 1958 al qui, aujourd'hui préside le directoire de le Nouvelle Réptablique du Centre · Ouest, le quotidien de Tours), à laquella M. Royer e mie fin en e emparani de le mairia en 1959, un an eprès evoir conquia le elèga de député. Le maire de Tours électoral populeira Cet électoral qui lul a assuré, en indre-et-Loire, .e 5 mai 1974, 33,80 % des suffrages - soit dix tole plus que sa moyenne nationale (3,22 %) — et qui l'a placé justa derrière M Mitterrand (35.09 %), d'Estaing (19,88%) et Chaban-Delmas (7.49 %), même si, eu second tour, M Giscard d'Estaing, evec 58,03 % des voix, e fait mieux que sa moyenne nationale.

Démagogio ? Sans doute. Pouvoir personnel ? Certainement, Mais aussi progremme politique qui, en 1958, couvail séduire une partie de la populaire, I i m i t e t i o n des ventes d'armes... Une attitude à l'égard des syndicate - gue ne renierat pas M. Helmut Schmidt », selon M. Jouet, et dans Isquelle M. Chaban-Delmas retrouverzit l'inspiration de sa politique contractue/le Surtout le parl de l'expansion engagé contre un patronat malthusien - qui depuls s'y

est reillé - et soutenu par un effort d'équipament sans précédent en faveur de Tours (les tonctions de rapporteur du budget de la construction exercées par M. Royer à l'Assemblée nationale n'y onl pas peu contribué). Enfin, le metre de Tours, dont l'eutoritarisme ne s'eccommode guère de le présance é sea côlés d'invididualités marquantes, e su cecendant donner des responsabilités, su cours des damiéres années, à deux hommes qui, aux postes d'adjoints, ont amélioré l'image de la municipalité : MM. Michel Trochut, jeune doyen de la faculté de droit, et André Carreté, charge des effaires ues (battu, en septembre demier, fort honorablement, aux élections sénatorieles)

Aujourd'hui, M. Royer se veut un homme de synthèse En metière de planification, par exemple. Il antend, explique-t-li. faire - le synthèse du courant libéral et du courant dirigiste -. Le moovement Civilisation el Politique, qu'it a commencé à lancer, avec prudence, en organisant des réunions — sur invitations — à Chinon, Loches, Angers, Bordeaux, blentôt - le 11 février - à Château-roux, puis à Strasbourg, Metz, Barle-Duc, enfin, à la fin du mois, à Paria, se propose de poser - les vraie problèmes de fond - et de déli-nir des solutions aux - crises - et eux - déséquilibres -. En attendant, le maire de Tours, qui voudrait bien reconquerir son slège da député, ee démarque, plus que par le passé, da le majorité — dont si demeure, dit-ii, un aillé, mais • un aillé dissicile -. Son hebdomadaire, FEspoir, critique vigoureusement M Glacard d'armes -, titralt ta numéro du d'Estaing - Non eux ventes février après le visite de M. Sadale à Paris.

M Royer, qui n'e pas voulu se représenter à l'Assemblée nationale dès cet été - par respect pour son euppleant, dit-il. per crainte d'atre mis en ballottage après son échec de mai 1974, affirment tes autres fait d'ores et déjé campagne.

THOMAS FERENCZI.

(Lire la suite page 20.)

## sans complexe devant l'atome

TLS daterient sur le doux pays de Touraine par cars entiere et par frains epéciaux. Des conseils municipeux eu grand complet, des volées de conseillers généraux, des membres des chambres de commerce curreux comme des collèglens. On leur propose, chez eux, une ou plusieure centrales nucléalres. Alors. Ils viennent voir à quoi reseamble ces usines un peu inquié

Chinon

Tous convergent vers le petite commune d'Avoine, sur les bords de la Loire Depuis 1958, elle est entrée dans l'ère nucléaire. Cela veut dire hult and de chantier, des millers da travaliteurs remporaires, cinq cents agents de l'E.D.F. établis é demeure et le démarrage successif de trois réscteurs. Le premier, anfermé dans une boule de métal désormais célèbre, a fonctionné dix ans. Définitivement stoppe en 1973, et peintur-

lormer en musée. Les visiteurs errivent au bon moment. L'E.D.F. veut édifier aur la même site deux nouvelles chaudières: La centrale va doubler sa surpler la hauteur de ees installations par des tours de refroidleseme géantes et recevoir cent solxantequinze techniciens supplémentaires A la mairie d'Avoine, on peut consu ter le dossier de l'anquête d'utilité publique. Mais, alors que la contes tation gronde partout allieurs, ici, le registre des observations était encore vierge onze jours après le début de la consultation. Les craintes d'anten ont eu-le

radio-actives ? Ecoutona lo docteur Georges Deydé, maire de Chinon el chirurgien à l'hôpital ; - Ce sujet ne me préoccupe pas. Je n'al jamais eniendu la moindre plainte chez mes patients. Quant aux primeurs et au vin de Chinon, ils sont austr savoureux qu'il y a dix ans. . It est vial que l'E.D.F. dès le départ a trouvé un bon moyen de faire tomber le méliance ; les cités où elle loge ses agents ont été Construites à Avoine, Besumont el Bourguell, trois communes permi les plus proches de le centrale. Mels les pannes, les incidents 7 ils n'oni

MARC AMBROISE-RENDU.

pas manqué sur ces réacteurs-



COMITÉ D'EXPANSION ÉCONOMIQUE

16. rue Buffon - 37000 TOURS 2 (47) 05.06.55 et 05.24.46

Préfecture d'Indre-et-Loire

· Accueil et efficacité

## Tours refuse de réserver ses vieilles pierres aux riches

pour les urbanistes. Pendant deux jours, les 6 et 7 tévrier, les directaure départamentaux do l'équipement ont étudié sur le terrain les différentes façons de traiter les quertiers anciens ; les rasar pour construire des bâliments neufs. tirés au cordeau ; restaurer linement chedue maison en lui rendant l'éclat de sa jeunesse; réhabiliter enfin plus simplement le patrimoina en modernisant les logaments et en nattovant les facades

Toure ullise les trois méthodes Son maire, M. Jean Royer, préfére désormaia la réhebilitation « légère » aux daux autres formules. Pour maintanir aur place las habitants da ces quartiere. Pour faire l'économie d'une coûleuse rénovation au

A Paris et un peu partoul, on pro clame aujourd'hui la nécessité da ne plue « brutaliser « les cantres anciena, d'améliorer ca qui oxiste plutôl que da brtaar la ville al d'édifier des ZUP dens son cœur. A Tours on commence è le laire.

L'ancien village de Saini-Symphorien, ontre Loire et coteau : maisons de deux étages au plus, commarces vivante : eu fond dea cours les caves sont creusées dens la colline. Un quartier populaire (44 % d'ouvriers) qui vii comme un village autour de la piece Paul-Bert, à quelques minules du centre da Tours gràca à un pont et à une passerelle pour pièlons et velos. On imagine le renouveau du quertier quand les voilures eurant abendonné la place. que la cefé installere ses lablas sous les erbres, que les maisons seron remises en étal sans que les habilants soient partis. Mais cele deman-

L'Association de restauration immobilière du Cantre (ARIM) rénove

La vocation de banque d'affaires du Gronpe da la BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS s'est effirmés au cours des années mais te développement de son département industriel est, depuis plus d'un siècle, inséparable du développement de l'économie française et même européenne.

A l'heurs actuelle, son capital de 500 millions de traocs est le plus important de toutes les ban-

ques françaises, Ses fonds pro-pres dépassent 75d militons de francs. Le total de son bilan atteint 13,6 milliards de francs cependant que le total du bilan consolide du Groupe est de 40

La BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS détenant des intérêts dans plusieurs centaines de Socie-

La BANQUE DE PARIS ET DES
PAYS-BAS o été fondée à Paris
en 1872 par fusion de la BANQUE DE
PARIS et de la BANQUE DE
CREDIT BT DE DEPOTS DES
PAYS-BAS. Elle evait dooe, dés
forigine, une implantation internationale. Celle-el n'a fait que
s'étandre et se renforcer au cours
des années à travers un important réseau de filiales, de paril-

les maisona, refait les murs, installe das salles d'aau et un peu de conldrt. Décidée par la ville en 1972, cena opération de réhabilitation a reçu l'agrément de l'Agence nalionale pour l'eméliorelion de l'habitat tANAH), qui aubvantionno les travaux entrepris par les propriétatres qui louent laur immeubla. La queslion des propriélaires occupants à l'ARIM 3.6 milliona de Irancs aur

Irois ans.

blea de la ville veulant taire dans

#### Toute la gamme

Rua Eugène-Sue, les chats campeni sur le pavé. Mais, rue du Grand-Marche, les bouriques vivent ancore, landis que deux magnolias veillant au chevol da la pelite église da la Riche. Place de la Victoire, le coln - renove -, un immeubla de cinq étagea (fausse pierre, brique rose el talts pointus), nargue les trois autres coma, mieux accordés dans (eur désordra aux que)ques d'ardoises, elle offrira bientôl des arbres qui abritent les brocantours. logaments sociaux de la carégorie la Nnn loin do là, l'ensembla neuf du moins chére, las programmes Béguinage - donne l'illusian, selon sociaux de relogement (P.S.R.). son promotaur, de plusieurs hôtala particuliers anciens, dans un style inspiré des constructions avoisnantes, attant du dix-seolième au dix-neuvième siecle » ! En lace les loilures décalées des H L.M. el la moins ridiculas. Au bord da la Loire. des logements, an chantler, vool prolonger le « digue « qua lorme déjà

Una atrenge passerelle la relie directement, par-dessus un large bouleverd, au quartier le plus soigneusement resteuré du Vieux Tours : Plumereau et alenidur, das

Banque de Paris et des Pays-Bas

tés industrielles ou commerciales, recouvrant la quasi-totalité des secteurs de l'activité économique, est ainsi dovenue l'une des premières baoques industrielles d'Europe.

Les structures originales du Groupe PARIBAS expliquent son efficacité. Financiers, banquiers, industriels, économistes, spécia-listes des techniques fiscales et luvidouse.

juridiques... constituent l'étai-major de la rue d'Antin. L'effet de synergie que crée l'alliance étroite de ces compétances per-met d'imaginer des solutions aux problèmes les plus délicats.

La BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS est donc oujourd'hui dépositaire d'un capital de com-

cipations, de représentations et d'accords. C'est ainsi qu'it travers le monde PARIBAS a pour par-

tennires des Etablissements aussi prestigieux que la BANE GP AMERICA, S.G. WARBURG ou la NATIONAL WESTMINSTER BANK Dans certains pays, in Belgique, le Luxembourg et la Guisse nutamment, tes filiates

la BANQUE DE PARIS ET DES

La ville de TOURS connoît depuis quelques nanées un dévelop-

Implontée oo Touroine, le BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-

pement tout à fait remarquable, qui fait de cette cité in métropole

BAS porticipe et contribue directement ou progrès réginnol. Elle

a prêté son concours à la réalisation de nombreux omprunts réalisés par les collectivités locales et, notamment à partir de 1971, par la ville de TOURS pour l'omélioration des communications,

de la voiric, de l'assainissement et de l'aménngement urbain on

La première banque industrielle françoise

24, place de la Resistonce, à Tours.

Un réseau international au service de la réginn

la faculté des lettras, dont les joi-

lures d'ardoise n'allegent en rien les

le centre de Toure, au sud da le Loire. - Nous voulons maintenir un brassaga da population, laire revivre ditionnelles ferveurs a explicite M Jean Royar. Autour da la place de la Victoire, c'asi un ensemble de rues alrories, très populairea, doni cartzines soni davenues de vorilables alignaments de taudis... puisqu'il avait été décide da les dé-

patchwork, et des hôtels particuliers valléa de la Loire si fregile qu'il donne très vitaine figure aux immaubles délafasés. Enlin, près du pont Napoléon, une tour de dix-sept étages choque le visitaur. En éloile. surmoniée de l'inévilable chapeau

restreint, la gamme des destins nosaiblas d'un quartier ancien est Illustréa. La guerre pvait détruit 12 heciaras dans le centre. La rénovalion-bulldozer a bien failli faire le reste. Un plan, elabli vers 1955 par la Société centrale d'equipement du territoire (S.C.E T.), prévoyail de raser ce que les bombardements et les incendles avaient éparque, et de construire, an bardure de rues élargies, de jong bátiments « ponctués » de tours, à l'intérieur des ligts, « le mariage de cas deux échelles devant se faire mutuellement valoir ». Tours

Autourd'hul present sur les

rind coolpadots, le Groupe de la HANQUE DE FARIS ET DES PAYS-BAS l'est aussi dans les graodes métropoles régionales, et dooc à TGURS où son Ageoce connaît d'ores et déjà une intense

Cette implantation permet aux

Cette implantation permet aux entreprises fourangelles de béneficier de l'aide que peut teur apporter la BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS, aide qu'en raison de son expérieoce séculaire elle est saos doute la mieux à même de fournir. Ce ne serait pas la première fois que ses services d'ingénière i i na oclére seraisot à l'origine d'innovations techniques appreciables, par exempla dans la montage de credits à l'exportation.

La compétence et la tradition

nu service des particuliers

La BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS a formé depuis de nombreuses sunées un important département immobilier, fortemant structuré, qui possède une solide experience dans ce secteur. L'Agence offre done sur piace à TOURS le concours de specialistes de la promotion et des investissements immobiliers. C'est d'autant plus vrai qu'en Touraiue les Sociétés du Groupe peuvent se prévaioir da combreuses interventions.

Un autre volat de l'activité de

Un autre volat de l'activité de la BANQUE DE PARIS ET DES PATS-BAS est évidemment te domaine de la gestion de patrimoine, corollaire de son action industrielle et financière. Aidée par un potentiet d'information rettarquable, sa Direction de la Gestion privée a acquis un sevoirfaire dont elle fait bénéficier l'ensemble de sa clientéle particulière.

Les services qu'offre l'Agence de TOURS recouvrent ainsi tous les domaines de l'activité banchire : ceux qui sont habituels à toute banque — ouverture de comptes, dépôts à ville, à terme, domiciliation des palements, etc. — mais aussi ceux qu'impilque une participation octive au développement de l'économe régiones.

activite.



En arrivant é la mairie en 1959, l'équipe da M. Royer refusa ca plan. cetta ZUP en pleine ville. La municipalité choisil alors un autre parteneire, peut-être plua maniabla à 'époque, le Banqua de Paris et des Pays-Baa, avec qui elle lorma une société d'économio mixte. Aujour d'hui, les fillales de Paribas sont présentes à tous les stades de l'action urbaine : SEMAVIT pour l'aménagement fonctor, SEMIVIT pour la construction immobillère et même O.T.H. pour les conseila tachniq La personnalité du maire et l'intérêt passionné qu'il a toujours porté aux quastions d'urbanismo Ioni qu'il

maitrise apparemment blen ces ou-

lits et que, dana ces sociétés, la

majorité municipale n'est pas un

vain mot Les nouveaux projets associent dès 1981 rénovation el restauration, notamment grâce à l'action de t'erchitacte Pierre Bolile qui prend le défense de ces meisons déligurées, comme le souligne une étude réalisée par l'association Architecture et Construction pour le Direction de l'aménagement foncier et de l'urhadisme (DAFID La rénovetion couvre 13 hectares et demi autour de la placo de le Victoire ; le restaura-Ildn concerne 9 hectares aux abords da le place Plumereau, qui sont meinlenant inclus dans un vasle secteur sauvegardá (90 hectares)

#### Echoppes et piétons

- Dans la quarantaine da meisons reslaurées il n'y a plua de pauvres, plus de personnes égées. Les prolessions libérales, les couches aisées da la bourgeoisia les onl ramplacées », constale M. Jean Royar, Les atudiante et les profasseurs apprécient an effet ce quartiar procha de la leculié dea lettres. Les galeries d'art, les antiquaires, s'y maialiani voloniiars. Les loyers soni assez élavés bien qu'lls respectant les plaionde du Crédil foncier dont les prêts ont permis la plupart des

La rènovallon voisine e, au contraire, permis d'édifiar un nombre important de logements socieux et d'y reloger les habitants de condition modeste. Sur les milla logements qui étalent prévus, deux cent Querante seulemant devaient être confiés au secieur privé. Subventionnée per l'Elat, qui charche Iduteldis à se dégeger da ces opèrations irès lourdes, le rénovelloi cdule beeucoup d'argent à la ville : elle dalt natemment consacrer 16 millions de Irance à l'achet d'em-

c'est-à-dire é l'élargissement des voies. Ce qui eemble un investissement peu utile.

l'effort financiar de la collectivité aur l'amélioretion de l'éclafrago. l'aménagement des trolloire et des chausaées. Alder les plus démunis en payani pour eux les frais d'éleblissement da leur dossier ou an subventionnent le ravalement. Fevoriser l'instelletion d'ertisans dans les échoppes en ne percevant aucun loyer pendant deux ans. Demander à la chambre des métlars d'orgeniser avec les entreprises du bâtiment des chanirers pour toule une rua. Tels soni les projets de M. Royar pour sa nouvelle politiqua. A long torma, le plan de circulation mis au point par l'agence d'urbanisme doit comptétar cette réhabilitation. Les voltures ne sont pes à leur place dens ces rues étroites, el l'axe commerçant perelièla à la Loire, qui Ireverse toute la ville ancianne, se portere encore mieux quand il ne sera plua fréquenté que par tes

Saint-Martin, La Société d'économis mixte d'eménagement (SEMAVIT) a lencé une enquête pour définir les Iravaux nécessaires sur les immenbles al les moyene de leurs occupants. La SEMAVIT, avec es pratique d'aménageur habitué aux vastes ter rains d'action, saura-t-elle mener à bien l'opération délicate dont elle été chargée ? Il est vrai qu'elle esi pretiquement propriétaire de la plupart des immeubles, et qu'elle sont vides pour y installer ceux des hebitants cui ne pourront pas resta

Les habitants Irès démunie or les trevallieurs immigrés qui onl - choisi - ces taudte pour la modicité de laur coul (10 F, 50 F par mole) restaront-ils quand les lovers augmenteront même faiblement . No resteroni que ceux qui se sente enracinés, estima M. Rover, C'est ce que nous voulons. .

. Ja ne veux pas que l'on dise plus tard qu'après avoir toléré des ilois da pauvreté dans la ville, nous sommes passés à l'excès contraire an transformant cos bidonvilles a ces teudis en résidences pour pri-

vilégies -, affirme le maire da Tours. L'ontreprise est louabla. Les responsables de Tours n'ont pas la tache fecile : ils s'attaquent é un quartier d'autant plus dégredé qu'il langtemos. Peut-être se font-ils quel ques diusions en pensant que la réhabilitetion sera é la fois plus sociale, plus rapide et moins couteuse que la rénovation et la restauration - tourda ». La réhabilitation sera certainement une œuvre de langue haleine; elle sera sûrement plus humaine et plus sociele; mels pour qu'elle réussisse. Il faudrait sans ddule qua le collectivité y consacre des sommes plus importantes qu'élle ne le prévoit

MICHELE CHAMPENOIS

## M. Royer chez lui

(Suite de la page 19.)

Il s'efforce même de rendre son personnage moins eusière. Ne l'e-t-on pas vu sdurire? Ne l'a-t-on pes eniendu chanter devant l'amicale das petits jerdiniers? Il se peut, affirme-t-on, à Tours, que pour la première fois depuis 1958 M. Royer ne soit pes élu des le premier tour. Sa campagne présidentielle, ejoulet-on, n'e pas « cassé son influence », mara » e brisé eon mytha ».

En toul cas, malgré les nettes résarves du maire de Tours à l'égard de M. Giscard d'Estaing, la danger ne viondra sena doule pas des republicaina independents. Ceux-ci, sous l'impulaion de M. Jean Deleneeu, merre de Château-Renault (à quelques kilométres d'Authon, dens le Loir-et-Chor, où le président de la Ropublique passe nombre de ses week-ends), devenu député à la mort da Pierre Lepage (U.D.R.), tentent de e'orgeniser dens le dépertoment aoit directement, soll par le blais du Mouvement libéral de Toureine. ouvart eux dittérents courents centristes. Comma l'U.D.R. avant eux, ils reconnaissent que la présence de M. Royer les empéche de ae développer ndrmelement. Maia le maire de Toure demeure une puissence assez solide — même ai certains prédiaent son proche déclin — pour que ni M. Deleneau ni M. André Volsin, dépulé apperenté U.D.R., préaidont du conseil générel, ne aongen è ontror en conflit evec lui. Seul de candidets de la meiortté. M. Atain Herreult, au nom du perti redical

ter contre M. Royor. Roate la gauche. Elle e quatre conseillors généreux | 1 P.C., 2 P.S. 1 red. de gauche). Le parti socie-liste, animé par M. Paul Lussault, membre du comité directeur el nu mero 2 de la « lendance Poperen (relifée à M. Millerrand, mara considérée comme plus « é geucho » que lo premior secrotaire du P.S.), a désormala dépassé le pertir communiale. L'U.G.S.D. a conservé en 1973

pourreil, comme en 1973, ao prése

· Publicite)

NEUILLE PONT PIERRE 37360 NEUILLE FONT PIERRE 17360

Chef-lieu de canton rural. 1.400

hab. Zone indust. 12.000 m2. Gare
S.N.C.F. Carrefour de R.N.: 158

st 786. à 30 km de la bretelle autoroutière Aquitaine. Btockage OMIC
céréales 30.000 1. Ecoles et C.E.G.
Equipemeots sportifs. Lotissemeots

H.L.M. Vocation chevaline et fruitière. Etangs péches, forêts, chasses. Hippodrome.

le siège de M. Berthouin, redical de gaucha (qui se retirere, pensé--on, en 1978 pour raison de santél et fallii eniever - à vingt-cinq voix près - celui de M. Lepage. M. Voisin, lui-même, dens le Chinonnals, n'est pes à l'abri de la progression socialiste. Il est vrai qu'un redécoupege probable des circonscriptions, dont la nombre aarelt porté de quatre à cinq, modifierait les don-

Comme les formationa de la majorilé, les partis de geliche sont génés per le « phénomème Royer ». Plus - mussollnien - que - geullien », estiment-ila, M. Royer peut créer des illusions euprée de la population per « une potitique de type riele », méme si, en dalmillve, comma l'écril M. Mertin, « il ne leil rien d'autre due participer directemeol à la luste possique et idéologique du pouvoir ». De plus, le metre de Toure, soucreux d'éviter les forles concentrationa ouvrièrea, refuse l'implentation do grandes entraprises, propices à une syndicalisation messive. Malgré ce handicap, M. Mitterrend a recueillr près de 47,5 % des voix dens la circonscription même de M. Royer : c'est sans doute pour M. Lussauli, qui sera probablement, comme en 1968 el 1973, son principal adversaire, une reison d'espèrer. Cependant, conclui avec fetalisme un responsabla local de l'U.D.R., - Royer est encore là pour un bouf de temps ».

THOMAS FERENCZI.

\* Le département est représenté au Partement por quatre dépolés et deux sénateurs. Les députés sont MM Jean Chassagne, suppléant de M. Jean Royer (noo-inscrit) dans la M. Jean Royer (noo-inserit) cans in circumscription de Tours ; Jean De-tanean (rép. ind), dans eelle de Châtean-Renault ; Fern and Ber-thouin Irad, gaochel, dans ceite d'Amboise ; André-Georges Voisin (app. U.D.R.), dans celle de

Les deux sénateors sont MM, Marcel Fortier (app. U.D.R.), et Ray-mond Villatte (paysan).

- Vins prestigieux
- Cove touristique Plan d'eau
- Zone industrielle au prix de 5 francs le m2 Avontages fiscaux

Climat do Val-de-Loire

En linison avec la Comité d'expansion économique

MAIRIE de BOURGUEIL (47) S8-70-50

FLEURON CHINON TOURAINE

Vins réputés

 Cadre de vie Tourisme, campir

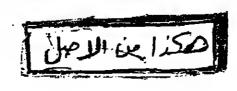
Chasse, pêche

 C.E.T. fraiseurs, tourneurs Logements disponibles

Avantages fiscaux

EN LIAISON AVEC LE COMITÉ D'EXPANSION ÉCONOMIQUE

HOTEL DE VILLE (47) 93-08-30



MANUE POPULATE

WAS COME

is. Tours on m

Wec l'autorout

ŧ. 

OCE

## Montrésor et sa jeunesse

M comms ca se prononcs, lout le monde ne connaît oss. C'est pourquoi, sans douta, las osnneaux de la route l'annoncent grand menège des châleaux de la Loire: Chanoncsaux, Valançay, Azayfe-Rideau... A tous les carrefours, des nome presligieux lui lont lour-

Déjé, tes touristes moins hètits ceux qui savent sortir des circuits obligatoires - - s'an sont aperque. Alors à Montrésor certains ont prononcé le mot magique qui fait réver les pays d'économie soutireteuse : tourisme Car ça na va pas très tort dans le coin. Le thermomètre de la démographie -- cinq cent douze habitants au dernier recensement - ne donne nes d'indications optimistes. C'ast simple : Une tois mariés, dit le maire. beaucoup de jeunes s'en vont » Le connu : svec les machines et pour uns production égals ou supérleure, la larre demenda moins d'hommes. Et le processus s'est mis en route : moins d'artisans traditionnels, motha ds commerçants, étiolement du marché ladis lieu de rencontrs isotements. L'esprit repliements, mêms de is communauté de jadis dépérit.

Depuis un an, te tait nouveau est la naissance d'un syndicat - é vocation multiple », groupant les dix communes du canton, it n'a pas surgi de rien, nì d'hisr it est déjà. en sol, un résultat : maintenant eprès bien des efforts, mairas et détéqués élus du canton se réunissent pour s'attelar à cs qu'il faut laire. Prise ds consciencs : Montrésor pas plus que ses voisins ne peut se sauver seul. La canton, place dens uns situation géographique détavoriséa, est resté longtemps à l'écart des grand axes. - NI route, ni rail, nt voie d'eau navigable. . Aujourd'hul, l'autoroute est un élément de l'espotr. Des études ont reconnu les caracières communs des bourgs et des villages - agriculturs potyvalenie, propriétés menacées par des ecquéreurs venus de l'extérieur, -st des besoins communs : avant lout

l'emploi. - Non, iss isunes na partiraient pas, dit l'animaleur de foyer rurel, s'ils trouveient sur place du Iravail et des conditions de vis selistajsanles. . Il vit à leur conlact. Il sait que l'attrait de Paris a considérablement régressé. Nombre de jeunes - eu contraire d'il y e uns

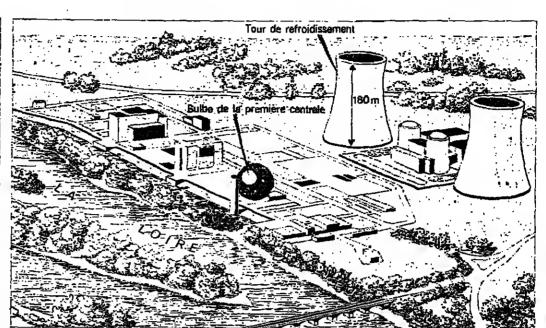
douzaine d'années - le disent mainisnant. Déjà Yours, en expension. leur paraît une bian grance villa aucoup ont redécouvert la - qua-Illé de la vie . à la campagne, dans leur pays qu'ils alment. S'ils s'éperpillent, c'est aux sisniours. quand lis te peuvant . Il ne faudrait guère qua six cents emplois supplementaires »; sliirment snsemble is maire de Montrésor et le jeune secrétairs du syndicat.

Au cours des dix dernières snnées. Oes ateliers nouveaux Isbriques de sièges, matériel de sports. conlaction - sont venus s'sjouter aux entreprises enciennes issuss de l'exploitation lorestière : initietives individualiss qui ont parmis O'attsindre les Oeux cent cinquants smplois. • Ca marche bien •.
msls c'est inautfissnt. Alors, ls vocation ou syndicst est de coordonner les afforts at d'obtantr les bassa ds l'aquipement nécessaire à l'accueit de nouveaux établissements : adductions d'eau, coursni force smélloration des roules, Installation du téléphons sutomslique. Peu à pau. Is canton deviant - cré0ible Mais il fau0rait des - moyens - : blen peu coliteux comparés aux buocels devorants des trop grandes villes asphyxiées. Ouslques crédits distraits à des « gadgets » citadins randralent icl ta vie à tout un can-

La muistion, dillicite, est 0ésor-

mais sn cours C'est bien lavis du président du syndicat, il est vétérinalra. Le préciser imports, car les différentes protessions réunies dans estre assemblée rallèrant bien la vte du canton : sgricultaurs, petits striets, commerçants, slc. La représentation peut être encore emelioree disent certains. Preuve de ; l'intèrêt, de l'espoir qu'a évelllés is syndical. Mais, dés marntenant, la diversité de sa composition est à l'origine des « vocations multiples » : equipement en lonction de l'accueil des Industries, cartes, mais aussi. amsnagements pour l'agriculture asséchement des terres - ramassage scolaire ou tourisme. Le malade va mieux. Le temps est déjà passé où . sa mutallon difficile donnail des inquiétudes graves sut son avenir Le . moins important n'est pas que s'allirme é nouveau chez les jeunes la voionié de rester dans ca pays. où l'on ne pensalt pas tellament, naquère, à changer is vie ... parce qu'elle y

JEAN KAMBAUD.



(Suste de la page 19.)

On montrs aux visiteurs les photos de barreaux d'urantum détormés. On na leur cache pas que dapuis un an. La routine de l'usine, en somme.

La pollution thermouge, au moins. aurait du irriter les pécheurs. Ce qui les s'agacé, c'ast au contraire que la centrale leur interdise ses berges sur 1 kilomètre. Depuis que le passage est libre, ils ont cesse Oe grogner, L'un deux, M Henry Leroy, ancien militeire davanu maire de Huismas, affirme même : - C'est au rejel de la centrale, là où l'eau est tiède mais oxygénée, que l'on prend le plus de sandres et de bro-

Tout de même, dans ca jardin de la France, les volumes incongrus des piles atomiques et leurs tignes haute tension auraient pu choquer. - La Touraine a assimilé bien d'autres invasions .. dit le maire d'Avoine. Max Texter, en tirant sur sa pipe.

Il est viai, surtout, que les relombées sconomiques de la centrale ont gommé bien des preventions. Les ouverers du chantier ont lait Jouiner le commerce a un rylhme jamais vu. Les supermarchés sont arrives, le neon a illumine les échoppes hôtels et resigurants ont fait le plem Après le coup de leu, il y s eu la recession, bien sûr, mais les cents pavillons des agents es I E D.F. sont toujours la, avec leurs occupants aux salaires confortables, Ces

polites cités psintes aux coulsurs Oa la pierre ou pays el couvartes d'ardolaes ont épeissi les bourgs sans las Oéliguiar, Chinon, qui avait áte - oublie - dans la première repartition, a fail des pieds et Oes mains pour avoir cette lois soixante quinze logements. Huismes s'indigne qu'on lul ail refuse vingt psvillons.

Car les ingéniaus el technicions de l'EDF, apportent un sang naut a la via locate loi, ils créent un ciné-club st ressuscitent l'association des parents d'élèves : là, its s'accupeni de la sociata de chasse ou de t'association sportive A Bourqueil comme à Avoine. Ils sont entres - mais Oiscréisment - au conseil municipal.

Et puis il y a la paienta, la lameuse patente que l'E.D.F verse depuis dix ans, et qui gonfle su fur et à mesure que la production aug ments. Dans la lête des élus venus en visite, les chillres dansent. Au cours des Irols dernières années, le département d'Indre-et-Loire a touché près de 10 millions de francs lle milliard de l'atome n si Avoine. mille deux cents àmes, 7.5 millions Il sullit de dix minutes pour juger du resultat, dans la village Classes primaires. collègs, salle omnisport, stade, loyer municipal el salle des tétes, tout est neul. La mairie. recemment renoves at agrandie, sent encore la perniure fraiche. Apres les discours dans la salle du conseil, une cloison mobils dévoile le bar.

surmonté de la jolie Marianne que

Brigille Bardol inspira. Pour bien Oes éOites impécunieux, c'est le coup de grâce. Ils savent que te une tolie! Certeins crovatent naivement trou-

ver un désert autour de la centrala :

tous etsient inquiets, meliants, "Ils repartant pour la plupart heursusemant surpris. Mais its n'ont apercu de ts reslité que sa plus sad lacerte. Il en est d'autres plus séveres Ainsi, sur les soixente-quinze antreprises du départemant qui ont participé à la construction des réacteurs, la plupart vensient de Tours. è 45 kilomètres de tè. Du chantier II n'est resté sur place qu'une seuls firme - étrangère -. La centrale sile-même a - Importé - 84 % de son personnel permanent. Une centrale en milleu rural, cela raste du plaque ». Passé les limites des communes voisines elle n'arrête mêms pas la dépopulation des cam-

pagnes. A la localité qui l'héberge elle apporte, sn même temps que la psisnte, nombre de soucis. Avant de loucher les recettes Avoine a du emprunter pour construirs tout de suite les équipements cotlactifs que récismajent les nouveaux strivants. Déjà 13 % de ses dépenses son! des remboursements. Et elle continue é s'endetter. Les patentes de demain pourront-elles éponger cels 7

Voilà sutant de - détails » que les visiteurs n'apprennant pas. Pas plus qu'ils n'ont t'occasion de ren-

Au bord de la Loire, le ceptrele Oe Chinon et ses agrandissements. Au premier plan, Os droite à gauche. le réacteur nº 1 — aujour0'hui stoppé — dans sa sphère, puis les deux réacteurs actuellement Ocus nonreaux réacteurs et leur-

## Chinon et l'atome

contrer ts contestalaire du canton Car il y en a un. Il se nomms Joseph B e h a o h a l. protesseur de sciences et pratre, de surcioit, Cet homme vėtu da gris, au visage émacié, connalı les centrales sessions de sûreté nucleaire avac ls prolection civile et comple parmi les quelques personnages du département qui connaissent les secrets du ptan Orsecrad. Avec un appareit detecteur ds radiations, il surveilte la centrale et les conteneurs de déchets qu'on sxpédia à La Hague par la gare de Port-Boutel. On ne la connaît quère dans la région, bien ou'll réside à l'abbave os Bourgueil. C'est pourtant de la qu'il sillonne les dépertements da l'Ousst, appelé pertout pour dire ses inquiétudes devent la multipliestion des installations nucléairea.

Ainsi, pendant que les édites viennant se rassurar é Chinon, la pére Behaghel, lul, va semer le doute chez leurs élecleurs. Etonnant chassé-croisé | Il parle plutonium. fransports dangereux, politation des esux, changements de climat. Avec uns précision d'ingénisur il donne des chitfres, clie ses sources, Il dit aussi son angoisse d'homme et de prêtre devant le part nucléaire et la futute pulssance de l'E.D.F. Un pouvoir dont il sent dejà tout le poids, puisqu'il lui est dans sa propre petile patrie.

MARC AMBROISE-RENDU.

## BANQUE POPULAIRE DE TOURAINE ET DU HAUT-POITOU

UNE BANQUE AU SERVICE DE L'ÉCONOMIE RÉGIONALE

40 AGENCES DANS LA RÉGION

## **Banque Populaire**

Siège social : 7, place Jean-Jourès, TOURS.

## Paris Tours en moins de 2 heures avec l'autoroute "Aquitaine"

Sécurité. Rapidité. Fatigue moindre.

- Deux accès à partir de Paris: - l'autoroute du soleil par la porte d'Italie - F 18 par le pont de Sèvres
- Abonnement voitures de tourisme et poids lourds : COFIROUTE

Direction de l'exploitation : diffuseur d'Orléans-Nord Saran: (45400) Fleury-les-Aubrais - Tel. (38) 91.26.00.

L'AQUITAINE (Paris-Tours) et l'OCEANE (Paris-Chartres) sont des réalisations COFIROUTE



# "le Jardin de la France"...

Mais la Touraine, c'est surtout :

- le dynamisme
- la qualité
- et l'équilibre

Dans les productions de son sol et de son élevage

Vins réputés A.O.C.:

Rouges: BOURGUEIL, CHINON, TOURAINE-AMBOISE Blancs: MONTLOUIS, VOUVRAY, TOURAINE-AZAY-LE-RIDEAU

Fromages de LIGUEIL et de SAINTE-MAURE

Dans son activité industrielle

Importance et diversité des entreprises implantées Choix de zones industrielles et assistaoce totale Bourse de sous-traitance

Dans ses activités tertiaires

Université de 12500 étudiants en Sciences, Droit, Lettres, Médecine et Pharmacie

Institut des Assurances Centre de Commerce International Centre Hospitalier Universitaire

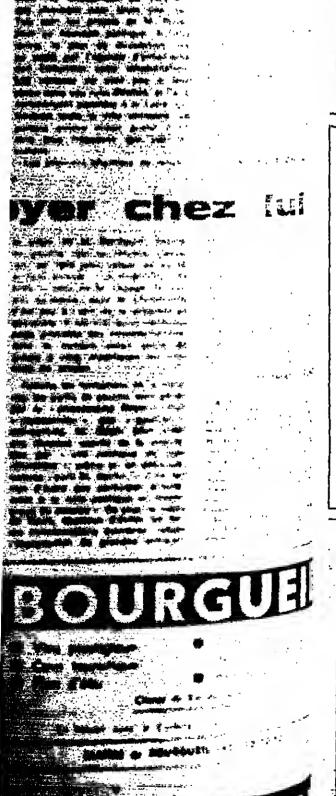
➤ Tourisme

Les châteaux de la Loire, les vallées et les sîtes Charme de l'accueil d'une province historique

Un cadre de vie à l'échelle de l'homme, Un esprit d'équipe entre tous les responsables.

Venez réussir avec nous ... en 7 ouraine!

PRÉFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE Action Economique et Comité d'Expansion 37032 TOURS CEDEX • Tél. (47) 05.24.46



Title Albertainer of the

THE PERSON WITH STREET WAS ALLESS.

- Balling An office and the

AL PROPERTY OF THE PARTY OF THE

---

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second second second

Carried Barrier - Carr

#### Groupez vos assurances! MUTUELLE des Provinces de FRANCE Assurances RETRAITE INCENDIE, ACCIDENTS INVALIDITÉ RESPONSABILITÉ CIVILE **RISQUES DIVERS** Rentes viageres Garanties croissantes et valorisables 19. avenue de Grama **37017 TOURS** LA SUISSE ≥ (47) 61.12.12 DIRECTION POUR LA FRANCE 3, ree Origet 37015 TOURS Cedex

DÉLÉGATION RHÔNE-ALPES

## DES TRAINS ET DES ROUTES POUR PRENDRE LA RELÈVE DE LA LOIRE

berges de ce flauve, aujour-'d'hui (nutile, élaient, (adis, jalonnées d'aubarges accuelliantes où coulait le vouvray - Enire Names at Orléans. Il v a un sarvice de baleaux guend if se irouve six voyaon couche par terre et le trajet dure quaire jours et dami ... note Arthur Young, à la veilla de la Révolution. Sous la monarchie de Juillet, quatre compagnies de bateaux à vaDaur axploitsient, contre vents el marées, cette route d'eau. La marina de Loire mourut au tout dábul du siècle, luée - par le chemin de ler.

Le train affail-if, a son tour, se laissar distancer par la voiture? L'autoroute Paris - Tours (A 101, mise en servica le 18 juillet damfar, ne nsqualt-elle pas d'entamer les posiélarent vaines admet la directeur regional de le S.N.C.F. En 1974, nous

de progression nettement supérleur à celui de la moyenne nationale :

arrangé, il est vrai, les affaires du chemin de far. La hausse du prix du carburant at le montani éleve du péaga ont donné à réfléchir aux usagers de l'autoroute. - Même en ne complabilisant que le coût apparent du voyage (essence et péage) entre Paris at Tours, le train est compétilif avec une Renault-16 occupée par deux personnes », précisent les responsables de la S.N.C.F.

#### Métro Loire

Cera dit, les dirigaants da la coup -. D'où les efforts qu'ils ont fait, ces derniars temps, pour améliorer les relations ferroviaires entre Tours et Paris, desservies quotidien nemant par cinquante-deux traine. D'autre part, é la demanda des élus souciaux da renforcer la cohésion régionale, ile ont créé l'ébaucha d'un - métro Loira -, à l'exempla du - Métrolor -, dont le succés, en Lorraine, s'affirma d'année en année. En juin 1972, trois rames supplemantalres ont élé mises en ligna antra Toura, Blois et Orléans. Le déficit de ces nouveaux services, qua les collectivités locales supportent, s'est élevé é 280 600 F en 1972, é 99 770 F an 1973, L'an dernier, la S.N.C.F. n'a pas eu besoin da subvantions, Opération réussie, qui incîte les

OURS agra son Musee du vin

dive boulaille - saront rassem-blees dans la salle capitulaire

de l'ancienne abbaye Saint-Julien.

clos du château de Maulevrier à

pour les . blancs . Des vins au nom de châleaux ou des châleaux au nom de vins : Amboise, Azay-le-

Pour le seul département d'indreel-Loire : l'en dernier, 20 872 vill-

culteurs et 14 548 hectares; en 1935, 39 953 viliculteurs et 28 574 heclares. La vigne e blen résisté

aux vicissitudes des deux orandes

guerres, puis aux agressions d'une

Priorité

à la personnalité

Cenes, il y a eu d'inévitables - ba-

vures -. L'ancienne commune da Sainte-Radegonde, absorbée par Tours, appartanait au jerrolr

Vouvray Le plan d'occupation des

sols de Chinon menace 5 % des

coteaux planfés du lameux cep - breton - qui. le rappeleit Rabe-

lais, - ne croit pas en Brafaigne -Mais, sujourd'hul, les élus locaux

semblent mieux mesurer les dangers

qu'il y aurait à laisser des pavillons

disgracieux envahir les vignobles.

aux vins qui oni da la personnalilé.

Si la superficia des alres d'appella-

tion contrôlée diminua lentemant, en

revanche la part das crue classés

s'est développée progressivement ces

récentes années, pour dépasse a u jour d'hui 5000 hectares

Iltres Oa gloire pour la Touraina.

230 000 hectolitres sur 650 000. ·Chl-

non, Amboise, Azsy-le-Ridaau : des

Bien nes at bian élevés, les crus de Touraine ont vaincu la laffactausa répulation de n'étre - buvables

que eur piece al da eupporter malaisémant le voyage. All'amande et Hollandais, des l'avani-guerre, con-

naissaiant las blancs da Vouvray.

Les premiers en importalent an quan tilé aux fins d' - élaboration effar-

vescente -. Les vignarons se son avisás, à leui tour, de pratique eux-mêmes cette méthode da vinifi-

cation qui offre un cru lort epprécié psr la clientala, françsise at étrangère, ellrayee par las cours verti-gineux du champagne.

Concurrencer la champsgna ? Illu-

sion. La taille des tarrolra da • blanc = ne s'y préie guèra. En

ne permel pas une approche rationnella du marché. Les coopérativas, rassemblées principalement dans la vallée du Cher, ne se sont lancées

commercialisation assuciause. Ce sul un bel assolement eur ses

bords da la Loire lorsque des Bri-

tanniques se rendirent récemment

acquereure da plusieura grande: propriélés — près de 300 hectares

en moins da deux ans — sans qu

la BAFER de la région Centre

puisse, dans la plupart des cas

exercer son droit de préemption

Certains responsables locaux élevé-

invasion vanue d'outre-Mancha

rent la voix pour dénoncer

outra, l'organisation profess

Priorité aux cépages sélectionnés,

Rideau ?...

lout seigneur, tout honneur. Le

avant les premiars beaux

jours. Les collections de la

élus locaux à exiger dave encore du rail, notamment la mise en circulation de trains omnibus qui irelant Ambolse, Mer. Beaugency et Maung-sur-Loire. Le projet est à l'étude. Mais les techniciens de la S.N.C.F n'ont pas la tâche lacile pour - degager des silions sur una ligne délé très iréquentée.

L'apparitton de turbotrains, au mois de décembre 1973, sur la ligne Lyon - Nantea, e permie aux voya-geurs de premiéra classe de gagner lingt et une minutes sur le trajet Tours - Lyon, el aux voyageurs de seconde classe d'éviter un parco de muit. L'an demier, le trafic a augmenié de 20 %. En fin de semaina, le S.N.C.F. a du mal à satisfaire la demande. Elle attend qu'il solt techniquement possible de jumeler les rames les unes aux autres pour eugmenter le nombre de

sièges offerts, Un train sur deux fail helte à Seint-Pierre-des-Corps sans pénètrer dans Tours. Beaucoup da Tourangeaux oni honte de l'inconfortable navette qui, en hult minutes, les con duit de cette gare au cœur de leur villa. - Cela indisposa nos visiteurs », affirmen)-lis. I) fut, un moment, ques normalle station afin d'éviter ces va-el-vient. Opération si complexe et si couteuse que le projet est, aujourd'hui, définitivement abandonné. La S.N.C.F. va moderniser le gare da Saini-Plane-des-Corps, un peu laissée é l'abendon feute de connaî tra le sort qui lui serali réservé.

notemment traités les transconteneurs, est également en cours Corps. Même dans un département ment spricole com e'effacer devent le camion. Les céréales représentent 34 % des expéditions par fer. Le S.N.C.F. multiplia le nombre d'embranches particuliera. A cet égard, les coopé-

entunta

#### La prix du peage

L'eutoroute Paris-Tours aurait pu être un bon - outil de travail - pour mieux à même de concuttencer le rail. Mais, devant le prix des péages, les camions, comme par le passé, continuent d'emprunter les routes ment en bordure de Loire, entre Tours et Orléans, epprochent de la

Les résuttats du trafic décoiven de l'autoroute Paris-Poillers. Elle vient néanmoins d'engager les discussions pour ecquérir les terrains section Tours-Chatellerault. dont la prévue le 15 mers 1976. Cette Inauguration sera sans nui doute retardée d'au moins un en, clors que le tronçon Paris-Toure avait été ouvert é la circulation avec mu

Certains responsables locaux s'inquiètent de la tendenca naturalle que risque d'eccuser l'eutoroute souhaltent, é la laveur da la mise en chantler d'autres autoroutes, faire el-Loire d'une part vers la me pour affirmer sa vocation atlantique d'autre part vers les eutres régions françaises. Ils imaginent ainsi axa eutoroulier tout le long de la Loire de Nantes à Orléans qui se prolongerail, ensuite, vers le Lorraine, vis Sens el Troyes. Un aulre projet leur lient à cœur ; celui de l'autorquie Tours-Vierzon (A-71) qui, au-delà, les mettrait en contact avec les Alpes et le vallée du Rhône. Des idées qui, dans les meillaures hypothèses, ne verront pas le jour avant

JACQUES DE BARRIN.

#### Prochainement à Tours...

100 bis, ree Morgolfier 69006 LYON

## BANQUE HERVET

17, place Jean-Jaurès Tél.: 20-74-00

Fondée en 1830 à Bourges, la Banque Hervet a connu un essor particulièrement remarquable au cours des vings dernières années,

Banque privée, elle a élargi son influence tant en province que dons la région parisienne ; elle comptera prochainement 70 guichets.

Elle doit ouvrir en avril prochain une succursale à Tours, 17, place Jean-Jaurés (tél. 20.74.00).

Les Tourangeaux trouveront à la Banque Hervet la compétence, les qualités d'accueil et la rapidité de décision qui sont de tradition dans cette Maison presque cent cinquantenaire.

C'est M. Regis Driant qui en assurera la direction.

Première ville de France paur la qualité de la vie (sondoge SOFRES d'octobre 1974)

bénéficie depuis toujours d'une réputation d'harmanie et d'équilibre et c'est tout naturellement que cette cité jauit, à ce jaur parmi les premières, d'une réputation enviée due à sa QUALITÉ DE LA VIE qui s'inscrit dans la dauceur taurangelle, creant ainsi des conditions particulièrement favorables à la dynamique du travail.

à ceux qui ont choisi de s'y installer un ensemble

- universitaire :
- médical :
- artistique ; — touristique, etc.

Dés 1959, à une époque où le souci principal etait de donner à des milliers de Tourangeaux an babitat décent, la ville de Tours s'est préoccupée de promouvoir son développement dans un équilibre entre sa population et les possibilités d'emplois qui lui seraient

Ce souci, cet effort se poursuivent de nos jours par la recherche d'un équilibre maintenu, à la fois entre le nombre des **emplois** créés el leur **qualité** et, égale-

Tours présente une diversité nuancée : elle offre ment entre les activités industrielles et les activités tertiaires, que ce soit dans le domaine de la chimie, particulièrement complet d'équipements sur les plans : de l'électronique, celui des assurances ou encore olus récemment celui de l'informatique.

> Cette politique a conduit la ville de Tours à confier à sa Société d'Economie Mixte, animée par la S.A.R.E.F., l'amenagement de plusieurs quartiers qui, soit situés eu plein tisso urbain, suit situés à la périphèrie dans des espaces verts, offrent aux administrations publiques ou privées qui cherchent un lieu de décentralisation, un éventail parliculièrement aftravant.

> Déjà, deux administrations specialisées dans les assurances ont choisi d'implanter à Tours leurs services informatiques et leurs services de gestion. D'au-Tre part, dans la Vallés du Cher, une banque régionale procède actuellement à la construction de son Siège



A côté de la Cité administrative totalisant 45.000 m2 de bureaux, qui ouvrira ses portes au printemps prochain, en plein centre de ville, à quelques minutes à la fois de la gare et de l'échangeur de l'autoroute « Aquitaine », le Centre d'Affaires du Champ-Girault offre, aux administrations privees qui viendront s'y installer, ses 25.000 m2 de bureaux ainsi que l'environnement correspondant à un centre d'affaires de cette importance :

Deux Restaurants d'Entreprises, un Hôtel, un Centre Commercial, un parking souterrain de 900 places en cours de construction feront de cet ensemble un Centre d'Affaires particulièrement efficace.

La ville de Tours vous invite à venir la visiter . Service de l'Expansion - Bureau 408 - HOTEL DE VILLE DE TOURS.

#### necassaires pour assurer la relève Deux centres da formation protes

D'autres, plus discrats dans la ma

nitestation de leur opinion, se téli-

citérent de l'intérêt que suscriait

leur vignoble auprès de riches

La population vigneronne vicilità

Pour autani, les habilsnis de la

Toursine ne désespèrent pas de Larné ne se vanle-t-il pas de possél'avenir, Les syndicats vilicoles oni der les plus vieux pieds de vigne d'Europe, échappés par miracle, il a un siècle, aux ravages du phylsionnelle eccélérée dans le dápar-La Touraine : ses châfeaux ef sea lement et deux vignoles expérimen vins, ses vieilles plerres et ses bontaux A Ambolse et à Chinon, pour nes bouteilles. Un véritable pairine pas oublier le leçon des moine culturel qui mérite des egards. Chinon, Bourgueil et Saint-Nicolas de Bourgueil pour les - rouges -. Vouvray et Monilouis

Les vignerons sortent de leur cave

BERNARD POUPEL

## MONTBAZON

A 2 heures de PARIS par A 10

#### ZONE INDUSTRIELLE prochainement disponible

Programme logements

STATION VERTE DE VACANCES

Camping ou bord

En liaison ovec le Comité d'Expansion Économique Moirie de Montbazon (47) - 06-01-30

en liaison avec le COMITÉ D'EXPANSION ÉCONOMIQUE

#### vous propose ses services

- techniques
- administratifs
- financiers

### et son assistance pour

- choisir un ileu d'impiantation
- rechercher un financement • construire votre usine

de 500 à 3000 m²

Venez visiter nos réalisations dans les principales villes de Touraine

SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENT DE TOURAINE 6, rue Corneille **37000 TOURS €** (47) 05.66.80

COMITÉ O'EXPANSION ECONOMIQUE 16, rue Buffon **37000 TOURS** Ø (47) 05.06.55

er et la difficulie de vin

LA RELEVI DE LA LONG

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O

The Santon Same

A STATE OF THE PARTY OF

-

The second second is the second

The Break State L

MARK PROPERTY OF THE CO. T. TALLE

The state and the state of the same

prince to letter till of house, a few

mant Charles the State of the Party of the P

THE PARTY SERVICE THE LAND SERVICE

The state of the same of the s

status The whole in

the state of the same of

新 保養 大田田 (日本) 本 によい

THE THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

Comprehensive Air Teamer

Li bie cu püg

#### Les petits enfants de Lip

é Mantes-la-Jolle qui n'ait déjà àté écrit sur d'autres ? Ces mini-Lip, ces anli-Lip, loue cee Lip de barrière el de banlieue qui ont essaimé à trevers le Frence depuis l'été 73... Un patron dont le logique glecèe jugée - non rentable -. Un cher d'entreprise consciem de ses intérêts qui tenle de vendre les locaux eu plus offrent sans se soucier des possibilités de reclassement du parsonnel. De l'autre côlé, des ealeriés qui, pour conserver un emploi, occupent les loceux, bioquent les stocks, en vendent même une partie, multiplient en valn les démarches et les actions pour populariser leur lutte.

La chet d'entreprise, dans ce cas, est juste un peu plue inditterent, plus cynique - ou plus frenc - que d'eutres. Les saleriés (des lemmes pour l'essentiel) plus êgés que le moyenne. La région (les Yvelines) conneil peut-être un problème d'emploi plus aigu (11 683 damandeuts d'emploi dans ce département). A quoi bon dès lors an patier ? Parce qu'on ne paut rester Inditlérent devant l'amertume de ces lemmes qui, depuis plus de hull mois, luttent dana l'ombra alla qu'on consente è se préoccuper d'elles, parce que le probième est trop souvent posé pour qu'on le taise, perce qu'enlin ce conlin, par se banelité même, en devient exem-

« Après, nons n'aurons plus rien »

Pout oblenir ces « garanties », encore a-t-il tallu qu'elles ecceplent de libérer les stocks. Le directeur de Gringoire e précisé en outre, dens le lettre conlirment ces « promesses » qu'ellee étalent subordonnées à l'évacual'on des loceux par les ouvrières. Quant è la garentle essentielle, celle de leur réemploi, il n'en est toujours pas question. Les re, trouvés par la direction de Gringoite (une entreprise tebriquent des équipements élec-Ironiques pour l'evietion et une association patronale de formetion professionnelle), ne pourront réembeucher qu'une vingtaine de personnes. Sur 101. C'est peu. Aussi tes ouvrières sontelles plus que jamels décidées é - ellet jusqu'eu bout -. - On noue telt miroiter cette ennée des saleires garantie -, diseni-elles. - Meis eprès 7 Nous eurons viellil d'un an. El les possibilités de retrouver un empioi se seroni encore téduiles. Leur seule chance donc : oble-nir un reclessement immédiat. el possible eu sein, de l'ueine - car après, nous n'aurons plue

Un espoir : lee propositions de la sociélé interpac qui, Intéressée par le reprise de l'ensemble

C'est en mai 1974 que, conslatan' un mouvement anormal dee elocks, les seleriés de l'usine Gringoire apprennent de te direction qu'elle a décidé d'arrêter le lebrication des biscolles et de fermer prochaine dont plue de 100 hommes, qui décident immédialement d'occuper les loceux et de contrôles erneke Les vocances eldent aux déperts volontairee, il ne plus que 133 personnes (pour l'essentiel des temmes), le 15 novembre, lorsque l'activité l'usine est délinitivement errêtée et les licenclements prononcés. Aujourd'hui, elles ne eoni plus que t01 sane emploi, dont une trenteine d'- actives qui se releient pour

mois ? L'assurence qu'une partie d'entre elles pourreient bénéticier de le préretraite, qu'un local serait libéré dens l'entreprise pour assurer leut formeilon prolessionnelle, qu'elles touche-raient 90 % de leur saleire pendant un en, ceci è partir du 2 décembre, bien que les licerciements alent élé effectils des le 15 novembre, car - il est hors de question que nous comblions è nos frais les quinze jours d'écert », e déclaré le directeur. Ceci pour le principe, car dans les leits, les ouvrières oni peu de chences - 6 l lenjeurs edministretives - de toucher quot que ce soit evant la mi-lévriet.

de l'usine, promettail le réemploi immèdiat de 60 ouvriètes.

« C'est ce que nous recherchions. Ils onl contacté la direction de Gtingoire, mais n'oni reçu aucune réponse. On nous a dil qu'ils evelent ebandonné, pourtant ils sont tevenus le semaine dernière voit où nous en étions. . D'où le démarche du 5 tévrier de Gringoire auprès des services de Mme Giroud el de le Dater, qui onl promis d minet le dossier. En ettendent, on occupa. . SI cela continue, nous serone encore là à Paques . A moins que... le tribunal des rélèrés, è qui le direction des usines e leit eppel gour demender l'expulsion des ouvrières, ne rende un lugement

d'évecuation Cer pour le président de Grin goire, l'ellaire est cieire: « Reste à telre libéret complètement cette usine, ce qui esi notre droit. D'eutani que celle occupation est Inutite. - Reste aussi - une formellé - - é objenir de le Dalar : l'autorisation d'implenter de nouvelles ectivités dens l'usine. - Tout sere mis en place d'icl l'été. - Oul, tout esi simple pour un patron

ellicace VÉRONIQUE MAURUS.

## M. Maire insiste sur la solidité de l'unité d'action entre la C.G.T. et la C.F.D.T.

SYNDICATS

A quelques heures d'intervalle. MM. Georges Seguy et Edmond ont annonce, vendredi 7 fevrier, le lancement de campagnes d'action pour le défense de l'emploi. Les dirigeants de la C.G.T. et de la C.F.D.T., qui se rencontreront dans les prochains jours, entendent mener, en partie ou moins, ces eampagnes en commun

APRÈS LA RÉUNION DE L'AGENCE INTERNATIONALE

L'Iran est favorable aux mesures

visant à économiser le pétrole

L'Iran eccueille favorablement tonte mesure qui vise a économiser les réserves pérfolières, a indiqué M. Amouzegar, ministre de l'intérieur et representant de l'Iran eu sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, à noire correspondant à Téhèran, Djevad Alamir.

200

Les énergies de remplecement.

M. Edmond Maire a insiste sur M. Edmond Maire a insisté sur la solidité de l'accord d'unité d'action entre sa confédération et la C.G.T. « Les quelques cramies que nous avons eues de voir la polémique entre le parti communiste et le parti socialiste provoquer une certaine démobilisation des travailleurs sont dissipees ».

des travailleurs sont dissipées ».

a-t-il expliqué.

a La dynamique de l'action doitétre avant tout d'origine syndicale, a encore décleré M Maire, mais la CFD.T se rejouira si des convergences s'operent avec les formations politiques de gauche sur tei ou tei objectif Noire premier souci est de laire noire métier de syndicaliste. Noue n'avons pas à nous immiscer dans des problèmes qui ne relèvent pas de noire responsabilité.

La décision des dix-sept pays membres de l'Agence internatio-nale de l'énergie (1) de réduire leurs importations de pétrole en

MARIN

Auparavant, le secrétaire géné-ral de le C.F.D.T. evait, comme M. Seguy le matin même, critique sévèrement l'attitude de la Fédé-ration de l'éducation nationale. ration de l'education nationale, qui a signe l'accord salarial dans la fonction publique.

a C'est un laux pas grare.
e-t-il dit La vision de la FEN

e-t-il dit. La vision de la FEN-est corporatiste Les enseignants devratent aujourd'hur s'affilier d des confedérations ouvrières. La FEN a succombé à la propagande du poucoir el a ainsi cautionne lo politique d'austérité. Cepen-deni este se pouvons na prendani, nous ne pontons pas pren-dre notre parti de la renvoyer dans le camp d'en jace, c'est-à-dire colui de F.O. Il jaut toul tenier pour la regagner d la cause de la lutte unitaire contre le gou-

ÉNERGIE

cuter, avec la France notamment de la liste des pays industrialisés

qui 7 participeront. Ils souhaite-raient que leur nombre soit plus élevé.

ACCIDENTS DU TRAVAIL

## Le C.N.P.F. décide la création d'une délégation à la sécurité

M. François Ceyrac, président du Conseil national du patronat français (C.N.P.F.), a annoncé, vendredi 7 février à Bordeaux, la création d'une • délégation à le sécurité du fravail •. Un spécialiste de la prévention. M. Jeen-Marie Cové. sera charge d'animer une campagne d'information dans les entreprises, avec le concours pouvoirs publics.

declare M. Ceyrac, demeurent un redoutable sièau qui doit élre combattu en mobilisant loutes nos rolontés el loutes nos énergies. La législation française en ce do ma în e est l'une des plus complètes du monde, mais la tulte doil être menée sur tous les tulte doil être menée sur tous les fronts, depuis l'école jusqu'ò la formation projessionnelle. La sécuties est intimement mèlée à tous les aspects de ta vie de l'entreprise : économiques, sociaux et humains. Elle doit être lotalement integrée à toutes les techniques de production : conceptian des boilments, des machines et de l'outiliage, organisation des postes de travail et de leur environnement. » et de leur environnement.»

Cette initiative, qui fait suite

lès.

Commentant la désignation d'un 

M. Sécurité » par le C.N.P.F.,

M. Edmond Maire a déclaré pour 

sa part : « Cela ressemble à la 
désignation de M. Antoine Pinay 

comme médiateur per le président 

Pompidou. Cela aura te même 

effet. En tout cas, c'est une nou
velle manifestation de cette len
donce du régime acluel à la per
sonnalisation. C'est tout ò jait 

dans le style de Valéry Giscard 
d'Estaing. »

[La catostrophe de Liévin, qui [La carastrophe de Levia, qui e proroqué la mort de quaraute-denx mineurs, et les nombreux accidents du travall signalés ces dernières semaloes ous fontul aux organisations syndicales l'occasion de reprocher one fols de plus ao patronas de s'ebriter detrière des déclarations de l'accident les des déclarations de la company de la de sebriter detrible des definant les moyens réels de mettre eu cenvre ses recommandations au niveau des entreprises Les dernières statistiques sont révélatrices ; deux mille quatre eeot six morts par accident do travail en 1973, cent vingt-quetre millions de lournées perdnes, prés de 8 milliards de fraces d'iodemul-sation versés par la Sécurité sociale.]

#### CRÉDIT

#### PLUSIEURS BANQUES AMERI-CAINES ABAISSENT DE NOU-VEAU LEUR TAUX DE BASE.

La baisse des taux d'intérêt à court terme se poursuit aux Etats-Unis. Veodredi, les banques new-yorkaises qui figurent parmi les plus impor-tactes du pays ont décide de rameuer lenr a prime-rate e (taux de base) de 9 1/4 % à 9 %. La Morgen Guaranty Trust, de son côté. 2 abaissé le siea à 8 3/4 %.

## Faits et chiffres

LA SOCIETE BOUSSOIS annonce qu'elle vient de céder à Saint-Gobain-Industries la participation de 36 % qu'elle détenait dans le capital de Triplex. Saint-Gobain. qui possède le reste des actions, contrôle désormais à 100 % cette affaire connne par ses fabrications de verre feuilleté Triplex destiné an bâtiment et à l'automobile. LA SOCIETE BOUSSOIS

• L'ACCORD SALARIAL DANS L'ACCORD SALARIAL DANS LA FONCTION PUBLIQUE, déjà signé par la Fédération de l'éducation nationale, Force-ouvrière et la Fédération autonome des fonctionnaires, vient d'être raufié par la C.F.T.C. Ces quaire syndicats ont recuelli au total 62 % des suffrages aux dernières élections des commissions administratives, en février 1973.

 M. ETTENNE REGNIER, secrétaire général du CID-UNATI, a annoncé, vendredi 7 février à Avignon, que les représ Avignon, que les representants de son monvement a allaient rencontrer prochainement les leaders politiques de la majorité et de l'opposition » Selon M Regnier, d'autres entre-tiens evec les centrales syndicales, notamment la C.G.T., la C.G.T., et F.O., et les associations de défense des consomitors de défense des consomitors de défense des consomitors de défense des consomités. tions de défense des consom-mateurs sont également pré-

Le chifire d'affaires de l'exercice 1974 c'élève à 2 300 millions de francs taves comprises et à 1 983 millions de francs bors taxes coutre, respec-tivement, 1 938 millions de francs et 1 669 millions de Irancs pour l'exeretre précèdent, soir uoe progression de l'ordre de 19 %.

Pour la société et l'ensemble de ses litiales et participations, le oblifre d'affaires e OI soil dé s'établit à 3 255 millions de francs taxes com-prises et à 2 795 millions de francs hors taxes, montant supérieur de 23 % à celui da l'exercice précédent.

3.70 M M P

STATION VE

DE VACANGE

arech

ZCHAL HARUSTRIELLE E

THE PARTY OF THE P

The state of the s A Section of the sect

en liais@

DESCRISION ECONOMIC

paser ses service

folianes popul Banks and Britis of Less to Late 194100

> 2 4 2000 m cacepales att

COM Luk. V. W we way almain a

Les ouvriers de Titan-Coder à Marseille manifestent avant la réouverture de l'usine

A l'issue de leur assemblée générale du vendredi 7 février, les travailleurs de l'usine de Titan-Coder de Marseille ont occupé, pendant quelque te m ps. les bureaux de la direction pour faire part à M. Boff, directeur de l'usine, de leurs revendications. L'intersyndicale exige, dès hundi matin, jour de la réouvertue, « de véritables négociations sur les conditions de salaires et d'emploi s. Elle demande à cet effet l'arbitage du préfet de région et du directeur de la main-d'ouvre.

A PARIS, un millier de sala-A PARIS, un millier de sala-riés venus des usines Schlumber-ger — Compteurs de Montrouge — ont manifesté, vendredt, devant le siège de la société, rue Saint-Dominique. Ils entendaient pro-tester contre les cinq cent seize suppressions de postes dans l'en-semble des établissements de la firme.

A CHOLET I Maine et l'Iorie), afin d'appuyer leurs délégués syndicaux C.G.T. et C.F.D.T., qui reocontralent à Paris la direction générale, les ouvriers de l'usine Renault-Somus ont cessé le travail et ont occupé leur entreprise. Ce mouvement a cessé dans l'après-midi, alors que les pourpariers se poursulvaient à Paris.

A ROCHEFORT-SUR-MER (Charente-Maritimel, les ouvriers de l'usine des Bois déroulés de l'Ordan de Maritiment l'Océan en grève occupent les locaux afin de faire réintégrer au sein du personnel dix ouvriers ayant terminé leur service mili-taire.

A NEVERS (Nièvre), un

milier de manifestants venus de l'usine Alfa-Laval ont défilé vendredi après-midi dans les rues de la ville pour protester contre la réducton du travall hebdomadaire sans compensation de salaire.

comité directeur de l'Agence in-ternationale de l'énergie a décidé que l'ensemble des États membres de l'énergie de l'énergie a décidé que l'ensemble des États membres que l'ensemble des Etals membres réduiront leurs importations de pétrole de 100 millions de tonnes à la fin de 1975 par rapport a ce qu'elles auraient été si aucune mes nre d'économie d'énergie n'était mise en œuvre En outre, chaque pays membre présentera. n'etalt mise en œuvre En outre, chaque pays membre présentera, avant le 31 juillet, des proposi-tions de consommation de pétrole pour 1976 et 1977

La Grande-Bretagne e donné son accord pour que Jes Neul alent une renrésentation unique à

1975 'le Monde du 7 fevrier's

n'avalt pas provoque samedi ma-tion de réactions officielles de la part des autres pays de l'OPEP. Rappelons qu'au cours de ses tra-vaux, qui ont duré trois jours, le

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Industrie et de l'Énergie

Société Nationale des Industries Chimiques

### AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Iodustries Chimiques lance un appel d'offres international pour l'étude et la réalisation « Clés en main » d'une unité de meules et abrasifs qui sera située à SAIDA

La capacité de production est : - 1.800 t/an en abrasifs liés ;

- 1.000 t/an en abrasifs appliqués.

Les sociétés intéressées peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la SOCIETE NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES. Département Engineering et Developpement, 29, rue Didouche-Mourad, Alger, à partir de la publication du présent appel

## **AGRICULTURE**

Norvège, qui a signé avec l'Agance uo accord d'associetion. Ce pays ne partielpe pas su méranisme de répartirioo Ces réserves en pétrols en cas de crise mis en place il y a quelques moia. « Ce mécanisme est désormais opérationuel ». a précisé M. Davigno

I Desma de BUNK.

Actuellement, dans le projet

Actuellement, dans le projet français, seuls les Etats-Unis, le Japon et la Communauté siègereient à la table de le réunion préparatoire. « C'est un problème d'équilibre vis-à-vis des autres groupes de productents. »

#### LES COMMERÇANTS PRÉVOIENT DES DIFFICULTÉS D'APPROVI-SIONNEMENT POUR LE LAIT.

Le président do Syndicat de l'épi-Le président do Syndicat de l'épi-cerie française et de l'alimeotation générale (SEPAG). M. Viguand, craint un a désapprovisionnement » du commerce isities sur l'ensemble

du territoire.
Le passage du e tortait d'arrêt » - somme payée par le détaillant à la société faitlere - de 1,10 trane à 2.50 trancs, alors que le merge do commerçant est actuellement de 3.52 centimes par litre, oblige cefol-ci à reudre au moins 26 litres pour récupérer ce « forfait d'arrêt ». Or les détaillants qu'el veudeut moius de 30 têtres par lons sont très com-breux (plos de deux mille dans la seole régino parisieune), et risquent doce de se trouver ecotralets à abandenner le commerce do lelt frais poor recoorir à d'antres formes de lalt (pondre, lett stertilse)

• LA FEDERATION C.F.D.T DES TRANSPORTS qui affirme ëtre majoritaire parmi le personnel des remontées mécaniques et des téléphéri-ques, vient d'inviter ses adhérents à engager des actions entre le 9 et le 16 février dans les stations de sports d'hiver. Les syndicats qui réclamaient des augmentations de salaire de 9 % n'ont obtenu à court terms, que 3 %.

## ANTISÉMITISME FINANCIER

La banque Lazard frères, de Paris, et la banque Warburg, de Loudres, ont été écartées, les 15 et 27 janvier, do placement de deux emprants sur le mar-ché de l'enrodolfar, à le demande de denz groopes fineuclers ara-bes, lutra investment Company et Kowelt lavestment Company, ea raison du caractère » israélite o des deux banques inter-

Le premier emprunt, organise par le Crédit lyonnais et la Banque nationale de Paris, devait réonir 25 millions de do-lars destinés à Air France. Le second, sous l'égide de le Banque de Paris et des Pays-Bas, derait réonir le même somme pour la Compagnie nationale do Rhône.

II s'agit, selon l'hebdomadaire nméricaio a Business Week », qoi révèle l'affaire, de la « pre-mière teutative de discrimina-tiou ouverte » à l'eacontre d'intérêts israélites depuis qu'e encé le recyclage des petro-

 LES INVESTISSEMENTS DES ETATS ARABES — Les pays arabes ont investi dans les pays industrialisés près de 50 milliards de dollars (215 milpays industrialises pres de 50 milliards de dollars (215 mil-liards de françs], sous diverses formes, a déclaré, vendredi 7 février, M. Jean-Paul Rambeau, directeur de la Banque arebe d'investissement. Il a précise que les Arabes avaient notamment invests 24 milliards de dollars (103 milliards de F) en euro-dollars, 10 milliards de dollers (43 milliards de F) en bons du Trésor américain, et 10 milliards de dollars en livres sterling et en d'autres mon-

#### **AFFAIRES**

· Conséquence d'un accident de la route

#### LA REPRISE DES ACTIVITÉS DE LA SOCIÉTÉ BIG CHIEF EST REMISE EN QUESTION

Nouvelle déception pour le per-sonnel de la société Big Chief, second fabricant français de vêtements féminins, mise en régle-ment judiciaire le 27 janvier. Les ouvrières des usines de Vendée, qui occupent les locaux depuis le 6 janvier, avaient appris, mer-credi 5 février, qu'une solution était sur le point d'aboutir. Un accord était intervenu entre le ministère de l'industrie, la Datar, et la société Fortex, une entreprisé ministère de l'industrie, la Datar, et la société Fortex, une entreprise de confection spécialisée dans le sportswear Celle-ci offrait de reprendre Big Chief en conservent la majorité du personnel (quarante licenclements prévus sur buil cents salariés), moyennant un prêt du FDES.

La proposition devait être soumise au début de la semaine prochaine au tribunal de commerce de Paris, et, si celui-ci l'acceptait, les usines devalent reprendre leur activité aussifôt.

Mais M Gilbert Amar, président

Mais M Gilbert Amar, président de Fortex, a trouvé le mort dans de Forcex, a grouve 18 mort dans un accident de volture dans le nuit du 6 au 7 février. La solution qu'il avait proposée a presque à litre personnel o, precise-t-on au ministère de l'indus

cise-t-on au ministère de l'indus-trie et de la recherche, disparaît donc avec lui.

Rue de Grenelle, on estime néarmoins qu'une autre solution pourrait être rapidement mise sur pied, d'antres contacts ayant èté pris avec des industriels du secteur.

## EAVIS FINANCIERS DES SOCIETÉS

#### CIT - ALCATEL

## ANNONCES CLASSEES

emplois régionaux



SociétéLorraine de Laminage Continu

recherche pour ses Usines de Lorraine

#### **UN INGENIEUR** pour Mises au Point Métallurgiques

Diplômé ECP-Mines-ESPCI Débutant ou quelques années d'expérience

Adresser Curriculum-Vitæ à : Inspection Générale du Personnel SOLLAC

**B.P.** 11 **57190 FLORANGE** en rappelant la référence 129

Entreprise Matallurgique Importante, Dunkerque

recharche pour prendre direction service CONTROLE ET RECHERCHE (40 personnes covir.)

## INGÉNIEUR SOUDEUR

AGE D'AU MOINS 35 ANS. Ayant au moins 10 ans d'expérience chaudronnerie. Nombreux avantages dunt indemnité de logement. Anglais parlé si possible.

Ecrire nº 7,894. • le Monde ? Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°), qui transm.

## représent.

locations

non meublées

37, av. BUGEAUD NOT Très beau living + ch., confort

Offre

cours et lecons

constructions

neuves

uu eranu sianuane

AU PRIX DU CONFORT

95-HERBLAY, 61, avenue Foch, du 2 P. eu 5 P., à 2.300 Fie way prêts saeclaux pour fonction. employ. de bane, Vis. s/pl. samedi 'après-mil et dimen-che. - Tél. 997-06-78.

L'immobilier

## Doct, en philesophie, Aufrich., 21 a., Iraductrice diplômée en franc., conn. hien angl., baccalauréal commercial, ch. struction intéressante. Ecrira Mile Gehring, Mittergasse 14, 6040 INNSBRUCK, NEU APGL, AUTRICHE. J.H. poas. C.A.P. charc., bouch, cuisinier, rech, place économe. Bonne connaiss, pesiton. Ecrire M. Maguin, 42-56. chemin des Joncherolles, 92-PIERREFITTE. GEOMETRE MINIER

pour gérer important programme travant neufs

INGÉNIEUR PRINCIPAL Formation Grande Ecole. Ayant références. Logement assuré.

s/nº 1.279 i l'ag. RAVAS, 57017 METZ Cedex

offres d'emploi

Important groupe français

Laboratoires Pharmaceutiques

recharehe

pour proche banliene sud de Paris

DIRECTEUR

DE COMPTABILITÉ

ayant une solide formation de techniqua comptable; ayant l'expérience de la comptabilité américaine at en particulier des coûts directs et de la consolidation des filiales; minimum 35 ans.

Ecrire asec C.V., date de disponibilité et rémuné-ration demandée, nº 560, PUBLICITES REUNIES, 112, boulevard Vultaire, 75011 Paris.

Réponse sous goluzaine et discret, absoige garant.

Chef du Service Topographie opernent et chauffage eratul Statut de mineur Envoyer C.V. détaillé, à S. M. A. SALAU - 09140 SEIX

Sté spécialisée dans électron-marine recharche d'URGENCE pour son servics après-vente; - INGENIEUR, position II. pour poste chef de service supervision, installation dé-pann. France el étranger, assistance aux agents, coor-dination générale; - AT. 2, adionn au précèd. Norx déplac. France el étrang. Tél. pour rend-vous 285-33-44.

animaux

appartements

## appartem.

proposit, com.

capitaux

demandes

d'emploi ≀

occupés vente SACRE-COFUR 4715

TRES RARE
Face MOULIN de la GALETTE
Pieln Sud, sur lardin 250 m²
Propriétaire vend le élese
dans irts bei Immeuble rénové
APPT 78 M2 3 P. Culs. w.-c.,
Fossib, bains, 175.000 F.
S/pi, sem, 4, dim. 9, lurdi 10,
15 h-17 h : 90, rea LEPIC (18°) Mº MONTPARNASSE intern, neul, tout contact, téléph.

2 PIECES, entrée, cuisine,
134 bis, rue de Vausirard
Samu-dim-tundi, 14 h 30 / 17 h 30.

Mo ST-PLACIDE immeuble p. do l. p. do l. p. do l. pièces entrée, kilcin. 2 pet pièces sal d'eav, wo lo, ne du Recard (2 étage). SAM-DIM-LUNOI, 15-18 h. Mº PTE-DES-LILAS (194) Imm. neuf 1971, it cit, standing LIVING + 2 chipres, entr. cuis., s. de balns, tél., ét me 1922, et Jerres., park. 12 ét., vue penor. 339 ter. rue de Belleville SAM.-DIM.-LUNOI, 15-18 h.

Province

Angle MONTAIGNE Magnifique APPT 240 m². Prix à débattre. Mandataire : Agence STAR. 18, r. N.-Dame, Cannes, 37-37-00

#### appartem. achat

fonds de commerce A vendre tonds de photographie (vente défail) 1.580.000 P de C.A. Prix 200.000, 1/2 comptent. Résion EST. ECT. HAVAS MANCY, nº 557 N propriétés GARCHES Résidenties

Récept. 130 = 10 chores, 0 set. bains, it cft. Terrain 1.450 m². Prix rare. KATZ. 978-33. terrains GARCHES T Gare
Calme
PROPRIETE OF CLASSE
Résidentiel 708 mg et 1488 mg
VUE IMPREMABLE
KATZ PL Gare, Garches, VR-SI-II

pavillons COMPLEGNE Proche Forêt et Lycée - Beau pevillan syas-sol, entrée, saion, sélour, bureeu, S ch., bs. ger., chauff, tuel, lardin clos: attodo sylvestre immob, place Egitse, OISE - VERBERIE - 4409-57
Te les après-midis (si mercredi)

châteaux

- VALLEE LOIR: château
18', grande classe. Parc 30 ha.
- MORLAIX (29) LUX. MANOIR 16', bd mer. Parc 4 ha.
- MAYENNE: CHATEAUHOTEL emênes. Parc 2 ha.
- OUEST: plus. autres grop.
Cab. D. HOUDIARD, B.P. 81,
LAVAL. - Tél. 53-25-71.

## LA SEMAINE FINANCIÈRE

SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

## L'intervention des banques centrales entraîne un redressement du dollar

L'intervention des banques cen-trales américaine, allemande et suisse a entraîné un redressement suisse à entraine un redissantent assez sensible du DOLLAR. À l'issue de ces cinq séances toute-fois, la reprise de la devise amé-ricaine apparaissait encore fra-gile à bien des spécialistes.

a A notre avis le DOLLAR est jondamentalement une devise très jorte, et la Réserve jédérale, confointement apec d'autres banques jointement avec d'autres banques centrales, intervient et intervien-dra chaque jois que le besoin s'en jera sentir: » C'est par ce com-munique signé par M. Arthur Burns, président de la Réserve fédérale des Etats-Unis, et pu-bité lund des Etats-Unis, et publié lundi dans l'après-midi, que les marches des changes ont pris les marchés des changes ont pris
connaissance de l'accord intervenn entre les banques centrales
pour soutenir le DOLLAR. Ce
communiqué fut d'allieurs suivi
d'effets, puisque dès lundl dans
l'après-midi la Bundesbank, la
Banque nationale suisse et la
Réserve fédérale achetaient des
DOLLARS. Conséquence : la
monnaie américaine, qui avait monnaie américaine, qui avait flèchi le matin, se redressait vigoureusement, passant par exemple de 4,30 à 4,37 FRANCS à Paris, de 2,32 à 2,37 DEUTSCHEMARKS à Franciort et de 2,47 à 2,55 FRANCS SUISSES à Zurich. Soutenus mardi et mercredi, les cours du DOLLAR ont halsse par la suite, mais la monnaie américaine

n'en a pas moins monté sur tou-tes les places d'un vendredi à l'autre. La décision de soutenir le DOL-LAR, prise au cours de réunions secrèles qui se sont tenues le pre-mier week-end de février en Grande-Bretagne, marque en fait uo revirement total des autorités a mérica i neo qui, jusqu'alors, avaient observe sans réagir la chute brutale du DOLLAR. Pour-

devenait critique pour un pays comme la Suisse. Un coup d'arrêt était nécessaire. Il l'était d'autant plus que le Kowelt annoncait qo'il demanderait « une réun ion urgente extraordinaire de l'OPEP pour examiner la baisse du DOLLAR et sa répercussion sur les prix actuels du pétrole ». La menace était claire.

En intervenaot, les banques de devises. Situation paradoxale lorsque l'on constate que la progression des réserves de la Grande-Bretagne — 44 millions de livers qu'après un nouveau tirage de 700 millions de dollars sur l'entre de 2.5 milliards de dollars sur l'entre de l'eurodollar, ce qui porte à 2.2 milliards le tirage

de devises. Situation paradoxale lorsque l'on constate que la pro-gression des réserves de la Grande-Bretagne 44 millions de livres en janvier – D'a été acquise qu'arrès un manueux l'accourse

Cours moyens de dôture comparés d'une semanne à l'autre la none injeneure donne ceux de la semaine precedente;

PLACE	'Flarts	Lire	Mark	F <sub>I</sub> M.9	\$ 0.5.	Franc trançais	Franc Suisse
Leadres	5,7876 5,7928	1,5275 1,5237	5,5979 5,5787		2,3720 2,3790	10,3158 10,2832	5,9 <b>83</b> 3 5,9 <b>2</b> 37
Rese-York	40,5836	0,1552 0,1561	42,3728 42,6439	2,3720 2,3790		22,9937 23,1347	39,6439 49,1696
Parts	178,22 177,51	6,7531 0,7486	184,27	10,3158 10,3832	4,3496 4,3225		172,23 173,59
Norick	193,4836 192,2587	3,92 <b>8</b> 8 2,8875	106,9915	5,9893 5,9237	2,5250 2.4900	58,4618 57,6055	
Franciscot	96,7213 96,3039	3,6645 3,6612		5,5979 5,5787	2,3600 2,3450	54,2681 54,2510	93,4633 94,1767

centrales ont atteint leur objec-tif : la baisse du DOLLAR a été stoppée. Toutefois, la tendance de fond sur la monnaie amèricaine ne semble guère s'être modifiée : la meilleure preuve en est que le DOLLAR a flèchi des que les banques centrales se sont retirées du marche. La chose n'est guère surprenante si l'on considère que les causes de la baisse du DOL-LAR — rerul des taux d'intérêts aux Etats-Unis, déficit budgétaire record, inflation, suns compter le dénouement d'opérations spécula-

tives en Suisse — sont toujours blen présentes. La LIVRE STERLING a bénéquol ce re vi re me nt ? D'abord
parce que le rythme de la baisse
de la devise américaine s'étalt
très brutalement accèlèré ces dernières semaines. La situation
le situate — sont poujours
but progresse — sont poujours
La Livre STERLING a bénéficié du redressement de la monnale américaine, Elle a en effet
progressé vis-à-vis de nombre

déjà effectue l'La Banque d'An-gieterre, il est vrai, est intervenue fréquemment pour soutenir le cours du sterling.

De son côté l'Italie s'apprète-rait à effectuer un tirage de 360 millions de dollars auprès du F.D.I. Elle épuiserait ainsi la ligne de crédit de 1,2 milliard de dollars qui lui avalt été consentle.

Le calme a repris sur le marché de l'or, où le cours de l'once de métal précieux, après avoir atteint 177,25 dollars luodi, s'est finalement établi à Londres à 174,50 dollars contre 175,90 dollars le vendredi précédent.

PHILIPPE LABARDE

## LES MATIÈRES PREMIÈRES

## Reprise du blé - Repli du café

et plajond de 50 dollars malais par picul, portés respectivement à 900 et 1110 dollars, nipeaux à partir desquels le directeur du stock régulateur peut intervenir sur le

marché, n'a pas exercé d'influence sensible sur les cours de l'étain. La Boltrie, pour tenis compte du renchérissement des coûts de pro-duction, aurait souhaité un relère-

ment plus important acec un priz plancher de 970 dollars par picul.

TEXTILES. — Lépère amélioration des cours de la laîne sur les divers

METAUX. — Foibles variations les cours du platise s'étoblissent marches à terme, Les achats de des cours du cutre au Metal à 63-65 litres l'once troy, niveau soutien effectués par la commission Exchange de Londres. Les stocks inférieur au prix producteur, qui de la laine ont été moins importants s'accroissent au fil des semoines. Ils vient d'être tamené à 81,75 litres cette semaine aux ventes aux enat te ig ne nt en Grande-Bretugne l'once troy. Le plus important four-166 825 tonnes († 13 850 tonnes). A isseur mondial de métal a décide retirées du marché atteindreient fin décembre, les stocks mondiaux de réduire de 25 % sa production. 140 000 balles en Afrique du Sud, de métal rassiné avaient augmenté Le relèvement des prix plancher plus de 200 000 balles en Nouvellede 30 000 tonnes. Le Bureau mondial des slatistiques estime l'exce-dent mandial de production de métal raffiné à 498 000 tonnes en 1974, alors qu'en 1573 il y avait un déficit de 196000 tonnes. Il faut ajouter à ce chiffre un apport de 40000 tonnes de métal en prove-nance des pays communistes at des liquidations de métal excédentaire américain portant sur 188 000 tonnes. La production minière mondiale s'est cocrue de 28 % l'an dernier at celle de métal raffiné de 32 %. Quant à la consommation mondiale alle a flèchi de 5,3 %, mais de

33 % au Japon. Sur le marché libre de Londres.

## Cours des principaux marchés

(Les cours entre parenthèses son ceux de la semaine précédente.) METAUX. — Londres (en sterling par tonna) : culvre (Wirebars) comptant 506 (507), à trois muis 524 (525,501; étain comptant 3 205 (3 190), à trois mois 3 155 (3 145), piomh 226,50 (226); sinc 325 (335). New York len cents par livre; culvre (premier terme) 52.80 (\$1.70); aluminium (lingots) inch. (39); (armille, cours moyen (en dollars par toune) \$1.50 (\$0.83); dollars par tonne) \$1,50 (30.83):
mareure (par boutefile de 70 ibs)
loch. (235-240). — Singapour (en
dollars des Détroits par picul de
133 ibs!: 1043 (1044).

TEXTILES. — New-York ien cents
par livre!: coton mars 38,15 139).
mai 39,80 (39,95); laine suint
mars 95,30 (95); mai 99,50 (96).

— Londres [en nouveaux pence
par kilo): laina (pelgnée à sec)
mars (nch. (1751; jute (en steriling par tonna) Pakistan, White
grade C 244 (243). — Ronbaix (en
francs par kilo) laina (év. 17,60
(11,40). — Caientta (en rouples
par maund da 82 ibs]: jute inch.
1455).

CAOUTCHOUC. — Loodres (en nouveaux penca par kilo): R.S.S.

veaux penca par kilo) : R.S.S comptant 25,5\$-25,65 120,10-26,50)

compliant 25.55-25.65 120.10-25.50).

— Singapour (en nouveaux centa des Détroits par kilo): 132.50-133.50 (133-1341.

OENREES. — New-Yirk (en cents par lh): cacao mars 71.80 171.251, mai 65.70 163.55); aucre diap. Inch. 135.75), mars 35.65 (35.60]. — Londres (en livres par tonne): sucre mars 371 (361). mai 362 (3341; cacé mars 462 (4651, mai 362 (3341; cacé mars 462 (4651, mai 466 1/2) (451 1/2): cacao mars 740 (733). mai 576 1/2 (6771. — Paris len frances par quintal): cacan mars 789.50 (786 1/2). mai 771 (767 1/2); café mars inch. (5161. mai 503 (515): sucre (en france par tonne) mars 4 250 (4 400), mai 4 250 (4 380).

CEREALES. — Chicago (en cents par boissesu) : blé mars 395 (379). mai 392 (377) ; mais mars 312

Zélanda et près de 1 million de battes en Australie. Pour le premier semestre de la campagne en court, les ventes australiennes se soot lerées à 1770 296 balles, représentant une valeur de 333,2 millions de tont une valeur de 333,2 millions de dollars australiens contre 1702 601 balles d'une valeur de 513.7 millions de dollars pour le semestre correspondent de 1973.

DENRESS: — Les cours du café se sont repliés à Londres. La récolte mondiale est évalués par le département américain de l'agriculture à 79 millions du pres

79 milions da sacs, en augmenta-tion de 25 % par rapport à la campagne précédente. CERRALES, — Les cours du blé ont récupéré, et au-delà, leurs pertes

de la semaine précédente sur le marché aux grains de Chicago. La Chine a signé un contret avec l'Australie prévoyant la livraison, emire avril et mars 1976, de 1 mglion de

#### Marché monétaire

#### Légère tension

Uo retard dans la constitution des réserves obligatoires a provoque une légère tension des taux d'intérêt au jour le jour, qui sont remootés en fin de semaine de 10 1/3 % à 10 1/4 %. L'optimisme reste néanmoins de rigueur et les banques prévoient que les autorités monétaires s'efforceront de promouvair une nouvelle détente. En cooséquence, l'arge ot à terme, offert au-dessous des taux du jaur le jaur, trouve difficilement preneur.

Vendredi, les offres s'échelonoalent de 10 % à 10 1/8 % pour toutes les échèances allant du « un mois » jusqu'au « un an « (Intérim.) Uo retard dans la constitution

MARCHE D	E L'O	R
	COURS	COURS
	31:1	7:2
Or fip (kile en barre)	25100	24975
- (kilo en Haget) Pièce (rançaise (20 fr.).	25175 289 90	249 <b>9</b> 5 267
rièce française (10 tt.).	191	138
10ce suisse (20 ft.)	259 90	255
RISO LITTURE (28 tr.)	244 50	240
Pièce tusisienes (20 fr.)	245	175 242
Souveralp Elizabeth H	270	257
Persi-souverain	241	237
ièce de 20 dellars	1172 40	150
- to dollars	600	570 20
<ul><li>5 dallars</li><li>50 pesos,</li></ul>	451	429 999 50
- 20 marks	1007 380	400
- 18 figrins	240	224 5
- 5 reubles	180	149

## exclu/ivité/

## constructions neuves



il Leuleyu Paris 14 Du Studio au 5 Pieces et 4 BUREAU DE VENTE SUR PLACE DE WATCH ET DE 14 AIBH TEL 588 ET 11 OU

#### locations non meublées

Bon Marché, S/Lquare, Gd stud. tout conff, parks. - SS1-23-17. Printemps-Nation. Studio 45 m², tout confort, 7º étage, balcon, vue, 800 F. Tél. 344-43-87. 15. Em.-Zola. Nt. stud. c. equ., s. bs. pk. 1.100 net KLE. 04-17.

propriétés

viagers\*

Sur 500 m², imm, nf + slul, servica Elf. R.-de-ch. Ccial 320ma-hab. 1er ét. 145m², 2° u. 145m² à a mén., 12 km. N.-Dame Est, N. 3, A-3, cpt 450,000 F. + viag. 2 têtes 65 a, 2.500 F. 1er rang hypoth ou autre arrangement. Táléph, 97-27-39.

## immeubles

pavillons

A vendre VAL OE LOIRE complexe arboricole 50 ha., pomiers, pointers adulta, totalement irriparés. Statis, occuditionnement, Frigorifiques. CNATEAU écoles par la conditionnement, proportiques.

conditionnement, Frigorifiques. CNATEAU, écrire ss/nº 7.628, REGIE-PRESSE. 85 bis, rue Réaumur, Paris-7.

A vendre. - FERMETTE res-laurée, rustique, 2,700 ms. AFAIRE EXCEPTIONNELLE Pavillons, malsons, terreins. J. RIVIERE, greffler honoraire (178 LE MELE-sur-Sarthe (Orna). Téléph. (34) 27-49-27.

#### appartem. vente 🐇

XIV. Mais. part., 5 p., 2 niv., sprand jardin privé.
Solell, Calme · ODE. 95-10.
LOUVRE. B. Imm., 6 et., coou.
stud., cuis., wc, bs-tcht. Indép.
40 = 1, 140,000 F · 23-35-43.
Plein ciel. pres ODEON. appartem. 2 p., tt ctt, 1416ehone, calme. ODE. 95-10. - Charme.
6 arr. Pel. 4 p., imm. 17, tt

arr. Pel. 4 p., imm. 17, t. tt, 329.000 F. Tél. 222-37-12 QUAL D'ORSAY POUR PLACEMENT

Magnif. studio tr cfi, local, ass. Pour renseignem. : 734-18-47. UNESCO

XVP AUTEUIL 05 BEL IMMEUBLE RAVALE
4 PIECES TEL TOUT
CONFORT
REFAIT PAR DECORATEUR
+ CHAMBRE de SERVICE PRIX 350.000 F ol. 14-16 h. 30, sam., lundi

XVI MARCEAU

FONTENAY-LE-FLEURY
Tris beau pavill. sur terrain, 580 m², 1970, 145 m² habilables, selour. s. a mans., 4 chb., god s/sol avec garage, salla de leux. 3 min. gare. Vue sur campagne. 53 vis-a-wis. 449.000.

17. leux. 3 min. gare. Vue sur campagne. 53 vis-a-wis. 449.000.

Ag. BRISAC. - 460-05-10.

18. CHAILLOT - BAL. 22-04

19. Ay. Foot. - Spiend. 2 poos et splendies shullo très ed stending. Nét. lerrasse. Cabinet BOUCNENOT - S4-23-17

Prop. vd 7 p., tt cfl. vve sur jdin. S/pjace lundi, 14 à 10 h., 3º étage, La Tour Blanche, quai National, PUTEAUX.

MAGNIFIQ. APPT sevi 170 m2

+ terrasse flevile 33 m2

DISTRIBUT. et DECORATION
3 votre 900t. Livr. 2015 3 mois.
2 bains, 2 w.c., cuis. équipee.
Ger. 2 voit. + baleau, Chauft.
etectrique. LUXE et CONFORT
inégalés - 1.470.000 F.
PLACOR - 18760-68

## M. FOURCADE ET LA RELANCE DE LA BOURSE

Répondent, au Sénat, à une ques-tion de M. P.-C. Taittinger sur les

metures pratiques qu'il comptait prendre pour relancer le marché des valcars mobilières, M. Fourcade a fourni les précisions auvantes : deux groupes de travail se sont vn coufier la tiche de mettre an point une réglementation assurant no meilleur fonctionnement des 51C&V melleur fonctionnement des SICAV et d'étudier l'intérêt que pourrait présenter l'introduction en France d'obligations assorties d'options d'achat. En ontre, an groupe da juristes étudie actuellement les dispositions à prendre pour réduire le coût et incliter les angmentations de capital. Les menues prises l'an passe pour échanger des hoes de titres en dehots des heures de Bourse et pour réactiver la marché hors cote seront complétées afin de leur don-ment une alles grandes postée. Le Parnet una plus granda portée. Le Par-leucot, da son côté, a commencé à examiner no projet de lui visant à assurer une melliaure régularisation de donbia imposition avec des pays

#### TITRES LE PLUS ACTIVEMENT TRAITES A TERME

de en Utres cap. (PI

4 1/2 % 1973 ... 96 500 47 636 990 Schlumberger ... 38 725 16 647 267 Carrefour ... 7 660 14 432 650 St-Goh - Ft-à-M. 105 350 14 682 696 B.S.N. - Gerv, Dan. 29 190 13 380 790 L'Air liquide ... 41 850 13 646 338

828

## NE FINA CI

## NARCHES DES CHANGES

## L'aline to u jours maussade, L'alin

L'ambre de l'Emprant 4 1/2 % 1973 a fortement contrasté avec la vive reprise de l'Emprant 7 % 1973 qui a fait l'objet, tout, an long de la se maine, d'achais suivis. Les autres séries de fonds d'Etat, et surtout les obligations du secteur public, ont, da leur côté, poursuivi leur mouvement de hausse, mouvement qui explique en majeure partie par la détente des taux d'intérêt à court terme.

L'Electricité de Prance va landre de la l Control of the second of the s And the second of the second o

	-	STREET, SQUARE,	i de la company de la comp
Public .	The same of	414	製水化
		·	<del></del>
	¥ 58.4	3. 1	5 La
	S parties	P REAL	2.172
Section and			
District.		P. E447	<b>第三者是</b> 中
	41.4	6.154	45 da.
7		4.78.3	
	194.0X		*** **
1	1-7-01	2 -M.	120 17
Territoria de la compansión de la compan			
THE PARTY OF	- HARMAN	5-3-50F	. 12. 1
	48E.892*	1 44	154. it:
ماستو شنيد		ær	:
	10.255	\$. <b>96</b> 0.0	
7-7	<b>30</b> 21035	",*#1?"	

Confidence and actions from the con-tage of the Confidence and Confidence and Con-tage of the Confidence and Conf The second process of the second seco

## ERES PREMIÈRE

## **blé – Rosti du ca**ie

The second secon the state of the second section of Street with the second second THE PROPERTY OF THE PROPERTY O And the second s

---with breath green Works Mir Junior The second of th

L'Electricité de France va lan-cer sur le marché, lundi prochain, Louis de cloture compare: d'un « différé de jouissance » au d'un « différé de jouissance » au premier coupon qui sera mis en paiement, le taux de rendement e élève actuariel de cet emprunt e élève un emprunt au taux nominal de 11,20 % et pour un montant de 1,5 milliard de francs. Par le jeu dint : d'un « différé de jouissance » du

acommend on the	curbi and	C CICAE
	7 févr.	Diff.
4 1/2 % 1973	524,78	1_30
4 1/2 % 1973	110,99	+ 3,99
4 1/4 % 1963	<del>59</del> .90	+ 1.90
4 1/4 - 4 3/4 % 1963 5 1/2 % 1963	83,95	+ 1,90 + 9,15 - 6,34
5 1/2 % 1965	90.10	- 0,34
9 % 1966	95	+ 0,10
6 % 1967	92,55	+ 0.45
C.N.E. 3 % C.N. 10,50 % 4-1974	1 \$66,90° 196,50	+ 26.90
C.C.C.B. 1149 % 74	101.50	+ 6,10 + 0,45 + 26.90 + 2,50 + 1,50 + 1,10
S.N.C.F. 11.40 % 74		+ 1.50
E.D.F. 11,30 % 11-74	101,10	+ 1,10

à 10,95 %. Rappelons que, depuis plusieurs mois, le taux nominal des dernières émissions du secteur public était fixé à 11,30 %.

#### Banques, assurances,

#### sociétés d'investissement

La baisse des taux de l'argent la basse des taux de l'argent au jour le jour sur le marché mo-nétaire a permis aux sociétés spé-cialisées dans la distribution du crédit de supporter aisément dans un premier temps — les prises de bénéfices observées en début de semaine sur l'ensemble des valeurs françaises et — dans un second temps — de reprendre 7 fevr. Diff.

	_	_
B.C.T	171	- 3
Cetelem	163	<b>1</b> 7
Compagn, bancaire	476	1 35
C.C.F.	137	+ 3
Crédit fencier	327	4
Crédit national	228	+ 11,90
Credit do Nerd	92,50	- 4.58
Financière de Faris	161	-L 0 18
Lecafrance	169	+ 0,18 + 10,10 + 11
Locaball	186	I 33.10
Locindus	225,50	T 19,50
Pretabail Sicomi	185	- 17
U.C.B.	340	1. 72
C.F.B.	195	+ 18 + 8,50
Coffman	108	T 10
Ceflmeg	248	4 0.30
3.N.J		- 4,50
Chargeors	195	- 13.58 - 3.20
O.P.F. I. Patibus	79.80	- 3.20
Pricel	157	a

leur mouvement de hausse lors-que le marché de Paris a retrouvé une amblance plus favorable. La Cogedim, société de promo-tion immobilière du groupe Pari-bas, a signé avec l'Etat du Koweit

**NEW-YORK** 

Soutenu

Maigré one série de meuvaises nouvelles, qui ont déclenché une

marché s'est valliamment comportè

La forte baisse des bénéfices da la

General Motors et le décision prise

General Motors et le décision prise par la compagnia da réduire son dividende pour la première fois depuis 1948, les premoties pessimistes de l'administration sur l'économie, les difficultés grandissantes réncon-trées par le président Ford pour faire adopter son plan de relance, soffin le poussée du chômage dont le fazz e'est élevé à 3,2 % en jan-vier, soft son granu le plus élevé.

viez. soit son niveau le plus élevé depuis 1941, ant constitué autent de factours qui, en d'eutres temps, auxient provoqué une chute brutale des couts. Mais laur affet pernicieux

e été contrebalance par le désescalade continue du loyer de l'argent, qui rend les placements en valeurs mobilières plus rémunérateurs et

lains espèrer une reprise de l'expan-sion. Tour à tour, les établissements bancaires ont ramené leur taux de bancaires ont ramené leur taux de base à 8 % — le Morgan Guaranty Trust l'a même abaissé à 3.73 % — et le taux de l'escompte a été une

Une forte activité a continué de

réener : 125.81 millions de titres out

change de mains contre 145,87 mu-

Indices Dow Jones du ? février : 711,91 (contro 703,59) ; transports.

157,90 (contre 159,62); services

Cours Cours 31 jeny, 7 févr.

39 3/4 38 5/4 23 1/2 38 1/2

188 1/4 • 19 1/4 34 1/2 41 1/4 28 3/8

45 5/8

publics, 81,64 (contre 80,27).

nouvelle fois réduit.

Aloga S.T.T.

Chase Man Benk Du Poul de Nem. Eastman Kodak

LTT

chium berger

### 25 3/3 Schiumbergs: 95 3/3 Schiumbergs: 95 1/4 U.A.L. (no. 15 7/5 Union Carbide: 45 1/2 U.B Steel 47 1/4 Wartinghouse 11 1/4 Kerez corp. 70 1/2

legerement progresse.

rentes bénéticiaires. le

située à la Défense. Cette vente a été réalisée au prix de 3 100 mil-lions, mais les modalités de paiement restent encore à définir.

#### Bâtiment et travaux publics

D'après M Philippe Clament, président de la Fédération des travaux publics, 1975 est une an-née condamnée, il faut sauver 1976. Le chiffre d'affaires taxes in.

	7 févr.	Diff.
Auxil. d'entreprises	285	+ 3
Bouygues	548	∔ 13
Chim. et rentière -	111.50	+ 4.50
Cimeuts français .	91	<u> </u>
Entrep. J. Lefebyre	169,86	- 1
Génér, d'entrepr	184.90	5.60
Gds Trave de Mars.	158.50	+ 0.50
Lafarge	174	- 9.20
Maisons Phenix	861	+112
Pollet et Chausson	131	- 6.20

1 200 millions. La société annonce que les bénéfices da la plupart des filiales ont été en progrès. Campenon-Bernard dément tout rapprochement avec un antre groupe. Une plus-value de 47 millions a été dégagée par l'apport à une filiale de l'immeoble du siège social.
En deux jeurs, 15 % de hausse sur Moisons Phénix.

#### Alimentation

An 30 septembre 1974 - date de clôture du dernier exercice de la soclété, — la situation provisoire de *Perrier* laissait apparaître un 7 fevr. Diff.

Rechin-Sev	TXE 88	- 6,20
Beghin-Say B.S.NGervBan.	247	1 94
		+ 85
Carrefour		+ 63
Casino		+ 11
C.D.C	228,50	+ 2,50
Moet-Hannessy	537	+ 23
Momm	474	+ 11 + 2,50 + 23 - 15
OliBa et. Caby		· i
Pernod		T :
		T
Radar	334,50	+ 9,58
Raffiner, St-Loui		- 6,90
Ricard	517	+ 1 + 9,58 + 6,90 + 15 - 3,50
5.I.A.S	338	- 3.50
Venve Clicquet		_ 2
Viniprix		- 20
VIBIDELL		+ 11,50 - 5
Club Mediterrane		+ 11,50
Perrier	., 119	5
Jacques Borel	615	- 20 - 7,88
P.L.M		- 7.88
Ecouem. dn Cent		+ 23 +285
Nestie		-
MEXILE	11 7 753	7 200

28,58 millions de francs contre 48,05. Cette diminution des profits sa. de cette diminution des pronts s'explique essentiellement par la forte hausse des cours des matières premières trillisées pour la fabrication des bouteilles en plastique, hausse qui n'a pas pu être répercutée en totalité sur les maus de vente. En ontre les mausies conditions climatiques outraisse conditions climatiques outraisses conditions dimetiques outraisses conditions dimetiques outraisses conditions dimetiques outraisses conditions dimetiques outraisses conditions des contracts des cours des matières des cours des matières promises des cours des matières des cours des matières des cours des cours des cours des cours de cours de course de cours de course de vaises conditions climatiques ont joué un rôle certain dans le flé-chissement du nombre de bouteliles commercialisées pendant l'exercice : 318 millions de cols contre 339. Pour les mêmes raisons, d'ailleurs, l'activité de plu-sieurs filiales du groupe s'est trou-vée fortement perturbée.

Le chiffre d'affaires réalisé en janvier par Carrejour s'est élevé à 384 millions de francs (T.T.C.) un protocole d'accord en vue de la contre 315, ce qui représente une dividende à son niveau de l'an cession de la tour « Manhattan » augmentation de près de 22 %. passè soit 15 P par titre.

LONDRES

La bausse s'accélère

vement de hausse e repris à très vive aliure sur le marché londonien.

qui, soutenn par l'espoir d'une nonvelle réduction du taux de l'escompte — effectivement intervenue vendredi

- effectivement intervenue vendredi soir, - e monté d'environ 9 %. En

(\*) En uvres sterling.

ALLEMAGNE

Encore una bonna semaine pour les marchés allemands, qui, faisant fi des mauvaises nouvelles érocomi-

ques, ont continué de jouer une reprise de l'expansion après la déci-sion de la Bundesbank de réduire

son taux d'escompte. D'un vendredi

MILAN

Repli

7 février : \$19,5 (contra 614,8).

A.S.G 61,70
B.A.S.F 139,80
Bayer 114
Commerzbank 189,65
Baechst 123,49
Manosmao 213,55
Siemens 222,80
Volkswagen 82,78

Fiat 1856 1
Finalder 340
La Rinascents 116.55
Montedison 695
Olivetti 985
Firelli 733
S.N.I.A.-Vircosa 1663 1

% en moyanne. Indice de la Commerzbank du

· Plus 1%

Après una baisse initiale, le mou-

**BOURSES ÉTRANGÈRES** 

## **Bourse de Paris**

SEMAINE DU 3 AU 7 FEVRIER

## Vive reprise en fin de semaine

A Bourse de Paris, qui avait qualqua peu baisse an début de semaine — après un mois at demi da bausse tercence et presque ininterrompue, — a repris le pas de charga à l'approche du week-end et efface ao cours des deux dernières ces l'intégralité du ses pertes initiales.

Lundi, le marche atait aucoru bien erienté à l'euvertura. Mais la baisse subite de Rhône-Poulenc, el probablament eussi la menace brandie per le Keweit de relevur la prix du pétrele pour compenser l'érosien du dollar, uyant quelque peu effa-runché les opérateurs, il perdait son bel entheusissme el la tendance s'alourdissait notablament. La recul des cours se peur-suivait mardi sur de nouvelles ventes bénéficiaires, mais avec nn voluma d'affaires diminuà da meitié par rapport à la moyenne quotidienne des transactions enregistrée la semaine précèdente. Mercredi. l'ectivité faiblissait encore, mais le neuvel accès de lourdeur onregistré était partiellement compense en clôture par une légéra reprise. L'on s'attendait du coup à une amélioration sensible la lendemain. De fait, jeudi, la Bourse remontait vigourensement. Les hausses du 2% útaiant légion. Plusieurs valeurs montaient de 4% et mêmu da 5%, tandis que la vedatte revenait à Maisons Phénix avec an gain de 134 %. A la veille du week-and, bien que freine dans soo avance par quelques prises da benéfices da precaution, la marche, renovant avec l'habituda contractée lors de son équipée de janvier. terminait la semaine an beeuté. Bref, les différants indices, en baisse de 3,3 % deux jeurs auparevant, sa retronvaient à leurs nivseux du vendredi precedant.

Le comportement de le Beurse a agréablement surpris. Alors que la crise bat son plain dans l'industrie automobila, que l'oc annonca la fermeture de hauts fourmeeux, que la situafico dejà peu rajouissante dans le textila tend à empirer et qua le combre de faillites angmente de façon inquiétante, trois jours à peine lui suffisent à digèrer les ventes bénéficiaires occacionnées par sa montée spectaculaire.

Est-ce la promesse de M. Fourcade da prendre das mesures en favaur du marche (voir page 24). Peut-âtre, mais force est de reconnaître, qu'une fois de plus, la reprise a étà menée per les investisseurs étrangars. Ce sont aux qui impriment la cadence. Elle avait été probablement un pen trop rapide à leurs yeux. Mais il a suffi qu'une couvelle détente des tanx d'intérêt survienne, d'abord aux Etats-Unis puis en Allemagne, pour les inciter à revenir eo force sur le marcha, où le rendement des valeurs françaises avait été amélioré par la baisse des cours. Les opérateurs leur ont d'autant plus volontiers emboità la pas qu'eux aussi s'attendent, à fort on à raison, à une seconde rédoction du taux de l'ascompte. One durera l'effet magique produit sur les pleces financières par l'abaissement du loyer de l'argent ? Nul na seurait le dire. L'avenir seul nous l'apprendra,

Sor le marché de l'or, les cours, malgre une légéra reprise vendredi, ont encore un peu flèchi : de 180 F sur le lingot ef de 125 F sur le kilo eo barre, qui reviennent respectivement à 24 995 F ef à 24 975 F. Le ospoleon a perdu 2,90 F à 267 F. Aux valeurs étrangères, hausse des américaines, malgra un

fassement à la veille du week-and. Vive reprise des mines d'or. Les pétroles internationaux, les allemandes et les néerlandaises

Les Economats du Centre annon-cent, ponr l'exercice clos le 30 septembre dernier, un bénéfice net de 8,78 millions de francs (contre 4,75 millions de francs). Le conseil d'administration de cette sociale à décide de proposer aux actionnaires le mainties du sux actionnaires le maintien du

### Matériel électrique, services

#### publics

C.I.T.-Alcatel a réalisà en 1974 un chiffre d'allaires hors taxes de 1983 millions, en hausse de 195. Pour l'ensemble, forme par la société, ses filiales et ses participations. la progression atteint

Thomson Brandt annonce pour 1974 un chiffre d'affaires conso-lidé (provisoirel de 11 105 millions hors taxes contre 6 946 millions. Legrand vient de prendre deux participations, l'une de 35 % dans Mortin et Lune! (qui joue un

un mois, sa progression atteint maintenant 75 %. Fermeté des ban-	participations, I'une de 35 % dan Mortin et Lunel (qui joue u
ques, des assurances et des immobi- lières. Progrès des pétroles. Vive re-	7 févr. Diff.
prise des mines d'er-	
Indices * Financial Times > dn	Alsthora 95,49 — 2,7
	C.G.E 372 0,5
7 février : industrialles, 256.8 (contre	CLTAlcatel 1349 + 64
236,9); mines d'or, 232,2 (contre 315);	CLTAlentel 1349 + 64 Electro-Wecaniq 171,59 + 9.7
fonds d'Etat, 58,88 (contre 58,45).	Machines Bull 48,50 + 4,8
Cours Cours	L.N.T 1830 + 74
31 janv. 7 ferr.	Moulines 264 + 10
	S.A.T 515 + 15,3
Bowster 84 91	Signaus 322 + 22 Télémécanique 905 + 55
Brit Petroleum . 338 345	Télémécanique 905 + 55
Charter 117 113	Thomson-Branst . 174,50 - 9.7
Courtaute 85 90	1.B.M 067 + 66
De Beers 230 229	Générale des eaux. 632 + 17
Free State Geduld* 23 5.78 24	Lyonnalse des esus 439 + 5
G1 1'mi Stores 145 165	Paris. chauf. urb 65,50 + 2,5
Imp Chemical . 189 208	-170
Shell 264 211 Vickers 194 199	rôle prépondérant dans le domaine
	de la prise de courant indus
War Loan 23 7/8 20 1/8	trielle). l'autre de 50,6 % dans
(a) De lives sterling	Inches thebas makes de sousent

rôle prépondérant dans le domaine de la prise de courant indus-trielle! Jautre de 50,6 % dans Inovac (fiches prises de courant, etc.). Ces deux acquisitions ont été réglées en espèces.

Siemens a enregistré au 1° tri-mestre de l'exercice 1974-1975 un bénéfice ust mondial de 121 mil-hons de dentschemaris contre 1021 millions et un chiffre d'af-faires de 4,3 milliards de deutsche-maris contre 38. Une expansion marks contre 3.8. Une expansion plus moderce est envisagee pour Bonne tenue des services pu-

blics. Le chiffre d'affaires hors taxes da la Cie parisienne de chauffage urbain c'est éleve en 1974 à 189,5 millions contre 151,7 millions.

### Métallurgie, constructions

#### m<u>ėcaniques</u>

115,40 185,50 126

307,50

82,50

L'annonce de réductions d'activité n'a pas empêché certaines valeurs métallurgiques de rester très soutenues.
D'après une situation provisoire,

le chiffre d'affaires de la Métal-lurgique de Normandie en 1874 a été de 1144 'millions contre 698 millions en 1973. Très vif recul de Saunier Dural Dans tous les secteurs, l'activité s'est contractée au qua-

ANDRE DESSOT. de 30 millions. Malgré des ren-trées de créances sur le chantier de La Villette, un retour à l'équi-libre de l'exploitation paraît im-probable en 1975.

7 febr. Dift. 12.39 — 216 + 179,50 — 162.59 + 136.90 + 125,50 + 62.19 + Pompey
Sacilor
Sanlees
Usinor
Vallouree Saniees 141 — 0.59
Usinor 97 + 2
Valtourec 139 — 4
Alspi 67 — 1.90
Ba@rock-Fives 88.50 + 1.50
Gfeefr. de foederie 177 + 7
Poelain 444.20 + 4.10
Sagem 495 + 45
Saunier-Duvai 113.50 — 35.10
Penhoet 262 + 12
Citrodo 28 + 1.30
Ferodo 231 — 2
Peegeot 190 + 6

chainement à un emprunt (entre 50 et 100 millions). Le groupe britannique General Electric y o pris le contrôle des Moteurs Baudouin et s'est en-

## gagé, jusqu'an 20 fèvrier, à en acquérir tontes les actions an cours de 527 F.

#### 30 Pétroles

Le chiffre d'affaires des Pétroles d'Aquitaine s'est élevé à 3 722 millions en 1974 cootre 1 528.25 millione en 1973. Aquitaine Co of Conado a lancé una O.P.A. sur une mine de charbon aux Etais-Unis (production 1,3 million de tonnes, réserves évaluées à 70 millions de tonnes).

Le groope Royal Dutch Shell a annoncé qua le gisement de Brent, sitoé au nord-est du Shetland,

	7 16TT.	Diff	
Antar	31,10		LBC
Agnitaine	452	<b>— 1</b> 2	
Esso Standard	64,29	+ 1	
Franc. des pétroles	104	- 3	
Pétroles B.P	35,10	_ 2	.41
Primagaz	230	- 24	,04
Raffinage	107,50	<b>–</b> 1	
Sogerap	59,20	- 2	
grade	319	+ 1	,90
Norsk Hydro	417	+ 10	
Petrofina	502	+ 5	
Royal Doteb	139	+ 2	,20

15 % des besoins de gaz et 25 % des besoins en pétrole de la Grande-Bretagne. Le coût de la mise en valeur du gis e mant, concédé au consortium Shell-Esso, est estime à E 1,3 milliard.

#### Filatures, textiles, magasins

Le chiffre d'affaires coosolide du groupe Dollius-Mieg pour 1974 a été provisoirement arrêté à 2099 millions de francs hors taxes. Ce montant, dont le chiffre définitif ne différera guère, marque une bausse de 25.4 % suf celui de 1973, malgré le ralentissement observé du quatrième trimestre en raison potentient de la grève des trième trimestre. L'exercice 1974 raison notamment de la grève des pourrait se solder par une perte postes. Encore faible en janvier, Indica gén.

l'activité bénéficle actuellement d'éléments de reprise.

La Redoute connaît un haut nivean d'activité depuis la reprise du service postal. La progression s'élève à 25 % pour le mois da décembre et à 34 % pour celul de janvier. Au 31 janvier, à la fin du onzième mois de l'exercice 1974-1975, le chiffre d'affaires s'établit à 1572 millions, taxes comprises, pour la société, faisant apparaître une hausse de 20,2 %. La croissanca est de 23,2 % pour la groupe. Proude.

	7 févr.	Diff.
Dollfus-Mieg	69	0,30
Sommer-Allibert	449	<b>—</b> 1
Laieière Roubaix .	69,70	+ 9.50 - 46
Roudière	400	
Saint-Frères	25	— <u>2</u>
Tapis et couvertur.	81 .	- 7
Vitos	55,58	— 4,50 → 6,50
Rail Investissement	164,50 265	+ 6,50
C.F.A.O	105,20	+ 6,70
R.H.V. Nouvelles Galeries.	120	+ 6,70
Printemps	91	_ 2.50
La Redoute	396	
U.J.S.	158	+ 16 + 17

les Galeries et de ses filiales entià-rement contrôlées se sont accrues de 14 % en 1974.

Le bénéfice net d'Optory pour 1874 approche 10 millions, en hausse de 20 %. On s'atteod que le bénéfice consolidé atteigne 35 millions contre 28.2 millions. Le conseil eovisage de servir un divideode de 8 F oet contre 7.56 F, et contre la sugmenté d'un cinau capital augmenté d'un cin-quième en 1974 par attribution gratuite. Une nonvelle progression de 20 % des résultats est escomp-tée en 1975.

#### Produits chimiques

Poursuivant l'intégration de on secteur pharmaceutique, la son secteur pharmaceutique, la firme chimique italienne Montedison vient d'acquerir une participation de 50 % dans le capital de la société Archifar. Le reste des actions est détenn par l'E.N.I., qui fait partie du syndicat d'en-

dm rane barme on	Syllius	AU WE
	7 févr.	Diff
C.MIndustries	117,50	+ 5
Cetelle et Poucher.	121	- 3
institut Mérieux	775	+ 45
Laboratoire Bellou	277	+ 4
Webe)-Bozel	99,60	
P.U.K	135,50	- b
Pierrefitte-Anby	70,10	
thone-centenc	129,90	12,
Roussel-Uclaf	266	+ 8
Parror	380	inchan

treprises qui contrôle la société milanaise.

nemaise.

Le groupe PARCOR (anciennement Castaigne) annonce pour le premier trimestre de l'exercice, qui s'achèvera le 30 septembre 1975, un chiffre d'affaires consolidé H.T. de 111 millions de france (± 39 %). Abstraction francs (+ 39 %). Abstraction :- faite des opérations de oégoce sur produits chimiques (10.5 millions, contre 1.5 million), qui n'ont pas le même caractère de régularité que les autres activités, la pro-

#### S.R.F. France procedera pro-Mines. cooutchouc, outre-

Près de 10 % de hausse sur l'Union Mintère. L'International Nickel à enregistré pour 1974 un bénéfice de U.S. \$ 306 millions contre \$ 226 millions, le progrès étant dû a l'augmentation du volume des ventes et à la hausse du nickel, du cuivre et des laminés. Les divi-7 fevr. Diff.

dendes de 1974 ont été portés au total à \$ 1,50 contre \$ 1,20. Un dividende trimestriel de 35 cents sera paye sur 1975. sera payé sur 1975.

Michelin a tenu le 27 janvler
une assemblée qui a autorisé
l'émission d'obligations convertibles offertes aux actionnaires de Citroën. Les revenus de Michelin en 1974 se sont chiffrés à 228,74 millions contre 204,80 mli-lions.

#### Mines d'or. diamants

L'Anglo American Gold Inves-ment a obtenu en 1974 un bené-fice net de 78,3 millions de rands, en progression de 75,5 % par rap-port à l'exercice précédent. Le dividende final passe de 90 à 150 cents, faisant un total de 250 cents, contre 145 cents. La Johannesburg Consolidated Investment annonce pour le pre-mier semestre de l'exercice, qui s'achèvera le 30 juin 1975, un béoéfice après impôts de

l'activité bénéficle actuellement d'éléments de reprise. 9,87 millions de rands, contre 9,87 millions pour la période correspondante de 1973. Les dirinivean d'activité depuis la reprise geants de la compagnie indiquent

7 févr. Amgold ... 214.20 + 14.38
Anglo-American ... 24.90 + 0.80
Buffelsfootein (1) ... 114.89 + 7.80
Goldfields ... 22.80 + 0.60
Harmeny ... 43.98 + 1.90
President Brand ... 137.80 + 2.30
Randfentein ... 165
Saint-Helena ... 167.88 - 3.80
Dulon Corporation 25.95 + 0.45
Western Rep (7) ... 120 + 5.38
Western Holdings ... 190.58 + 1.50
De Beers ... 14.45 + 8.60 (1) Compte tenn dn coupon de

(2) Compte teno du coupon de 11.30 F. (3) Compts teno dn coupon de 480 F.

qu'il n'est pas certain que les résultats du se cond semestre soient aussi bons.

#### Valeurs diverses

La capitalisation de Soinf-Gobain - Pont-à-Mousson, portée de 2839 millions à fin décembre à 4009 millions à fin janvier, dépasse celles de toutes les autres valeurs françaises.

Degrémont, compte tenu de la contributioo exceptionnelle, a obtenn nn bénéfice net de 5 millions, égal an précédent, blen que le chiffre d'affaires aft augmenté de 20,9 %. Dividende net 7 F contre 6,30 F.

Le chiffre d'affaires hors taxes non consolidé de L'Air Liquide, pour l'ensemble de ses fillales situées en Françe et à l'étranger, est estimé à 1477 millions de trancs pour 1974. Il marque une

L'Air liquide	7 fevr. \$29,26 734 225 \$85,50 142 915 890 75 135,40	Diff. 3.5 13 11 4.20 2 2 2 0
St-GobP,-à-M. Arjomati	195,40	‡ 19·

progression de 15,75 % par rap-port à l'exercice précédent. La Française des Ferrailles, pour l'exercice clos le 30 septembre, a obtenu un bénétice net de 34.70 millions contre 11 millions. Le conseil proposera le maintien du dividende global à 19,50 F.

Le bénéfice net de l'Européenne des Ferrailles Novager, pour le premier semestre de l'exercice an 31 mars, a atteint 14.51 millions contre 4.06 millions. Le baisse des matières premières a pesé ensuita sur la marge brute de la société. Le chiffre d'affaires d'Arjo-muri--Prioux a été porté de 603.53 millions en 1973 à 936,74 millions en 1974, soit une pro-gression de 55.21 %. Sur cette nouvelle, le titre a monté de 10 %.

#### LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT MATIONAL DE ·LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES Bass 100 : 29 décembre 1972 31 janv. 7 fév.

Adjusted to the second to the inprinaries, pap., carten; inapas., compt. d'exportat Matériel électrope séénil., com. des pr. métal Mines betailiques Pétroles el carburants frod. chimis, el éé.mét. Services publics el érand. fivers
valents étrangères
valents à rèv fixe ou luid.
Rentes perpétuales
Rentes saort, toutes gas
Rentes saort, toutes gas
Soct indist publ à r. fixe
Soct indist publ à r. fixe
Soct indist publ à r. fixe
Soct indist publ INDICES GENERAUX DE BASE 100 EN 1949

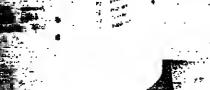
Valeurs e rev fixe en ma. 784,3 Val. trang. 9 rev variable 564 Valeurs étrangères .... 628 COMPAGNIE DES AGENTS DE GRANGE Base 100 - 28 décembre 1987

Indice general
Produits de base
Construction
Cleas d'équipament
Riess de coustan durable
Cleas de coustan durable
Cleas de coustan durable
Siens de coustan misment Services
Sociétés Homelères
Sociétés de la 2000 frace
expli pristinal à l'étr,
Valeurs industrielles

	3 févr.	4 févr.	5 févr.	5 févr,	7 févr.
Tarma .	115 731 408	91 504 425	79 287 574	122 925 980	130 005 435
Comptant R et obl	65 756 684	62 450 114	96 297 583	73 114 087	63 062 525
Actions	73 682 790	43 571 639	35 543 705	41 751 319	42 270 908
Total	255 170 882	197 526 179	212 128 862	237 791 383	235 338 771
INDICES	QUOTIDI	ens (Ln.s.	E.E base 10	0. 31 dècem	bre 1974)
Valents .		ì	1	ì	1
Franc	117,5	116,3	115,5	118,6	119,3
Etreng.	117.4	118	118,5	120,2	119,2

69.7





Marche ment

Legere test

## UN JOUR

- 2 EUROPE . - PORTUGAL : vingt mille persoumes manifestent à Lisbonne contre le chômage et les manauvres de l'OTAN, - ESPAGNE : Madrid réaffirme
- sa souveraineté sur Centa e 2-3. AMERIQUES PEROU : les apatre centra
- appui ee gouvernement. REPORTAGE : Mato Gro
- CHINE : les dirigeants de Pékia comptent désormais sur
- 5. POLITIQUE M. Debré, exprime les inquié tudes des gaullistes.
- 5. EDUCATION chaite que le réforme soit a comprise par chaque Fran-
- 6. SOCIÉTE - La mise en application de la lei sur l'interruptice de gros-
- S. MEDECINE - Mme Veil ennouce douze res ee faveur du per sound hospitalier,
- 7. SPORTS
- 8-9. ARTS ET SPECTACLES CINEMA : Wande, da Ber bara Loden.
- 10. JUSTICE · - Cour d'oppel da Lyon : la
- 10. EQUIPEMENT ET REGIONS ENVIRONNEMENT : des géométres à l'école,

#### LE MONDE AUXOURD'HE

- PAGES 11 A 18
- SIL Petites autouces : contra solitaires et chauds lapina, par Gabrielle Solin.
- Au fil de la semaine sondomanie, par Pierre Vians-soo-Ponté.
- Lettre de Lima, par Gilles Voyages : La Chine à petite
- La geographie : Crise de l'homme-habitant, par Mau-tice Le Lannou. Le vie du langage, par Jac-oues Cellard. regards sur « le Pain noir », par Jacques Sieller, Martin Even et Claude Sarraute. .
- 19 à 22. L'INDRE-ET-LOIRE — La douceur — et la diffi
  - calté de vivre. 23. LA VIE ÉCONOMIQUE
- ET SOCIALE - CONFLITS ET REVENDICA-TIONS : huit mois d'occu-pation à l'asine Gringoire.
- 24 25. LA REVUE DES VALEURS ET LA SEMAINE FINANCIÈRE

LIRE ÉGALEMENT RADIO-TELEVISION (13 ± 16) Annonces classées (24); Au-jourd'hui (8); Carnet (8); « Journal officiel » (5); Météo-rologie (8); Mots croisés (5); Finances (25 et 25).

### (Publicite) Bègues

Vous pouvez retrouver la PAROLE NORMALE à tout âge Bemarquable. Documentation éditée par l'Institut fondé an 1938 par un Ancien Bègue. Envoi discret gratuit. — Beriré P.E. M. BAUDET, 165. boulevard Wilson. 32200 BORDEAUX



FGH ABCD

#### A Dakar

#### DANS LE MONDE Les pays du tiers-monde affirment leur droit à contrôler leurs ressources naturelles

#### Le front commun avec l'OPEP est confirmé

Dakar (A.F.P.). - La conférence ministérielle des pays du tiens monde sur les matières, premières devait s'achever ce samedi 8 février. Comme cela était prévisible, une motion de solidarité entre les pays en voie de développement et les membres de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), qui a été présentée par le groupe des États latino-américains evec l'appui de l'Algérie, a été doptée dans le courant de la muit de vendredi.

Le texte demande que la né-gociation entre pays industriali-ses et pays en voie de développement proposée par la France a tratta des problèmes des maa tratta des problèmes des ma-tières premières dans teur en-semble et du développement a, et pas seulement du pétrole. Les pays du tiers-monde dé-clarent dans cetts résolution qu'ils doivent être preprésentés à la conférence mondials e confor-mément à leurs propres critères ». C'est dire que les gouvernements réunis à Dakar réclament le droit de désignes leurs propressements de reunis à Dakar réciament le droit de désigner leur représentant et de fixer leur mandat alors que le projet français de conférence in-ternationale prévoyait que qua-tre sièges reviendraient aux pays pétroliers (Iran, Arabie Saoudite, Algérie et Venezuela), trois sur consumateurs indistrisilisée. aux consommateurs industrialisés (Etats-Unis, Communauté écono-mique européenne, Japon), trois aux consommateurs pauvres (Erésul Zaire, Inde). On notera quo les consommateurs industrialisés contestent également leur mode de représentation (voir d'autre

La resolution affirme ensuite qua e toute mesure d'agression economique ou autre contre un pays ou un groupe de pays en vois de développement devra

entrainer une riposte solidaire de l'ensemble de ces pays ». Le texte « condamne les éléments de prese condamne les éléments de pres-sion et de coercition économique destinés à entraper l'action des pays en vois de développement producteurs de matières premières contenus dans la loi sur le com-merce des Etais-Unis », ainsi que e les menaces d'emploi de la force projérées contre les pays exportateurs de pétrole, menaces qui mettent en péril grave la paix et la sécurité internatio-nales ».

Enfin, is motion indique que les pays du tiers-monde sont solidaires et apportent leur appoi à tous les pays en voie de déve-loppement qui « décident de re-couvrer leurs droits au moyen de la nationalisation de leurs appois de la nationalisation de leurs descent de la nationalisation de leurs de la nationalisation de la nationali ressources naturelles, de la prise de contrôle des entreprises étrangéres exerçans sur leur territoire, ou par la fixation des prix des produits qu'ils exportent ».

Ce texte qui, selon de nombres délégués, a pour but de « prévenir toute mancaura tendant à divi-ser » les pays pauvres, marque donc un durcissement du tiersmars, durcissement auquel l'Algé-rie a largement contribué

#### En Guyane

#### Les militants autonomistes libérés ont été accueillis par de nombreux sympathisants

De notre envoyée spéciale

Cayenne: - « Indépendance nationale », « Debout Guyanais Tels étitient les siogans que scandaient, sur jond de tam-tam, les jeunes gens venus accueillir dans la soirée du vendredi 7 jévrier. à l'aéroport de Cayenne-Rochambeau, sept des hutt militants autonomistes et indépendantistes, inculpés en décembre dernier de « ten-tative de substitution d'une autorité illégale à l'autorité de l'Etat »; incurcèrée à la prison de la Santé, à Paris, et mis en liberté mouverez à la prison de la Sante, à Paris, et mis en averte les précautions prises dans un premier temps, les espt inculpés (l'un d'eux avait rejoint la Guyane la semaine précédente) ont pu arriver ensemble (le Monda du 5 février 1975).

Rerement le modeste aéroport de Cayenne, qui accuellie les Boeing-747 venus de Paris après des escales à la Martinique et à la Guadeloune. avait vu une affluence aussi nombreuse : deux cents à deux cent cinquante personnes peut-être - et gutant de voltures et de cars eux se mélalent les curloux et les Guyanals venus attendre parents ou amis. Quelques douaniers et gendarmes da service regardaient en silence les manifestants brandir des banderoles rouges, da petits drapeaux guyanais, crier - indépendance ! - et porter en triomphe aur leurs épaules les sept eccusée .ilbérés : MM. André Lecante et Michel Kapel, du parti socialiste guyanalo (autonomiste), Guy Lameze, David Donzenac et Georges Wakapou, dipour la décolonisation (Moguydé, indépendantiste), Raymond Charlotte, directeur de is publication Caouca, et Jean Marien

Désormals, la Guyana e ses heros politiques... Les accusations portes contre ces hommes — préparation d'attentate et d'insurrection détention d'armes - risquent de,

Le tam-tam venu accueillir heros n'était pas seulement folklorique. Tam-tam, c'est le titre d'une publication guyanaise, - le journal réclame « la lutte révolutionnaire anticolonialiste et enti-impérielaite pour le libération totale et définitive du joug colonial trançais et l'édification d'una Guyane démocratique et populaire ». Cette publication mi-·lite pour l'indépendance, eu-delà d'une phase d'autonomie transitoire.

Les partisans de l'Indépendance de la Guyane dénoncent le chômage. le neo-colontatisme, la sousreprésentation électorale des communautés urbaines, le melamise de politiques, les pressions exercées ser certains groupes ethniques lors

France, evec ancore plus de viru-lence, par le Moguydé, qui, lui, dance nationala ». Les manifestations organisées vendredi à l'oéroport témolgnent en tout cas d'une prise de conscience à la-

#### · Après les incidents au 24° RIMA de Perpignan

#### LE GÉNÉRAL DE RÉALS : l'ivresse de trois hommes.

Dens une lettre ouverte publiée ce samedi 8 février par l'Indépendent de Perpignas, le général Antoine de Réals, commandant la Tèc division militaire (Languedoc-Roussillon), évoque les incidents qui se sont produits le 24 janvier (le Monde du 4 février) su 24e régiment d'infanteria de marine de Perpignan. Un jeune appelé y avait subi des sévices graves de la part de trois militaires.

La général de Réals écrit notamment : « A la base du sondide forjait en question, se trouve

La général de Réals earit notamment : « A la base du sordide
forfait en question, se trouve
l'ivresse de trois homme s.

» L'armée incorpore tous les
citoyens. Et elle n'a pas la loisir de
les renvoyer, elle s'afforce de
contenir lea plus mauvais, mais
ne peut les empécher totalement
de nuire. »

« Le forfait, prècise le général
de Réals, a été découvert par des
cadres normaux sous-officiers at
officiers, voyant des traces de
coups sur la figure de la victime,
ce qui prouve bien que les coups
ne sont pas monnaie courante au
24 d'infanteria de marine. (...)
L'expliquer par un soi-disant
climat de terreur qui régnerait
au régiment ou par un abrutissement géneral consécutif à una
discipline trop sévère est una
incohérence intellectuelle. La discipline est indivisiblo, et on voit
mal les caporaux être maîtres mal les caparaux être mattres du régiment et disposer d'une impunité totale. Celles des coupables a été de courte durée, c'est

« Quant aux comités de soldats, ajoute-t-il, on ne saurait s'étonner que des jeunes gens engagés dans un mouvement révolution-naire avant leur appel au service continuent à a militer » contre l'armée. Mais on 10 peut trouver que dérisoire l'accusation portée contre celle-ci de préparer la guerre croile, alors que ce sont précisément leurs ligues, mouvements et comités qui préparent la guerre civilo et s'en font gloire par leur ardeur à briser toutes les structures démocratiquement éta-blies et vouées au service de la quelle eura largement contribué cette aéria d'arrestations et les ilbéra- lons qui ont suivi. — D. V.

### FRANCOPHONIE

## Il faut maintenir à la langue française sa place dans le monde de demain

DÉCLARE M. CHIRAC

M. Jacques Chirac, qui était, vendredi ? février, et Olivier Stirn, secrétaire d'Etat eux départs-l'hôte à déjeuner de l'Union internationale des ments et territoires d'outre-mer. M. Dan Koulodo ua française (U.I.P.I.F.), a prononce une allocation consacres à a la langue française dans le monde », MM. André Rossi, secretaire d'Etat suprès du premier ministre.

ments et territoires d'outre-mer, M. Dan Koulodo coopération culturelle et technique, ainsi que de nombreux ambassadeurs, assistaient à cette mani

« La francophonie, a d'abord affirmé M. Chirac, n'est à nos affirmé M. Chirac, n'est à nos yeux, si vous me permeitez cette expression, qu'un moyen parmi d'autres, même si elle est pour l'instant le plus simple et le plus sir de développer entre les pays divers une véritoble solidarité. Elle est pour de nombreux Etats d'Afrique ou d'Asie le moyen d'accèler rapidement à la technique, à la pensée, aux créations de plusieurs pays d'Europe et d'Amérique parmi les plus anclennement industrialisés du monde. Elle est, pour nous, le moyen de connaître les volontés et les traditions des pays du tiers-monde...

monde...

» (...) Aux hommes d'Afriquo ou d'Asie, qui parfois semblent craîndre ja ne sais trop quelle dépossession d'eux-mêmes et qui nous rappellent le prix qu'ils attachent à leur propre langue, nous sommes assurés de pouvoir répondre sans fard que leurs inquiétudes sont vaines. Redouter l'usage du frunçais n'aurait de sens que si nos interioculeurs ne se sentalent pas établis dans leurs cultures nationales on s'ils craignaient de les voir s'esfriter au contact d'un autre langage. L'histoire des deux derniers siècles a montré qu'il n'en était rien, bien au contraire. Pour nous, donc, il ne saurait y avoir ni prétentions sans jondement ni fausse culpabilité. Nous n'avons aucune arrière-penséa d'influence ou de domination. »

La diversité régionate

Pariant du retour à l'usage des langues locales, M. Chirac a ironisé: « A la fin du siècle dernier, c'était l'extrême droite monarchiste, c'était l'école religieuse, qui réclamaient particulièrement le droit de cité pour le breton ou pour Poccilan, et c'était la geuche républicaine qui, par le véhicule de l'école publique, proposait eux Français, sur tout le territoire national, la même langue, les mêmes diplômes, les mêmes programmes. Aujourd'hui, par une véritable inversion, certains milieux conservateurs craignent que la prise en considération des langues locales ne vienne mettre

la prise en considération des langues locales né vienne mettre en danger l'unité du pays, cependant que l'extrême ganche s'efforce de rappeler à la vie ce que ses prédécesseurs avaient fait dépérir. Je serai là-desaus extrêmement net : loui le patrimoine de la France, qu'il s'agisse des monuments historiques, qu'il s'agisse des langues et des cultures régionales, mérite d'être préservé, » Puis il a stilimé : « La diversité régionale doit fortifier la la matter l'acceptant de la matter l'acce

diversité régionale doit fortifier l'unité de la nation. Il n'est pas question qu'alle l'es faiblisse, encore moins qu'elle la ruine.

Le numéro de « Monde » daté 8 février 1975 a été tirè

à 563 431 examplaires.

jourd'huil

» Mais une tella évolution suppose (...) que les Français (...) se mettent à l'écoute du reste de la planète, dans les différents langagés qui sont les siens (...). On apprend beaucoup l'anglais, certes, mais on le paris mal. Et que dire des connaissances de nos compatriotes en allemand, langue dans laquelle s'affectue cependant le cinquièms de nos échanges commerciaux? Que dire de l'état présent des études espagnoles, alors qu'il s'agit de la lanque non seulement de notre voisine méridionale mais d'un subcontinent presque entier? Du portugais, qui ouvre les portes de l'immense Brésil, si riche en ressources de toutes sortes; du russe, parlé par plus de deux cent cinquants millions de voisins; de l'arabs, auquel nous lient tant de souvenirs historiques communs et tant de perspectives économiques nouvelles? Jusqu'à quand les exportateurs français croiront-lis qu'il suffit de parier anglais pour se jaire comprendra au Japon, en Chine ou en Iran? au Japon, en Chine ou en Iran? N'est-ce pas, au contraire, en res-

» (...) Il est indispensable que tous ceux qui ont pour mission de faire connaître notre pays à l'étranger (...) présentent natre pays et notre langua sous leurs aspects vivants, c'est-à-diro tels qu'ils sont dans le monde d'ausourd'hui.

» Mais nne telle évolution suppose (...) que les Frunçais (...) es mettent à l'écoute du reste de la planète, dans les différents languagés qui sont les siens (...) on apprend beaucoup l'anglais, certes, mais on le parie mal. Et que dire des comnaissances de nos compatriotes en allemand, langue dans laquelle s'affectus cependant le cinquième de nos échanges commerciaux? Que dire de l'estat présent des études espagnoles, alors qu'il s'agit de la langue non seulement de noire voisses la nôtre, sa place dans le monde de demain.

de demain. »

M. Jacques Chirac a ensuite répondin à de nombreuses questions et évoqué à cette occasion les accords qu'il a conclus récemment avec l'Irak et l'Iran pour assurer dans ces pays une plus grande diffusion de la languo française. Puis II a insisté sur le fait que « la France ne porte pas seule le poids de la diffusion de la françophorale », mais que « c'est une initiative et une responsabilité communes à tous ceux qui utilisem le même véhicule de la langue française ».

Ph. D.

#### CINO FÉDÉRATIONS DE CHE-! Tandis qu'une e MINOTS SIGNENT L'ACCORD SALARIAL A LA S.N.C.F.

La C.G.T. et la C.F.D.T. ont refusé samedi matin 8 février, au coms d'une nouvelle réunion entre la direction do la S.N.C.F. et les syndicats, de signer l'accord sur l'évolution des salaires des cheminots pour 1975.

Les autres fédérations — Force onyrière Bédération senérale des ouvrière, Fédération genérale des agents de conduite autonomes (F.G.A.C.), C.F.T.C., C.G.C. et F.M.C. (cadres autonomes) — ont accepté de parapher ce contrat

salarial.

Dans l'immédiat, aucune grève n'est envisagée par la C.G.T. et par la C.F.D.T., qui ont prévu des assemblées d'information et des assemblées d'information et des délégations auprès des directions de la S.N.C.F. les 12 et 13 février. de la S.N.C.F. les 12 et 13 février.

La direction a accepté, lors de la réunion de samedi, de répondre, en partie au moins, aux deux principales revendications de F.O.: "augmentation de la valeur des points de retraite et la modification de la clause de révision des saleires en juin prochain, en cas de hausse des prix plus rapide que prévue.

Pour sa part, la P.G.A.A.C. — qui avait menacé de lancer auprès de ses adhérents un mot d'ordre de grève si elle u'obtenait pas satisfaction — avait présenté un

de greve si ene n'obtenat pas satisfaction — avait présenté un catalogue de demandes d'aména-gements techniques relatives au personnel de traction. Elle a obtenu plusieurs concessions spé-cifiques à cette catégorie d'agents.

#### QUARANTE-CINQ POSTES D'AGRÉGÉS EN MÉDECINE SERONT MIS EN CONCOURS

Quarante-cinq postes d'agrégés en médecine, au lieu des quinze initia-lement prévus, sezont mis en concours cette, année. Cette mesure devrait apaiser momentanèmeut l'in-quiétude des différents syndicats d'enseignants en médecine (prefes-seurs et mattres de conférences agré-jés à plein temps des centres hos-pitaliers universitaires, chefs de clinique).

Ce supplement ne devinit cepen-dant résondre les problèmes qu'en partie puisque différentes études ertiment à au moins cent la nombre de postes qu'il serait nécessaire de créer chaque année, pendant dix ans.

## administrative est ouverte

#### L'ENSEIGNEMENT DE SEXOLOGIE EST SUSPENDU A L'UNIVERSITÉ DE VINCENNES

M Jean-Pierre Soisson, secrétaire d'Etat aux universités, a demandé de suspendre l'enseignement de sexologie dispense à l'université de Vincennes (Paris-VIII) sous la responsabilité du docteur Michel Meignant (1). La décision de suspension a été prise en accord avec le président de l'université de Vincennes, M. Claude Frioux, qui a été reçu vendredi 7 février par M. Raymond-François Le Bris, directeur du cabinet du secrétaire d'Etat.

« Des premières informations « Des premières informations récueillies au cours da cet entre-tien, précise un communiqué du secrétaire d'Etat, il apparait que secrétaire d'Etat, il apparait que l'enseignement de saxolngte humaine dispensé à Vincennes s'inscrit dans le cadre d'une expérience pédagogique, et que l'unité de valeur qui sanctionne cet enseignement n'entre pas en ligne de compte dans la délivrance d'un diplôme notional. » Une enquête administrative, confiée an recteur de l'académia de Paris, chancelier des universités, a commencé.

connence.

Cette décision fait suite à un article de M. Guy Sithon publié dans l'hebdomadaire le Nouvel.

Observateur (n° 534 du 3 février).

sous le titre évocateur : « Sexologie : je te tiens, tu me tiens...».

L'auteur y rapportait une discussion agree le représente et le sion entre le professeur et le groupe d'étudiants au cours d'une séance consacrée au « dégoût « et séance consacrée au « dégoût « et aux odeurs corporelles. M. Frioux a protesté auprès du *Nouvel Observateur* après la publication de cet article, dont les responsables du département les responsables du département concerné de Vincennes « démentent catégoriquement les allégations ». Dans une lettre au recteur d'académie, le président de l'université confirme que « cette expérimentation ne sere pas prolongée sous sa jorme actuelle, et un large débat sera ouvert è ce propos sur toute l'université de Paris-VIII ».

M. Meignant émit par ailleurs dans la revue sexologique Union et anime, evec Mime Ménie Grégoire, des émisions diffusées par R.T.L. l'après-midi.

(Publicité) Productour allemand de cassettes de bandes magnétiques vierges de très haute qualité, wherche pour l'immédiat un date à convenir

## AGENT DE VENTE QUALIFIE

et qui aspire à une existence indépendante comme AGENT EXCLUSIF sur le marché français. Les personnes intéressées qui out délà des relations evec des distributeurs en gros de la branche ainsi qu'evec le commerce respectif ont la princité. Personnalité dynamique et prête à monter et trigaulier sérieusement catte affaire à evenir riche, peut atteindre des revenus luoratifs. Frière adresser candidature manuscrite avec références et documents usuels sous chiffre 2856 ZB. Orell Füzzi Werbe AG, CH - 2022 Zürich.

### Du jacobinisme linguistique à la reconnaissance de « l'autre »

Est-ce l'abandon du jecob)- très vivement invités par lame Anguistique, la renoncia- M. Chirac è s'intéresser à d'eunisme finguistique, la renonciation au rôle centrelisateur du trançais normalisé, cette doctrine à laquelle avelent aouscrit toutes les républiques depuis le première ? Les langues minoritaires vont-elles retrouver, par la grâce de l'Etat parisien, leur éclat d'autrefois ? Noue n'en sommes pas là ; mais les déclarettons du premier ministre marquent su moina que le problème de cas - mei almés » que sont Foccitan, l'alsacien, le basque, la breton, n'est pas réglé quand on a décidé de l'ignorer.

La même volonté d'ouverture et de reconnaissance de « l'autre = merque les propos de M Chirec sur les langues et les cultures airicaines, qui ont pu, en ellet, se sentir (et paraitre) menacèes par le postulat de la Entio (o'est le troisième voiet de cette nouvelle - pratique -francophone) les Français sont

tres langues étrangères qu'à l'angleis. Font blan. Mals com-ment le pourront-lis en l'absence d'une véritable diversitication de l'enseignement des langues étrengères ? C'est au ministère de l'éducation, responsable eu moins indirectement et implici-tement du véritsole monopole de fait que l'anglale s'est acquis dans nos écoles et nos lycées comme première langue étrangère, de donner eux leunes les moyens d'apprendre, comme le souhaite le premier ministre, le russe, l'arabe, le portugals, etc. un participant aux applaudisse-ments spontanés de l'assistance,

Et c'est aussi, tit remarquer du plus haut que doit venir l'exemple. Comment ne pas céder à la fascination d'un pseudo-bilinguisme tranco-anglais quand on le voit pratiqué sans nécessité certaine par le prémier personage de l'Etal ? — J. C.